

Citronnelle



CE1

Français

Guide pédagogique



 hachette
LIVRE INTERNATIONAL

Avant-propos

L'enseignement du français, les trois approches

L'école primaire, en tant que début du parcours scolaire, est le lieu de l'initiation à la langue et des apprentissages fondamentaux. Cette initiation est conduite à partir de trois approches complémentaires :

- 1) l'approche par compétences ;
- 2) l'approche communicative ;
- 3) l'approche actionnelle.

L'approche par compétences a l'ambition – en reprenant à son compte les idées de Guy Le Boterf (1994) qui définit la compétence comme « la mobilisation ou l'activation de plusieurs savoirs dans une situation et un contexte donnés » – de faire sortir l'élève du cadre contraignant de l'école, de le préparer systématiquement à son entrée dans la vie active en lui apprenant à mobiliser, transférer, gérer :

- ses connaissances théoriques (savoir comprendre, interpréter), relatives à son futur environnement professionnel ou non (savoir s'adapter, agir sur mesure) ;
- ses savoir-faire cognitifs (savoir apprendre, raisonner, traiter l'information), sociaux ou relationnels (savoir coopérer, se comporter), opérationnels (savoir procéder, opérer) ;
- ses ressources émotionnelles (ressentir une situation, percevoir des signaux faibles), physiologiques (gérer son énergie, tenir des astreintes).

Cette nouvelle approche, qui postule – comme l'écrit Guy Le Boterf, qu'« il n'y a de compétence qu'en acte » – exige de repenser les programmes et les curricula, de redéfinir les objectifs pédagogiques, d'intégrer à l'enseignement de la langue celui d'autres disciplines (notamment scientifiques), de privilégier le travail collectif sur le travail individuel (en proposant la réalisation de projets ou la résolution de situations à problème), de repenser la relation enseignant-enseigné.

L'approche par compétences reprend à son compte nombre de principes fondateurs de l'approche communicative. Elle aussi considère la langue comme un instrument de communication. Elle aussi place l'apprenant(e) dans une situation d'enseignement qui lui permette de saisir « le pourquoi il apprend », de le rendre autonome, de le doter, entre autres compétences, d'une compétence communicative... mais elle a surtout l'ambition de faire tomber les cloisons étanches entre les différentes activités de l'oral et de l'écrit, pour mieux les fédérer en vue de l'acquisition globale de la langue.

L'approche actionnelle, revisite les deux précédentes et introduit la notion de « tâche » dont elle fait son socle.

Le terme de « tâche », issu du latin, a d'abord signifié au XII^e siècle « travail rémunéré ». Il a aujourd'hui deux sens :

1. Travail déterminé qu'on doit exécuter.
2. Ce qu'il faut faire ; conduite commandée par une nécessité ou dont on se fait une obligation. (*Le nouveau Petit Robert*).

C'est cette seconde acception que retient le *Cadre Commun de Référence pour les langues* (CECR) : « Il y a tâche dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilisent stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé. »

Cette notion est si importante aux yeux des rédacteurs du CECR qu'ils y consacrent un chapitre entier (Chapitre 7. Les tâches et leur rôle dans l'enseignement des langues). Cette tâche n'est jamais purement langagière, même si elle demande de recourir au langage oral ou écrit, donc à l'emploi d'actes de parole. Elle s'inscrit dans un acte social plus large de la vie quotidienne qui peut relever des domaines personnel (téléphoner pour prendre des nouvelles), public (acheter un billet d'avion), éducationnel (évaluer ses résultats scolaires avec un professeur) ou professionnel (rédiger un rapport). Dans l'exécution de la tâche en situation de classe, il faut prendre en compte à la fois les compétences de l'apprenant(e) (générales et langagières communicatives), les conditions et les contraintes propres à la tâche (comme la longueur ou le registre de langue du texte support en compréhension) et les stratégies (métacognitives) que l'apprenant(e) doit mettre en œuvre. Exécuter une tâche est donc un travail difficile qui dépend étroitement à la fois des compétences et des caractéristiques de l'apprenant(e) ainsi que des conditions et des contraintes de la tâche.

Les facteurs qui composent les compétences et caractéristiques de l'apprenant sont :

- des facteurs cognitifs relatifs à la familiarité de la tâche (l'apprenant[e] connaît le type de tâche et les opérations à effectuer, le sujet ou le thème, l'interaction qu'elle suppose, le contexte) ; il/elle dispose du savoir socioculturel qu'elle suppose (comme le savoir-vivre), d'aptitudes (il/elle peut se débrouiller seul[e]), de la capacité à traiter l'enchaînement des opérations exigées par la tâche ;
- des facteurs affectifs représentés par la confiance en soi (qui lui permet, par exemple, de prendre le contrôle de l'interaction), par l'implication et la motivation (indispensables au succès de l'exécution de la tâche), par son état général (il est détendu, anxieux), par son attitude (il est ouvert ou non à d'autres cultures) ;
- des facteurs linguistiques qui constituent le niveau de développement de ses ressources (en grammaire, vocabulaire, phonologie, orthographe).

Cette notion de tâche (et les principes pédagogiques qu'elle sous-entend) est au centre de la conception des manuels de la collection « Citronnelle ».

Dans cette perspective, chaque unité des manuels de « Citronnelle » présente une **tâche finale** (appelée aussi **complexe**) qui consiste pour l'apprenant(e) à acquérir des actes de parole oraux et écrits. La réalisation de cette tâche finale nécessite le passage obligé par des **tâches intermédiaires communicatives** qui se complètent harmonieusement et participent, étape par étape, à la construction de la tâche finale.

La mise en œuvre de ces approches dans les domaines d'apprentissage

Ces trois approches complémentaires (l'approche par compétences, l'approche communicative et l'approche actionnelle) sont mises en œuvre dans les différents domaines de l'apprentissage.

1. La communication orale (compréhension et expression orales)

Les activités d'écoute et de production orale consistent à développer chez l'apprenant(e) les capacités lui permettant, d'une part, de comprendre et d'interpréter convenablement les différents discours oraux et, d'autre part, de s'exprimer correctement et avec aisance dans les diverses situations de communication auxquelles il peut être confronté aussi bien dans le cadre scolaire que dans l'environnement extérieur. Dans cette optique, il est impératif d'attacher une grande importance aux jeux de rôles, ces activités de simulation qui consistent à reproduire une situation concrète de la vie quotidienne et entraînent l'apprenant(e) à l'exercice d'un oral réaliste (à défaut d'être authentique). Ces jeux offrent un triple avantage : développer la compétence langagière, développer l'aptitude à réagir face à l'imprévu, encourager l'expression spontanée.

2. La communication écrite (compréhension et expression écrites)

– **Lire.** L'activité de compréhension écrite consiste à acquérir les mécanismes, les démarches et les stratégies de lecture, de compréhension et de construction du sens par la mise en œuvre des capacités d'analyse, d'interprétation et de synthèse.

En CE1, considérant que la lecture n'est pas complètement installée pour nombre d'apprenant(e)s et que toutes les correspondants phonèmes-graphèmes ne peuvent être abordées en CP, une page d'activités spécifique (*Je lis mieux, j'écris sans erreur*) permet de prolonger et consolider la maîtrise du code : réviser les correspondances graphèmes-phonèmes les plus difficiles, étudier celles qui n'ont pas été étudiées en CP ; accroître l'automatisation et la reconnaissance de mots et gagner en fluidité de lecture (exercices spécifiques sur la fluence : identifier des mots identiques, lire et relire de plus en plus vite, etc.). Il s'agit donc d'une

mécanique de lecture quelque peu différente de celle du CP, qui permet aussi de préciser le lien avec l'orthographe. Dans tous les exercices proposés, les mots ainsi que les images sont le plus possible en rapport avec le texte de lecture qui figure à la page suivante (mots du texte, mots en rapport avec le contexte, illustration de mots difficiles du texte, etc.). Concernant les textes de lecture, un questionnement intermédiaire est systématiquement proposé. Il est destiné à aider les apprenant(e)s à construire par eux-mêmes le sens du texte et à leur faire prendre conscience que déchiffrer les mots ne suffit pas à garantir une bonne compréhension du texte : il y a une nécessité de mettre en relation les informations de ce texte, de les analyser, d'en mémoriser les principales, etc. L'un des objectifs principaux de ce type de travail est de faire réaliser à l'élève qu'on cherche à l'aider à mieux comprendre le texte et à le rendre progressivement autonome dans cette quête de la construction du sens (et donc, aussi, lui montrer que les questions ne servent pas seulement à l'enseignant[e] pour voir s'il a compris le texte...).

– **Écrire.** L'activité de production écrite consiste à développer progressivement une compétence rédactionnelle qui permet de s'approprier et de maîtriser les codes et les normes discursifs et communicationnels de l'écrit. Cela dans la perspective de leur réinvestissement, dans diverses situations, en tant que moyens de communication répondant à une intention spécifique ou à un besoin d'expression personnelle.

3. La maîtrise des outils linguistiques grammaticaux et communicatifs liés à l'étude de la grammaire, de l'orthographe, de la conjugaison et du lexique, permet un réinvestissement approprié dans des situations diversifiées aussi bien à l'oral qu'à l'écrit.

Au départ de la démarche se trouve la préparation à l'action : l'apprenant(e) découvre, réfléchit, manipule. Il s'agit d'acquérir des outils avant de réaliser une tâche. Par la suite, l'apprenant(e) ayant acquis une certaine autonomie, peut passer à l'action. Il s'agit moins, alors, d'acquérir des outils que de réaliser une tâche : jeux de rôles, production écrite.

Compte tenu de ces choix, les intitulés des rubriques diffèrent logiquement d'une semaine à l'autre. Ainsi, la démarche proposée en grammaire, conjugaison, orthographe et lexique est inductive et comprend six étapes :

Étape 1 (semaine 1) : *Je sais déjà.* On commence par faire le bilan des connaissances de l'élève sur le fait linguistique à étudier.

Étape 2 (semaine 1) : *Je découvre.* On fait découvrir la règle par les exercices progressifs de la rubrique.

Étape 3 (semaine 1) : *Je construis la règle.* On propose une définition incomplète de la règle que l'apprenant(e) doit compléter grâce aux connaissances qu'il a acquises dans l'étape précédente.

Étape 4 (semaine 2). *Je revois et j'apprends.* On invite l'apprenant(e) à vérifier s'il a compris la règle en lui

demandant de lire la règle complète présentée la semaine 2. Puis on la lui fait apprendre.

Étape 5 (semaine 2) : *Je m'entraîne*. On fait relire la règle et on contrôle si la règle a été bien assimilée grâce aux exercices d'application de la rubrique *J'utilise mes connaissances*.

Étape 6 (semaine 2) : *J'utilise pour lire, écrire, parler*. L'étude des outils de la langue se termine systématiquement par une activité de production, principalement de production écrite. Il semble en effet indispensable d'apprendre très tôt aux apprenant(e)s à maîtriser ce domaine, d'où la multiplication d'exercices écrits sur la durée de l'unité.

N.B. En semaine 3, les apprenant(e)s poursuivent et terminent éventuellement le travail commencé précédemment. Ils utilisent également le livret d'activités pour réviser et consolider les acquis.

L'unité pédagogique type du manuel : un déroulé sur trois semaines

Chaque école, chaque classe a sa spécificité. En conséquence, comme il est difficile d'imaginer une répartition horaire qui pourrait convenir à toutes les écoles, l'emploi du temps indiqué est donné à titre indicatif.

SEMAINE 1			
Lundi	Communication orale (1) Manuel : Entrer dans le thème	Lecture fluence/ Étude du code : Manuel	Grammaire (1) Manuel : Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Manuel : Imaginer les paroles des personnages	Lecture Manuel	Orthographe (1) Manuel : Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) Manuel	Lecture Manuel	
Jeudi	Communication orale (4) Livret : Écouter et comprendre	Conjugaison (1) Manuel : Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Manuel : Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Manuel	Poésie Livret	Écriture Livret

SEMAINE 2			
Lundi	Communication orale (1) Manuel : Entrer dans le thème	Lecture fluence/ Étude du code : Manuel	Grammaire (2) Manuel : Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ J'utilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Manuel : Imaginer les paroles des personnages	Lecture Manuel	Orthographe (2) Manuel : Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ J'utilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) Manuel : S'exprimer	Lecture Manuel	
Jeudi	Communication orale (4) Manuel : S'exprimer	Conjugaison (2) Manuel : Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/J'utilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Manuel : Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Manuel	Lecture documentaire Livret	Dictée Livret

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Manuel : Entrer dans le thème	Lecture fluence/ Étude du code : Manuel	Grammaire (3) Orthographe (3) Livret
Mardi	Communication orale (2) Manuel : Imaginer les paroles des personnages	Lecture (texte 1) Manuel	Conjugaison (3) Livret Lexique (3) Manuel + Livret : Je m'entraîne/J'utilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) Manuel	Lecture Manuel	
Jeudi	Lecture autonome Livret	Production écrite (3) Manuel	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Livret	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Les pages *Toi, moi et les autres* et *Projet* sont abordées dans chaque unité en liaison avec l'éducation morale et civique et, éventuellement, concernant les projets avec d'autres disciplines selon les spécificités de ceux-ci (éducation physique et sportive concernant l'établissement d'une fiche sur les activités pratiquées au cours de la semaine, par exemple).

Sommaire

Avant-propos	p. 2
Unité 1 L'école	p. 7
Unité 2 La famille	p. 22
Unité 3 À table	p. 39
Unité 4 En pleine forme !	p. 54
Unité 5 Mon village	p. 71
Unité 6 La ville, le quartier	p. 85
Unité 7 Les animaux	p. 101
Unité 8 La fête de l'école... et puis les vacances !	p. 116
Annexes	p. 131

Couverture : Atelier ADN (maquette)

Conception maquette intérieure : Dominique Findakly

Mise en pages : Syntexte

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Saluer Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 7</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [o] → o, au, eau <i>Manuel, p. 8</i>	Grammaire (1) Identifier une phrase <i>Manuel, p. 10</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 7</i>	Lecture <i>Manuel, p. 9</i>	Orthographe (1) La ponctuation <i>Manuel, p. 11</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 7</i>	Lecture <i>Manuel, p. 9</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 3</i>	Conjugaison (1) Passé, présent, futur <i>Manuel, p. 22</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) L'alphabet <i>Manuel, p. 12</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 12</i>	Poésie <i>Livret, p. 9</i>	Écriture <i>Livret, p. 6</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Se présenter, présenter Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 13</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [o] ouvert, [o] fermé <i>Manuel, p. 14</i>	Grammaire (2) Identifier une phrase <i>Manuel, p. 16</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 13</i>	Lecture <i>Manuel, p. 15</i>	Orthographe (2) La ponctuation <i>Manuel, p. 17</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 13</i>	Lecture <i>Manuel, p. 15</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 13</i>	Conjugaison (2) Passé, présent, futur <i>Manuel, p. 23</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) L'alphabet <i>Manuel, p. 18</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 18</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 10</i>	Dictée <i>Livret, p. 6</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Remercier, prendre congé Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 19</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [u] ; [ou] <i>Manuel, p. 20</i>	Grammaire (3) Identifier une phrase <i>Livret, p. 4</i> Orthographe (3) La ponctuation <i>Livret, p. 4</i>
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 19</i>	Lecture <i>Manuel, p. 21</i>	Conjugaison (3) Passé, présent, futur <i>Livret, p. 5</i> Lexique (3) L'alphabet <i>Manuel, p. 24, Livret, p. 5</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) <i>Manuel, p. 19</i>	Lecture <i>Manuel, p. 21</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 8-9</i>	Production écrite (3) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 24</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Livret, p. 7</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Apprenons à jouer ensemble, p. 43) et *Projet* (L'arbre des qualités, p. 44), pendant le temps des unités 1 et 2, en liaison avec l'éducation morale et civique.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (*Manuel, p. 7*)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Saluer ».

Séance 1 Entrer dans le thème

Proposer d'observer l'image pendant un temps suffisant. Inviter ensuite les apprenants à décrire ce qu'ils ont vu. Dans un premier temps, se contenter de distribuer la parole. Puis guider l'observation des élèves par des questions plus précises. Il s'agira, par exemple de faire observer des détails qui n'auraient pas été mentionnés. Le texte introductif et le décor permettront aux apprenants de constater que tous les personnages se retrouvent à l'école. Dans un premier temps, s'attarder sur Salim et Sara et demander d'imaginer qui sont ces personnages. Laisser les apprenants émettre des hypothèses. Faire de même en ce qui concerne les

autres personnages (la mère de Salim, le père de Sara, Karim et la maîtresse) et les relations qui les unissent.

Séance 2 Les paroles des personnages

Reprendre l'image et faire rappeler ce qui a été dit à son sujet. Les apprenants rappelleront le prénom des enfants. Proposer ensuite de lire les paroles des personnages. Faire constater que ceux-ci se saluent. Faire repérer en bas de la page la rubrique intitulée *Le trésor de la langue*. Expliquer qu'elle contient des mots et des expressions utiles pour faire parler les personnages et pour s'exprimer lorsque l'on veut saluer quelqu'un. Faire lire le contenu de l'encadré. Demander aux apprenants de répéter les phrases et, éventuellement de les compléter ou de les transformer. Par exemple : *Tu vas bien, Salim ? Ça va bien Sara ? Oui et toi Salim ?* Faire décrire les pictogrammes puis demander de lire les expressions qui leur correspondent. Faire constater que celles-ci sont rangées en allant du pire vers le meilleur. Proposer alors d'imaginer de nouvelles paroles entre les personnages. Commencer par l'échange entre Salim et Sara. Dans le cas présent, il est possible de remplacer *Salut* par *Bonjour*. Poursuivre avec le dialogue entre

Karim et la maîtresse. Les apprenants noteront que, dans ce cas, il n'est pas convenable pour Karim de dire *salut* à sa maîtresse. Terminer en faisant imaginer les paroles des parents qui se saluent. Les apprenants pourront éventuellement discuter de leur degré de familiarité et décider si ces deux personnages se tutoient ou se vouvoient, s'ils se disent *bonjour* ou *salut*.

Séance 3 S'exprimer

Repartir à nouveau de l'image et évoquer les différentes façons dont les personnages se sont salués. Proposer alors un jeu de rôles. Dans un premier temps, et par souci de simplification, on peut débiter avec la reproduction des dialogues du manuel. Des groupes de volontaires viennent devant leurs camarades pour dire le texte. Progressivement des variantes sont introduites. Ce sont les apprenants qui les choisissent. S'ils sont en panne d'inspiration, leur proposer de se référer à nouveau à l'encadré *Le trésor de la langue*. Chacune des variantes peut être répétée par différents groupes d'apprenants. Faire constater que l'intonation est importante. Corriger les éventuels problèmes rencontrés à ce sujet. Afin de ne pas bloquer l'expression des élèves, il est préférable de ne pas leur faire remarquer systématiquement leur erreur. Ainsi, on ne leur dira pas *Tu t'es trompé. On ne dit pas ... mais...* On félicitera l'apprenant en reprenant sa phrase et en corrigeant l'erreur de prononciation puis en lui demandant de répéter la phrase.

Séance 4 Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 3)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

Les règles de la politesse

Sara : Papa, aujourd'hui, il y a eu un problème à l'école.

Papa : Ah bon, Sara. Que s'est-il passé ?

Sara : Karim est arrivé à l'école et il n'a pas salué la maîtresse.

Papa : Comment ça se fait ?

Sara : Il arrivait avec Salim. La maîtresse lui a dit bonjour et il n'a pas répondu.

Papa : Que lui a dit la maîtresse ?

Sara : Elle lui a demandé s'il connaissait les règles de la politesse.

Papa : Karim s'est excusé ?

Sara : Oui, bien sûr. Et à la fin de la journée, avec de rentrer à la maison, il est allé dire au revoir à la maîtresse.

- Faire écouter le dialogue une première fois.
 - Proposer ensuite la question 1, qui relève de la compréhension globale (identification des personnages qui s'expriment, et de celui dont il est question dans le texte).
 - Proposer une nouvelle écoute. Enchaîner alors avec la question 2. Il s'agit maintenant de montrer une compréhension plus fine du texte. Les phrases b) et d) sont justes.
 - Procéder à une troisième écoute du texte. Expliquer aux apprenants qu'ils vont devoir identifier les paroles exactes des personnages. Les phrases justes sont les suivantes :
 - a) Papa, aujourd'hui il y a eu un problème à l'école.
 - b) Que lui a dit la maîtresse ?
 - c) Karim s'est excusé ?
- La correction donnera lieu à une dernière écoute.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p.13)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Se présenter, présenter ».

Séance 1 Entrer dans le thème

- Présenter la situation à l'aide du titre et des phrases de contexte.
- Proposer de découvrir la page. Faire constater qu'il s'agit d'une bande dessinée. Faire dénombrer les dessins : il y en a trois. Demander de décrire chaque image : Dessin 1. Sara est avec un garçon de son âge : Ali. Tous deux sont dans la cour de l'école avec leur cartable sur le dos.
- Dessin 2. Sara présente Ali à trois enfants : une fille, il s'agit de Mona, ainsi que deux garçons, Salim et Karim vus dans la leçon précédente.
- Dessin 3. Mona parle.
- Faire constater que les enfants se présentent les uns les autres à partir de la question de Sara.

Séance 2 Les paroles des personnages

Faire rappeler l'essentiel de ce qui a été découvert lors de la première séance. Demander de nommer de nouveau les enfants sur les différents dessins. Puis faire lire les paroles des personnages. Faire répéter les séries de deux répliques présentes sur les deux premiers dessins. Demander ensuite d'imaginer les paroles des enfants lorsqu'ils se présentent : tout d'abord c'est Sara qui répond à Ali (*Je m'appelle Sara*). Ensuite ce sont Karim et Salim qui s'expriment.

Séances 3 et 4

S'exprimer

S3 Proposer un jeu de rôles qui permettra aux apprenants de se présenter entre eux. S'appuyer sur la question 3 du manuel pour débiter la discussion. Les amorces de phrases permettent de présenter plusieurs enfants. Un travail en chaîne permettra de faire parler le plus possible d'apprenants. Un apprenant se présente puis il interroge son voisin (*Peux-tu me présenter ton voisin/ta voisine ?*). Celui-ci répond puis interroge un nouvel apprenant et ainsi de suite.

S4 Reprendre le jeu de rôles proposé précédemment en introduisant des variantes. Comme la question 3 du manuel le suggère, il est possible de présenter plusieurs personnes simultanément. Cela conduira les apprenants à employer des indicateurs de lieu pour indiquer de qui ils parlent.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p.19)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Remercier, prendre congé ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Présenter la situation à l'aide du titre et des phrases de contexte. Demander ensuite d'observer l'image. Les apprenants constatent que les enfants sortent de l'école et que certains se saluent. Il y a quelques parents, dont l'un qui salue la maîtresse.

Séance 2

Les paroles des personnages

Faire lire les paroles des personnages. Faire constater que ces derniers s'expriment deux par deux : un des parents parle avec la maîtresse, un enfant à la maîtresse, une fille à un garçon, Sara à Karim. Faire observer les différences entre les paroles d'un des parents et celles de l'enfant qui parle à la maîtresse : dans le premier cas, le personnage dit *à bientôt* ; dans le deuxième cas, il dit *à demain*. S'assurer que les apprenants font la différence entre les deux termes employés. Faire relever le terme relatif aux salutations employé par Sara et Karim (*salut*). Le faire comparer à celui employé par les personnages qui s'adressent à la maîtresse (*au revoir*). Il s'agit de faire constater à nouveau, comme cela avait été le cas concernant les salutations, l'existence de différents registres de langage.

Séance 3

S'exprimer

Les trois propositions du manuel peuvent être mises en place de la façon suivante :

- Présenter la situation. Jouer la scène avec un volontaire devant la classe. Des variantes peuvent être introduites : par exemple, selon la personne à qui on s'adresse, on peut dire *salut* ou *au revoir*.
- Puis c'est un autre volontaire qui remplace l'enseignant.
- Ensuite, de façon à permettre au plus possible d'apprenants de s'exprimer, partager la classe en petits groupes.
- Circuler dans la classe pour aider et encourager les apprenants. Apporter quelques corrections si nécessaire.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 8)

Étude du code/Lecture fluence : [o] → o, au, eau

Reconnaissance auditive du son (le phonème) et prononciation

- Désigner les images du haut de la page. Dire et faire répéter les mots.
 - Faire localiser dans les mots la ou les syllabes qui contiennent le son phonème étudié : mo/to ; fau/teuil ; oi/seau. Au tableau, tracer des cases correspondant aux syllabes de chaque mot et faire colorier la ou les cases qui contiennent le phonème :
- mo/to → ☐ ☐ (il faudra colorier les deux cases) ;
fau/teuil → ☐ ☐ (il faudra colorier la première case) ;
oi/seau → ☐ ☐ (il faudra colorier la deuxième case).
- Faire chercher d'autres mots qui contiennent le phonème et procéder au même type de travail.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

- Écrire chaque mot et faire faire la correspondance entre le phonème et le graphème.
- Synthétiser les observations : le son [o] peut s'écrire de plusieurs façons (o, au, eau).

Entraînement à la lecture

Pour accéder à la compréhension les apprenants doivent améliorer la rapidité de leur lecture. Cette rubrique propose un travail spécifique pour les aider à lire plus rapidement. Les tâches proposées sont indépendantes mais néanmoins complémentaires du travail proposé en parallèle sur la compréhension.

Dans l'exercice 2, il est proposé aux apprenants de lire les mots verticalement, ce à quoi ils ne sont pas toujours habitués. La première lecture s'effectue lentement. Il s'agit de vérifier la compréhension de chacun des mots.

Donner des explications si nécessaire. Celles-ci seront d'abord fournies par les apprenants qui connaissent le sens des mots. L'enseignant intervient ensuite pour compléter ce qui a été dit si besoin est. Les mots sont ensuite relus de façon plus rapide. Chacun doit pouvoir mesurer ses progrès. Dans la deuxième partie de l'exercice, il est demandé d'ajouter un déterminant. Cela permettra de vérifier que le genre du mot est bien connu dans chaque cas. Cela permettra aussi de jouer sur la rapidité de la lecture et de la compréhension. En effet, il est nécessaire de prendre d'abord connaissance du mot pour pouvoir lui ajouter un déterminant.

Entraînement à l'écriture

Le travail sur le déchiffrement, nommé décodage, est complémentaire de celui effectué sur l'écriture, encore nommé encodage. Celui-ci s'effectue en liaison avec l'orthographe. Dans l'exercice proposé les apprenants doivent compléter les mots avec l'une des graphies possibles. Les mots proposés figurent dans l'exercice précédent. Les apprenants pourront donc s'y reporter. Le dernier exercice de la page concerne des mots outils. Ce sont des mots invariables, courants, choisis ici parce qu'ils sont présents dans le texte de lecture qui suit. Les faire lire. Faire faire quelques remarques : présence de lettres muettes, d'accents... Les apprenants peuvent ensuite copier les mots sur leur ardoise avant de compléter l'exercice. Ces mots pourront ensuite être dictés.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 14)

Étude du code/Lecture fluence : [o] ouvert et [o] fermé

Reconnaissance auditive du son (le phonème) et prononciation

Le [o] ouvert (*encore, horloge, or, dort, d'accord...*) se distingue du [o] fermé (*pot, gros, trop, chose, rose, fantôme, côte, rôle, brosse,...*). Cette distinction n'est pas toujours aisée pour les apprenants, et ce d'autant plus qu'il existe des différences de prononciation régionales. Faire identifier le mot sur l'image. Faire ensuite la différence entre le [o] ouvert et le [o] fermé : *une corde, une chose, le corps, une botte, beau, un domino, une bosse, etc.*

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Présenter la graphie. Pour clarifier les choses, écrire également un mot dont le son [o] est fermé. Les apprenants constateront ainsi que la même lettre peut se prononcer de deux façons différentes.

Entraînement à la lecture

Toujours dans le but d'entraîner les apprenants à la rapidité de lecture, des exercices spécifiques leur sont proposés.

- 1 Dans le premier exercice il s'agit de lire des syllabes. Les consonnes finales ont été choisies de façon

telle que le son [o] soit ouvert. Avec les différentes lectures successives, les apprenants constateront normalement que leur vitesse accélère.

- 2 Pour les apprenants, il y a deux façons d'aborder cet exercice. En effet, il est possible de lire les mots un à un et de repérer ainsi le mot identique au modèle. Une autre façon de procéder est possible : par une lecture rapide on peut passer d'un mot à l'autre, sans véritablement déchiffrer ces derniers, jusqu'à ce qu'on arrive à identifier les mots identiques au modèle. Laisser les apprenants procéder et les interroger ensuite sur leur façon de faire. Proposer de refaire l'exercice en employant la deuxième technique.

- 3 Dans cet exercice également, les apprenants sont amenés à réaliser plusieurs lectures. La première d'entre elles est un exercice classique de déchiffrement. Dans le deuxième cas, il faudra anticiper la lecture pour ajouter le déterminant voulu. La tâche proposée favorise donc la lecture de chaque mot en un seul coup d'œil. Si les apprenants ne sont pas encore très rapides, ne pas hésiter à demander une nouvelle lecture.

Entraînement à l'écriture

Rappeler aux apprenants qu'ils vont rencontrer les mots proposés dans le texte de lecture qui suit.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 20)

Étude du code/Lecture fluence : [u] → u ; [ou] → ou

Reconnaissance auditive du son (le phonème) et prononciation

Demander d'identifier le contenu des deux images. Reprendre les mots un à un et les faire partager en syllabes. Une difficulté surgira dans le premier cas puisqu'il faut distinguer la syllabe orale, dans laquelle les lettres muettes ne se prononcent pas, de la syllabe écrite. Ainsi, dans le mot *lune* on compte une syllabe à l'oral et deux syllabes à l'écrit.

Dans chaque cas, isoler le son étudié. Faire identifier la syllabe dans laquelle il est présent. Proposer ensuite quelques exercices de discrimination auditive avec des mots tels que : *route, rue, pour, pur, bout, bus, tout, tu, etc.*

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Présenter les graphies en écrivant les mots au tableau. Faire constater que dans *ou*, il y a la lettre *u*, bien qu'on n'entende pas le son [u].

Entraînement à la lecture

- 1 Demander de lire la consigne. Le cas échéant, expliquer ce qu'est un mot inventé : c'est une suite de syllabes qui n'a pas de sens.
- 2 La semaine précédente, dans un exercice comparable, la consigne était volontairement moins explicite.

C'était à l'apprenant d'imaginer une tactique possible pour retrouver un mot identique au modèle. À présent, la consigne est explicite : on demande de mémoriser un mot modèle, puis de chercher le plus rapidement possible des mots identiques. Cela sous-entend qu'il n'est pas nécessaire de lire tous les mots. Il s'agit à nouveau d'un exercice qui doit amener l'apprenant à se passer de l'étape du déchiffrement pour aller vers une identification rapide du mot.

- 3 La consigne demandera quelques explications. Les apprenants commencent à prendre l'habitude de lire puis de relire en essayant d'aller plus vite. Cette fois, leur faire identifier les groupes de mots en couleurs. Ceux-ci correspondent à des groupes de sens. Dans une lecture fluide, ils doivent être lus en une seule fois, dans un même groupe de souffle. Ne pas hésiter à faire faire plusieurs lectures successives jusqu'à ce que l'apprenant parvienne à lire suffisamment rapidement.

Entraînement à l'écriture

- 4 la lune ; une poule ; le genou ; une tortue ; un rue
- 5 Rappeler que les mots invariables proposés seront rencontrés dans le texte de lecture de la page suivante.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 9)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

L'envie de découvrir le texte est naturelle. Pour être efficace elle doit cependant être guidée. Les apprenants doivent acquérir une méthode en la matière : lire le titre observer la forme du texte, en découvrir le genre (récit, recettes de cuisine, mode d'emploi...). Les textes sont souvent précédés d'une introduction. C'est le cas ici. Les apprenants devront donc prendre l'habitude de la lire. L'illustration apporte également des informations sur le contenu du texte. La faire observer quelques instants en silence, puis demander de dire ce qu'on y a vu. Poser quelques questions complémentaires si nécessaire. Ici les apprenants doivent observer une fillette avec un cartable sur le dos. Ils noteront que c'est celle-ci qui tire sa maman dans la rue. La maman résiste quelque peu. Faire émettre des hypothèses sur le comportement de la fillette et de la maman. Proposer d'en savoir davantage en lisant le texte.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Avant de débiter la lecture, faire observer la présence des questions. Les apprenants doivent constater que celles-ci apparaissent à plusieurs reprises au fil du texte. Demander d'imaginer à quoi elles servent. Laisser les apprenants donner leur avis. Conclure que les questions doivent aider à comprendre le texte. Expliquer qu'elles servent à s'interroger au fil de la lecture pour construire le sens du texte. Indiquer aux apprenants qu'ils ne doivent pas attendre la fin du texte pour vérifier s'ils ont compris.

Demander de lire le texte en silence et de répondre aux questions 1., 2. et 3. lorsqu'on les rencontre.

- 1 La première question précède la lecture du texte. Elle invite les apprenants à s'interroger sur le titre. Celui-ci pourra surprendre. En effet, on parle plus souvent de la rentrée des élèves que de celle des mamans.
- 2 Il est important que l'apprenant justifie sa réponse. Le fait de poser les questions au fur et à mesure est de nature à faciliter la tâche. En effet, le repérage du passage du texte est plus aisé lorsqu'il n'y a que quelques lignes à relire ou à parcourir.
- 3 L'apprenant pourra ici faire la relation avec ce qui a été dit au sujet du titre. Dans ce texte, les repères sont inversés : c'est la fillette qui doit convaincre sa maman et non l'inverse.

Poursuivre la lecture du texte.

- 4 L'apprenant peut relever le fait que la maman ronchonne, qu'elle s'énervait un peu, et qu'elle a un air boudeur. Il peut aussi relever les paroles de Pauline qui incite sa maman à être raisonnable, à se lever, et qui lui explique que c'est la rentrée scolaire.
- 5 Pauline et sa maman vont à l'école.
- 6 Évidemment, il s'agit de la rentrée scolaire de Pauline et non celle de sa maman. Inviter les apprenants à réfléchir au sujet du comportement de la maman. La justesse des hypothèses sera vérifiée la semaine suivante avec la lecture de la suite du texte.

Lecture oralisée

La lecture oralisée est nécessaire. Elle permet aux apprenants de s'entraîner à l'articulation, à la prononciation, au respect des groupes de souffle. Elle peut cependant être fastidieuse si l'on décide de les faire intervenir tous. En proposant à chacun de travailler avec son voisin, on peut permettre à plusieurs apprenants d'intervenir simultanément.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 15)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre. Les apprenants se rappellent avoir déjà découvert le début du texte la semaine précédente. Faire lire la phrase d'introduction puis poser la première question. Quelques volontaires résument le contenu du premier épisode : Pauline se réveille et va voir sa maman qui dort encore. Elle doit l'inciter à se lever et elle lui rappelle que, ce matin-là, c'est la rentrée scolaire. La maman se lève en râlant, elle s'énerve un peu en s'habillant et ne semble pas très contente d'aller à l'école. Quelques mots pourront être dits au sujet du titre : *La rentrée des mamans*. Les apprenants rappelleront que les repères sont inversés. Généralement ce sont les jeunes enfants qui redoutent la rentrée des classes. Ici c'est la maman qui semble quelque peu perturbée.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Proposer de lire la première partie du texte. Demander de signaler les mots ou les expressions qui posent problème. Voici quelques explications lexicales si nécessaire : *bouder* (être fâché, faire la tête ; une mimique peut permettre de faire comprendre le mot) ; *renifler* (mimer l'action) ; *accrochées des deux mains* (montrer deux mains qui s'accrochent à des barreaux sur l'image).

Demander ensuite de répondre aux questions.

- 2 La réponse ne figure pas directement dans le texte. Les apprenants doivent comprendre que les mamans sont inquiètes à l'idée de se séparer de leurs enfants. Faire relever des passages du texte qui le montrent : des mamans boudent, d'autres ont la larme à l'œil, d'autres encore ne veulent pas quitter leurs enfants ni rentrer chez elles.
- 3 Les enfants sont contents d'être à l'école, ils retrouvent leurs camarades. Et ils font semblant de ne pas remarquer la détresse des mamans.
- 4 L'expression ne sera sans doute pas connue des apprenants mais elle est facile à comprendre. Ils peuvent mimer une tête triste, faire semblant de pleurer et, avec le doigt, montrer le trajet d'une larme qui s'écoulerait du coin de l'œil.
Demander de lire la suite et la fin du texte. Comme précédemment, faire signaler les problèmes de compréhension. Le terme *réclament* peut-être expliqué en le remplaçant par *demandent*, *veulent*. Le terme *bisou* est un mot familier pour *baiser*. Il peut aussi être mimé.

Poser ensuite les questions.

- 5 Ce sont les mamans qui réclament un bisou supplémentaire. Évidemment, c'est le contraire de ce qui se passe habituellement puisque ce sont généralement les enfants qui ont du mal à se séparer de leurs parents le jour de la rentrée des classes.
- 6 Comme le dit Antoine, l'enfant cité dans le texte, ce sont les mamans qui doivent s'habituer à laisser leurs enfants à l'école. Une nouvelle fois, les repères dans le texte sont inversés par rapport à ce qui se passe généralement le jour de la rentrée scolaire.

Lecture oralisée

Faire lire le texte en faisant intervenir plusieurs élèves. Veiller à faire respecter l'intonation et la prononciation.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 21)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Faire lire le titre et demander d'observer la page. Faire dire quelques mots sur son organisation. Les apprenants constatent qu'il ne s'agit pas d'un texte qui se présente comme ceux qu'ils ont lus dans les semaines précédentes. Faire également observer qu'il n'y a pas de questions intermédiaires comme c'était aussi le cas précédemment.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire les phrases. Puis recueillir les réactions des apprenants. Ceux-ci exprimeront sans doute une certaine surprise et feront la relation avec le titre. Demander de signaler les termes ou les expressions qui posent des problèmes de compréhension. Ce sont en priorité les apprenants qui savent qui donnent des explications, l'enseignant n'intervenant que pour donner des compléments ou si personne ne sait.

Poser ensuite les questions.

- 1 Reprendre les paroles une à une et laisser les apprenants indiquer ce qui les a surpris. Faire constater que la personne qui s'exprime dit à chaque fois le contraire de ce que dirait une maîtresse. En effet, il est hors de question de coller un chewing-gum sous la table, de demander à des bavards de parler plus fort, de peindre sur la table ou encore d'encourager les élèves à casser des fenêtres avec leurs ballons.
- 2 Reprendre les phrases une à une et demander d'effectuer les transformations nécessaires. Voici ce que cela peut donner, les formulations pouvant naturellement varier :
 - Ne mâche pas de chewing-gum, jette-le dans la poubelle.
 - Les deux bavards, au fond, cessez de parler !
 - Si vous n'avez pas de feuille, demandez-en une.
 - Nous allons faire des maths aujourd'hui. Si vous avez des difficultés, je vous aiderai.
 - Ne jouez pas avec un ballon en cuir, vous allez casser une vitre !
 - Il est temps de rentrer, la récréation est terminée.
 - Si tu ne sais pas, ne copie pas sur ton voisin. Demande des explications.
 - Si vous voulez poser une question, levez le doigt.
 - Dans la cour ne courez pas dans les flaques d'eau !
 - Ce fut un goûter formidable ; mais ramassez les miettes, s'il vous plaît !

– Il ne faut pas crier, nous allons gêner la classe d’à côté.

- 3 La question amusera sans doute les apprenants, qui se plairont à imaginer des paroles qu’ils n’entendront jamais. Dans chaque cas, terminer par faire énoncer la phrase qui correspond à la réalité.

Lecture oralisée

Proposer une lecture oralisée du texte, en faisant intervenir des apprenants différents pour lire chaque phrase.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 7)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire.
- Lire et comprendre un texte documentaire.

Découverte

Demander de lire le titre puis d’observer globalement la page. Les apprenants peuvent ainsi se faire une idée sur le contenu de celle-ci. Faire prendre connaissance des images et les faire décrire. Ce sera un moyen pour aider à la compréhension du texte. Conclure en faisant imaginer le type de texte que l’on va lire : *S’agit-il d’une histoire ?* Faire écouter les différentes hypothèses émises et les faire discuter. La réponse sera donnée après la lecture.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire le texte silencieusement. Puis faire raconter ce qu’on en a compris. Il s’agit de dégager l’idée générale du texte : celui-ci indique différents moyens utilisés par des enfants pour se rendre à l’école. Les apprenants peuvent d’ores et déjà constater qu’ils ne lisent pas une histoire. Expliquer qu’il s’agit d’un texte documentaire et donner des explications sur ce terme : un texte documentaire donne des renseignements, des informations sur un sujet donné. La perception de ce qu’est un texte documentaire s’affinera au fil de l’année, au fur et à mesure que les apprenants en auront lu d’autres.

- 1 Inviter les apprenants à se référer au texte pour recopier sans erreur les moyens utilisés pour se rendre à l’école : la marche à pied, la voiture, le bus, le vélo, la trottinette, le cheval, le bateau, le canoë. Faire repérer sur les images les différents moyens cités dans le texte. En complément, faire constater les difficultés rencontrées par certains enfants dans différentes régions du monde pour se rendre à l’école. Si possible, montrer l’Argentine sur un globe terrestre ou sur un planisphère.
- 2 Demander à quelques apprenants de témoigner. Il est probable que plusieurs moyens de locomotion seront cités.

Lecture oralisée

Comme pour les autres textes de lecture, les textes documentaires peuvent donner lieu à une lecture oralisée.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 8-9)

Objectif

- Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Expliquer aux apprenants ce qui est attendu d’eux : il s’agit de lire un texte seul et silencieusement. Préciser que des questions permettront de vérifier la compréhension. Rappeler qu’il ne faut pas hésiter à revenir au texte, si nécessaire, pour répondre à ces questions. Enchaîner ensuite avec la lecture et les questions.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

Faire lire le texte en faisant intervenir plusieurs apprenants successivement. L’enseignant pourra également le lire. Donner quelques explications lexicales si nécessaire. Puis procéder à la correction des questions. Demander de justifier les réponses à l’aide du texte. Noter les réponses au tableau pour que les apprenants puissent s’y référer lors de la correction individuelle.

- 1 Stéphane devra conjuguer un verbe, apprendre un poème, faire des calculs, apprendre des leçons d’histoire.
- 2 Stéphane pense qu’il aura beaucoup de devoirs. Les apprenants pourront recopier le passage suivant : *mais des tonnes comme ça, jamais.*
- 3 Sofia n’a pas avalé une calculatrice quand elle était petite. L’expression signifie qu’elle est très bonne en calcul mental.
- 4 Stéphane est un élève sérieux. Simplement, il a l’impression qu’il aura beaucoup de devoirs à faire à la maison. Les apprenants pourront recopier le passage suivant : *on s’applique, on fait de notre mieux, on essaye.*

GRAMMAIRE

Identifier une phrase

La notion

Une phrase est un ensemble de mots qui possèdent un sens cohérent. On distingue la phrase simple, constituée d’une seule proposition (La maman est inquiète) et la phrase complexe, constituée de plusieurs propositions (La maman est inquiète parce que c’est la rentrée). Il est important que les apprenants sachent reconnaître les phrases car celles-ci constituent l’unité de base en ce qui concerne la compréhension, aussi bien à l’oral qu’à l’écrit. Ce sont les extrémités de la phrase qui permettront de la repérer : la présence de la majuscule et du point.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 10 – séance 1)

Je sais déjà

Faire lire le texte. Vérifier que les élèves mettent le ton (présence d'une phrase interrogative et d'une autre exclamative). Procéder à une nouvelle lecture si nécessaire, afin de bien faire entendre les pauses. Faire constater que celles-ci correspondent aux différents points.

Je découvre

- 1 a) Demander de faire une première lecture. Les apprenants signaleront certainement un problème à la fin du texte. En effet, la dernière phrase n'est pas correcte et n'a pas de sens. Faire reformuler le texte : *Et c'est sa fille qui lui demande de se presser.* Conclure que l'ordre des mots est important par rapport au sens.
- 2 et 3 Le texte comporte trois phrases. Faire constater que chacune d'entre elles apporte une information : on apprend tout d'abord que certains enfants ont peur d'aller à l'école le jour de la rentrée, puis que c'est le cas de la maman de Pauline et, enfin, que sa fille lui demande de se préparer plus rapidement.
- 4 Chaque phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Revenir au texte du haut de la page. Faire constater la présence du point d'interrogation et celle du point d'exclamation. Les apprenants connaissent ces signes de ponctuation. Leur signaler qu'ils marquent également la fin d'une phrase.
Proposer un travail avec des étiquettes ou avec les ardoises. Noter au tableau la phrase suivante : *C'est le jour de la rentrée des classes.* La faire lire. Puis faire repérer les mots un à un. Prévoir une étiquette (ou une ardoise) par mot ainsi qu'une étiquette pour le signe de ponctuation. Demander à autant d'apprenants qu'il y a d'étiquettes (ou d'ardoises) de venir devant leurs camarades. Lire la phrase et demander aux apprenants de s'organiser face à leurs camarades pour présenter les mots dans l'ordre de la phrase. Demander à la classe de valider la proposition. Faire vérifier les trois notions suivantes : le sens de la phrase, la présence de la majuscule et celle du point.
Noter une seconde phrase au tableau : *Certaines mamans sont inquiètes.* Comme précédemment, la faire lire puis demander de repérer les différents mots. Prévoir de nouveau une étiquette ou une ardoise par mot. Ne pas oublier le signe de ponctuation. Mélanger ces étiquettes avec celle de la phrase utilisée précédemment. Prévoir autant d'élèves que d'étiquettes.

La tâche est maintenant plus complexe puisqu'il s'agit de retrouver les étiquettes correspondant à chaque phrase. Les apprenants désignés doivent se ranger devant leurs camarades en montrant dans l'ordre attendu les étiquettes qui permettent de former ces deux phrases.

Je construis la règle

Les apprenants rencontrent une carte mentale pour la première fois. Il est nécessaire de passer un peu de temps pour leur expliquer en quoi elle consiste. Faire constater que l'information n'est pas donnée sous la forme d'un texte. On voit ici une représentation schématique. Faire repérer l'élément central : il s'agit de la case qui contient les termes *La phrase*. Demander ensuite de décrire le schéma. Les apprenants vont repérer les différentes flèches. Faire ensuite lire le contenu des encadrés un à un. Le constat est le suivant : les textes sont incomplets. Faire lire alors le contenu de chaque encadré et demander de compléter avec les mots proposés dans la consigne.

Les mots

- Une phrase contient des mots.
- L'ordre des mots est important.

Son sens

- Je peux comprendre une phrase : elle a un sens.
- Une phrase nous apprend quelque chose.

Sa forme

- Au début de la phrase, le mot a une majuscule.
- C'est un point qui marque la fin de la phrase.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 16 – séance 2)

Je revois et j'apprends

- Faire rappeler ce qui a été découvert lors de la séance précédente. Si nécessaire faire lire à nouveau le texte qui a permis des manipulations. Poser ensuite des questions pour faire établir la règle : *Qu'est-ce qu'une phrase ? Par quoi commence une phrase ? Par quoi se termine une phrase ?*
- Demander de lire l'encadré et l'exemple qui y figure.

Je m'entraîne

Les exercices sont de difficulté progressive : identifier une phrase correcte, comprendre une phrase, reconstituer une phrase.

- 1 Seule la première phrase est correcte. En complément faire faire les modifications nécessaires pour que les deux phrases suivantes soient correctes :

Je retrouve mes copains et mes copines dans la cour.

Ensemble nous jouons au ballon.

- 2 L'exercice est autant un exercice de lecture que de grammaire.

Les enfants sont contents de se retrouver.

Une maman réclame un bisou.

La maîtresse appelle les enfants.

Il est l'heure d'aller dans la classe.

- 3 La maîtresse a prévu une sortie au zoo.
J'ai mangé de la salade à la cantine.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

En ce début d'année, les exercices de réinvestissement sont encore simples et ne relèvent pas véritablement de la production. Cette étape viendra plus tard dans l'année.

L'école ouvre dans 10 minutes.

La maîtresse salue les enfants.

Des enfants sortent d'un minibus.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 4 – séance 3)

- 1 A, D.

- 2 a. Les vacances sont terminées.
b. Le directeur ouvre la porte de l'école.

ORTHOGRAPHE

La ponctuation : le point, la majuscule

La notion

La ponctuation est l'ensemble des signes utilisés pour transcrire les divisions d'un texte écrit ou les éléments de la phrase. Ces signes permettent également d'appréhender les silences, les variations de l'intonation.

Il existe 12 signes de ponctuation : le point, le point d'exclamation, le point d'interrogation, les points de suspension, le point-virgule, la virgule, les deux points, les guillemets, les parenthèses, les crochets, le tiret, l'astérisque.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 11 – séance 1)

Je sais déjà

Il s'agit de réviser le contenu de la première leçon de grammaire.

Il y a quatre phrases dans le texte. On les repère à la présence de la majuscule et du point final.

Je découvre

Dans la leçon de grammaire, le travail a porté sur l'identification de la phrase, le sens de celle-ci et sa forme. Dans le cadre de la leçon d'orthographe, l'attention est portée sur les signes de ponctuation et sur la présence de la majuscule. Les différents types de phrases n'ayant pas été étudiés, les tâches proposées porteront sur la phrase déclarative et la présence du point.

1, 2 et 3 Faire une lecture du texte. Demander de dire ce qu'on en a compris et de signaler les éventuels problèmes de compréhension. Les régler. Faire compter le nombre de phrases et demander de justifier les réponses. Les apprenants doivent mentionner la présence des majuscules en début de phrase et celle des points à la fin. Une couleur différente peut être utilisée pour chaque phrase lorsque que l'on entoure sur le manuel. Les apprenants noteront la présence des virgules. Ils connaissent ce signe de ponctuation. Leur faire rappeler que la virgule ne marque pas la fin de la phrase mais une pause dans celle-ci.

Reprendre un travail comparable, avec les ardoises et les étiquettes, à celui qui a été effectué lors de la leçon de grammaire. L'accent est mis cette fois sur la présence de la majuscule en début de phrase et sur celle du point à la fin.

Je construis la règle

Les apprenants découvrent une carte mentale comparable à celle qu'ils ont rencontrée dans la leçon de grammaire. Procéder comme précédemment : repérage sur le schéma de l'élément principal. Ici, il s'agit de la case comportant les termes *La ponctuation*. Donner la consigne et noter au tableau les mots qui vont servir à compléter le texte. Faire lire celui-ci et identifier les mots manquants.

Les signes de ponctuation

- À l'oral, la voix monte et descend. Elle marque des arrêts.
- À l'écrit, les signes de ponctuation donnent des indications pour marquer ces arrêts.

Le point

- Il marque la fin d'une phrase.
- À la fin d'une phrase, on baisse la voix et on marque un arrêt.

La majuscule

- On met une majuscule au début d'une phrase.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 17 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire récapituler ce qui a été découvert au cours de la séance précédente.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : ajouter des points manquants puis repérer des points en trop dans un texte ; copier un texte en ajoutant les majuscules et les points ; identifier les majuscules qui marquent le début d'une phrase.

- 1 Lors de la correction, demander de justifier les réponses. C'est la présence d'une majuscule qui permet de détecter le début d'une nouvelle phrase. Il faut donc placer un point juste avant.
Je m'assois à ma place, à côté de mon copain Karim. J'ouvre mon cartable pour prendre ma trousse. Je regarde partout, je ne la vois pas. Je crois que je l'ai oubliée à la maison. C'est très embêtant.
- 2 Prévoit également de faire justifier des réponses. Ici, deux arguments peuvent être avancés : il n'y a pas de point après certaines majuscules ; certains points rendent les phrases incompréhensibles.
Le maître organise une course dans la cour de récréation. Il y a quatre équipes. Et il y a cinq enfants dans chaque équipe. Moi, je suis dans la première équipe et je suis la première à courir. Et j'espère aussi que mon équipe gagnera la course.
- 3 Dans la cour de récréation, les jeux s'organisent. Les petits courent dans tous les sens. Les plus grands jouent au ballon. Dans un coin, quelques enfants font une ronde.
- 4 Elias habite à Casablanca. Pendant les vacances, il ira à Agadir voir sa cousine Noura et son cousin Nassir. En chemin, il s'arrêtera à Safi pour saluer son oncle Farid.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

Le maître a pris froid. Il n'a plus de voix alors il chuchote et il fait des signes avec les mains. Ses élèves sont surpris.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 4 – séance 3)

- 1 Le garçon arrive en retard à l'école. (Faire noter l'absence de la majuscule dans la deuxième phrase).
Le maître n'est pas content. (Faire noter l'absence de la majuscule dans la dernière phrase).

CONJUGAISON

Le passé, le présent, le futur

La notion

La construction du temps s'effectue progressivement chez le jeune enfant. En deuxième année, celui-ci est capable de repérer des actions qui ont eu lieu dans le passé, d'autres qui se déroulent dans le présent et, également, de percevoir le futur.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 22 – séance 1)

Je sais déjà

Tracer une ligne du temps au tableau. Y faire figurer les termes *passé*, *présent*, *futur*. Tracer trois colonnes correspondant à chacun de ces repères.

Passé	Présent	Futur

Donner ensuite la consigne. Les différents termes donnés par les élèves sont inscrits dans la colonne correspondante. Voici des exemples possibles :

- **Passé** : avant, hier, avant-hier, il y a deux jours, la semaine dernière, le mois dernier, l'année dernière, il y a longtemps, autrefois...
- **Présent** : maintenant, aujourd'hui, en ce moment...
- **Futur** : après, demain, après-demain, bientôt, plus tard, dans une heure, la semaine prochaine, l'année prochaine...

Je découvre

- 1 La phase de découverte se poursuit avec la lecture d'un texte. Demander de justifier les réponses concernant la place de chaque phrase sur le schéma du temps qui passe. Les apprenants disposent de plusieurs points de repères : la liste des termes précédemment relevés (*hier, en ce moment, demain*), les verbes, et le sens de la phrase.
Faire relever les verbes et les noter au tableau : *j'ai dansé/je danse/je danserai*. Les apprenants notent qu'il s'agit du verbe danser dans chaque cas. Faire noter que le verbe change en fonction du temps. Faire associer le passé à la première forme identifiée (*j'ai dansé*), le présent à la deuxième (*je danse*) et le futur à la troisième (*je danserai*).
- 2 Dans cet exercice le verbe utilisé est le même dans chaque phrase. Seul le temps change : *j'étais/je suis/je serai*. Faire repérer les éléments qui conditionnent ces modifications : la présence des indicateurs de

temps (*l'année dernière, cette année, l'année prochaine*) et le sens des phrases.

Je construis la règle

Faire repérer l'élément central du schéma : il s'agit de la ligne du temps présentée sous la forme d'une flèche. Comme ils en ont pris l'habitude, les apprenants repèrent ensuite les flèches qui leur montrent les différents éléments de la représentation graphique. Demander ensuite de procéder au classement des différents mots proposés :

- **Le passé** : avant, hier, la semaine dernière.
- **Le présent** : maintenant, aujourd'hui, en ce moment.
- **Le futur** : après, la semaine prochaine, demain.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 23 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Commencer par faire revoir le contenu de la séance précédente, toujours au moyen de la ligne du temps. Utiliser l'encadré pour faire définir précisément le passé, le présent et le futur.

Je m'entraîne

- 1 Commencer par faire rappeler comment on repère les phrases : présence de la majuscule et du point. Faire dénombrer le nombre de phrases : le texte en compte six.
Avant, mon petit frère n'allait pas à l'école (*passé*). Il restait à la maison (*passé*). En ce moment, il est en première année (*présent*). Il aime bien l'école (*présent*). Il apprend l'alphabet (*présent*). Bientôt, il saura lire (*futur*).
- 2 Faire décrire chaque image. Celle se rapportant au présent montre une maison en construction. Le deuxième dessin montre la maison un peu plus avancée. Il s'agit donc du futur. Sur la troisième image, on voit la maison un peu moins avancée. Il s'agit donc du passé.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 L'objectif est de constituer un texte cohérent. Ce sont à nouveau les indicateurs de temps (*hier, ce matin, ce soir*), le temps des verbes et le sens des phrases qui guideront les apprenants.
Hier il a beaucoup plu. Ce matin le sol est encore mouillé. Ce soir il sera sec.

SEMAINE 3

 → (Livret, p. 5 – séance 3)

- 1 Passé : *l'année dernière, hier, il y a deux jours, il y a longtemps*. Présent : *en ce moment, maintenant*. Futur : *l'année prochaine, bientôt, dans une semaine*.
- 2 *L'enfant va se faire soigner*.

LEXIQUE

Connaître les lettres de l'alphabet dans l'ordre

La notion

L'alphabet comporte 26 lettres : 6 voyelles et 20 consonnes. Si les apprenants ne connaissent pas l'alphabet correctement, prévoir de leur faire revoir dès le début de la leçon à l'aide de la comptine proposée dans la séance 3.

SEMAINE 1

 → (Manuel, p. 12 – séance 1)

Je sais déjà

Faire lire les lettres. S'assurer que les apprenants identifient correctement les majuscules et les minuscules. Quelques lettres supplémentaires pourront éventuellement être lues au tableau.

Je découvre

- 1 Faire réciter l'alphabet par quelques apprenants. Faire de même avec la classe. Prévoir de réviser l'ordre alphabétique si nécessaire, avec la comptine. Demander de lire les lettres. Faire constater qu'elles sont dans l'ordre de l'alphabet. Demander de préciser pourquoi il est nécessaire de connaître l'ordre alphabétique. Montrer un dictionnaire et faire constater que les mots y sont rangés selon cet ordre.
- 2 et 3 Le travail sur l'ordre alphabétique se prête aisément à des jeux. Faire pratiquer les deux qui sont proposées dans le manuel. Ils permettent de mobiliser un nombre important d'apprenants. Voici d'autres suggestions qui pourront être utilisées dans le cadre de la différenciation ou de la remédiation :
 - Constituer des groupes d'apprenants. Dictée une lettre à chacun des membres du groupe, par exemple : *a, b, c, d, e, f* pour un premier groupe ; *j, k, l, m, n* pour un deuxième groupe, etc. Les membres de chaque groupe doivent se présenter ensuite successivement devant leurs camarades. Ils doivent montrer les ardoises dans l'ordre alphabétique. Il est possible de complexifier l'activité en présentant des lettres qui

ne se suivent pas. Par exemple : *a, c, m, g, d*. Prévoir d'afficher une frise avec les lettres de l'alphabet dans la classe. Cela permettra aux apprenants de s'y référer en cas de besoin.

– Aligner un groupe d'apprenants, 5 par exemple, devant la classe, chacun montrant une ardoise sur laquelle est écrite une lettre de l'alphabet. Prévoir de choisir des lettres qui se suivent dans un premier temps, puis des lettres non consécutives dans un deuxième temps. Puis préciser à la classe qu'il va falloir désigner les lettres successivement dans l'ordre de l'alphabet. Ce jeu peut être pratiqué avec un nombre important d'apprenants, jusqu'à 26 si l'on veut faire porter l'exercice sur tout l'alphabet.

Je construis la règle

La construction de la règle consistera en l'écriture de l'alphabet dans l'ordre. Faire distinguer les voyelles parmi les lettres écrites.

Voici une comptine pour les élèves qui éprouveraient des difficultés à ce sujet :

A, E, I, O, U, Y,
Nous sommes les voyelles.
A, E, I, O, U, Y,
Nous ne sommes pas bien nombreuses.
A, E, I, O, U, Y,
Mais que feraient les consonnes sans nous ?

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 18 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire réciter l'alphabet. Rappeler que les lettres sont rangées dans l'ordre alphabétique. S'appuyer ensuite sur le contenu de l'encadré pour faire revoir ce qui a été découvert lors de la première séance. Faire réciter à nouveau les comptines proposées précédemment si nécessaire.

Je m'entraîne

- 1 Les apprenants qui en éprouvent le besoin s'appuieront sur l'affichage de l'alphabet dans la classe. Ils devront progressivement apprendre à s'en passer.
- 2 Cet exercice, plus difficile que le précédent, prépare les apprenants au travail sur le classement des mots selon l'ordre alphabétique et à l'utilisation du dictionnaire. Il est en général plus difficile de donner une lettre qui vient avant une autre que de donner une lettre qui vient après une série d'autres lettres.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 24 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 *a, d, e, r, v. / b, g, k, p, x. / m, r, q, w, z.*
- 2 Barrer le 1^{er} u.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

Comme précisé en préambule, la comptine pourra être abordée dès le début de la leçon si les apprenants éprouvent encore des difficultés concernant l'alphabet. Le texte pourra être copié dans le cahier. Il pourra également faire l'objet d'un affichage dans la classe.



→ (Livret, p. 5 – séance 3)

- 1 *A, B, C, D, E, F, G. / J, K, L, M, N, O, P, Q. / S, T, U, V, W, X, Y, Z.*
- 2 *m, n, o. / b, c, e. / e, r, t, u. / e, f, t, x.*

PRODUCTION ÉCRITE

Copier puis écrire une phrase en respectant la ponctuation

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 12 – séance 1)

Lors de cette première séance de l'unité 1, il n'est pas encore question de production d'écrit à proprement parler. Les apprenants se familiarisent avec les notions de phrase et de ponctuation.

- 1 et 2 Faire lire les deux phrases. Les apprenants constatent que le sens n'a pas changé. C'est l'ordre des mots qui a été modifié. Faire repérer la majuscule et le point dans chaque phrase. Il faut également faire constater la présence de la virgule dans la première phrase.
Donner quelques précisions concernant l'exercice de copie : respect des majuscules, taille des lettres, etc. Ne pas hésiter à faire une démonstration au tableau pour donner toutes ces précisions.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 18 – séance 2)

Dans cette deuxième séance de l'unité 1, les apprenants sont maintenant amenés à produire des phrases par eux-mêmes. Afin que la tâche ne soit pas complexe, des mots leur sont proposés. Ils permettront d'éviter trop d'erreurs, notamment en ce qui concerne l'orthographe.

Proposer tout d'abord d'observer et de décrire l'image. On y voit Salim qui arrive devant l'école. Il salue Sara en levant la main. Son cartable est ouvert et des affaires en tombent.

Donner ensuite la consigne. Faire lire les mots proposés. Les apprenants constateront naturellement que ces derniers se rapportent à l'image. Les laisser ensuite travailler seuls. Leur demander de relire les phrases qu'ils viennent de produire. Le travail peut se poursuivre ensuite par deux, chacun pouvant, par exemple, échanger son manuel avec celui du voisin. Si une erreur est constatée, une discussion s'engage pour la rectifier.

Voici les deux phrases attendues :

– *Salim salue Sara devant l'école.*

– *Son cartable est ouvert et ses affaires tombent.*

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 24 – séance 3)

Dans un souci de progression, les apprenants doivent maintenant faire des choix dans une liste de mots. La démarche est la même que lors de la séance précédente : observation puis description de l'image (Salim est rentré de l'école. Il fait ses devoirs.), lecture et explicitation de la consigne, lecture des mots proposés. Faire reformuler la consigne par quelques apprenants pour s'assurer que tout le monde a bien compris qu'il s'agit d'effectuer un choix parmi les mots proposés. Il y a donc des mots intrus. Par exemple, à l'école ne convient pas dans la première phrase. Terminer en rappelant qu'il ne faut oublier ni la majuscule au début de chaque phrase ni le point final. Comme lors de la séance précédente, une correction entre élèves est possible.

Voici deux phrases possibles :

– *Salim est rentré de l'école.*

– *Il fait ses devoirs.*



→ (Livret, p. 10 – séance 3)

On retrouve dans les activités proposées la progression adoptée précédemment : copier une phrase sans erreur ; copier une phrase en ajoutant la majuscule et le point ; constituer une phrase correcte à partir de mots proposés ; écrire soi-même une phrase.

3 La journée est finie. Les enfants rentrent à la maison.

4 Prévoir de travailler en plusieurs étapes : les apprenants écrivent un premier jet sur leur cahier de brouillon. Leur demander de se relire et de corriger d'éventuelles erreurs. Corriger ensuite leur production en donnant les explications nécessaires puis leur proposer de recopier au propre les deux phrases attendues. Quelques apprenants pourront lire leurs phrases au reste de la classe.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 9)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte, le respect de la ponctuation et du sens.

1. Découverte

Apprendre le poème pour le réciter aux apprenants. Proposer deux ou trois écoutes successives. Demander ensuite de dire ce qui a été compris. Il s'agit d'une première vérification globale de la compréhension.

2. Vérification de la compréhension

Réciter maintenant le poème strophe par strophe. Demander de signaler tout ce qui n'est pas compris. Concernant la première strophe, vérifier notamment que les apprenants comprennent de quel petit mot il est question.

3. Découverte de la forme du poème

Faire observer l'allure générale du texte. La présence des trois strophes sera mentionnée. Écrire le mot *strophe* au tableau, notamment si certains apprenants ne le connaissent pas ou l'ont oublié. Faire expliquer ce mot par ceux qui en connaissent le sens. Apporter des explications complémentaires si besoin est : une strophe est un ensemble de vers. Il conviendra également de vérifier si le mot *vers* est connu de tous. Un vers est un ensemble de mots rassemblés sur une même ligne d'un poème. Faire constater que chaque strophe compte quatre vers. Proposer maintenant de compter le nombre de phrases dans chaque strophe. On constate que chacune est constituée d'une phrase. Ici, ce sont la ponctuation et le sens qui permettent ces constats. Il est à noter que la ponctuation est absente dans certains poèmes. Demander alors de repérer les majuscules dans chaque strophe. Les apprenants constatent qu'il en figure une au début de chaque phrase. Ils observent également que le premier mot de chaque vers en comporte aussi une.

4. Apprendre le poème et le réciter

Voici une méthode possible pour faire apprendre le poème :

- Faire répéter chaque vers ou groupe de sens plusieurs fois par l'ensemble de la classe, par quelques groupes d'apprenants, puis par quelques apprenants individuellement. Concernant la première strophe, par exemple, on peut faire répéter les deux premiers vers, puis les deux suivants, et enfin la strophe entière.
- Procéder de même concernant la deuxième strophe puis la troisième.
- Faire alors répéter les deux premières strophes puis le poème en entier.
- Lorsque le texte est long il est souhaitable d'en faire faire l'apprentissage en deux ou plusieurs fois.

- Prévoir de faire réciter le poème par quelques apprenants dans les jours qui suivent.
- Reprendre le texte à intervalles réguliers au cours de l'année. Cela permettra d'éviter les oublis et de revenir sur la thématique de l'unité.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres *o*, *a*, *i* et *u* en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 6)

- 1 et 2 Il s'agit de consolider les compétences acquises précédemment. L'écriture des lettres capitales cursives demandera une démonstration de l'enseignant. Prévoir celle-ci sur le tableau de la classe. Accompagner le geste d'explications. Faire ensuite tracer la lettre en l'air avec le doigt et demander à quelques apprenants de fournir à nouveau ces explications. Il est important que chacun prenne conscience de son geste et ne l'exécute pas de façon mécanique. Différentes formes d'entraînement sont

souhaitables : sur l'ardoise, sur des feuilles sans la contrainte des lignes, puis en affinant le geste et en réduisant la taille de la lettre pour parvenir à écrire sur un cahier.

- 3 Commencer par faire lire les mots. Vérifier les éventuels problèmes de compréhension.
- 4 Procéder à quelques rappels concernant le son [o] et des différentes graphies étudiées. Faire de même avec les sons [u] et [ou]. Lors de la correction les mots seront écrits au tableau.

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret, p. 6)

Les mots proposés dans l'exercice 3 pourront servir lors de la dictée. Si d'autres mots sont retenus, il faudra les faire écrire à quelques reprises par les apprenants. Voici deux phrases qui pourront être proposées en dictée :

- *Il y a un oiseau sur la moto de papa.*
- *Salim a une gomme dans sa poche.*

JEUX



→ (Livret, p. 11)

- 1 *auto* (ligne 1) ; *vélo* (ligne 2) ; *oh* (ligne 6) ; *pinceau* (ligne 7) ; *jaune* (ligne 8) ; *dos* (ligne 8) ; *couteau* (colonne 1) ; *rose* (colonne 2) ; *beau* (colonne 3) ; *moto* (colonne 4) ; *eau* (colonne 5) ; *domino* (colonne 6) ; *bateau* (colonne 7) ; *oiseau* (colonne 8)
- 2 Le dessin représente une baleine.

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Identifier quelqu'un, nommer les membres de sa famille Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 25</i>	Lecture fluence/ Étude du code : é, ée, er, ez <i>Manuel, p. 26</i>	Grammaire (1) Identifier le verbe et son infinitif <i>Manuel, p. 28</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) L'emplacement des personnages sur l'image <i>Manuel, p. 25</i>	Lecture <i>Manuel, p. 27</i>	Orthographe (1) La ponctuation ?/! <i>Manuel, p. 29</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 25</i>	Lecture <i>Manuel, p. 27</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 12</i>	Conjugaison (1) Le présent des verbes en -er <i>Manuel, p. 40</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Les mots étiquettes <i>Manuel, p. 30</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Mettre des mots en ordre pour écrire une phrase <i>Manuel, p. 30</i>	Poésie <i>Livret, p. 19</i>	Écriture <i>Livret, p. 15</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Donner des précisions sur une personne Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 31</i>	Lecture fluence/ Étude du code : è, ê, ai, ei <i>Manuel, p. 32</i>	Grammaire (2) Identifier le verbe et son infinitif <i>Manuel, p. 34</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 31</i>	Lecture <i>Manuel, p. 33</i>	Orthographe (2) La ponctuation ?/! <i>Manuel, p. 35</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 31</i>	Lecture <i>Manuel, p. 33</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 31</i>	Conjugaison (2) Le présent des verbes en -er <i>Manuel, p. 41</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Les mots étiquettes <i>Manuel, p. 36</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Mettre des mots en ordre pour écrire une phrase <i>Manuel, p. 36</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 17</i>	Dictée <i>Livret, p. 15</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Se situer, situer dans l'espace Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 37</i>	Lecture fluence/ Étude du code : s, ss, c, ç <i>Manuel, p. 38</i>	Grammaire (3) Identifier le verbe et son infinitif <i>Livret, p. 13</i> Orthographe (3) La ponctuation <i>Livret, p. 13</i>
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 37</i>	Lecture <i>Manuel, p. 39</i>	Conjugaison (3) Le présent des verbes en -er <i>Livret, p. 14</i> Lexique (3) Les mots étiquettes <i>Manuel, p. 42, Livret, p. 14</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 37</i>	Lecture <i>Manuel, p. 39</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 18-19</i>	Production écrite (3) Mettre des mots en ordre pour écrire une phrase <i>Manuel, p. 42</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Mettre des mots en ordre pour écrire une phrase <i>Livret, p. 16</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Apprenons à jouer ensemble, p. 43) et *Projet* (L'arbre des qualités, p. 44), pendant le temps des unités 1 et 2, en liaison avec l'éducation morale et civique.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 25)

Tâche finale : Acquisition des actes de parole « Identifier quelqu'un, nommer les membres de sa famille »

Séance 1

Entrer dans le thème

Lire le titre est laissé quelques instants pour observer la page. Demander ensuite aux apprenants d'indiquer ce qu'ils ont vu. Leurs réponses seront différentes selon qu'ils ont déjà vu un arbre généalogique ou non. Ce type de représentation graphique demande une certaine méthodologie au niveau de la lecture. Proposer tout d'abord de repérer Mona : l'enfant figure au bas de l'arbre. Faire repérer que cet étage ne concerne que les enfants. Demander ensuite qui est concerné à l'étage au-dessus : ce sont les parents. Et à l'étage supérieur : ce sont les grands-parents.

Revenir au bas de l'arbre. Demander de mettre le doigt sur Mona. Faire nommer l'enfant qui se trouve à sa gauche sur le schéma : il s'agit d'Élias. Demander qui sont les deux personnes qui se trouvent au-dessus d'Élias et de Mona : ce sont leurs parents. Les faire nommer : *Le papa s'appelle Rachid, la maman s'appelle Lina.* Demander de mettre le doigt sur le papa. Poser une nouvelle question aux apprenants : *Qui se trouve au-dessus du papa ?* *Ce sont les parents du papa.* Faire faire nommer les grands-parents : *La grand-mère s'appelle Mina et le grand-père s'appelle Jafar.* Puis faire faire la relation entre ces deux personnes et les enfants : *Ces deux personnes sont les parents de Rachid. Ce sont les grands-parents de qui ?* Dans un premier temps, les élèves peuvent préciser que Mina et Jafar sont les grands-parents d'Élias et de Mona. Demander maintenant de mettre le doigt sur le trait qui mène des grands-parents à Rachid puis de repérer le trait qui part également des grands-parents et mène à une autre personne. Faire nommer cette personne : elle s'appelle Aliya. Interroger les apprenants : *D'après vous, qui est Aliya ?* Les apprenants doivent pouvoir dire que cette personne est la fille de Mina et Jafar. Il sera sans doute un peu plus compliqué de faire faire la relation entre Aliya et Rachid : Aliya et la sœur de Rachid.

Demander maintenant de suivre les traits qui partent d'Aliya et d'Amir. Faire constater que ces deux personnes ont deux enfants et les faire nommer : *Les deux enfants s'appellent Noura et Zakir.*

Il reste une dernière étape pour compléter la lecture du tableau : il s'agit de faire la relation entre Mona et Élias et leurs cousins (Noura et Zakir) puis leur tante et leur oncle (Aliya et Amir).

Séance 2 Les paroles des personnages

Reprendre la lecture de l'arbre généalogique et faire rappeler l'essentiel de ce qui a été découvert lors de la séance précédente : *Pourquoi cette représentation s'appelle-t-elle un arbre ? Où les enfants sont-ils placés sur cet arbre ? Et les parents ? Et les grands-parents ? Comment s'appelle le frère de Mona ? Comment s'appellent les parents des deux enfants ? Et leurs grands-parents ? Et leurs cousins ? Et leur oncle et leur tante ?*

Faire constater que chaque personnage est accompagné d'une bulle. Les apprenants constatent que ces bulles sont incomplètes. Proposer de trouver les paroles manquantes. On peut partir indifféremment du bas ou du haut de l'arbre pour accomplir le travail demandé. Voici les réponses attendues et quelques conseils pour les faire trouver :

– Mina : *Mona est notre petite-fille. Faire faire la relation fille/petite-fille.*

– Jafar : *Julie et Rachid sont nos enfants.*

– Lina : *Nos enfants sont Élias et Mona.*

– Rachid : *Aliya et ma sœur.* Faire à nouveau suivre les traits qui mènent vers les grands-parents si les apprenants ont du mal à établir cette relation.

– Aliya : *Rachid et mon frère.* Ce sont à nouveau les mêmes traits qui permettent de visualiser cette relation.

– Amir : *Aliya et ma femme.* Si nécessaire, montrer les deux traits qui partent d'Aliya et d'Amir pour faire comprendre le lien entre ces deux personnes.

– Élias : *Mona et ma sœur.*

– Mona : *Mina et Jafar sont mes grands-parents paternels.* Prévoir d'expliquer le terme *paternel* : montrer à nouveau l'arbre et rappelé que Rachid est le papa de Mona, et que Mina et Jafar sont ses parents. Expliquer que ces deux dernières personnes sont les parents du père : on les nomme les grands-parents paternels. Montrer maintenant Lina, la maman de Mona et d'Élias : *Lina a-t-elle des parents ?/Oui Lina a des parents. Sont-ils représentés sur l'arbre généalogique ?/Non on ne les voit pas.* Les parents de Lina sont aussi les grands-parents de Mona et d'Élias. Ce sont les parents de leur maman : on les nomme les grands-parents maternels.

– Noura : *Mina et ma grand-mère.*

– Zakir : *Rachid et mon oncle.* Faire constater que Rachid est le frère de sa maman. Expliquer qu'un oncle et le frère de son papa ou de sa maman. Faire chercher sur le dessin la tante de Mona : il s'agit d'Aliya, la sœur de Rachid.

Séance 3

S'exprimer

Donner la consigne puis faire observer l'encadré *Le trésor de la langue*. Rappeler que l'on trouve dans cette rubrique des mots et des expressions utiles. Les faire lire en faisant intervenir plusieurs élèves. Faire des rappels si nécessaire, en s'aidant de l'arbre généalogique. Faire produire des phrases telles que : *Mon grand-père paternel est le papa de mon papa. Ma grand-mère maternelle est la maman de ma maman. Ma tante est la sœur de mon papa ou de ma maman. Mon oncle est le frère de mon papa ou de ma maman. Ma cousine est la fille de mon oncle et de ma tante. Mon cousin est le fils de mon oncle et de ma tante.*

Proposer ensuite à quelques élèves de présenter leur famille. Faire donner des précisions si nécessaire. Pour faire établir à nouveau les relations entre les personnes citées, poser des questions telles que : *Cette tante, c'est la sœur de ta maman ou de ton papa ? Le cousin dont tu nous parles, a-t-il une sœur ? Comment s'appelle-t-elle ? Cette grand-mère, c'est ta grand-mère maternelle ou ta grand-mère paternelle ?* etc.

Séance 4

Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 12)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

Le papa : Mona, demain nous allons chez ta tante Aliya et ton oncle Amir. Ta tante est un peu malade.

Mona : Ah, ce n'est pas grave, j'espère ?

Le papa : Non. Elle a pris froid. Elle a vu le docteur il y a deux ou trois jours. Ton oncle Amir est allé lui acheter des médicaments et elle va déjà mieux.

Mona : J'espère qu'elle sera en pleine forme demain. Je vais lui faire un beau dessin.

Le papa : Elle sera sûrement très contente.

Mona : Je vais préparer un jeu pour jouer avec mon cousin Zakir et ma cousine Noura.

Le papa : C'est une très bonne idée aussi.

Les apprenants ont déjà pratiqué l'activité d'écoute une première fois. Leur faire rappeler ce qu'ils avaient fait à cette occasion-là. Procéder comme précédemment :
– Première écoute et questions de compréhension globale (question 1 : Mona parle avec son papa. Elle va rendre visite à sa tante).
– Deuxième écoute et question 2 permettant de tester

la compréhension détaillée : la phrase c) est juste, ainsi que celle de l'oncle Amir.

– Rappeler aux apprenants, à l'issue de la troisième écoute, qu'ils doivent identifier cette fois les phrases qui ont été véritablement prononcées par les personnages.

a) Elle a vu le docteur il y a deux ou trois jours.

b) J'espère qu'elle sera en pleine forme.

c) Elle sera sûrement très contente.

– La correction donnera lieu à une nouvelle écoute.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 31)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Donner des précisions sur une personne ».

Séance 1

Entrer dans le thème

– Faire rappeler qui est Mona à l'aide de l'arbre généalogique de la page 25. Faire rappeler les relations entre quelques personnages : *Comment s'appelle le frère de Mona ? Et ses parents ? Et sa cousine ? Sur l'arbre généalogique, voit-on les grands-parents paternels ou les grands-parents maternels de Mona ? Comment le savez-vous ?* etc.

– Demander maintenant d'observer le jeu de la page 31. Laisser quelques instants aux apprenants puis les laisser réagir. Certains sauront peut-être dire qu'ils sont en présence d'un jeu de l'oie. Expliquer en quoi consiste un tel jeu : *Repérez la case DÉPART et posez le doigt dessus. Avancez maintenant sur le parcours et posez votre doigt sur les différentes cases. Que voyez-vous écrit dans les cases rouges ? Et dans la case verte ? Et dans la dernière case ?* Donner des précisions sur la règle du jeu : *Vous allez jouer deux par deux. Selon les indications d'un dé, vous avancerez votre jeton. Le premier qui parviendra à la case ARRIVÉE aura gagné. Pour avoir le droit d'avancer, vous devrez lire les phrases des cases sur lesquelles vous tombez. Dans chaque cas c'est soit Mona, soit Zakir qui parle. Ce sera à vous de trouver.* Les différents personnages seront identifiés lors de la séance suivante.

Séance 2

Les personnages

– Faire rappeler ce qui a été découvert au cours de la séance précédente.

– Proposer maintenant de nommer les différents membres de la famille de Mona, puis de celle de son cousin. À nouveau, il pourra être nécessaire de se référer à l'arbre généalogique de la page 25. Voici des précisions pour repérer les personnages :

La famille de Mona

Mona est avec :

– son papa (Rachid), qui porte un petit garçon sur ses épaules (Elias, son petit frère) ; il est en short ;

– sa maman (Lina) porte une robe verte. Elle a les cheveux courts ;

– sa cousine (Noura), plus âgée qu'elle ;

– son cousin (Zakir), qui est en short ;

– sa tante (Aliya), avec les cheveux longs, une blouse blanche et un stéthoscope ;

– son oncle (Amir), grand et maigre ; il a une grande clé à molette dans la main ;

– sa grand-mère (Mina), qui a une canne et les cheveux blancs ;

– son grand-père (Jafar), qui porte une moustache ; il a une chemise verte.

La famille de son cousin Zakir

Zakir est avec :

– sa grande sœur (Noura) ;

– sa maman (Aliya), qui a les cheveux longs, une blouse blanche et un stéthoscope ;

– son papa (Amir), grand et maigre ; il a une grande clé à molette dans la main ;

– sa cousine (Mona), qui porte des lunettes ;

– sa tante (Lina), avec une robe jaune et vert et les cheveux courts ; elle porte le petit frère Élias ;

– son oncle (Rachid), qui est en short ;

– sa grand-mère (Mina), qui a une canne et les cheveux blancs ;

– son grand-père (Jafar), qui porte une moustache ; il a une chemise verte.

Séance 3

S'exprimer

Faire rappeler la règle du jeu. Donner des précisions complémentaires si nécessaire. Organiser un premier jeu avec toute la classe : l'enseignant joue contre les élèves. Distribuer des jetons différents, qui se distingueront par la forme ou la couleur. Il est également possible de distribuer de petits papiers : l'un, rouge, par exemple, représente celui de l'enseignant ; l'autre, vert, par exemple, celui des élèves. Demander de placer les deux jetons dans la case DÉPART. Lancer un dé. Demander d'avancer le jeton rouge du nombre de cases nécessaires. Lire la phrase présente dans la case et donner la réponse. Faire constater qu'elle est juste et rejouer selon les mêmes modalités. Puis expliquer aux élèves que c'est maintenant à leur tour de jouer. Un volontaire lance le dé. Tous les élèves avancent le jeton vert du nombre de cases désiré. Un volontaire lit la phrase et il nomme le personnage correspondant. S'il a juste les élèves rejouent selon les mêmes modalités. Dans le cas contraire, c'est l'enseignant qui joue. Le jeu se poursuit ainsi de suite.

Séance 4

S'exprimer

Rappeler les modalités du jeu. Chaque apprenant va maintenant pouvoir jouer avec son voisin. Il faut prévoir le nombre de jetons ou de petits papiers nécessaires,

ainsi que des dés. Si l'on ne dispose pas de ces derniers en nombre suffisant, il est possible de découper des petits papiers et de les numérotées de un à six en les plaçant face retournées contre la table.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 37)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Se situer, situer dans l'espace ».

Séance 1

Entrer dans le thème

- Lire le titre et présenter la situation à l'aide de la phrase de contexte. Faire donner quelques précisions sur le jeu de cache-cache.
- Laisser quelques instants aux apprenants pour observer l'image. Puis leur demander de la décrire. Poser ensuite des questions au sujet d'éléments qui n'ont pas été mentionnés. Ces questions doivent être l'occasion d'employer le vocabulaire spatial. Voici quelques indications pour les poser :
 - Mona, son petit frère Elias, sa cousine Noura et son cousin Zakir jouent à cache-cache dans le jardin d'une maison.
 - C'est Noura qui cherche les autres enfants. Elle est à peu près au milieu du dessin. Mona est derrière un arbre, à gauche sur le dessin (*Où se trouve Noura ?*). On voit un oiseau posé tout en haut de l'arbre, un autre un peu en dessous et un chat en bas de l'arbre, sur la première branche (*Il y a des animaux sur l'image. Où se trouvent-ils ?*). Elias est caché derrière sa poussette (*Où Elias s'est-il caché ?*).
 - Zakir se trouve plus ou moins sous une bâche posée sur un tas de bois, à droite sur le dessin (*Où est Zakir : devant la bâche ? derrière ? en dessous ?*).
 - On voit une table avec un vase dessus, dans lequel se trouvent trois fleurs (une rouge entre deux jaunes). À côté, il y a une corbeille avec des fruits (*Qu'est-ce qu'il y a à côté de la corbeille de fruits ?*). On voit un ballon posé par terre sous la table (*Que voyez-vous sous la table ?*).
 - Que voyez-vous derrière le nuage ?

Séance 2

L'emplacement des personnages

Demander d'observer l'image de la page 37. Faire rappeler ce que font les enfants. Puis poser la question 3 du manuel. Les apprenants doivent maintenant pouvoir situer les différents éléments sur le dessin. Leur faire observer la présence de l'encadré *Le trésor de la langue*. Faire lire les différents termes qui s'y trouvent. Pour donner un tour plus concret à cette lecture, faire situer des éléments au fur et à mesure dans la classe : *Ici, c'est notre classe, là-bas, c'est la classe de... À côté de notre classe, il y a... Près de la porte, il y a... etc.*

Séance 3

S'exprimer

Proposer la question 4. Prévoir une activité en chaîne : c'est un excellent moyen pour faire participer un nombre important d'apprenants. L'intervention de chacun peut se terminer par une question : *Qui est à côté de toi ? Qui est à ta droite/à ta gauche/devant toi/derrière toi ? etc.*

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 26)

Étude du code/Lecture fluence :

é, ée, er, ez

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

- Faire observer les différentes images et demander de nommer leur contenu. Reprendre les mots un à un et demander de frapper dans les mains pour les partager en syllabes. Dans chaque cas, isoler le phonème qui est à l'étude.
- Proposer un exercice de discrimination auditive : dire des mots dans lesquels il va falloir identifier le son [é] et les intrus : un vélo, la mère, une étoile, le père, mercredi, faire, perdre, énorme, écouter, etc.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre un à un les mots correspondant aux images et les écrire au tableau. Faire constater que l'on utilise différentes graphies pour produire le même son : é, ée, er, ez.

Entraînement à la lecture

- 1 En prolongement de l'exercice, faire classer les mots au tableau en fonction de leur graphie :
 - é → un évier, une pédale, un bébé, un dé, une étoile, une télé
 - ée → une poupée, une allée
 - er → un évier, arriver, se laver, un panier, danser, un goûter
 - ez → un nez, vous lisez
- 2 Ne pas oublier de préciser aux apprenants qu'ils lisent des syllabes et des mots inventés. En effet, ici, il ne s'agit pas de travailler sur le sens et la compréhension mais sur la rapidité de lecture.
- 3 Les mots proposés ont été classés en fonction de la graphie du son étudié. Ils figurent tous dans le texte de lecture de la page suivante. Les lire au préalable constitue donc une aide potentielle pour la compréhension du texte. Comme suggéré dans la consigne, demander de signaler les mots qui posent problème. Et comme suggéré également, ce sont les apprenants qui les connaissent qui donneront en priorité les explications, l'enseignant n'intervenant que si c'est nécessaire.

Entraînement à l'écriture

- 4 Mon pépé monte sur son vélo. Il appuie sur les pédales. Les roues tournent.
- 5 Les mots outils proposés figurent également dans le texte de la page 27.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence, : è, ê, ai, ei



→ (Manuel, p. 32)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

- Demander d'observer les vignettes puis de nommer leur contenu.
- Faire identifier le son commun à ces différents mots : [è].
- Faire frapper dans les mains pour partager les mots en syllabes. Faire repérer la syllabe qui contient le son étudié.
- Proposer un exercice de discrimination auditive. Par exemple, les élèves lèvent la main quand ils entendent le son [è] : une tête, ma mère, un bébé, un vélo, un maître, une chaussette, un dé, un rêve, le nez, le pied, perdu, etc.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre le mot correspondant à chacun des dessins et le noter au tableau. Présenter la graphie. Comme cela avait été le cas dans la leçon précédente, faire constater qu'il y a plusieurs graphies possibles pour un même son.

Entraînement à la lecture

- 1 Les mots ont été choisis parce qu'ils présentent des analogies avec les mots modèles.
- 2 Dans cet exercice également, les mots sont proches les uns des autres.
- 3 Les apprenants vont constater que la première puis la deuxième phrase sont incomplètes. La répétition doit favoriser la rapidité de la lecture. En effet, le déchiffrage ne doit plus être nécessaire lorsqu'on rencontre pour la deuxième puis pour la troisième fois un même segment de phrase.

Entraînement à l'écriture

- 4 Les mots proposés pourront servir lors de la dictée. Une forêt, une tête, une rivière, un rêve, une mère
- 5 Comme habituellement, les mots choisis figurent dans le texte de lecture de la page suivante.

SEMAINE 3

Étude du code/Lecture fluence : s, ss, c, ç



→ (Manuel, p. 38)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

- Les apprenants identifient sur l'image un escargot, une tasse, un pouce, un garçon.
- Faire chercher le son commun à ces différents mots : [s].
- Faire partager les mots en syllabes en frappant dans les mains. Repérer la syllabe qui contient le son étudié.
- Proposer un exercice de discrimination auditive en utilisant notamment des mots contenant des sons qui pourraient être confondus par certains apprenants : un garçon, une chouette, un zèbre, un dessert, le désert, une jupe, une scie, sauter, un baiser, s'asseoir, un sac, un chien, un zoo, etc.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

- Noter au tableau le mot qui correspond à chaque image. Présenter dans chaque cas la graphie du son [s]. Faire constater qu'il y a plusieurs graphies possibles. Donner quelques explications complémentaires :
 - La lettre s se prononce [s] lorsqu'elle n'est pas entourée par deux voyelles. Donner un exemple : un dessert, un désert. Lorsqu'il y a une voyelle avant et après, il faut doubler le s.
 - La lettre c se prononce [s] lorsqu'elle est suivie par les lettres e ou i. En présence des autres voyelles, il faut ajouter une cédille : ça, garçon, perçu.

Entraînement à la lecture

- 1 Demander de justifier les réponses.
 - a) Le mot sac est l'intrus. C'est le seul mot qui comprend un seul s.
 - b) Le mot garçon et l'intrus. C'est le seul mot qui contient un ç.
- 2 a) il y a une souris sur ma chaussure. Vite, je la chasse !
b) Mona est assise sous un parasol.

Entraînement à l'écriture

4. a) une tasse, un danseur, une brosse, une réponse
b) le pouce, un garçon, une balançoire, une puce
5. Les apprenants poursuivent la révision et l'apprentissage des mots outils invariables.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 27)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre puis la phrase d'introduction. Faire observer la page et déterminer le genre d'écrit. Puis faire observer l'image. Demander de la décrire. C'est une première façon d'entrer dans le texte et d'anticiper la compréhension. Les apprenants éprouveront sans doute quelques difficultés à décrire précisément le vélo du papa. Ils en apprendront plus en lisant le contenu du texte.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaires

– Faire constater que le texte est précédé de deux questions. Les faire lire et demander d'y répondre. Il est important de préciser le sens du mot *génial*. Une personne géniale possède des qualités exceptionnelles. Cela peut être aussi une personne qui a beaucoup d'idées, qui est astucieuse, qui a une grande habileté.

– Demander de lire le texte silencieusement jusqu'à la série de questions suivantes. Comme d'habitude, demander de signaler les problèmes de compréhension. Voici quelques explications si nécessaire : *un bureau* (un meuble, à montrer dans la classe), *le désordre* (le contraire de l'ordre : montrer quelques cahiers bien rangés puis les disposer n'importe comment pour faire comprendre le sens du mot), *un atelier* (une pièce, un bâtiment où travaillent certaines personnes ayant un métier manuel : un peintre, un sculpteur, un serrurier, un inventeur...), *accès interdit* (il n'est pas permis d'aller là).

– Poser les questions et demander de justifier les réponses.

3 Le papa est inventeur. Son chapeau-ventilateur permet de se protéger du soleil tout en étant rafraîchi par de l'air. Son gratte-dos permet de se gratter dans le dos, dans des zones difficilement accessibles avec la main.

4 Les apprenants pourront souligner des passages suivants du texte : *il y a des feuilles partout ; mon papa a peur qu'on dérange son désordre*.

5 Les inventions du papa étant utiles et amusantes, les apprenants répondront sans hésitation par l'affirmative.

Demander de poursuivre la lecture silencieuse jusqu'à la fin du texte. À nouveau, les apprenants signaleront leurs difficultés de compréhension.

– Poursuivre avec les questions du manuel.

6 Les deux enfants se trouvent chez Mona.

7 Le bruit est causé par le papa qui tombe de son vélo. Faire observer et décrire à nouveau le vélo sur l'image. Faire identifier les différentes inventions qu'il recèle.

8 La présence de ces différentes inventions devrait permettre à nouveau de répondre par l'affirmative à la question de Mona. Il faut simplement introduire une nuance : la dernière invention du papa distrait n'est pas encore tout à fait au point. Lorsqu'elle le sera, il n'y aura plus de raison de douter du caractère génial du papa de Mona !

Lecture oralisée

Reprendre la lecture en faisant intervenir oralement plusieurs apprenants successivement.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 33)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre. Les apprenants feront sans doute l'analogie avec le texte qu'ils ont lu la semaine précédente. Demander alors de lire la phrase introductive. Faire faire quelques rappels au sujet du texte sur le papa. Faire observer les illustrations et demander de les décrire.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Faire observer que le texte est précédé d'une question. Mona parle maintenant de sa maman.

– Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Les apprenants signalent les problèmes de compréhension éventuels concernant des termes qu'ils ne connaissent pas. Voici quelques explications si nécessaire : *une garde-forestière* (une personne qui s'occupe de l'entretien des forêts), *la mousse* (une plante verte, à montrer si possible dans la cour ou sur une image), *un cercle* (un rond, à dessiner au tableau).

– Poser les questions du manuel :

2 Les apprenants doivent expliquer que, naturellement, la forêt ne met pas une véritable robe. Il s'agit d'une expression poétique pour désigner la couleur rousse, c'est-à-dire marron, que prend la forêt à l'automne. De la même façon, la forêt ne passe pas non plus une robe blanche. L'expression désigne ici la couleur blanche que prend la forêt lorsque les arbres et le sol sont recouverts de neige.

3 Les lapins ramassent des glands. Ils le font pour les écureuils. Faire relever cet exemple de solidarité, impulsé par la maman de Mona.

4 Le même type de questions avait été posé après la première lecture du texte sur le papa de Mona. Les apprenants avaient certainement répondu unanimement que le papa était génial. Ils feront de même ici concernant la maman.

Demander de poursuivre la lecture jusqu'à la fin du texte puis poser les questions du manuel :

5 Sur le dessin, les apprenants doivent dessiner le nouveau trajet de la rivière. Ils expliquent les raisons pour lesquelles la maman a procédé ainsi : à la saison chaude (faire expliquer l'expression *quand la forêt met sa robe fleurie* : les fleurs sont apparues, on est maintenant en été), les plantes manquaient d'eau. Le détournement de la rivière est la solution

trouvée par la maman face à cette difficulté. Les apprenants pourront imaginer qu'elle n'avait pas idée des conséquences de son geste.

- 6 Ici aussi, les apprenants feront l'analogie avec le texte sur le papa de Mona. Tout comme ce dernier, la maman a commis une erreur et les apprenants débattront donc pour savoir si le qualificatif de *géniale* lui convient parfaitement ou non.

Lecture oralisée

Faire une nouvelle lecture du texte en demandant à plusieurs apprenants successivement de lire à haute voix.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 39)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

– Faire lire le titre et la phrase d'introduction. Les apprenants constatent qu'ils retrouvent à nouveau le personnage de Mona. Faire dire ce qui différencie ce texte des précédents : la fillette parle maintenant d'elle-même.
– Demander d'observer et de décrire l'image : Mona se trouve sous un parasol. Elle a une feuille et un stylo. Elle semble réfléchir. Faire émettre des hypothèses concernant l'objet de sa réflexion.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Voici quelques explications à donner éventuellement si les élèves rencontrent des difficultés au sujet de certains termes : *réparer* (remettre en bon état), *piloter* (conduire, diriger).
– Demander ensuite de répondre aux questions du manuel.

- 2 Les apprenants pourront souligner les éléments suivants : *réfléchir tout le temps, comme mon papa. Mais mieux ranger mes affaires et être moins distraite. Aider les autres et être amie avec tout le monde, comme ma maman. Mais ne pas détourner l'eau des rivières. Travailler aussi bien que Karim, courir aussi vite que Julie, apprendre tous les mots de mon dictionnaire, savoir réparer mon vélo, jouer de la guitare, conduire une voiture et piloter un avion, ne plus avoir peur du noir et des araignées...* Faire constater que la liste est fort longue et qu'elle n'est pas terminée puisqu'elle se conclut par des points de suspension.
- 3 Mona a commencé cette liste pour écrire tout ce que, de son point de vue, elle doit savoir faire pour devenir géniale comme son papa et sa maman.

Demander de poursuivre la lecture jusqu'à la fin du texte. Puis poser les questions du manuel pour vérifier

la compréhension et faire discuter les apprenants sur le sens du texte.

- 4 Pour répondre à la question, les apprenants pourront rappeler que la liste commencée par Mona est très longue et qu'elle semble ne jamais devoir s'arrêter.
- 5 Commencer par faire rappeler la décision prise par Mona et la faire commenter. Les apprenants seront certainement d'accord avec la fillette : faire chaque chose le mieux possible est un excellent principe. Conclure que l'on ne sait pas dire si Mona est *géniale* ou non mais que son idée est certainement excellente.

Lecture oralisée

Terminer l'activité en demandant de relire le texte et en faisant intervenir plusieurs apprenants les uns à la suite des autres.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 18)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire.
- Lire et comprendre un texte documentaire.

Découverte

Débuter par l'observation de la page et la lecture du titre. Les apprenants ont déjà rencontré un texte documentaire précédemment. Il note que celui-ci se présente sous une forme différente. Faire décrire l'ordonnancement de la page : on n'y voit un certain nombre d'images, des flèches doubles qui les relient entre elles ainsi que des textes qui les accompagnent. Faire constater l'aspect circulaire dans la présentation. Demander aux apprenants si, à leur avis, il y a un paragraphe qui doit être lu en premier. Leur laisser quelque temps pour observer les images et se faire une idée des textes puis demander l'avis de la classe au sujet des réponses fournies. Conclure que l'on peut débiter la lecture par n'importe quel paragraphe.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Il sera plus simple de se mettre d'accord sur le paragraphe par lequel la lecture va débiter. Commencer, par exemple, par le texte concernant les deux enfants. Après la lecture silencieuse, poser quelques questions pour vérifier la compréhension : *Qui parle ? De qui parle Yanis ? De qui parle Louna ? Qu'est-ce que Louna a appris grâce à ses parents ?*
– Procéder de même avec le paragraphe suivant : celui concernant les parents, par exemple. À l'issue de la lecture, poser des questions : *Comment s'appellent les parents ? De qui parlent-ils ? Qu'est-ce que Yanis adore faire ? Est-il serviable ? Comment le savez-vous ? Et Louna, est-elle serviable également ? Quels sont les loisirs préférés de Louna ?*
– Terminer par la lecture du paragraphe concernant les grands-parents. Comme précédemment, poser des questions à l'issue de la lecture : *Comment s'appelle*

la grand-mère ? Et le grand-père ? De qui parlent-ils ? Que font les grands-parents avec leurs petits-enfants ? – Demander ensuite aux apprenants de répondre aux questions du manuel.

Le nom de la grand-mère : Fatima ; du père : Malek ; du fils : Yanis ; du grand-père : Abdel ; des personnes qui apprennent à jouer à l'ordinateur : Abdel et Fatima, les grands-parents ; de la personne qui joue du piano : Yanis.

Lecture oralisée

Faire lire le texte oralement en demandant à plusieurs apprenants d'intervenir à tour de rôle.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 16-17)

Objectif

- Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Rappeler aux apprenants qu'ils vont devoir lire seul le texte puis répondre à des questions afin de montrer qu'ils en ont compris le sens. Collectivement, faire lire le titre puis observer et décrire l'image. Demander ensuite de lire en silence. Rappeler aux apprenants qu'un certain nombre de mots sont expliqués. Les inviter à se référer à ces explications si nécessaire.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

- 1 Léo ne savait rien faire : il ne sait pas lire, il ne sait pas écrire, ni dessiner. Il mange comme un bébé et il ne parle pas.
- 2 Le papa se demandait ce qu'avait Léo.
- 3 La maman pense que Léo n'a aucun problème. Il faut simplement lui laisser le temps de grandir et de s'épanouir. Elle pense qu'il faut être patient.
- 4 Le jour et la nuit, le papa observe Léo. Il veut savoir si son fils fait des progrès.
- 5 Et puis, tout d'un coup, quand il a été prêt, Léo a appris à faire des choses comme les autres enfants. La dernière question pourra donner lieu à des échanges entre les élèves : il s'agit de faire comprendre que tous les enfants ne se développent pas à la même vitesse, et que chacun, à son heure, progressera. Les apprenants sauront dire également que les parents ont des attentes vis-à-vis des apprentissages. Certains pointeront peut-être la peur de décevoir, les difficultés pour apprendre. Conclure en mentionnant la confiance inébranlable de la maman envers son enfant.

GRAMMAIRE

Identifier le verbe et son infinitif

La notion

L'infinitif est la forme du verbe que l'on trouve dans le dictionnaire. C'est un mode dit impersonnel. Il ne nous

indique ni personne ni nombre (singulier ou pluriel). On distingue deux formes correspondant à deux temps grammaticaux : l'infinitif présent (*jouer*) et l'infinitif passé (*avoir joué*). Seule la première forme sera abordée dans la leçon. L'infinitif a deux valeurs : il peut être l'équivalent d'un nom. On dit dans ce cas qu'il a valeur de nom. Par exemple, dans la phrase suivante on pourrait le remplacer par un nom : *Lire est ce qui le passionne le plus.* → *La lecture est ce qui le passionne le plus.* L'infinitif peut également avoir valeur de verbe : *La maîtresse observe les enfants lire leurs livres.* → *La maîtresse observe les enfants qui lisent leurs livres.* Naturellement, ces deux formes ne seront pas non plus abordées dans la leçon. Ces précisions sont à destination de l'enseignant.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 28 – séance 1)

Je sais déjà

L'activité permet de revenir sur le contenu des leçons de grammaire et de conjugaison de l'unité précédente. Les apprenants se souviendront, dans la phase suivante de la leçon, que les mots proposés entraînent un changement de la forme du verbe (*Hier, j'ai joué au ballon. Maintenant je joue au ballon. Demain je jouerai au ballon*).

Je découvre

– Lire le texte. Faire venir un volontaire devant la classe. Relire la première phrase et demander à l'apprenant de mimer l'action du papa. Dire à nouveau la phrase et faire trouver le mot qui indique ce que fait le papa. Demander aux apprenants de souligner ce mot dans le texte : *fabrique*. Procéder de même avec la seconde phrase.

– Proposer ensuite de reformuler les phrases en commençant successivement par *hier* puis par *demain*. Notez les phrases obtenues au tableau : *Hier, mon papa a fabriqué un « vélo-qui-fait-tout ».* *Demain, mon papa fabriquera un vélo-qui-fait-tout ».* Demander à des volontaires de venir souligner les mots qui ont changé dans la phrase : *a fabriqué/fabriquera*. Expliquer que ces mots s'appellent des verbes. Ils indiquent le plus souvent ce que l'on fait, une action. Notez le mot *verbe* au tableau. Préciser que les formes des verbes rencontrés sont des formes conjuguées. Faire donner l'infinitif des deux verbes : *fabriquer* et *assembler*. Pour aider les apprenants à trouver les verbes à l'infinitif, on peut poser une question du type : *Qu'est-ce que le papa est en train de faire ?* → *Le papa est en train de fabriquer un vélo/d'assembler les différentes parties du vélo.*

– Lire le texte proposé dans la question 3 du manuel. Comme précédemment demander de mimer l'action correspondant à chaque phrase. Pour le verbe *passer*, les apprenants peuvent mimer l'action de pédaler. Pour le verbe *entendre*, ils peuvent mettre une main derrière l'oreille. Ils peuvent mimer l'action de la chute. Concernant l'installation des freins, pourront mimer l'action de bricoler. Rappeler que ces mots sont des verbes. Rappeler également que l'on rencontre ici une forme conjuguée de chaque verbe. Demander aux apprenants s'ils se rappellent la question que l'on peut poser pour trouver l'infinitif verbe : *Qu'est-ce que... est en train de... ?* → *Le papa est en train de passer dans la rue. Nous sommes en train d'entendre un énorme bruit. Le papa est en train de tomber de son vélo. Il sera en train d'installer des freins.*

Je construis la règle

Faire repérer l'élément central du schéma : c'est la case où on lit *Le verbe*. Demander ensuite de lire successivement le titre de chacune des cases. Puis lire la consigne et noter au tableau les mots qui seront utilisés pour compléter les phrases lacunaires. Voici les phrases attendues :

- **Son rôle.** Le plus souvent, il indique ce que font les personnages ce qui se passe.
- **Son infinitif.** C'est la forme qu'on trouve dans le dictionnaire.
- **Sa conjugaison.** Sa forme change : avec le temps ; avec la personne qui fait l'action.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 34 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire rappeler l'essentiel du contenu de la première leçon. S'appuyer sur le schéma de la page 28 et sur l'encadré de la présente leçon. Doivent être mis en valeur : le verbe est un mot qui exprime le plus souvent une action ; le verbe se conjugue et, donc, il change de forme ; l'infinitif est la forme du verbe lorsque celui-ci n'est pas conjugué.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier un verbe ; associer un verbe à son infinitif ; associer un verbe à une phrase en tenant compte de sa forme conjuguée.

- 1 Aujourd'hui, la neige tombe. Dans la forêt, les animaux cherchent de la nourriture. Ma maman appelle

les écureuils, les lapins, les souris... Tous les animaux grattent la neige sur le sol. Et voilà, l'herbe apparaît ! En complément, faire chercher l'infinitif des verbes qui ont été identifiés.

- 2 Papa arrive dans son atelier. → arriver
Il s'assoit sur un tabouret. → s'asseoir
Il fait un dessin. → faire
Bientôt, il construira un vélo. → construire
- 3 Lors de la correction, demander aux apprenants comment ils ont réussi à placer les verbes aux endroits voulus. Faire constater que le sens est important. Puis faire observer les terminaisons des verbes. Noter ces derniers au tableau et faire noter la terminaison *ent* lorsque le sujet est au pluriel.
Les animaux reconnaissent une dame dans la forêt. D'abord ils ont peur et ils se cachent. Puis, ils reconnaissent ma maman. Alors, ils s'approchent car elle leur apporte à manger.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

Une des difficultés prévisibles sera l'accord du verbe dans la dernière phrase. Rappeler aux apprenants que le verbe qui accompagnait *les animaux* dans la première phrase de l'exercice précédent, prenait la terminaison *ent*. Maman regarde/observe le ciel. La neige tombe. Les animaux ne trouvent plus de nourriture.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 13 – séance 3)

- 1 a. téléphoner. b. parler. c. faire. d. arriver.
- 2 Proposer à quelques apprenants de lire leur production lors de la correction.

ORTHOGRAPHE

La ponctuation ?/!

La notion

Le point indique la fin d'une phrase. À l'oral, l'intonation est descendante et l'on marque une pause.

Le point d'interrogation se place à la fin d'une phrase interrogative.

Le point d'exclamation se place à la fin d'une phrase exclamative.

Les apprenants ont rencontré ces différents signes de ponctuation à de nombreuses reprises lors de leurs lectures. Ils en connaissent la valeur, au moins de façon implicite.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 29 – séance 1)

Je sais déjà

Revoir la notion de phrase. Rappeler que celle-ci commence par une majuscule et se termine par un point. Les apprenants se rappelleront également qu'une phrase possède un sens complet.

Je découvre

– Lire le texte à la classe en mettant bien le ton afin de bien faire distinguer la phrase interrogative, la phrase déclarative et la phrase exclamative. Faire une deuxième lecture. Demander d'identifier la phrase qui est une question. Au tableau, noter le mot *question*. Demander maintenant de trouver le signe de ponctuation qui termine cette phrase. Faire une flèche à côté du mot *question* et écrire un point d'interrogation.

– Lire les deux dernières phrases du texte. Demander d'identifier celle qui exprime la surprise ou l'admiration. Il s'agit de la dernière phrase. Noter les mots *surprise* et *admiration* au tableau. La faire répéter par les apprenants en demandant de marquer particulièrement l'intonation. Faire ensuite identifier le signe de ponctuation qui termine la phrase. Faire une flèche à côté des deux mots notés au tableau et écrire un point d'exclamation.

– Prendre trois ardoises ou trois feuilles de papier. Sur la première, tracer un grand point ; sur la deuxième, écrire un point d'interrogation ; et sur la troisième, un point d'exclamation. Remettre chacune des ardoises à des volontaires. Puis dire des phrases qui seront tour à tour déclaratives, interrogatives et exclamatives. Après chaque phrase, l'élève qui pense avoir le signe de ponctuation qui convient lève son ardoise. Le reste de la classe donne son avis. L'activité est rapide, il sera donc possible de changer plusieurs fois les trois élèves qui portent une ardoise. On peut complexifier l'exercice en proposant la même phrase dite avec trois intonations différentes. Par exemple, on peut dire *Tu es fatigué* sur le ton d'une interrogation, d'une exclamation ou d'une phrase déclarative.

Proposer l'activité 4 du manuel :

Papa travaille très longtemps à son bureau. Est-ce que vous l'avez déjà vu dans son atelier ? Quel désordre !

Je construis la règle

Les apprenants ont maintenant une certaine habitude de la lecture des représentations schématiques qui leur permettent de construire la règle. Ils doivent être capables de dire qu'il faut commencer par repérer la case principale. Ici, c'est celle qui contient *Les points à la fin des phrases*. Noter au tableau les mots qu'il va falloir utiliser pour compléter les phrases. Puis aborder des paragraphes un à un.

Le point. Il indique la fin d'une phrase. Le mot qui suit prend une majuscule. Lors de la lecture à haute voix, on baisse la voix et on marque un arrêt.

Le point d'interrogation. Il termine une question. Il est aussi suivi d'une majuscule. Lors de la lecture à haute voix, on lève la voix.

Le point d'exclamation. Lors de la lecture à haute voix, on lève la voix.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 35 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Commencer par faire récapituler ce qui a été vu au cours de la première séance. Une rapide activité comme celle proposée avec les ardoises pourra être reprise de façon à réactiver les connaissances. S'appuyer ensuite sur l'encadré pour proposer des définitions claires aux apprenants. En complément, demander de donner des exemples concernant les différents types de phrases.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : compléter une phrase avec le signe de ponctuation final qui convient ; recopier une phrase en ajoutant la majuscule et le signe de ponctuation qui convient.

- 1 Lors de la correction, les apprenants constateront qu'il y a parfois plusieurs solutions.
 - Mona, est-ce que tu peux m'aider, s'il te plaît ? demande le papa.
 - Oui, papa. /! Que dois-je faire ?
 - Tu vas tenir un morceau de fer.
 - Oh là là ! C'est lourd !
 - C'est pour cela que j'ai besoin de ton aide, Mona.
- 2
 - a. À l'automne, la forêt devient rousse.
 - b. Mais en hiver, de quelle couleur est-elle ?
 - c. Elle est toute blanche évidemment !
 - d. Et en été, comment est-elle ?



→ (Manuel, p. 40 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification des verbes et, parmi eux, de ceux qui sont au présent. En complément, faire trouver l'infinitif de chaque verbe relevé.

Mona prend (verbe *prendre* au présent) une feuille. Elle réfléchit (verbe *réfléchir* au présent) puis elle écrit (verbe *écrire* au présent) plein de choses. Bientôt, elle sera (verbe *être* au futur) peut-être géniale comme son papa et sa maman !

Je découvre

Lire le texte à la classe. Puis procéder à une nouvelle lecture en demandant de relever les verbes conjugués du texte.

Mona décide (*décider*) de noter ses idées sur une feuille.
– Tu travailles (*travailler*), Mona ? demande (*demander*) sa maman.

– Non, je ne travaille (*travailler*) pas, maman.

– Avec papa, nous préparons (*préparer*) le repas. Ton oncle et ta tante arrivent (*arriver*) dans une heure. Tu nous aides (*aider*), Mona ?

– Ah, vous préparez (*préparer*) le repas ? Alors, j'arrive (*arriver*) !

Faire constater que l'on trouve les mêmes verbes à plusieurs reprises. Noter tous les verbes au tableau. Écrire également leur infinitif à chacun. Demander à un volontaire de venir entourer la terminaison des verbes à l'infinitif. Faire constater qu'elle est la même dans chaque cas : -er. Faire noter ensuite que tous les verbes sont conjugués au présent. Puis faire découvrir les différentes terminaisons. Au tableau, séparer par un trait vertical le radical de chaque verbe à l'infinitif et sa terminaison : *décid/er, travaill/er, prépar/er, arriv/er, aid/er*. Puis faire trouver et entourer la terminaison de chaque verbe conjugué. Les six personnes sont présentes dans l'échantillon de verbes du texte. Il reste maintenant à associer chaque terminaison à une personne. Expliquer que ces terminaisons sont les mêmes pour tous les verbes qui se terminent par -er. Au tableau, faire trois colonnes comme ci-après : une colonne avec les pronoms de conjugaison, une colonne avec le radical d'un verbe, une colonne réservée pour les terminaisons.

je/j'	arriv	_____
tu	arriv	_____
il/elle	arriv	_____
nous	arriv	_____
vous	arriv	_____
ils/elles	arriv	_____

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 13 – séance 3)

- 1 a. – As-tu plusieurs cousins ?
– Des cousins ? J'en ai plein !
b. – Est-ce que tu aimes les devinettes ?
– Oui, beaucoup !
– Alors, sais-tu quel animal à trois bosses ?
– Oui, c'est un chameau qui s'est fait une bosse !

CONJUGAISON

Conjuguer au présent les verbes en -er

Objectif

Comprendre la notion de conjugaison.

La notion

– Les notions de passé, présent et futur ont déjà été vues. Pour des apprenants qui abordent la conjugaison au présent pour la première fois, on se contentera d'indiquer que ce temps sert à exprimer une action présente (*En ce moment, je parle. Aujourd'hui, il fait beau*). L'enseignant notera que le présent sert aussi à exprimer une action habituelle (*Je vais à l'école tous les matins*), une vérité (*Le soleil se lève tous les matins*) et encore un passé récent (*Il sort juste de la maison*) ou un futur proche (*Je pars à l'école dans cinq minutes*).
– La conjugaison des verbes en -er est régulière, à l'exception notable du verbe *aller*, et les terminaisons sont toujours les mêmes : -e, -es, -e, -ons, -ez, -ont. Pour que les apprenants s'y retrouvent sans difficulté, il leur faudra appréhender la notion de radical et de terminaison, même s'il n'est pas nécessaire de prononcer le mot *radical*.

C'est en observant les différents verbes et leur sujet que les apprenants parviendront à trouver les terminaisons dans chaque cas. Ils pourront éprouver une difficulté avec la troisième personne du pluriel puisque, dans le texte, le sujet du verbe *arriver* est *ton oncle et ta tante*. Faire constater qu'on peut remplacer ces mots par *ils*. Prévoir un affichage dans la classe pour les verbes du premier groupe au présent.

Terminer avec l'exercice 4 du manuel. Les apprenants se référeront aux terminaisons qui viennent d'être découvertes.

Mon papa travaille dans son atelier. Avec maman, nous entrons pour voir ce qu'il fait.

– Tu dessines, papa ?

Papa lève la tête. Il se retourne vers moi :

– Oui, Mona, une nouvelle invention. Il fait un grand geste et toutes ses feuilles tombent par terre !

Je construis la règle

Cette représentation schématique fonctionne un peu différemment des précédentes. La case centrale est celle qui contient le verbe conjugué. Des flèches convergent vers elle. Les cases correspondantes seront lues successivement. Il faut ajouter le verbe *parler* à la liste des verbes en *-er*. Dans la case du présent, il faut ajouter *maintenant*. La phrase de la case du bas est la suivante : Pour tous les verbes en *-er* (verbes du 1^{er} groupe) au présent : les mêmes *terminaisons*.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 41 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Revoir rapidement la notion de verbe : c'est le mot qui, le plus souvent, indique l'action dans la phrase. Faire faire également quelques rappels en ce qui concerne le présent. Puis demander de rappeler la terminaison de l'infinitif des verbes étudiés lors de la séance précédente : ce sont les verbes qui se terminent par *-er*. Les élèves se souviendront également que, lorsque le sujet change, la terminaison du verbe varie. Vérifier que le sens du mot *terminaison* a bien été retenu : il s'agit de la fin du verbe, qui peut changer. S'appuyer ensuite sur l'encadré pour faire revoir ces terminaisons et les principaux points de la leçon.

Je m'entraîne

1 Travailler, aimer, s'occuper, donner, rentrer.

2 Je chante. Vous demandez. Tu donnes. Ils/elles

mangent. Nous pensons. Il/Elle écoute. Tu aimes. Ils/Elles entrent. Vous appelez.

3 Papa roule dans la rue. Ses pédales grincent. Des gens se retournent. Ils se demandent d'où vient le bruit. Papa lève la main pour les saluer. Il ne voit pas le poteau et rentre dedans. « Vous ne regardez jamais devant vous ? » lui demande une dame.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

4 Lors de la correction, proposer à quelques apprenants de lire leurs phrases.

SEMAINE 3

 → (Livret, p. 14 – séance 3)

Commencer par expliquer la consigne et faire observer les terminaisons dans les cases en couleur. Puis faire lire quelques verbes, principalement ceux qui sont les plus repérables (dans la tête de la tortue, dans ses pattes, par exemple). Faire donner la terminaison dans chaque cas et demander d'indiquer la couleur correspondante. Faire à nouveau reformuler la consigne par quelques volontaires de façon à vérifier qu'elle est bien comprise puis laisser les apprenants travailler seuls.

LEXIQUE

Les mots étiquettes

La notion

Un mot étiquette permet de désigner une famille ou une catégorie de mots. En termes plus savants, on parle aussi de nom générique ou de terme générique. Par exemple, le mot *pays* est le mot étiquette pour Maroc, Tunisie, Algérie, France... Les apprenants rencontreront très fréquemment des mots étiquettes en cherchant dans leur dictionnaire. Par exemple, une définition concernant un mot tel que *tigre* commencera souvent par *animal qui...* Ici, le mot *animal* est un mot étiquette.

SEMAINE 1

 → (Manuel, p. 30 – séance 1)

Je sais déjà

Il n'est pas encore question ici de prononcer le terme *mot étiquette*, mais de faire chercher des mots qui appartiennent à une même catégorie. Noter les différentes propositions des apprenants au tableau.

Je découvre

– Commencer par la lecture du texte. Puis faire relever les objets utilisés par le papa. Les noter au tableau. Les apprenants peuvent aussi les entourer sur leur livre. Demander ensuite de trouver un mot qui pourrait désigner tous ces objets à la fois. Si les apprenants ont du mal à trouver, les mettre sur la piste : *Le papa range sa scie, son marteau, son tournevis dans une caisse. Dans cette caisse il y a tous ses...* notez le mot *outil* au tableau et expliquer qu'il s'agit d'un mot étiquette, c'est-à-dire d'un mot qui permet de désigner un ensemble de choses. – C'est en multipliant les exemples que les apprenants comprendront correctement le sens du terme *mot étiquette*. Proposer ainsi l'activité 3 du manuel.
a) pays ; b) jours de la semaine ; c) arbres

Je construis la règle

Faire récapituler ce qui a été vu au moyen du texte proposé :
Certains mots appartiennent à la même *catégorie* : un pantalon, une jupe et un short sont des *vêtements*. Un singe, une baleine, une fourmi sont des *animaux*. On peut désigner ces catégories par un *mot étiquette* : les vêtements, les animaux, les fruits

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 36 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire revoir le contenu de la première leçon en s'appuyant sur le contenu de l'encadré. Faire rappeler quelques exemples donnés précédemment.

Je m'entraîne

- 1 a) Les couleurs : rouge, vert, jaune, bleu, noir, rose
b) Les meubles : une armoire, un lit, une table, un placard, un fauteuil, une chaise

SEMAINE 3

 → (Manuel, p. 42 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 Demander de justifier les réponses lors de la correction.
a) L'intrus est *un bureau*. C'est le seul mot qui ne désigne pas une profession.

- b) L'intrus est *du thé*. C'est le seul mot qui ne désigne pas un fruit.
- c) L'intrus est *une fleur*. C'est le seul mot qui ne désigne pas un animal.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

Il y a plusieurs réponses possibles. En faire donner quelques-unes lors de la correction.

 → (Livret, p. 14 – séance 3)

- a) vêtements ;
- b) meubles ;
- c) légumes.

PRODUCTION ÉCRITE

Mettre des mots en ordre pour écrire une phrase

Progressivité des activités : relier des éléments pour former une phrase et recopier la phrase obtenue ; remettre des mots en ordre pour former une phrase et copier la phrase ; remettre des mots en ordre pour former une phrase, copier la phrase en ajoutant la majuscule et le point final (. ou ? ou !).

SEMAINE 1

 → (Manuel, p. 30 – séance 1)

Prévoir d'effectuer quelques rappels au sujet de la notion de phrase. Les apprenants doivent pouvoir dire qu'il s'agit d'un ensemble de mots ordonnés qui a un sens. Ils doivent aussi se rappeler qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point. Faire observer l'exercice et demander trouver ce qu'il faut faire. La lecture de la consigne permettra de confirmer les hypothèses émises. Demander ensuite aux apprenants de travailler seuls. Les inciter à vérifier leur travail en relisant les trois phrases obtenues. Mona décide d'aider son papa à ranger ses feuilles. Mais son papa ne veut pas qu'elle touche à ses affaires. Alors Mona lui propose de bricoler avec lui.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 36 – séance 2)

Demander aux apprenants de rappeler ce qui a été fait lors de la séance précédente : il fallait relier différents éléments pour obtenir des phrases qui ont un sens. Proposer ensuite d'observer l'activité du livre. Demander d'imaginer ce qu'il faut faire. Vérifier la justesse des hypothèses en faisant lire la consigne. Faire constater la présence, dans les étiquettes, des majuscules et des points. Ce sont des indices dont il faut tenir compte

pour remettre les étiquettes dans l'ordre, et qui facilitent la tâche.

Dans la forêt, certaines plantes manquent d'eau.

Ma maman cherche une solution à ce problème.

Va-t-elle arroser tous les arbres avec son arrosoir ?

Profiter de la présence de cette dernière phrase interrogative pour faire rappeler les différents points qui peuvent trouver place à la fin d'une phrase. Demander de donner des exemples ou en donner si les apprenants peinent à en fournir.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 42 – séance 3)

Commencer à nouveau la séance en faisant rappeler ce qui a été fait lors de la séance précédente : il s'agissait de remettre des mots dans l'ordre pour former des phrases correctes.

Faire observer le contenu de l'activité et demander, comme cela a été fait auparavant, de trouver ce qu'il faut faire. Les apprenants noteront sans doute la similitude avec l'exercice de la séance deux. Leur demander d'observer de plus près le contenu des étiquettes. Ils doivent noter que le point final n'y figure plus, pas plus que la majuscule (le mot *Mona* comporte une majuscule mais on ne peut savoir encore s'il s'agit du premier mot de la phrase ou non). Lire la consigne pour que la classe ait toutes les précisions nécessaires. Rappeler qu'il est nécessaire de relire les phrases obtenues de façon à s'assurer qu'elles ont un sens. Cette relecture sera également l'occasion de vérifier la présence de la majuscule et du point final qui convient.

Le papa de Mona est génial. / !

Mais est-ce qu'il sait tout faire ?

Sûrement pas, personne ne sait tout faire. / !

Lors de la correction, faire constater qu'il est parfois possible de mettre un point à la fin de la phrase ou bien un point d'exclamation (phases 1 et 3).



→ (Livret p. 19 – séance 3)

L'activité du livret propose le troisième niveau de difficulté dans la progression énoncée ci-avant : remettre des mots dans l'ordre pour former une phrase qui a un sens, et le point final qui convient. Noter qu'il y a plusieurs formulations possibles. Les phrases 1 et 3 peuvent être déclaratives ou exclamatives, et se terminer donc par un point ou un point d'interrogation.

- 1 Nous préparons un bon repas avec mes parents. / Avec mes parents nous préparons un bon repas.
- 2 Aujourd'hui nous accueillons mes grands-parents. / Nous accueillons mes grands-parents aujourd'hui.
- 3 Est-ce que tu veux du couscous grand-père ? / Veux-tu du couscous grand-père ?
- 4 Ah oui ! Ce plat est délicieux !

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret p. 17)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte le respect de la ponctuation et du sens.

1. Découverte

Voir la procédure détaillée au cours de l'unité 1 : faire écouter ou réciter deux fois le poème à la classe puis demander aux apprenants d'en indiquer le contenu (compréhension globale).

2. Vérification de la compréhension

Procéder à une nouvelle lecture et demander de signaler ce qui pose problème. Faire donner ou donner les explications correspondantes.

3. Découverte de la forme du poème

Demander aux apprenants de se reporter à la page 9 et de comparer la forme du poème de l'unité 1 et de celui de l'unité 2. Faire constater que ce dernier n'est pas découpé en plusieurs strophes comme celui étudié précédemment. Les apprenants pourront observer la présence des majuscules au début de chaque vers. Dire les vers deux par deux en insistant sur la rime. Faire relever les différents rimes du texte : *fil*le/vanille ; garçon/poisson ; maman/marrants ; papa/chocolat ; mamie/riz ; papy/rit ; copain/rien. Faire constater que, dans une rime, ce sont les sons qui comptent et non les graphies.

4. Apprendre le poème et le réciter

Voir dans l'unité 1 une méthode d'apprentissage possible. Penser à faire réciter le poème par quelques apprenants dans les jours qui suivent, puis au cours de l'année afin d'éviter les oublis et de revenir sur le thème étudié.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres e, c, ç, s en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret p. 15)

- 1 et 2 Comme dans l'unité 1, les activités ont pour but de consolider les compétences en écriture. Prévoir des démonstrations au tableau, notamment en c

qui concerne l'écriture des capitales cursives. Ces démonstrations seront accompagnées d'explications, que les apprenants donneront à leur tour lorsqu'ils s'entraîneront à écrire avec le doigt en l'air puis sur leur ardoise et sur des feuilles. Terminer le travail en faisant écrire sur le livret.

- 3 Faire lire les différents mots. Dans chaque cas, faire repérer le son et la graphie qui ont été abordés précédemment : *ç* dans *garçon* ; *ai* dans *lait* ; *ê* dans *tête* ; *è* dans *père* ; *s* dans *réponse* ; *ss* dans *poisson*.
- 4 a) la vaisselle, la danse, la soupe, une assiette
b) Le garçon apprend une leçon sur les nombres jusqu'à cent.

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret p. 15)

Les mots de l'exercice 3 pourront être dictés, ainsi que la phrase de l'exercice 4.

ÉPANOUISSEMENT



→ (Manuel, p. 43)

Objectifs

- Lire une règle de jeu et la comprendre. Mettre en place le jeu.
- Apprendre à jouer à plusieurs.
- Respecter la règle d'un jeu.
- Appréhender les conséquences du non-respect des règles d'un jeu.

Les pages *Épanouissement* ont un caractère interdisciplinaire. Dans le cas présent, le croisement entre les disciplines s'effectue entre l'apprentissage de la langue française, l'éducation morale et l'éducation physique et sportive.

Présenter l'activité. S'appuyer sur le titre. Puis laisser quelques instants pour observer la page. Demander aux apprenants de dire ce qu'ils ont vu : ceux-ci mentionneront l'illustration et la présence de la règle du jeu. Proposer de mettre en place ce jeu dans la classe. Faire dire ce qu'il faut faire pour y parvenir : il faut d'abord lire la règle du jeu et comprendre cette règle. La lecture s'effectuera avec l'observation simultanée de l'image. En effet, lire une règle sans la mettre en pratique reste autrement très abstrait. Voici quelques points à faire ressortir ou sur lesquels des questions pourront être posées :

- Combien d'équipes jouent ?
- Combien faut-il prévoir d'enfants dans chaque équipe ?
- Quel matériel faut-il réunir ?
- Comment les enfants de l'équipe 1 doivent-ils se placer ? Et ceux de l'équipe 2 ?
- Qui porte un ballon ?
- Où se place l'enseignant ?

Montrer sur l'image le positionnement des deux équipes. Faire ensuite repérer l'enseignant. Les apprenants identifieront également la balle et le ballon.

Faire suivre du doigt le trajet de la balle lancée par l'enseignant. Demander ensuite de désigner l'élève de l'équipe 2 qui est allé la chercher. Faire suivre du doigt le trajet de la balle d'équipier en équipier jusqu'au capitaine de l'équipe.

Montrer ensuite la façon dont les coéquipiers de l'équipe 1 se sont passé le ballon de l'un à l'autre pendant que les enfants de l'équipe 1 courent après la balle et la renvoient à leur capitaine.

Pourquoi ce jeu s'appelle-t-il le compte-tours ? Les apprenants doivent avoir compris que les élèves de l'équipe 1 doivent faire le plus de tours possibles avec le ballon pendant que leurs camarades de l'autre équipe ramènent la balle à son point de départ.

Que faut-il faire pour gagner à ce jeu ? Il faut faire plus de tours avec le ballon que l'équipe adverse.

L'objectif est, naturellement, de mettre en place le jeu avec la classe. Lorsque le travail préparatoire a été fait avec la lecture de la règle du jeu, emmener la classe dans la cour ou sur le terrain de sport. Faire rappeler les principales règles et débiter le jeu. Celui-ci pourra être repris à quelques reprises lors des séances d'éducation physique.

De retour en classe, poser les questions 1 à 3 du manuel de façon à faire réfléchir les apprenants sur leur pratique.

- 1 Faire constater qu'il s'agit d'un jeu collectif.
- 2 Si possible, s'appuyer sur des événements survenus lors de la mise en place du jeu. Il ne s'agit pas de fustiger des apprenants qui ont été inattentifs, mais de faire comprendre que la participation de chacun est nécessaire pour la réussite d'un jeu collectif.
- 3 Laisser les apprenants qui ont des avis divergents s'exprimer. Conclure que, si le fait de gagner est important et c'est, après tout, le but du jeu, on pratique ce type d'activités avant tout pour s'amuser. Et donc, si l'on est content de gagner, on ne doit pas faire la tête si on perd (introduire l'expression *mauvais perdant* si les apprenants ne la connaissent pas).

PROJET



→ (Manuel, p. 44)

Objectifs

- Lire un document.
- Prendre conscience de ses propres qualités.
- Découvrir et prendre conscience des qualités de ses camarades.

Tout comme les activités d'épanouissement, celles liées au projet croisent plusieurs disciplines. Ici, la liaison s'effectuera entre l'apprentissage de la langue française et l'éducation morale.

Présenter l'activité et faire découvrir l'arbre des qualités sur le manuel. Faire expliquer ou expliquer ce qu'est une qualité : c'est ce qui rend une personne bonne, appréciable. Donner le mot de sens contraire : *un défaut*.

Le terme sera plus aisément compris à l'aide d'exemples. Faire donc lire l'ensemble des qualités proposées dans l'arbre (cette liste, naturellement, n'est pas exhaustive). Vérifier que tous les mots sont bien compris. Fournir des explications et des exemples si besoin est. Par exemple, quelqu'un est *inventif* ou *imaginatif* lorsqu'il a plein d'idées, lorsqu'il invente de nouvelles choses. Une personne *débrouillarde* est capable de se débrouiller, de s'en sortir, en toutes circonstances, etc.

Donner ensuite la première consigne après avoir fourni à chaque apprenant une feuille pour écrire les qualités qui lui correspondent. Rappeler qu'il faut s'aider des qualités figurant dans l'arbre. Proposer de considérer différents domaines : scolaire, familial, amical.

Prévoir ensuite une mise en commun. Celle-ci consistera à afficher les différentes qualités des élèves de la classe sur un arbre. Faire observer la réalisation obtenue et conclure que la classe réunit de très nombreuses qualités. Terminer en posant la dernière question du manuel. Pour rendre celle-ci plus concrète, proposer quelques exemples : *Que se passerait-il si tout le monde savait répondre aux questions de l'enseignant ? Et si personne ne savait répondre ? Pourrait-on se reconnaître dans une équipe de football si tout le monde était pareil ? Une course de vitesse serait-elle intéressante si tous les coureurs couraient à la même vitesse ?* etc. La réflexion doit permettre de montrer que nous sommes tous différents les uns des autres et que ces différences sont enrichissantes. Conclure que l'on a besoin des qualités de tous.

BILAN



→ (Livret, pp. 20-21)

Voici une méthode possible :

- donner la consigne, la répéter, puis la faire reformuler par quelques apprenants pour vérifier qu'elle est correctement comprise ;
- demander de travailler individuellement ;
- procéder à la correction. Ce sera l'occasion pour les apprenants de justifier leurs réponses, d'expliquer leur démarche, de constater leurs éventuelles erreurs et de se corriger.
- prévoir des activités de remédiation en fonction des résultats constatés. Il est également important de détecter les causes principales des erreurs afin de proposer des activités adaptées : dans certains cas il faut reprendre

la notion avec toute la classe ; dans d'autres cas seul un groupe d'élèves sera concerné. Pour certains d'entre eux, quelques exercices d'entraînement supplémentaire suffiront. Pour d'autres, il sera nécessaire de faire à nouveau construire la notion. Dans ce dernier cas il sera souvent intéressant de varier les approches.

Grammaire

- 1 a) Le texte contient cinq phrases.
b) appelle, est, revient, entre
- 2 Mon frère regarde la télévision. → regarder
Je joue souvent avec mon voisin. → jouer
Les élèves saluent le directeur. → saluer
Mon voisin copie une phrase. → copier
Maman raconte une histoire. → raconter

Orthographe

- 1 – J'ai laissé tomber le téléphone de ma maman, quelle catastrophe !
– Est-ce qu'il est cassé ?
– Au début, on ne savait pas. Il s'est arrêté de fonctionner.
– Ta maman a essayé de le redémarrer ?
– Oui, il avait l'air de marcher normalement. Mais l'écran est rayé.
– C'est bien embêtant !
- 2 Noter que les phrases 2 et 4 peuvent être considérées comme déclaratives ou exclamatives.
– Viendras-tu me voir pendant les vacances ?
– Oui, avec plaisir. !
– Tu pourras apporter ton jeu des 7 familles ?
– Ah, impossible, je l'ai prêté à quelqu'un. !

Conjugaison

- 1 a) passé ; b) futur ; c) passé ; d) futur.
- 2 a) Il/elle marche en direction de son école.
b) Nous espérons que la pluie va s'arrêter rapidement.
c) Vous préparez un bon gâteau.
d) Ils/Elles appellent leurs amis pour organiser un jeu.
- 3 a) Ils rangent la classe.
b) Ils dessinent un éléphant.
c) Ils roulent lentement.
d) Ils cultivent des légumes.

Lexique

- 1 a) un mouton ; b) une orange ; c) une casserole ; une camionnette
- 2 a) des outils ; b) des vêtements ; c) des mois ; d) des couleurs ; e) des meubles

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Dire ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 45</i>	Lecture fluence/ Étude du code : bl, cl, fl, gl, pl <i>Manuel, p. 46</i>	Grammaire (1) Identifier un nom <i>Manuel, p. 48</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 45</i>	Lecture <i>Manuel, p. 47</i>	Orthographe (1) a/à ; on/ont <i>Manuel, p. 49</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 45</i>	Lecture <i>Manuel, p. 47</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 22</i>	Conjugaison (1) Le présent des verbes <i>être et avoir</i> <i>Manuel, p. 60</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Le nom commun, le nom propre <i>Manuel, p. 50</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Compléter, écrire une recette <i>Manuel, p. 50</i>	Poésie <i>Livret, p. 29</i>	Écriture <i>Livret, p. 25</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Exprimer la comparaison Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 51</i>	Lecture fluence/ Étude du code : br, cr, de, fr, gr, pr, tr <i>Manuel, p. 52</i>	Grammaire (2) Identifier un nom <i>Manuel, p. 54</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 51</i>	Lecture <i>Manuel, p. 53</i>	Orthographe (2) a/à ; on/ont <i>Manuel, p. 55</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 51</i>	Lecture <i>Manuel, p. 53</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 51</i>	Conjugaison (2) Le présent des verbes <i>être et avoir</i> <i>Manuel, p. 61</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Le nom commun, le nom propre <i>Manuel, p. 56</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Compléter, écrire une recette <i>Manuel, p. 56</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 27</i>	Dictée <i>Livret, p. 25</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Donner son avis Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 57</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [g] → g, gu <i>Manuel, p. 58</i>	Grammaire (3) Identifier un nom <i>Livret, p. 23</i> Orthographe (3) a/à ; on/ont <i>Livret, p. 23</i>
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 57</i>	Lecture <i>Manuel, p. 59</i>	Conjugaison (3) Le présent des verbes être et avoir <i>Livret, p. 24</i> Lexique (3) Le nom commun, le nom propre <i>Manuel, p. 62, Livret, p. 24</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 57</i>	Lecture <i>Manuel, p. 59</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 28-29</i>	Production écrite (3) Compléter, écrire une recette <i>Manuel, p. 62</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Compléter, écrire une recette <i>Livret, p. 26</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Aidons nos camarades en situation de handicap, p. 81) et *Projet* (Bouger pour ma santé, p. 82), pendant le temps des unités 3 et 4, en liaison avec l'éducation morale et civique et l'éducation physique et sportive.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 45)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Dire ce qu'on aime, ce qu'on n'aime pas ».

Séance 1 Entrer dans le thème

- Présenter la leçon à l'aide du titre et de la phrase de contexte. Faire rappeler qui sont Mona et Zakir, au besoin à l'aide de l'arbre généalogique de la page 25. Demander ensuite d'observer la page. En faire décrire l'organisation : présence de deux encadrés, l'un concernant Mona, l'autre concernant Zakir. Dessiner les pictogrammes au tableau et demander aux apprenants d'indiquer leur signification.
- Proposer ensuite de s'intéresser à l'encadré concernant Mona. Faire lister les aliments qu'aime la fillette : le poisson, les fraises, le chocolat. Puis demander d'indiquer le nom des aliments qu'elle n'aime pas beaucoup : la banane, le poivron.

- Faire le même travail en ce qui concerne Zakir. Celui-ci aime bien les oranges, les tomates, le poulet et les glaces. Par contre il n'aime ni les poireaux ni les piments. Au cours de ces descriptions, les apprenants commencent à employer le vocabulaire permettant de dire ce qu'on aime et ce qu'on n'aime pas.

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

- Demander de rappeler ce qui est représenté dans la page : les aliments que Mona et Zakir aiment ou n'aiment pas.
- Faire imaginer un dialogue entre les deux personnages. Préciser, par exemple, que Mona commence par dire ce qu'elle aime. Voici un exemple de phrases possibles : *Moi, j'aime beaucoup le poisson. Et toi, qu'est-ce que tu aimes ?* Les apprenants imaginent alors la réponse de Zakir. Celui-ci peut répondre directement à la question de Mona en disant par exemple : *Moi, j'aime bien le poulet.* Pour introduire des variantes, on peut aussi imaginer qu'ils réagissent par rapport au goût exprimé par Mona : *Le poisson c'est très bon. Moi, j'aime aussi beaucoup le poulet.* Poursuivre ainsi le travail concernant les aliments qu'aiment les deux enfants. Puis faire de même au sujet des aliments qu'ils n'aiment pas ou

aiment moins. Dès à présent, les termes figurant dans l'encadré *Le trésor de la langue* pourront être utilisés. Demander d'observer le tableau qui y figure. Les pictogrammes ont déjà été rencontrés précédemment et leur signification a été expliquée. Les apprenants doivent observer qu'ils ne sont pas présents en même nombre sur chaque ligne : *Pourquoi y a-t-il trois têtes souriantes dans la première case, puis deux dans la deuxième case et une seule dans la case en dessous ?* Poser le même type de questions en ce qui concerne les pictogrammes négatifs. Il s'agit de faire réaliser aux apprenants qu'il y a plusieurs manières d'exprimer ce qu'on aime ce qu'on n'aime pas et d'introduire des nuances à ce sujet.

Séance 3 S'exprimer

Le travail proposé ici correspond aux deux dernières questions du manuel. Les apprenants sont d'abord invités à exprimer leurs goûts. Dans la question 3, ils sont amenés à exprimer des nuances : ce qu'ils aiment un peu ou beaucoup, ce qu'ils n'aiment pas trop ou pas du tout.

Organiser ensuite un travail en chaîne pour faire participer le plus possible d'apprenants. Prévoir de varier les modes d'expression : chaque intervenant exprime ses goûts, soit ce qu'il aime, soit ce qu'il n'aime pas, puis interroge un camarade (soit, à nouveau, sur ce qu'il aime ou au contraire sur ce qu'il n'aime pas).

Séance 4 Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 22)

Objectifs

- Écouter et comprendre un texte.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

La fabrication du chocolat

Le cacaoyer est un arbre. Ses fruits s'appellent des cabosses. Dans une cabosse, il y a entre 20 et 40 graines.

Pour fabriquer du chocolat, on utilise les graines du cacaoyer. On les met à sécher pendant quelques jours. Puis on enlève leur coque. C'est la partie dure qui se trouve autour. On récupère l'amande qui se trouve à l'intérieur.

Les amandes sont cuites puis écrasées. Elles forment alors un mélange plus ou moins liquide : la pâte de cacao. À cette pâte, on peut ajouter du sucre, du lait, des écorces d'orange... Puis on la chauffe et on la refroidit.

Au cours du refroidissement, le chocolat encore liquide est versé dans des moules qui lui donnent sa forme : des carrés, des plaques...

Le texte proposé n'est pas un dialogue, mais un texte documentaire. Les apprenants s'en rendront compte à la première écoute.

– Faire écouter le texte une première fois. Puis poser la première question du livret, qui permettra de vérifier la compréhension globale. La première phrase proposée est fausse, les deux autres sont justes.

– Proposer une deuxième écoute. Puis demander d'observer les photos de la question 2. Les apprenants doivent avoir retenu que le cacaoyer est l'arbre, que le fruit visible dessus et sur l'autre illustration est la cabosse, et que cette dernière contient des graines.

La question 3 permettra de vérifier si les apprenants ont bien compris la succession des étapes de la fabrication du chocolat. La photo centrale doit porter le numéro un : elle montre la façon dont les graines du cacaoyer sont écrasées. Celle de droite porte le numéro 2 : la pâte de cacao est chauffée. L'étape suivante correspond à la photo de gauche : au cours du refroidissement, on verse le chocolat dans des moules.

– Terminer par une troisième écoute du texte. Demander maintenant de résumer la fabrication du chocolat. Il ne s'agit pas, pour les apprenants, d'avoir retenu le texte par cœur mais d'être capables d'en restituer l'essentiel avec leurs propres mots.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 51)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Exprimer la comparaison ».

Séance 1 Entrer dans le thème

– Demander d'observer la page pendant quelques instants. Puis faire dire ce qu'on y a vu. Les apprenants relèveront qu'on y présente une bande dessinée en trois dessins. Faire décrire le contenu des dessins un à un.

– Dessin 1 : on voit un atelier de cuisine dans une classe. Quelques enfants sont réunis autour d'une table. Sur celle-ci on voit un saladier, de la farine, du sucre et du beurre. Parmi les enfants, les apprenants pourront reconnaître Sara et Ali. Demander de lire le contenu de la bulle.

– Dessin 2 : il s'agit de la même scène. Cette fois, c'est Ali qui s'exprime : il répond à Sara. Faire lire ses paroles.

– Dessin 3 : on retrouve ici les deux mêmes enfants. Faire compter les pommes de Sara puis celle d'Ali. Terminer en faisant lire contenu de la bulle de Sara.

Demander de préciser ce que l'on voit d'autre dans la page. Les apprenants doivent mentionner l'encadré qui comporte le début d'une recette de cuisine. Faire nommer le gâteau dont il s'agit. Puis faire lire le contenu de l'encadré. Faire constater qu'on y distingue les ingrédients. Expliquer ce terme si nécessaire : c'est la liste des produits que l'on doit utiliser dans la recette. Faire noter également que l'on mentionne les ustensiles.

Ce terme donnera lieu à une explication également, si besoin est : un ustensile de cuisine est un instrument dont on se sert pour la cuisine. Faire donner des exemples.

Séance 2 Les paroles des personnages

- Revenir sur le contenu de la page. Faire rappeler qui sont les personnages, ce qu'ils font, le nom du gâteau qu'ils préparent.
- Faire lire les paroles des personnages en reprenant les dessins l'un après l'autre. Noter au tableau les expressions relatives à la comparaison : *plus de... que...* ; *moins de... que...* ; *autant de... que...* ; *le plus* ; *le moins*.
- Poser des questions pour faire réemployer ses expressions : *Qui a le plus de pommes ? Qui a le moins de pommes ? À la fin de l'histoire, est-ce qu'un enfant a plus de pommes que l'autre ? Que s'est-il passé ?*
- Demander ensuite de relire la liste des ingrédients. Puis poser la question 2 du manuel. Il s'agit de comparer les quantités nécessaires de farine, de sucre et de beurre : *Il faut moins de sucre que de farine/plus de farine que de sucre. Il faut moins de beurre que de sucre/plus de sucre que de beurre. Il faut moins de beurre que de farine/il faut plus de farine que de beurre.*

Séances 3 et 4 S'exprimer

S3 S'appuyer sur la question 3 du manuel. Celle-ci permettra de revenir sur le contenu de la leçon de la semaine précédente, au cours de laquelle les apprenants ont eu l'occasion d'exprimer leurs goûts. Ils devront, cette fois, exprimer la comparaison. Faire intervenir quelques volontaires pour démarrer l'activité. À nouveau, un travail en chaîne permettra de faire intervenir un nombre important d'apprenants : le premier donne le nom de son plat préféré. Il exprime la comparaison avec un autre plat. Puis il interroge un camarade. Par exemple, il peut demander : *Est-ce que toi aussi tu trouves meilleur.../Est-ce que tu préfères/aimes mieux...* Les interventions des uns et des autres se poursuivent ainsi de suite.

S4 Proposer de nouvelles situations au cours desquelles les apprenants seront amenés à exprimer la comparaison. Voici des suggestions :

- Constituer deux groupes d'apprenants dont les effectifs sont différents. Leur demander de se placer devant leurs camarades. Faire comparer le cardinal de chaque groupe : *Il y a plus d'enfants dans le groupe de.../Il y a moins d'enfants dans le groupe de...*
- Constituer trois groupes d'apprenants, dont deux auront un effectif identique. Proposer à nouveau de comparer le nombre d'enfants dans les différents groupes. Les apprenants auront ici l'occasion d'utiliser l'expression *autant de*.
- Le même type de travail peut être effectué en liaison avec les mathématiques : dénombrement de collection d'objets, de formes géométriques, etc.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 57)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Donner son avis ».

Séance 1 Entrer dans le thème

L'enseignant pourra faire des rapprochements avec l'enseignement des sciences : nécessité de manger correctement pour être en forme et en bonne santé, notion de repas équilibré, etc.

– Laisser quelques instants pour découvrir le contenu de la page. Puis demander de dire ce qu'on y a vu. Dans un premier temps, les apprenants indiqueront la présence de deux enfants qui s'expriment et d'un texte. Faire identifier le genre d'écrit dont il s'agit. Demander de justifier les réponses. Les apprenants ont déjà travaillé sur des poèmes et en ont observé la forme. Ils devraient donc être capables d'identifier cet écrit.

– Procéder à la lecture du poème. Pour vérifier la compréhension globale, demander de dire ce qu'on a compris.

– Reprendre la lecture du texte en marquant des pauses pour donner des explications si nécessaire : *le gigot de mouton* (la cuisse du mouton) ; *la cannelle* (une épice faite avec l'écorce d'un arbre) ; *des vermicelles* (des petites pâtes très fines que l'on met dans le potage).

– Faire lire les paroles des personnages. Faire constater qu'ils ne sont pas d'accord entre eux. La discussion à ce sujet sera menée dans la séance suivante.

Séance 2 Les paroles des personnages

Prévoir quelques rappels au sujet de la situation. Faire écouter à nouveau le poème. Puis demander à des volontaires de lire le contenu des bulles. Les apprenants se rappelleront le désaccord entre Soraya et Mehdi. Leur demander d'exprimer leur avis à ce sujet. S'il leur sera sans doute aisé d'approuver les paroles de Mehdi et de constater que l'abus de bonbons, de chocolat ou de gâteau pourra poser des problèmes, il leur sera sans doute plus difficile d'appréhender la notion de repas équilibré. Afin d'étayer discussion, il est suggéré d'aborder le texte documentaire du livret à ce stade de la leçon (*La fleur des aliments*, p. 28).

Séance 3 S'exprimer

S'appuyer sur la question 3 du manuel. Débuter par un travail collectif au cours duquel la classe devra imaginer la suite de la conversation entre les deux enfants. Aider les apprenants à produire des phrases courtes qui pourront être jouées par des groupes de deux par la suite. Voici une suggestion :

Mehdi : Regarde la fleur des aliments, Soraya.

Soraya : La fleur des aliments, qu'est-ce que c'est ?

Mehdi : C'est une fleur où chaque pétale représente les aliments qu'il faut manger.

Soraya : Combien y a-t-il de pétales ?

Mehdi : Il y a six pétales et le cœur.

Soraya : Alors, il faut manger sept sortes d'aliments différents ?

Mehdi : Oui, Soraya, c'est bien ça.

Soraya : J'ai compris. Chaque jour il faut manger du fromage ou boire ou du lait, manger de la viande, du poisson ou des œufs, manger des fruits et des légumes, du pain ou du riz.

Mehdi : C'est ça, Soraya. Il ne faut pas manger seulement ce qu'on préfère.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1

Étude du code/Lecture fluence, Semaine 1 : bl, cl, fl, gl, pl



→ (Manuel, p. 46)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Demander d'observer les vignettes du haut de la page et de nommer leur contenu. Faire partager les mots en syllabes et identifier dans chaque cas le son à l'étude. Proposer ensuite un exercice de discrimination auditive. Par exemple, demander si l'on entend [bl] pas dans les mots suivants : une brebis, blanc, un clou, une branche, du blé, une blouse, un plafond. Demander si l'on entend le son [cl] ou pas dans les mots suivants : une classe, la chasse, un clou, une flûte, un classement, la plage, une flaque. Demander si l'on entend le son [fl] dans les mots suivants : une frite, flotter, un muscle, un parapluie, une flaque, une flûte.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre un à un les mots correspondants aux dessins du haut de la page. Les écrire au tableau et mettre en valeur dans chaque cas la graphie concernée : *bl*, *cl* ou *fl*. Faire constater que l'on associe une consonne avec la lettre *l* dans chacun des mots. Pour vérifier si les apprenants ont bien compris cette association, demander à un volontaire de venir au tableau écrire le mot *pli*. Il faut cette fois associer la lettre *p* et la lettre *l*. Un autre volontaire viendra écrire le mot *glace*, dans lequel on associe *g* et *l*.

Entraînement à la lecture

- 1 Demander de lire les syllabes. Si le temps le permet, proposer de relire une deuxième puis une troisième fois.
- 2 La consigne invite directement les apprenants à lire de plus en plus rapidement. À l'issue de la première lecture, demander de signaler les problèmes

de compréhension et faire donner ou donner les explications nécessaires.

- 3 Dans chaque ligne du tableau, les mots ont été choisis car ils sont proches les uns des autres. Demander de faire une lecture à haute voix. La répétition des mots dans chaque ligne devrait permettre d'éviter le déchiffrage, hormis la première occurrence.

Entraînement à l'écriture

- 4 une fleur, il pleut, un tableau, du sable, impossible, une classe, une flamme, pleurer
- 5 Faire lire les mots avant de demander de les écrire.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence, Semaine 2 : br, cr, de, fr, gr, pr, tr



→ (Manuel, p. 52)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Après avoir associé des consonnes avec la lettre *l* (bl, cl, fl...), les apprenants sont maintenant invités à associer une consonne et la lettre *r* (br, cr, fr...).

– Faire découvrir et nommer les dessins du haut de la page. Faire constater que l'on entend le son [r] dans chaque cas. Faire partager les mots en syllabes et demander d'identifier le son qui précède le son [r] : [b] dans le cas de *bras* ; [c] dans le cas de *cravate* ; [t] dans le cas de *montre*.

– Procéder à un exercice de discrimination auditive. Demander si l'on entend [br] dans les mots suivants : blanc, drôle, une branche, un bras, bleu, bravo. Demander si l'on entend [cr] dans les mots suivants : une classe, un crayon, une montre, un groupe, un crabe, une cruche. Des exercices comparables peuvent être pratiqués avec [dr], [fr], [gr], [pr], [tr].

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Faire nommer à nouveau le contenu des vignettes du haut de la page. Puis reprendre chaque mot et le noter au tableau. Entourer dans chaque cas la graphie étudiée. Faire constater que la lettre *r* est toujours présente et qu'elle est précédée d'une autre consonne.

Entraînement à la lecture

- 1 L'activité se déroule en plusieurs étapes :
 - Collectivement, faire lire les mots de chaque colonne un à un. Il s'agit tout d'abord de vérifier que le sens est compris. Prévoir, donc, de donner des explications lexicales si nécessaire.
 - Trois lectures successives devront être proposées pour chaque colonne. Ces lectures sont chronométrées. Il faut donc prévoir un chronomètre ou bien une montre ou encore un téléphone qui possède cette fonction. Les apprenants devraient pouvoir constater que le temps de lecture diminue au fil des essais.

Entraînement à l'écriture

- 2 Un drap, une grenouille, un tracteur, un poivron, de l'encre, une frite, embrasser, prêter.
- 3 Faire lire les mots avant de demander de les écrire.

SEMAINE 3

Étude du code/Lecture fluence, Semaine 3 : [g] → g, gu



→ (Manuel, p. 58)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

– Demander de nommer le contenu des vignettes du haut de la page. Faire frapper dans les mains pour partager chaque mot en syllabes. Demander de trouver le son commun à chaque mot. Les apprenants identifieront le son [g] et le son [a]. Préciser que l'on va s'intéresser aujourd'hui au son [g]. Demander de trouver d'autres mots qui contiennent ce son.

– Puis procéder à une activité de discrimination auditive. Demander de lever la main lorsque l'on entend le son [g] dans les mots suivants : une grue, une glace, une classe, une queue, un guépard, une épingle, une grenouille, une chenille, une jupe.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Noter au tableau chacun des mots correspondant aux dessins du haut de la page. Faire constater la présence de la lettre *g* dans chaque cas. Puis expliquer qu'il a fallu ajouter la lettre *u* avant le *e* de *bague*, et avant le *i* de *guitare*. Au tableau, noter les mots *genou* et *girafe*. Faire constater que, dans ces cas, on voit la lettre *g* mais qu'on entend par le son [g]. Conclure : *Pour avoir le son [g] en présence d'un e ou d'un i, il faut ajouter u après le g.*

Entraînement à la lecture

- 1 Débuter par la lecture de syllabes. Les apprenants pourront les relire à plusieurs reprises en essayant d'aller de plus en plus vite.
- 2 Dans ce cas également, la rapidité doit augmenter à chaque lecture.
- 3 a) Dans un premier temps, les apprenants sont invités à repérer des mots dans un texte. Bien leur faire comprendre qu'il ne faut pas lire entièrement le texte mais seulement repérer ces mots.
b) Ce n'est que dans un deuxième temps qu'il faut lire le texte en entier. Là aussi, les apprenants constateront qu'ils vont de plus en plus vite au fil des lectures.

Entraînement à l'écriture

- 4 un tigre, une goutte, une mangue, une baguette, se déguiser, un triangle, un gorille, une vague.
- 5 La lecture des mots précèdera l'exercice d'écriture.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 47)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Les apprenants ont pris l'habitude d'observer un certain nombre d'éléments avant de débiter la lecture. Les laisser procéder seuls puis leur demander d'expliquer ce qu'ils ont fait : lecture du titre, observation de la forme du texte pour déterminer le genre d'écrit dont il s'agit, observation des images.

– Expliquer l'expression *bon appétit* : l'appétit est le désir, le plaisir que l'on éprouve à manger. L'expression *bon appétit* est un souhait que l'on adresse à une personne qui s'apprête à manger : on lui souhaite de bien manger, d'apprécier son repas.

– Demander de décrire les images, qui fournira quelques indications sur le contenu du texte et aidera à la compréhension.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le texte en silence jusqu'à la première série de questions. Faire rappeler la raison pour laquelle on trouve des questions au fil du texte : il s'agit de construire la compréhension au fil de la lecture. Les apprenants, avec leurs propres mots, pourront dire, par exemple, qu'ils doivent se poser des questions et essayer de comprendre le texte au fur et à mesure de leur lecture.

– Demander de signaler les mots qui posent problème.

– Poser ensuite les deux premières questions.

- 1 Monsieur Lapin quitte sa maison parce qu'il n'aime plus les carottes. Il voudrait savoir ce que mangent ses voisins.
- 2 Les apprenants auront dû normalement lire les explications concernant ces deux termes. Monsieur Lapin les prononce en signe de dégoût, montrant par là qu'il n'aime pas les aliments consommés par la grenouille et l'oiseau.
– Demander ensuite de lire le texte jusqu'à la fin. Comme précédemment, demander de signaler les termes qui ne sont pas compris. Voici quelques explications si nécessaire : *ça ne pousse pas dans mon jardin* (ça ne grandit pas dans mon jardin) ; *croquer* (mordre) ; *tout tremblant* (mimer l'action) ; *une marmite* (une grande casserole).
– Poser ensuite la dernière série de questions.
- 3 La grenouille mange des mouches. L'oiseau mange des vers. Le poisson mange des larves. Le singe mange des bananes. Le renard mange des lapins.

- 4 Monsieur Lapin crie « Au secours » car il a peur que le renard le mange.
- 5 Le renard ne mange pas le lapin. Il ne parvient qu'à lui mordre les oreilles.
- 6 Monsieur Lapin a constaté que les aliments consommés par les autres animaux ne lui conviennent pas du tout. Il comprend donc que les carottes sont adaptées à son alimentation et qu'il ne trouvera pas mieux. Il aime à nouveau cet aliment.

Lecture oralisée

Comme d'habitude en a été prise, procéder à la lecture oralisée du texte en faisant intervenir plusieurs apprenants successivement.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 53)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Laisser les apprenants découvrir seul le titre du texte, le genre de celui-ci et les illustrations. Faire imaginer ce dont peut parler le texte à partir du titre et de l'image. Ne pas donner d'avis sur les hypothèses qui sont émises. Proposer d'en savoir davantage en débutant la lecture.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Les élèves qui rencontrent des difficultés concernant la compréhension de certains mots doivent les signaler. Voici quelques explications si nécessaire : *récoltées* (ramassées, cueillies) ; *écrasées* (rappeler que le terme a déjà été rencontré concernant les graines du cacaoyer) ; *la farine* (en montrer si possible) ; *la pâte* (le mélange de la farine et de l'eau) ; *gonfle* (devient plus grosse, à mimer en écartant les mains).

– Poser les questions.

- 1 Faire lister la suite des étapes qui ont permis d'obtenir de la farine : il a fallu semer du blé. Puis les graines ont été récoltées et il a fallu écraser.
- 2 Le papi mélange la farine avec de l'eau, du sel et du levain. Ensuite, il pétrit la pâte pendant un long moment.
- 3 Les apprenants doivent mentionner la phrase suivante : *Je n'ai jamais mangé ça !* Ils doivent comprendre que Léo ne sait pas ce que son papi prépare. Leur demander d'émettre des hypothèses à ce sujet. – Proposer à nouveau d'en savoir plus en lisant la suite du texte. Voici quelques explications concernant des termes pourraient ne pas être compris de tous : *impatient* (qui n'est pas patient, qui a du mal à attendre), *une demi-heure* (la moitié d'une heure), *un four* (un appareil de cuisson dans lequel on cuit, par exemple, des gâteaux), *allez hop* (une

expression qui montre que l'on agit vite, qui invite à agir rapidement).

– Poser la dernière série de questions.

- 4 Le papi a fait cuire du pain. Féliciter les apprenants qui auraient deviné ce que préparait le grand-père.
- 5 Voici les principales étapes que les apprenants doivent mentionner : il faut semer du blé, récolter les graines, les écraser pour obtenir de la farine. Ensuite on fait une pâte en mélangeant la farine avec de l'eau, du sel et du levain. Puis on fait cuire la pâte au four pendant une demi-heure et le pain est prêt.

Lecture oralisée

Terminer par la lecture oralisée du texte en faisant intervenir plusieurs intervenants successivement.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 59)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de prendre connaissance du contenu de la page. Les apprenants savent qu'ils doivent dire le titre, observer le genre d'écrit ainsi que la ou les illustrations qui l'accompagnent. Ils ont déjà vu le début d'une recette de cuisine avec la recette du crumble aux pommes. Cette fois, ils sont en présence de deux recettes complètes. Faire nommer ce qu'il s'agit de préparer : une compote de pommes et une galette aux pommes.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Faire lire la première recette. Demander de signaler les termes qui posent problème. Montrer un éplucheur si possible. Mimer avec l'action d'éplucher. Expliquer l'expression *à feu doux* en indiquant qu'il ne faut pas faire cuire trop fort les pommes. Expliquer *tiède* en précisant que quelque chose est tiède s'il n'est ni vraiment froid ni vraiment chaud. Par exemple, l'eau du thé est chaude au début, puis elle devient tiède, puis elle est froide.

– Vérifier la compréhension globale en demandant utiliser le contenu des différents paragraphes. Dans cette recette sont successivement indiqués les ingrédients, les ustensiles, le temps de préparation et le temps de cuisson, les étapes de la préparation.

– Poser la première série de questions.

- 1 Pour faire cette compote, il faut quatre pommes, un demi-verre d'eau et un peu de sucre.
- 2 Le temps de préparation est de 15 minutes. Le temps de cuisson est de 30 minutes. Les apprenants pourront faire le calcul du temps total nécessaire pour réaliser cette recette : $15 + 30 = 45$ minutes.
- 3 Faire identifier les verbes de la première phrase : *éplucher*, *couper*. Faire constater qu'ils sont à l'infinitif

(révision d'une notion étudiée plus tôt dans l'année). Proposer de reformuler les étapes de la préparation en débutant les phrases par *Je* :

1. J'épluche les pommes, je les coupe en petits morceaux. Je les fais cuire dans une casserole à feu doux avec un peu d'eau et de sucre.

2. Je laisse cuire environ 30 minutes à feu doux en remuant régulièrement. Je mange la compote tiède ou froide.

– Utiliser la même méthode de travail concernant la deuxième recette : faire nommer les ingrédients nécessaires ainsi que les ustensiles. Comme précédemment, les élèves pourront calculer le temps nécessaire pour réaliser la galette aux pommes ($10 + 20 = 30$ minutes).

4 Il faut faire la première recette avant de réaliser la galette aux pommes car, dans celle-ci, on a besoin de compote de pommes.

5 Voici le texte attendu :

1. J'étale la pâte dans le moule et je verse dessus la compote de pommes.

2. J'étale la deuxième pâte sur la compote.

3. Je sépare le jaune d'œuf du blanc et j'étale sur la pâte. Puis je trace des traits sur la pâte avec un couteau.

4. Je mets au four pendant 20 minutes à thermostat 6-7 (200 degrés). La galette se consomme tiède ou froide.

Naturellement, il est vivement conseillé de faire faire ces recettes en classe avec les élèves.

Lecture oralisée

Terminer en faisant lire le texte oralement grâce à l'intervention de plusieurs apprenants successivement.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 28)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire.
- Lire et comprendre un texte documentaire.

Découverte

Rappel : le travail proposé dans cette page documentaire s'effectuera en liaison avec les tâches d'expression orale proposées semaine 3.

Les apprenants auront d'autres occasions au cours de leur scolarité d'appréhender dans le détail tout ce qui concerne l'alimentation. Il s'agit ici d'une première sensibilisation permettant de montrer que, pour rester en bonne santé, il faut respecter un équilibre alimentaire avec des aliments variés à chaque repas.

Faire observer le dessin et demander à quoi il fait penser : il s'agit d'une fleur présentant des pétales. Les faire compter et demander de nommer les couleurs de chacun d'eux. Lire l'introduction et la faire commenter : contrairement à ce que pensait Soraya dans la page consacrée à l'expression orale, aucun aliment n'apporte à lui seul tout ce dont le corps humain a besoin pour grandir ou rester en bonne santé.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le premier paragraphe. Faire dire à quel pétale de la fleur il correspond. Faire citer d'autres aliments qui peuvent entrer dans cette catégorie : les yaourts, par exemple.

– Procéder de la même façon avec les autres paragraphes. Dans chaque cas, vérifier que les apprenants ont bien compris ce qu'apporte la catégorie d'aliments concernée. Et faire citer des exemples supplémentaires.

– Faire noter que l'eau a été classée à part. Elle est nécessaire au fonctionnement du corps humain mais n'est pas, à proprement parler, un aliment au même titre que ceux qui ont été cités au cours de la lecture.

– Poser ensuite les questions.

1 Les fraises entrent dans la catégorie des fruits et légumes, tout comme la carotte. Le yaourt correspond à la couleur bleue, c'est-à-dire aux produits laitiers. La cuisse de poulet correspond à la couleur rouge, c'est-à-dire celle de la viande, du poisson et des œufs.

2 Il s'agit ici d'approcher la notion de repas équilibré : les apprenants doivent choisir des aliments appartenant à quatre catégories différentes. Par exemple ils peuvent choisir le poisson, des légumes, un fruit et un fromage. Donner de nombreux exemples en faisant intervenir plusieurs apprenants et les faire commenter par la classe.

Lecture oralisée

Chaque paragraphe pourra être lu à haute voix par un apprenant différent.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 26-27)

Objectif

- Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Dans le cadre de la lecture autonome, la découverte pourra néanmoins s'effectuer de façon collective : lecture du titre et observation de l'illustration. Puis chaque apprenant travaillera seul. Rappeler que des questions permettront de vérifier la bonne compréhension du texte. Préciser qu'il ne faut pas hésiter à revenir à ce texte pour répondre à ces questions. Demander ensuite de lire le texte en silence.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

Faire lire le texte en faisant intervenir successivement plusieurs apprenants. Demander de signaler les termes qui ont posé problème. Ceux qui les ont compris les expliquent, l'enseignant n'intervenant que pour compléter ou si personne ne sait. Procéder ensuite à la correction des questions. Les réponses seront justifiées à l'aide du texte. Elles seront notées au tableau pour que les apprenants les aient sous les yeux lors de la correction individuelle.

Voici quelques explications lexicales si nécessaire : *merveilleux* (formidable, extraordinaire), *avec soin* (en faisant très attention), *une petite caisse* (à mimer avec les mains), *il se contentait de...* (il ne faisait que...), *il n'en pouvait plus* (il ne parvenait plus à attendre), *retirait* (enlevait), *grignoter* (manger un tout petit peu avec le bout des dents), *un amateur de chocolat* (une personne qui aime le chocolat), *des confiseries* (du chocolat, des bonbons), *sous son nez* (devant lui), *monstrueux* (horrible, atroce), *bien visible* (que l'on voit bien).

- 1 Charlie mange du chocolat le jour de son anniversaire.
- 2 Charlie attend quelques jours pour manger son chocolat.
Charlie mange un petit bout de chocolat chaque jour.
- 3 Charlie aime beaucoup le chocolat. Il est donc très difficile pour lui de passer devant la chocolaterie alors qu'il n'en mange qu'une seule fois par an, pour son anniversaire.

GRAMMAIRE

Identifier le nom

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 48 – séance 1)

La notion

On définit traditionnellement le nom comme un mot qui peut désigner une personne (un garçon, une fille...), un animal (un tigre, un chat...), une chose (un livre, un ordinateur...) ou encore une notion, un sentiment, une qualité... (la joie, la fatigue, la colère...). Si les trois premières catégories sont aisément perceptibles par les apprenants, la dernière, qui englobe un nombre important de réalités, est plus complexe. Les noms possèdent un genre (masculin ou féminin) et varient en nombre (singulier ou pluriel).

Parmi les noms, on distingue la catégorie des noms communs, qui désignent les personnes, les animaux, les choses ou les notions de la même espèce : une ville, un chauffeur..., et les noms propres, qui se rapportent à un être, un lieu géographique, etc. en particulier. Ainsi, *une ville* est un nom commun, tandis que *Casablanca* est un nom propre. Les noms propres s'écrivent avec une majuscule. Le plus souvent, ils n'ont pas de déterminant. Quand ils en sont accompagnés d'un, il s'agit d'un article défini : *le Maroc*, *les États-Unis*...

Je sais déjà

Faire lire la phrase. Les apprenants constatent qu'on y trouve deux fois le même mot. Ils ont appris précédemment à identifier les verbes. En commençant la phrase par *demain*, ils constateront que *l'homme porte*

devient *l'homme portera*. Ils peuvent donc conclure que le premier mot relevé est un verbe tandis que la question de la nature du second se posera. Faire émettre des hypothèses à ce sujet. Puis proposer d'en savoir davantage en poursuivant la leçon.

Je découvre

– Faire lire ou lire le texte. Régler les éventuels problèmes de compréhension. Puis faire chercher de qui et de quoi on parle dans chaque phrase. Demander d'entourer les mots correspondants :

Mona aime le chocolat. Zakir préfère les glaces.
Il y a une glaces sur la table, à côté du singe.
On voit un sourire sur la figure de Zakir.

– Demander ensuite de classer les mots repérés : ceux qui désignent un objet (le chocolat, les glaces, une glace, la table, le singe, un sourire, la figure) et ceux qui désignent une personne (Mona, Zakir). Expliquer que chacun de ces mots est un nom. Écrire ce terme au tableau. Revenir à la liste établie précédemment et faire identifier les noms qui commencent par une majuscule. Faire justifier l'emploi de cette majuscule. Expliquer que ces noms désignent une personne en particulier, une personne précise. Préciser qu'on les appelle des noms propres. Noter ce terme au tableau. Indiquer alors que les autres noms sont des noms communs. Noter également ce terme au tableau. *N.B.* Le nom commun et le nom propre font l'objet des leçons sur le lexique. Ces notions seront donc approfondies ultérieurement.

– Terminer en faisant chercher d'autres exemples de noms. Ce sera l'occasion d'établir de nouvelles catégories : les noms d'animaux, les noms qui désignent un sentiment, une notion... Distinguer les noms communs des noms propres parmi les mots proposés. Si les apprenants ne donnent pas spontanément de noms propres, leur demander de le faire.

Je construis la règle

Faire observer la représentation schématique et identifier la case : *Le nom*. Puis faire suivre les flèches une à une et demander de nommer le contenu du dessin. On voit tour à tour une personne, un animal, un stylo, un village et une tête qui symbolise la tristesse. Lire la consigne et faire découvrir les mots qu'il va falloir écrire en légende de chaque dessin. Puis laisser les apprenants travailler seuls. Procéder à une mise en commun pour la correction et récapituler tout ce que peut désigner un nom. Pour compléter ce qui est présenté dans le schéma, faire donner quelques exemples de noms propres, désignant une personne par exemple.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 54 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Au tableau, noter la phrase suivante : J'ai vu _____ avec son _____ sur le dos. Il y avait un _____ dessus ! Quelle drôle de _____ !

Puis noter à côté les mots suivants : cartable, Saïd, surprise, papillon. Demander de compléter la phrase en remettant chaque mot à sa place. Faire préciser de quelle catégorie de mots il s'agit : ce sont des noms. Faire distinguer ceux qui désignent une personne, un animal, un objet, un sentiment.

Récapituler l'essentiel de ce qui a été vu lors de la séance précédente à l'aide de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier des noms, produire des noms appartenant à une catégorie donnée.

- 1 Mona mange à la cantine avec Ali. Dans la salle, il y a beaucoup d'enfants. Une maîtresse demande le silence. Le calme est revenu. Le repas commence.
– Des haricots et des tomates, j'adore ! dit Mona.
- 2 a) cuire ; b) bon
- 3 Les possibilités de réponse sont multiples. Faire donner quelques exemples par différents apprenants lors de la correction.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 Voici des phrases possibles. Dans certains cas, il y a plusieurs réponses envisageables.
Mona se lave les mains avant de manger. Sur la table/cuisinière il y a un plat de pâtes. Pour le dessert, Mona voudrait manger un/une [réponses multiples]. Elle demande à sa maman/mère/tante si c'est possible.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 23 – séance 3)

- 1 Dans la classe, la maîtresse fait faire de la cuisine à ses élèves.
Zinedine remue la pâte. D'autres enfants épluchent des pommes.
Bientôt le gâteau sera cuit. La maîtresse invitera le directeur à en manger une part.

- 2 légume, riz, cerise, viande, salade.

- 3 À l'exception de la deuxième phrase, les réponses sont multiples. En faire donner quelques-unes lors de la correction.

ORTHOGRAPHE

Distinguer a et à ; on et ont

La notion

Dès qu'ils commencent à écrire par eux-mêmes, les apprenants peuvent se trouver en difficulté lorsqu'ils doivent écrire des mots très courants comme ceux étudiés au cours de la leçon. Ces mots sont appelés homophones grammaticaux. Les homophones sont des mots qui se prononcent de la même façon. On les dit ici grammaticaux car, la connaissance des règles de la grammaire, permet de les différencier. Il faut habituer les apprenants, dès le plus jeune âge, à se poser des questions lorsqu'ils écrivent.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 49 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification du verbe. Zakir est dans la cuisine. Il prépare une salade de tomates. Il a très faim !

Je découvre

– Démarrer par la lecture du texte. Faire constater la présence des mots en couleurs. Demander à un volontaire de lire les mots en bleu. Puis un autre apprenant lira les mots en rouge. Faire constater que, dans chaque cas, on a une série de mots qui se prononcent de la même façon.

– Noter au tableau les mots en rouge. Il y en a deux différents : a et à. Faire reformuler les phrases en demandant de remplacer les mots en rouge par *avait*. Faire constater que c'est possible seulement avec le mot a. Préciser qu'il s'agit du verbe *avoir*, que les élèves emploient couramment.

– Procéder de même avec les mots en bleu. Il y en a deux différents : *ont* et *on*. Faire reformuler les phrases en demandant de remplacer les mots en bleu par *avaient*. C'est possible seulement dans la première phrase (*Deux enfants ont/avaient faim*). Expliquer que l'on est ici en présence du verbe *avoir*. Dans les autres phrases, il est possible de remplacer *on* par *il* ou *elle*. Par exemple : *Il/Elle a une faim de loup !*

Je construis la règle

– Faire observer le premier schéma et repérer la case *a* ou *à* ? Faire lire ensuite la consigne qui contient les mots nécessaires pour compléter les autres cases du schéma. Réponses attendues :
a est un verbe (avoir). On peut le remplacer par *avait*.
à est un mot invariable. On ne peut pas le remplacer par *avait*.
– Procéder de la même façon avec le deuxième schéma. Réponses attendues :
on est un mot invariable. On ne peut pas le remplacer par *avaient*.
ont est un verbe (avoir). On peut le remplacer par *avaient*.
Conclure sur le fait qu'il est nécessaire de se poser des questions si l'on veut éviter de faire des fautes lorsqu'on écrit. Inviter les apprenants à être vigilants lorsqu'ils rencontrent les mots étudiés au cours de la leçon.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 55 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire récapituler ce qui a été étudié au cours de la séance précédente. S'appuyer sur le contenu de l'encadré. Si nécessaire et en complément, donner d'autres exemples. Les phrases peuvent être dites oralement dans un premier temps, les apprenants émettant des hypothèses au sujet des mots étudiés, elles seront écrites au tableau en guise de vérification.

Je m'entraîne

- 1 Mon frère a un saladier dans la main. Il a envie de manger ce qu'il y a dedans : de la viande à la sauce pimentée. Il n'a plus qu'à se mettre à table !
- 2 Maîtresse, quand est-ce qu'on (*il*) va manger à la cantine ?
– Les cuisiniers ont (*avaient*) besoin de quelques minutes encore pour préparer le repas. Après on (*il*) pourra y aller.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 L'activité permettra d'utiliser des homophones grammaticaux étudiés au cours de la leçon.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 23 – séance 3)

- 1 On se met à table dès qu'on a fini de préparer le repas.
On cultive des poireaux dans le jardin potager de l'école.
- 2 Faire décrire l'image : une enfant mange une glace à la vanille et tache ses vêtements.

CONJUGAISON

Conjuguer les verbes *être* et *avoir* au présent

La notion

Être et *avoir* sont des verbes. Ils ont la particularité d'être aussi des auxiliaires. Cela signifie qu'ils se vident de leur sens et qu'ils servent alors à la conjugaison des temps composés. Les apprenants aborderont ce cas de figure plus tard dans l'année lorsqu'ils étudieront le passé composé.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 60 – séance 1)

Je sais déjà

L'activité permettra d'identifier des indicateurs de temps. Il est en effet important que les apprenants se souviennent que le verbe est un mot variable : il change donc non seulement en temps, mais aussi en personne, en nombre et en mode.

Je découvre

– Le texte peut être lu par trois apprenants : les paroles du papa de la maman et de Sara.
– Débuter par l'identification des verbes. On ne trouve ici que les verbes *être* et *avoir*.

Papa : Tu es prête pour faire une tarte aux pommes, Sara ? Tu as la recette ?

Sara : Oui, papa, je suis prête, j'ai la recette : elle est sur la table.

Papa : Alors, nous sommes prêts tous les deux. Nous avons tous les ingrédients ?

Sara : Oui, ils sont tous là. Miam, tous ces fruits, ils ont l'air très bons ! Oh, mais cette pomme, elle a des taches noires !

Maman : Vous êtes embêtés ? Vous avez des problèmes ?

– Procéder ensuite au classement afin de faire distinguer le verbe *être* du verbe *avoir*. Demander de relever le

pronom sujet dans chaque cas. Les apprenants constateront que les différentes personnes de la conjugaison sont présentes pour chaque verbe.

– Les réécrire dans l'ordre au tableau afin d'obtenir la conjugaison du verbe dans l'ordre habituel.

Je construis la règle

Récapituler ce qui a été vu à l'aide des représentations schématiques. Demander de compléter les cases pour préciser le nom de chaque verbe et le temps auquel ils sont conjugués.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 61 – séance 2)

Je revois et j'apprends

– Demander de retrouver la conjugaison de chaque verbe étudié. Proposer dans chaque cas une phrase de départ. Voici des exemples : *Je suis en deuxième année. J'ai 7 ans.*

– Faire ensuite le contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier le verbe *être* et le verbe *avoir* au présent ; associer la forme convenable d'un de ses verbes en fonction d'un pronom de conjugaison ou d'un sujet donné.

- 1 – J'ai une surprise pour toi.
– Oh, c'est un gâteau au chocolat ! Je suis très content, merci !
– Attention, il est chaud, tu es trop impatient de manger !
– Tu as raison, nous ne sommes pas pressés. Attendons qu'il refroidisse.
- 2 – Vous avez un panier ? demande la marchande de légumes.
– Non, mais j'ai un grand sac. Il est là, répond maman.
– Ah, il y a déjà des choses dedans.
– Ce sont des fruits. Mettez les légumes à côté, s'il vous plaît.
Profitez de l'exercice pour faire différencier les homophones grammaticaux *a* (troisième phrase) et *à* (dernière phrase).

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 – Tu es meilleur que moi pour faire la cuisine.
– Mais non, nous sommes tous les deux de bons cuisiniers.
– J'ai encore des progrès à faire !

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 24 – séance 3)

- 1 Elle a peur. Nous sommes fatigués. Ils sont à table.
Tu as un ballon ? Vous êtes en retard. Je suis dans la cour.
- 2 J'ai envie d'une glace. Nous avons encore faim.
Tu es plus grand que moi. Ils/Elles (ou autre sujet au pluriel) sont dans la cuisine. Vous êtes prêts à manger ? Ils/Elles (ou autre sujet au pluriel) ont encore du travail.

LEXIQUE

Le nom commun et le nom propre

La notion

Voir la leçon de grammaire qui précède.

La notion de catégorisation des noms a été abordée succinctement dans la leçon de grammaire (les noms communs et les noms propres). Elle sera approfondie dans les différentes leçons consacrées au lexique.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 50 – séance 1)

Je sais déjà

Faire lire le texte. Donner la consigne et demander ensuite de rappeler ce qu'est un nom : c'est un mot qui désigne une personne, un animal, une chose et un sentiment, une qualité... Demander ensuite d'entourer les noms du texte :

Dans la classe, Mona écoute la maîtresse qui lit une histoire :

« Le renard court après le lapin et lui croque les oreilles. »

Je découvre

- 1 S'appuyer sur ce qui a déjà été vu dans la leçon de grammaire. Les apprenants doivent distinguer la majuscule que l'on trouve au début des phrases de celle qui figure au début du mot *Mona*. Faire constater que ce dernier mot se trouve au milieu d'une phrase. S'il comporte une majuscule, ce n'est donc pas en raison de sa position dans la phrase. Faire constater que le mot *maîtresse*, qui apparaît dans la suite de la phrase, est écrit, lui, avec une minuscule. Faire constater que le mot *Mona* ne peut désigner qu'une seule personne. Donner la différence entre un nom propre et un nom commun.
- 2 Puis faire chercher des exemples de noms propres : les apprenants pourront mentionner leur pays,

la ville dans laquelle ils habitent, des prénoms des enfants de la classe etc.

Je construis la règle

Les apprenants prennent connaissance du schéma. Ils identifient la case : *Deux sortes de noms*. Ils suivent ensuite chacune des flèches pour lire le contenu des autres cases. Leur faire lire également la consigne afin de leur faire prendre connaissance des mots qu'ils doivent utiliser pour compléter les phrases lacunaires.

Le nom propre. Il désigne une personne, un animal, un objet... en général. Il prend une majuscule.

Le nom commun. Il désigne une personne, un animal, un pays... en particulier.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 56 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Revoir les principaux points abordés semaine 1 à partir d'exemples : le prénom de quelques enfants de la classe, le nom d'objets de la classe, etc. Puis faire lire le contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier les noms d'un texte ; identifier parmi eux les noms propres et les noms communs ; compléter des phrases en utilisant des noms communs et des noms propres ; trouver le nom qui correspond à un verbe.

Lors de la correction, demander de justifier les réponses. Fatima (nom propre) est la cuisinière (nom commun) de l'école (nom commun). Aujourd'hui, elle prépare un bon repas (nom commun). Ziad (nom propre) et les autres enfants (nom commun) de sa classe (nom commun) sentent déjà la bonne odeur (nom commun) du plat (nom commun) qui cuit !

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 62 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 Noms communs : samedis, pâtisseries, mamie, grand-père, ingrédients, recette.
Noms propres : Aïcha, Brahim.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 2 Les réponses sont multiples. En faire donner quelques-unes lors de la correction. Demander d'identifier les noms propres et les noms communs qui sont cités. Faire constater que, dans une même phrase, il est possible de mettre soit un nom propre soit un nom commun. Par exemple : c) Lila et sa maman/Sara sont parties faire des courses pour le repas de ce soir.



→ (Livret, p. 24)

- 1 l'Afrique, Mourad, la Tunisie
- 2 Amir (nom propre) et Latifa (nom propre) leur sont au restaurant (nom commun). Le serveur (nom commun) donne le menu (nom commun). Il s'appelle Abdel (nom propre). C'est un ami (nom commun) d'Amir (nom propre).

PRODUCTION ÉCRITE

Compléter, écrire une recette de cuisine

Progressivité des activités : établir une liste d'ingrédients et d'ustensiles de cuisine ; identifier des verbes d'action que l'on utilise dans une recette de cuisine ; compléter une recette avec des verbes donnés ; réécrire une recette de cuisine en remplaçant les verbes à l'infinitif par des verbes conjugués à la première personne du singulier.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 50 – séance 1)

Cette première séance de production écrite n'aborde pas encore véritablement la forme particulière d'une recette de cuisine (texte injonctif). Il faudra attendre la semaine suivante, avec la page d'oral, pour que les apprenants soient mis en présence d'un tel texte. Pour l'heure, ils sont invités, à partir du texte de lecture, à repérer des éléments qui entrent en jeu dans une recette de cuisine : les ingrédients, les ustensiles de cuisine. Ils sont également conduits à utiliser des verbes d'action que l'on peut employer dans un tel type de texte.

- 1 Demander d'ouvrir le manuel à la page 47. Rappeler l'essentiel du texte. Puis relire les dernières lignes pour que les apprenants se rappellent précisément ce que fait le lapin. Pour préparer son repas, il a besoin des ingrédients suivants : des carottes et de l'eau. Il lui faudra quelques ustensiles de cuisine : une grande marmite, un couteau s'il veut couper ses carottes.
- 2 Faire lire les verbes un à un, les expliquer si nécessaire, notamment en mimant l'action. Faire discuter la classe pour savoir si chacun d'eux correspond à une action possible de Monsieur Lapin. Il y a bien sûr quelques inconnues sur la façon dont le personnage du texte prépare sa recette et mange son plat. Les

apprenants discuteront des différentes possibilités et se mettront d'accord sur les verbes à retenir.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 56 – séance 2)

Demander d'ouvrir le manuel page 51 où figure le début de la recette du crumble aux pommes. Faire rappeler les informations que l'on y trouve : la liste des ingrédients et celle des ustensiles. Noter ensuite au tableau les verbes qui figurent dans la consigne. Vérifier que les apprenants en connaissent le sens et faire donner ou donner les explications nécessaires. Il est alors possible de demander de compléter le texte.

- 1– J'épluche les pommes puis je les coupe en petits morceaux.
- 2– Je mets le beurre coupé en petits morceaux dans le moule avec la farine et le sucre.
- 3– Je mélange avec la cuillère puis avec les doigts pour former des grumeaux.
- 4– J'étales le beurre au fond du moule et je mets dessus une fine couche de farine.
- 5– Je mets les pommes au fond du moule puis je recouvre avec la pâte.
- 6– Je mets le moule au four pendant 20 minutes.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 62 – séance 3)

– Demander aux apprenants d'ouvrir le manuel page 59 où figurent les recettes de la compote de pommes et de la galette aux pommes. Faire parcourir les deux textes et demander de rappeler à quoi correspondent les différents paragraphes qui y figurent : les ingrédients, les ustensiles, le temps de préparation et de cuisson, les étapes de la préparation. Relire les étapes de la préparation de la compote de pommes. Faire relever les verbes de la première phrase. Faire transformer ces deux phrases en remplaçant le verbe à l'infinitif par le verbe conjugué à la première personne du singulier.
– Demander alors d'ouvrir le manuel page 62. Faire lire les trois phrases correspondant aux instructions de la préparation de la galette aux pommes. Donner la consigne et laisser les apprenants travailler seuls.
Réponses attendues :

1. J'étales la pâte dans le moule puis je verse dessus la compote de pommes.
2. J'étales la deuxième pâte sur la compote.
3. Je sépare le jaune d'œuf du blanc et je l'étales sur la pâte. Puis je trace des traits sur la pâte avec un couteau.



→ (Livret, p. 29)

Demander d'observer globalement la page et de dire ce qu'on y a vu. Puis attirer l'attention des apprenants sur les premiers paragraphes. Faire dire à quoi ils correspondent : la liste des ingrédients, celle des ustensiles puis les étapes de la préparation. Donner ensuite les

consignes. La difficulté de la tâche est progressive : dans un premier temps il faut compléter des phrases avec des verbes donnés ; puis, pour terminer, les apprenants doivent écrire eux-mêmes les phrases, toujours avec des verbes qui leur sont donnés.

1. Je découpe et j'épluche les fruits. Je les coupe en petits morceaux et je les place dans un saladier. Je découpe une orange. Puis je presse le jus sur les fruits.
2. Voici deux phrases possibles : J'ajoute un peu de sucre. Je mélange le tout.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 27)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte le respect de la ponctuation et du sens.

Les étapes du travail sont les mêmes que lors des unités précédentes : découverte (faire écouter ou lire le poème à deux reprises. Puis demander de dire ce qu'on en a compris), vérification de la compréhension (procéder à une nouvelle écoute en faisant les pauses nécessaires pour donner des explications), découverte de la forme du poème (faire constater qu'il est constitué de plusieurs strophes ; faire chercher les rimes) ; apprentissage et récitation du poème.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres b, d, f et g en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1, Livret, p. 25)

- 1 et 2 Prévoir des démonstrations au tableau, notamment pour l'écriture des lettres en cursive majuscule.
- 3 Faire lire les mots avant de demander de les copier.
- 4 Un garage, une blague, une girafe, un garçon, une bague, un magasin, une gomme, il gèle.

DICTÉE (semaine 2, Livret, p. 25)

Les mots des exercices 3 et 4 pourront être dictés.
Voici des phrases à dicter :
Maman a perdu sa bague. C'est un gros problème !

JEUX



→ (Livret p. 30)



être
ou avoir



verbes
au présent



noms
propres



noms
communs

mange	parlons	portez	manges	chantent	joue	lancent
achètes	aimons	gagnes	arrêtez	apportez	restons	cachons
racontent	suis	avons	rentres	es	êtes	mangez
aiment	sommes		répétons		avez	chantons
épluche	citron	banane	fraise	salade	fruit	marchent
adorez	légume	tarte	gâteau	casserole	cerise	adorons
fermez	restez	poireau	couteau	fourchette	gagnent	prépare
appelons	explique	cuillère	pomme	banane	appelez	préparons
saladier	tomate	farine	poisson	riz	blé	sel
sucré	chocolat	bonbon	lait	four	haricot	poire
apportons	fraise	poivron	assiette	pâte	confiture	aidons
fermons	œuf	huile	arrive	pain	carotte	présentes
gagnent	viande	verre	arrêtons	oignon	couscous	racontez
racontes	eau	fruit	préparent	champignon	olive	racontons
prépare	légume	beurre	racontons	miel	avocat	jouons
épluchent	Maroc	Afrique	aident	Algérie	France	dansez

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Décrire des actions autour de la santé Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 63</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [j] → j, g, ge <i>Manuel, p. 64</i>	Grammaire (1) Le genre des noms <i>Manuel, p. 66</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Les actions des personnages <i>Manuel, p. 63</i>	Lecture <i>Manuel, p. 65</i>	Orthographe (1) Le féminin des noms <i>Manuel, p. 65</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 63</i>	Lecture <i>Manuel, p. 65</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 31</i>	Conjugaison (1) Le présent des verbes <i>faire, aller, dire</i> <i>Manuel, p. 78 : Je sais déjà/ Je découvre/Je construis la règle</i>	Lexique (1) Le dictionnaire <i>Manuel, p. 68</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 68</i>	Poésie <i>Livret, p. 37</i>	Écriture <i>Livret, p. 34</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Se présenter, présenter Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 69</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [z] → s, z <i>Manuel, p. 70</i>	Grammaire (2) Le genre des noms <i>Manuel, p. 72</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 69</i>	Lecture <i>Manuel, p. 71</i>	Orthographe (2) Le féminin des noms <i>Manuel, p. 73</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 69</i>	Lecture <i>Manuel, p. 71</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 69</i>	Conjugaison (2) Le présent des verbes <i>faire, aller, dire</i> <i>Manuel, p. 79 : Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler</i>	Lexique (2) Le dictionnaire <i>Manuel, p. 74</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 74</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 38</i>	Dictée <i>Livret, p. 34</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Remercier, prendre congé Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 75</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [f] → f, ff, ph <i>Manuel, p. 76</i>	Grammaire (3) Le genre des noms <i>Livret, p. 32</i> Orthographe (3) Le féminin des noms <i>Livret, p. 32</i>
Mardi	Communication orale (2) Les paroles associées aux images <i>Manuel, p. 75</i>	Lecture <i>Manuel, p. 77</i>	Conjugaison (3) Le présent des verbes <i>faire, aller, dire</i> <i>Livret, p. 33</i> Lexique (3) Le dictionnaire <i>Manuel, p. 80, Livret, p. 33</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 75</i>	Lecture <i>Manuel, p. 77</i>	
Jeudi	Lecture d'autonomie <i>Livret, pp. 36-37</i>	Production écrite (3) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Manuel, p. 80</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Copier, écrire une phrase en respectant la ponctuation <i>Livret, p. 35</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Aidons nos camarades en situation de handicap, p. 81) et *Projet* (Bouger pour ma santé, p. 82), pendant le temps des unités 3 et 4, en liaison avec l'éducation morale et civique et l'éducation physique et sportive.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (*Manuel, p. 63*)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Décrire des actions autour de la santé ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Au cours des séances, prévoir de faire référence au quotidien des apprenants. En effet, il est important d'ancrer le travail proposé dans le réel afin que la thématique abordée soit véritablement intégrée. Les activités autour de la santé ne doivent pas être centrées seulement sur les exercices du manuel. Ces leçons seront effectuées en liaison avec les sciences.

Présenter le contenu de la page. Puis laisser un temps d'observation. Demander ensuite à quelque apprenants de dire ce qu'ils y ont découvert. Faire ensuite décrire les images une à une :

Dessin 1 : une enfant prend une douche. On voit des vêtements propres pliés sur une chaise non loin.

Dessin 2 : l'image montre un enfant qui mange. Faire détailler le contenu de son repas : une cuisse de poulet, une tomate, une orange, un yaourt et un morceau de pain.

Dessin 3 : on voit ici deux enfants. L'un se brosse les dents, l'autre est déjà au lit.

Dessin 4 : l'enfant fait du sport.

Séance 2

Les actions des personnages

Revenir sur le contenu des images et faire rappeler ce qui a été dit au sujet de chacune d'elles. Faire commenter ensuite chaque action :

Dessin 1 : l'enfant se lave. Faire décrire le moment de la douche : les étapes du lavage, le matériel utilisé. Noter les principaux points au tableau : pour se laver, on utilise de l'eau propre et du savon. On commence par se mouiller. Puis on se savonne. Ensuite on se rince et on se sèche le corps. Faire dire les raisons pour lesquelles il faut se laver le corps : on doit se laver pour garder la peau propre. Cela permet d'éviter des maladies et d'être présentable vis-à-vis des autres.

Dessin 2 : la question de la nourriture a été abordée plus tôt dans l'année. Les apprenants sauront dire qu'il faut manger de tout pour grandir en bonne santé.

Dessin 3 : concernant le brossage des dents, donner quelques explications si nécessaire. Celles-ci devront rester à un niveau très simple : dans notre bouche il y a des sortes de « microbes » qui se nourrissent des restes d'aliments et qui peuvent provoquer des trous dans les dents (les caries). Il est donc nécessaire de se brosser les dents après les repas, au moins le matin et le soir. Concernant l'enfant visible sur l'image, qui est déjà au lit, attirer l'attention des apprenants sur la nécessité d'un sommeil suffisant. Faire dire ce que l'on ressent lorsque l'on n'a pas suffisamment dormi : fatigue, manque d'attention, énervement...

Dessin 4 : il s'agit ici de mettre en avant la nécessité d'une activité physique quotidienne. Expliquer que les muscles, le cœur, qui est aussi un muscle, ont besoin de travailler au cours de la journée.

Séance 3 S'exprimer

Faire retrouver l'essentiel de ce qui a été dit au cours de la séance précédente. S'appuyer sur le contenu des images et sur le titre de la page pour aider les apprenants.

Avant de demander ensuite à quelques-uns d'entre eux de témoigner au sujet de leur propre comportement, faire observer la présence de l'encadré *Le trésor de la langue* au bas de la page. Commencer par faire lire le titre des trois rubriques. Puis faire lire le contenu de chacune d'elles. Demander ensuite de faire des relations entre les trois séries d'expression. Par exemple, faire dire quand et pourquoi il faut se laver le corps, les mains et les dents. Naturellement, ces listes ne sont pas exhaustives et les apprenants peuvent employer leurs propres mots.

Demander ensuite à des volontaires de détailler leurs pratiques. Quelques-uns évoqueront leur hygiène corporelle, d'autres leurs habitudes alimentaires, d'autres encore préciseront s'ils ont l'impression d'avoir un temps de sommeil suffisant et de faire assez d'activités physiques ou non. Demander des précisions lorsque c'est nécessaire : *Quand prends-tu une douche ? Quand te brosses-tu les dents ? Quel sport pratiques-tu ? Restes-tu longtemps assis ou allongé sur ton lit au cours de la journée ? À quelle heure te couches-tu ? Et à quelle heure te lèves-tu ?* etc.

Séance 4 Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 31)

Objectifs

- Écouter et comprendre un texte.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Les conseils :

Aïcha et Silas te donnent 10 conseils faciles à suivre pour être en forme à l'école.

Aïcha : 1 → Prépare tes affaires de classe la veille.

Silas : 2 → Prépare aussi tes vêtements la veille.

Aïcha : 3 → Couche-toi tôt.

Silas : 4 → Lève-toi suffisamment tôt pour faire tout ce que tu as prévu.

Aïcha : 5 → Fais ta toilette le matin en te réveillant.

Silas : 6 → Prends un bon petit déjeuner.

Aïcha : 7 → Brosse-toi les dents après le petit déjeuner.

Silas : 8 → Ne perds pas de temps à la maison, devant la télé ou un ordinateur, par exemple.

Aïcha : 9 → Pars à l'école suffisamment tôt.

Silas : 10 → Ne traîne pas sur le chemin.

– Faire écouter le texte une première fois. Puis poser la question 1 pour vérifier la compréhension globale.

– Procéder à une deuxième écoute. Posez maintenant la question 2 du manuel : seules les phrases b) et du garçon sont justes. En prolongement, faire corriger les phrases erronées.

– Après la troisième écoute, poser la dernière question :

a) Prépare aussi tes vêtements la veille.

b) Prends un bon petit déjeuner.

c) Ne traîne pas sur le chemin.

La correction s'effectuera à l'occasion d'une dernière écoute. Ce sera aussi l'occasion de faire commenter chacun des conseils donnés par les enfants. Interroger les apprenants pour leur faire dire si leurs habitudes correspondent ou non à ce qui est proposé. Les inciter à réfléchir à leur comportement et à évoluer si nécessaire.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 69)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Décire des actions autour de l'hygiène ».

Séance 1 Entrer dans le thème

La leçon de français doit aussi contribuer à donner de bonnes habitudes aux apprenants. Comme la semaine précédente, il faudra donc faire référence à leur quotidien et les inciter à faire évoluer leurs pratiques le cas échéant.

Lire le titre puis demander d'observer la page. Après quelques instants, faire réagir la classe. Puis proposer de décrire les images une à une.

Dessin 1 : la fille passe sa brosse à dents sous l'eau.

Dessin 2 : elle met du dentifrice sur la brosse.

Dessin 3 : elle brosse le devant des dents.

Dessin 4 : puis elle brosse l'arrière des dents.

Dessin 5 : et maintenant, elle brosse le dessus des dents qui se trouvent au fond de la bouche.

Dessin 6 : à la fin, elle se rince la bouche.

Pour conclure, faire rappeler le mécanisme de la carie dentaire, qui a été expliqué la semaine précédente. Aider les apprenants si nécessaire. Faire rappeler également à quel moment il faut se brosser les dents : après les repas, au moins le matin et le soir.

Séance 2 Les paroles des personnages

– Demander de décrire rapidement le contenu de chaque image, pour faire rappeler ce qui a été dit la semaine précédente.

– Proposer alors de lire la légende de chaque image : dans chaque cas, le personnage explique ce qu’il fait.

– Pour faire employer les expressions dans différents contextes, poser des questions : *Que fait la fille sur le premier dessin ?/Elle mouille sa brosse. Que faut-il faire après ?/Après, il faut mettre du dentifrice sur la brosse à dents. Que fait-elle ensuite ?/Elle brosse le devant de ses dents. Imagine que c’est toi qui te brosses les dents. Que feras-tu après ? Après, je brosserai derrière. Et ensuite ? Ensuite je brosserai dessus. Que faut-il faire à la fin ? À la fin, il faut rincer sa bouche.*

Séance 3 S’exprimer

– Demander d’observer à nouveau les images et faire rappeler les étapes du brossage des dents.

– Puis reprendre le même type de questionnement que celui qui a été proposé à la fin de la séance précédente, en demandant aux apprenants de s’interroger les uns les autres. Voici des exemples de conversation possibles :

– *Quand je me brosse les dents, au début, je mouille ma brosse. Et toi, qu’est-ce que tu fais ?*

– *Moi aussi, je mouille ma brosse à dents. Et après je mets du dentifrice dessus. Et toi, quand tu as mis du dentifrice, qu’est-ce que tu fais après ?*

Les répliques pourront être répétées par plusieurs apprenants. Puis, au fur et à mesure que l’activité progresse, des variantes seront introduites. L’objectif n’est pas de faire apprendre un texte par cœur mais bien d’obtenir une expression de plus en plus spontanée. Pour aider les apprenants, leur montrer les différentes étapes du brossage des dents au fur et à mesure de la conversation.

Séance 4 S’exprimer

– Proposer la deuxième question du manuel. Les apprenants ont dû normalement mémoriser les différentes étapes du brossage des dents. Il leur est demandé maintenant d’expliquer pourquoi il faut se brosser les dents et quand il faut le faire. Dans un premier temps, demander à un apprenant qui s’exprime bien

de répondre. Quelques-uns de ses camarades pourront ensuite intervenir.

– Faire imaginer un dialogue entre le jeune enfant qui ne veut pas se brosser les dents et qui ne sait pas bien s’y prendre et l’enfant qui lui répond. Jouer le rôle du jeune enfant. Dire, par exemple : *Je vais me coucher. Je ne me brosse pas les dents parce que je l’ai déjà fait ce matin.* Demander d’imaginer une réponse possible. Plusieurs apprenants peuvent intervenir pour donner des précisions. Lorsque la réponse est satisfaisante, poursuivre la conversation : *Bon d’accord, je vais me brosser les dents. Mais je ne vais pas mettre de dentifrice sur ma brosse, ça ira plus vite.* Dans ce cas également les apprenants fournissent une réponse argumentée. Terminer par une remarque du type : *J’ai bien compris, demain matin je me brosse les dents dès que je me lève.* Les apprenants trouveront alors une nouvelle occasion d’expliquer à quel moment il faut se brosser les dents.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 75)

Tâche finale : Acquisition de l’acte de parole « Donner un conseil, une indication ».

Séance 1 Entrer dans le thème

Tout comme les activités orales abordées les semaines précédentes, celle-ci doit faire référence au quotidien des apprenants. Il s’agit tout à la fois de les entraîner à donner un conseil, une indication, et de les inciter à mettre en pratique les conseils qu’ils prodiguent.

– Procéder comme habituellement en laissant un temps d’observation puis en demandant à la classe de réagir. Tout d’abord, il s’agit d’indiquer le contenu général de la page. Les apprenants sauront dire qu’on y détaille le lavage des mains.

– Proposer maintenant de décrire le contenu des images une à une.

Étape 1 : on mouille ses mains sous l’eau.

Étape 2 : on savonne ses mains.

Étape 3 : on les frotte.

Étape 4 : on les rince.

Étape 5 : on sèche ses mains.

Faire donner quelques détails : l’eau utilisée doit être propre ; il faut utiliser du savon ; on doit frotter partout y compris entre les doigts et au niveau des poignets ; la serviette ou le linge qui permet de sécher les mains doit être propre également.

Faire ensuite rappeler à quel moment il faut se laver les mains : on doit se laver les mains avant de manger ou de préparer à manger, après le passage aux toilettes et à chaque fois qu’elles sont sales.

Séance 2

Les paroles associées aux images

- Faire rappeler rapidement ce qui a été dit au cours de la séance précédente en demandant de décrire à nouveau le contenu des images.
- Proposer ensuite d'imaginer les paroles de la personne qui se lave les mains. Cela conduira les apprenants à reprendre plus ou moins ce qui vient d'être dit, avec des adaptations : il faut employer, cette fois, la première personne du singulier. Cela peut occasionner quelques difficultés, notamment en présence de verbes pronominaux : *Je me mouille les mains sous l'eau. Je me savonne ... / Je me frotte ... / Je me rince ... / Je me sèche les mains.*

Séance 3

S'exprimer

La tâche finale de ces séances consistera à placer les apprenants dans une situation où ils auront à donner une indication, un conseil. S'appuyer sur la dernière question du manuel. Montrer les images une à une et demander de trouver, dans chaque cas, les paroles correspondantes. Faire répéter les phrases produites par la classe, puis par quelques apprenants. Dans un deuxième temps, il est envisageable de faire bâtir un dialogue. Jouer le rôle du jeune enfant en disant par exemple : *Je voudrais me laver les mains mais je ne sais pas quoi faire d'abord.* Un volontaire donne le conseil nécessaire. Le reste de la classe corrige et complète si nécessaire. Poursuivre de la même façon le reste de la conversation : *Ça y est, j'ai mouillé mes mains. Qu'est-ce que je fais maintenant ? / J'ai mis du savon sur mes mains. Est-ce que je les rince ? Je me suis rincé les mains. Que dois-je faire après ?*

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 64)

Étude du code/Lecture fluence : [j] → j, g, ge, gi

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

- Débuter par l'observation des images en haut de la page. Faire nommer le contenu de chacune d'elles. Puis faire identifier le son commun. Reprendre les mots à un et les faire partager en syllabe en frappant dans les mains. Faire repérer la position du son étudié.
- Voici des mots qui permettront de travailler sur la discrimination auditive. Demander, par exemple, de lever la main lorsqu'on entend le son [j] : une girafe,

un vélo, un zèbre, le genou, une image, une valise, un garçon, la plage, sage, jaune, le désert.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

- Noter au tableau le mot correspondant à la première image : *une jupe*. Présenter la graphie du son étudié. Procéder de la même façon avec le mot suivant : *rouge*. Faire constater que l'on trouve ici une deuxième possibilité décrire le son [j]. Présenter ensuite le troisième mot : *un pigeon*. Dans le cas présent, souligner la lettre qui suit la lettre g. Expliquer qu'il a fallu ajouter un e pour obtenir le son [j]. Donner d'autres exemples : une orangeade, une nageoire, un bougeoir, un bourgeon, un cageot, nous nageons, nous mangeons.
- Conclure qu'il faut ajouter la lettre e après le g lorsque celui-ci est suivi par a ou o.

Entraînement à la lecture

- 1 Débuter par la lecture de syllabes.
- 2 Demander de lire chaque liste une première fois. Puis faire faire une nouvelle lecture en ajoutant un article défini devant chaque mot. Cela obligera les apprenants à prendre connaissance du mot avant de pouvoir lui adjoindre le déterminant. C'est une façon de les inciter à lire rapidement chaque mot sans en passer par le déchiffrage.
- 3 Les apprenants ont déjà rencontré un tel type d'exercice. Pour rappel, il s'agit là aussi de les inciter à ne pas déchiffrer à nouveau les éléments de la phrase qui se répète d'une ligne à l'autre. Ils pourront constater, en principe, que leur lecture est plus rapide la deuxième fois.

Entraînement à l'écriture

- 4 une girafe, une bougie, la gorge, une éponge, fragile, le visage, un pigeon, une mangeoire.
- 5 Faire lire les mots avant de demander de les copier. Faire observer la présence de la lettre u après la lettre q dans les mots *qui* et *que*.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 70)

Étude du code/Lecture fluence, [z] → s, z

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

- Débuter comme d'habitude en faisant nommer le contenu des vignettes du haut de la page. Faire identifier le son commun : [z]. Demander de dire dans quel mot ce son apparaît au début.
- Proposer une activité de discrimination auditive en utilisant par exemple les mots suivants : une jupe, un journal, un zèbre, une chaussette, un morceau, bizarre, zéro, la cuisse, une cerise, une maison, deuxième, un singe, une souris, la cuisine, le silence, onze, sixième.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Noter le mot *valise* au tableau. Demander à un volontaire devenir entourer la lettre qui produit le son [z]. Faire le même travail avec le mot *zèbre*. Les apprenants constatent que le son étudié a deux graphies possibles. Concernant l'écriture avec le *s*, donner des précisions : souligner la voyelle qui vient avant et celle qui vient après. Expliquer que la lettre *s* se prononce [z] lorsqu'elle est entre deux voyelles. Écrire au tableau les mots suivants : *un coussin*, *un cousin*. Faire constater la présence des deux *s* dans le premier mot. Demander à un volontaire devenir souligner les deux voyelles qui encadrent la lettre *s* dans le deuxième mot.

Entraînement à la lecture

- 1 Comme d'habitude, les exercices débutent par la lecture de syllabes.
- 2 Puis les apprenants lisent des mots en essayant d'améliorer leur vitesse de lecture. Les encourager en leur faisant remarquer qu'ils vont plus vite d'un essai à l'autre.
- 3 Débuter par une lecture lente, ce qui sera sans doute obligatoire étant donné la répétition des sons ou la présence de sonorités proches. Vérifier que les phrases sont comprises. Puis demander de les lire en essayant d'aller à chaque fois de plus en plus vite. Organiser un petit concours dans la classe où les apprenants essaieront de dire la phrase le plus rapidement possible.

Entraînement à l'écriture

- 4 une fusée, une ardoise, une tasse, pousser, une veste, dessiner, une chose, aussi.
- 5 Faire lire les mots avant de demander de les copier.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 76)

Étude du code/Lecture fluence : [f] → f, ff, ph

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

– Demander de dire ce qu'on voit sur chacune des vignettes. Faire identifier le son commun : [f]. Puis demander de frapper dans les mains pour partager chaque mot en syllabe. Faire trouver la syllabe dans laquelle se trouve le son étudié. Faire constater que ce son se trouve au début de chaque syllabe.

– Voici une liste de mots pour travailler la discrimination auditive et plus particulièrement la confusion possible [f]/[v] : une fraise, une fourchette, un vélo, chaud, une ville, une fille, la famille, les devoirs, une envie, parfois, faire, un fantôme, un œuf, un volcan, un téléphone, un cheval, une fourmi, une fourchette, une voiture.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Au tableau, écrire le mot *feu*. Demander à un apprenant de venir entourer la lettre qui fait le son [f]. Proposer le même travail avec le mot *chiffon*. La classe constate, cette fois que la lettre *f* est doublée. Noter maintenant le mot *éléphant*. Faire observer que les lettres *ph* combinées produisent également le son [f].

Entraînement à la lecture

- 1 Demander de lire les syllabes à quelques reprises, silencieusement, puis à haute voix en faisant intervenir plusieurs apprenants.
- 2 Ce type d'exercice a déjà été proposé. Montrer qu'il faut lire les mots en colonnes. Comme cela a aussi déjà été fait, lors d'une nouvelle lecture, les apprenants doivent ajouter un déterminant. Ici, il s'agit de l'article indéfini. Lors d'une lecture orale, l'apprenant doit ainsi d'abord lire le mot silencieusement pour choisir l'article qui convient avant de le lire à haute voix.
- 3 Demander de justifier les réponses.
 - a) L'intrus est le mot *téléphone*, le seul dont le son [f] s'écrit avec les lettres *ph*.
 - b) L'intrus est *chiffon*, le seul mot de la liste qui prend deux *f*.

Entraînement à l'écriture

- 4 Un enfant, difficile, une photo, une fête, neuf, une faute, du feu, un téléphone.
- 5 Faire lire les mots avant la copie. Faire observer la présence des lettres muettes, dans les mots *avant*, *dehors*, *après*. Dans le mot *pourquoi*, faire noter la présence de la lettre *u* après le *q*.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 65)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre et d'observer la page. Faire relever quelques éléments. Par exemple, les apprenants pourront noter la présence du chiffre 1 entre parenthèses dans le titre, ce qui leur permettra de conclure que la lecture qui leur est proposée comporte plusieurs épisodes. Demander de décrire l'illustration, ce qui permettra d'anticiper sur la compréhension du texte.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le texte silencieusement jusqu'à la première série de questions. Inviter les apprenants à signaler les mots qui ne sont pas compris. Voici quelques

explications si nécessaire : *le lendemain* (le jour d'après), *mieux à faire* (quelque chose de plus intéressant à faire), *j'ai décidé* (j'ai voulu, j'ai choisi), *un bisou* (un baiser, mimer l'action), *la lune, les étoiles* (faire des dessins au tableau).

– Poser les deux questions.

1 Sadi a décidé de ne plus dormir. Il n'a jamais envie d'aller se coucher. Il a toujours quelque chose de plus intéressant à faire.

2 Sadi commence par regarder la lune et les étoiles à la fenêtre. Puis il lit un livre. Ensuite il joue avec ses petites voitures. Après, il commence la lecture d'un nouveau livre.

Les apprenants ont vu précédemment l'importance du sommeil. Leur demander d'imaginer ce qui risque d'arriver à Sadi s'il ne dort pas pendant la nuit.

– Puis demander de terminer la lecture du texte. Expliquer les mots suivants si nécessaire : *la paupière* (à montrer sur soi), *du coton* (montrer un vêtement en coton), *sursauter* (faire un mouvement brusque, mimer l'action).

– Poser les questions suivantes.

3 Le narrateur emploie plusieurs expressions imagées. En accompagnement des explications qu'ils donneront, les apprenants pourront les mimer. Ce sera une excellente façon de les faire comprendre à toute la classe.

4 Pour résumer la fin de l'épisode, les apprenants doivent se détacher du texte et ne pas chercher à en retrouver les différentes phrases. Leur demander de faire, par exemple, comme s'ils racontaient la fin de cette histoire à leurs parents en rentrant de l'école. Voici un résumé succinct qui pourra être lu à la classe lorsque les apprenants auront eux-mêmes proposés plusieurs versions différentes : *La maman vient voir Sadi. Elle pense qu'il est déjà réveillé. Pendant le petit déjeuner, Sadi est fatigué. Il a du mal à marcher jusqu'à l'école et dès qu'il est dans la classe il s'endort. C'est la maîtresse qui le réveille. Elle pense que Sadi est malade. Puis c'est sa maman qui vient le chercher. Elle va emmener Sadi chez le docteur avant de rentrer à la maison.*

Lecture oralisée

Faire faire une nouvelle lecture du texte à voix haute en demandant à plusieurs apprenants d'intervenir successivement.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 71)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre. Les apprenants observent la présence du chiffre 2 entre parenthèses. Ils se rappelleront avoir lu le premier épisode de l'histoire la semaine précédente. Leur demander d'observer la page pour savoir s'il y aura un épisode supplémentaire ou si l'histoire se termine ici. Il faut relever la présence du mot *fin* en bas du texte. Faire observer et décrire l'illustration afin d'aider à la compréhension.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Avant de débiter la lecture, faire raconter ce qui s'est passé dans le premier épisode (question 1). Les points suivants devront être mentionnés : Sadi n'aime pas aller se coucher et il a décidé de ne plus dormir. Il s'est occupé toute la nuit puis sa maman est venue le chercher. Sadi a été fatigué dès le début de la journée. Il s'est endormi dans la classe et la maîtresse a cru qu'il était malade. Sa maman est venue le chercher et doit l'emmener chez le docteur avant de rentrer à la maison.

– Demander de lire le texte en silence. Faire constater qu'il n'y a pas de questions intermédiaires. Rappeler que celles-ci permettent de s'interroger sur le contenu du texte au cours de la lecture. Inviter les apprenants à faire ce travail seuls. Leur demander de signaler les mots qui ne sont pas compris. Voici quelques explications si besoin est : *une goutte* (à dessiner au tableau), *la fièvre* (mettre le dos de la main sur le front et froncer les sourcils), *tu ne tousses pas* (mimer l'action), *aller mieux* (être guéri, être en forme), *le dîner* (le repas du soir), *la veille* (le jour d'avant), *se reposer* (mimer l'action), *se sentir bizarre* (ne pas se sentir bien, ne pas se sentir en pleine forme).
– Interroger les apprenants en s'appuyant sur les questions du manuel.

2 Les apprenants doivent raconter la visite sans chercher à relire les phrases du texte. Ils peuvent préciser que le médecin a constaté que Sadi avait les yeux irrités. Il lui a donné des gouttes. Il n'a pas décelé de maladie.

3 Le narrateur emploie à nouveau des expressions imagées. Les apprenants constateront qu'il n'est pas possible de dormir sur ses deux oreilles. Ils doivent donc imaginer ce que signifie cette expression : dormir sur ses deux oreilles, c'est dormir d'un sommeil profond. L'expression *ne pas fermer l'œil de la nuit* se comprend d'elle-même : Sadi indique par-là qu'il ne dort pas du tout pendant la nuit.

4 Inviter les apprenants à se reporter au premier épisode de l'histoire pour ne rien oublier. Ils mentionneront les points suivants : Sadi était fatigué en prenant son petit déjeuner. Ses jambes étaient faibles lorsqu'il est allé à l'école. Dans la classe il s'est endormi. Il a eu les yeux rouges et irrités. Il s'est retrouvé à dormir le jour et à rester éveillé la nuit car il n'avait pas sommeil au moment de se coucher. Il a passé ses nuits à jouer et à s'occuper tout seul dans sa chambre, ce qui ne lui a pas plu du tout.

- 5 Proposer à quelques apprenants de témoigner. Puis faire rappeler l'importance du sommeil en reprenant l'essentiel de ce qui a pu être dit lors des activités d'oral de la première semaine de l'unité.

Lecture oralisée

Conclure l'activité en demandant de lire le texte à haute voix et en faisant intervenir plusieurs apprenants.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 77)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander d'ouvrir le manuel à la page 77. Les apprenants ont maintenant suffisamment l'habitude de lire des textes pour savoir ce qu'ils doivent faire au départ. Leur laisser donc quelques instants pour prendre connaissance du titre, voir à quel genre d'écrit ils ont affaire et pour observer l'image. Effectuer une mise en commun pour faire ressortir les principaux points.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire la première partie du texte, jusqu'à la question 1. Voici quelques explications lexicales qui pourront être fournies aux élèves en cas de besoin : *adorait* (aimait beaucoup), *un cuisinier* (un homme qui fait la cuisine ; donner le féminin : *une cuisinière*), *relaver* (laver une nouvelle fois), *le pot* (le récipient sur lequel les tout jeunes enfants font pipi et caca).

– Poser la question 1. Les apprenants devront faire la liste des personnes qui exigent de la petite princesse qu'elle se lave les mains : la reine, le cuisinier, le roi.

– Faire lire la fin du texte. Voici quelques mots expliqués en complément de ceux donnés à la fin du texte : *éternuer* (mimer l'action), *des microbes* (de tout petits organismes, si petits qu'on ne peut pas les voir à l'œil nu, qui s'introduisent dans notre corps et dont certains peuvent donner des maladies), *stupide* (bête, idiot).

– S'appuyer sur la dernière série de questions pour vérifier la compréhension et pour faire commenter le texte.

- 2 Il est important que les apprenants sachent donner les explications nécessaires, non seulement pour la compréhension du texte, mais aussi parce que cela les incitera à respecter les règles d'hygiène dans leur vie quotidienne. En effet, ces règles seront d'autant mieux intégrées et appliquées que les apprenants en auront compris les raisons. Ils ne chercheront pas alors à les respecter pour faire plaisir à l'adulte ou par peur d'une sanction mais bien parce qu'ils en auront compris le fondement.

Faire retrouver dans le texte les différents moments où l'on demande à la petite princesse de se laver les mains : avant de manger, après avoir joué dehors,

après avoir joué avec le chien, après avoir fait ses besoins. Faire observer que les microbes peuvent se retrouver sur les mains en différentes occasions. Si les mains sont sales, des microbes risquent de se retrouver sur la nourriture lorsque l'on attrape celle-ci avec les doigts. Ce sera également le cas lorsque l'on porte ceux-ci à la bouche.

- 3 En liaison avec le travail qui a été fait lors des leçons d'oral, les apprenants pourront expliquer qu'ils ont revu les différents moments où il faut se laver les mains. Ils préciseront également qu'ils ont compris comment des microbes peuvent se retrouver dans leur corps et la façon de les éliminer en se lavant les mains correctement. Conclure en faisant rappeler les étapes du lavage des mains.

- 4 Faire relire la dernière phrase du texte et observer la présence du mot *TU* en majuscules. Lire la phrase en insistant particulièrement sur ce mot. Laisser les apprenants expliquer la raison pour laquelle la fillette s'adresse ainsi à la gouvernante. Reformuler la dernière phrase de façon à en favoriser la compréhension : *Et toi, est-ce que tu t'es bien lavé les mains ?*

Lecture oralisée

Faire lire le texte à haute voix en faisant intervenir plusieurs apprenants successivement.

Lecture documentaire



→ (Livret p. 35)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire
- Lire et comprendre un texte documentaire

Découverte

Demander d'observer la page quelques instants puis faire préciser les raisons pour lesquelles ce texte peut être identifié comme un texte documentaire : présence de plusieurs encadrés, accompagnés chacun d'un titre. Ces titres eux-mêmes donnent une indication sur le contenu de la page.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Faire lire le titre du premier encadré. S'assurer de la compréhension en demandant à quelques volontaires de mimer les mots qui y figurent. Les apprenants lisent ensuite le texte silencieusement. Faire faire une nouvelle lecture à haute voix. Demander de signaler les mots dont le sens n'est pas compris. Ce sont en priorité les apprenants qui savent qui donnent les explications. En voici quelques-unes à fournir en cas de besoin : *les muscles* (plier l'avant-bras sur le bras, contracter le biceps et le désigner de l'autre main), *se relâchent* (mimer l'action de contracter les deux biceps, puis relâcher l'effort en insistant sur ce relâchement), *ta respiration ralentit/les battements de ton cœur sont plus lents* (le mime peut être utilisé dans ce cas aussi).

– Poser ensuite les questions. Les apprenants devraient pouvoir répondre sans trop de difficultés puisque les

points abordés ont été étudiés au cours des leçons de morale et ont été revus lors de la lecture du texte *Le jour où j'ai arrêté de dormir*.

– Utiliser la même procédure concernant le deuxième encadré. Voici quelques explications lexicales : *le cerveau* (l'organe qui se trouve dans la tête, à désigner du doigt, et qui permet à tout le corps de fonctionner), *actif* (qui continue à fonctionner), *une substance* (un produit, une matière), *la mémoire* (ce qui permet de se rappeler, de se souvenir), *se développe* (devient plus importante).

– Poser la question. Les apprenants seront sans doute étonnés de constater que le cerveau continue à fonctionner pendant le sommeil et qu'il agit au niveau de la croissance et de la mémoire. Les rêves sont une bonne preuve de l'activité du cerveau lorsqu'on est endormi.

– Terminer avec la lecture du dernier encadré et son exploitation grâce aux questions qui l'accompagnent. Les apprenants savent dire spontanément qu'ils dorment moins qu'un bébé mais plus qu'un adulte. Les inviter à faire des relevés précis concernant leur heure de coucher et leur heure de réveil. Faire le bilan au bout d'une semaine. Faire noter que les heures auxquelles on se couche et celles auxquelles on se réveille peuvent varier légèrement d'un enfant à l'autre. C'est également le cas du temps de sommeil. Si certains enfants dorment plus tard les jours où ils n'ont pas classe, c'est sans doute le signe qu'ils ont accumulé de la fatigue les autres jours. Il conviendrait alors d'avancer l'heure de coucher pour mieux équilibrer le temps de sommeil sur la semaine et éviter la fatigue certains matins ou certains jours.

Lecture oralisée

Faire lire les différents paragraphes en demandant à plusieurs apprenants d'intervenir.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 36-37)

Objectif

Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Passer quelques instants à faire découvrir le texte et l'illustration collectivement. Puis préciser aux élèves qu'ils devront lire seuls le texte et répondre ensuite aux questions de compréhension. Faire noter que le texte est présenté en deux parties, chacune étant accompagnée de questions.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

- 1 Les apprenants pourront relever les faits suivants : le géant protège les habitants. Il est aussi l'ami des enfants. Il passe beaucoup de son temps à jouer avec eux.
- 2 a) Le géant pleure parce qu'il a mal aux dents.
b) Les enfants doivent faire attention aux larmes du géant car celles-ci sont de très grande taille. Elles pourraient donc les entraîner comme le ferait une rivière ou une vague.

- 3 Les enfants vont prévenir quelqu'un dans le village. L'un d'eux reste auprès du géant pour lui raconter une histoire.

- 4 Pour soigner le géant, il faut arracher la dent malade. Pour cela, on utilise vingt chevaux.

Prévoir de lire le texte à haute voix pour corriger les questions. Noter les réponses au tableau pour que les apprenants puissent se corriger.

Voici quelques explications lexicales complémentaires en cas de besoin : *un ennemi* (le contraire d'un ami), *la plupart de son temps* (presque tout son temps), *le front*, *la joue* (à désigner sur son propre corps), *examine* (regarde attentivement), *une carie* (un trou dans la dent), *le forgeron* (une personne qui fabrique des objets en métal), *atteler ensemble* (attacher ensemble), *elle se dresse* (elle est debout).

GRAMMAIRE

Le genre du nom

La notion

Le nom possède un genre : il est soit masculin, soit féminin. Un même nom ne peut pas varier en genre. Certains mots ont deux genres mais ce sont alors des mots de sens différents : *un moule/une moule* ; *un vase/une vase* ; *une pendule/un pendule* ; *un cartouchel/une cartouche*, etc.

Quand il s'agit de noms de personnes ou de noms d'animaux, le genre indique en principe le sexe : *un tigre, une tigresse, un homme, une femme, un garçon, une fille, un tigre, une tigresse*, etc. Par contre, quand il s'agit de choses, le genre n'a pas de sens. Il doit être appris avec le mot. Connaître le genre des noms est important pour les apprenants car le genre détermine l'accord d'autres mots dans la phrase (le déterminant, l'adjectif qualificatif, le pronom, le participe passé).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 66 – séance 1)

Je sais déjà

Les apprenants ont appris à identifier le nom. Ils en connaissent le genre : une brosse à dents, un tube de dentifrice, un peigne.

Je découvre

– Débuter par la lecture du texte. Faire relever les mots en couleurs et les noter au tableau. Demander ensuite de relever les déterminants. En faire la liste au tableau. Puis faire faire les correspondances. Faire constater qu'on ne peut pas remplacer *le* par *la* et inversement, ni *un* par *une* et inversement. Les apprenants noteront

que l'on peut, par contre, remplacer *le* par *un* ou *la* par *une*. Au tableau, noter les mots *masculin* et *féminin*. Puis faire classer les noms qui ont été relevés dans le texte. Les élèves rencontreront une difficulté avec la présence du *l'*. Il faut alors remplacer cet article par *un* ou *une* : *l'hôpital* → *un hôpital* ; *l'eau* → *une eau*. Conclure qu'un nom est féminin ou masculin et que c'est le petit mot placé devant, le déterminant, qui détermine son genre.

– Proposer une activité avec l'ardoise : demander d'écrire *un* d'un côté et *une* de l'autre. Puis dire des noms sans le déterminant. Les apprenants doivent montrer leur ardoise du bon côté. Voici une liste de noms qui pourront être proposés : serviette, savon, eau, douche, main, pied, genou, microbe, carie, ongle, brosse.

Je construis la règle

Faire observer le schéma et repérer la case : *Le nom*. Demander de rappeler ce que désigne un nom : une personne, un animal, une chose... Puis faire suivre chacune des flèches. Demander de trouver le titre correspondant à chaque case. Dans la première, il est indiqué. Les apprenants peuvent facilement trouver celui de la deuxième : *Le féminin*. Demander de lire la consigne pour faire lire les mots devant être utilisés pour compléter les phrases.

Le masculin. Quand on peut mettre *le* devant *un* devant un nom.

Le féminin. Quand on peut mettre *une* ou *la* devant un nom.

Faire donner quelques exemples pour illustrer le propos.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 72 – séance 2)

Je revois et j'apprends

– Faire deux colonnes au tableau avec respectivement la mention suivante : *Noms masculins/Noms féminins*. Demander aux apprenants de donner des noms et de préciser dans chaque cas la colonne où il faut les inscrire. Faire relever les déterminants employés : *le, la, l', un, une* (et, éventuellement, un déterminant pluriel).

– Résumer l'essentiel grâce au contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier les noms féminins et les noms masculins ; trouver le déterminant qui correspond à un nom ; montrer que l'on connaît le genre d'un nom en remplaçant *l'* par *un* ou *une*.

- 1 a. le sommeil, le soir, le lendemain
b. un microbe, un organisme, un microscope
c. le sport
- 2 un peigne, une brosse, une douche, un coup ongles, un bain, un os
- 3 un animal, une abeille, un immeuble, une orange, une oreille, un arbre, un escargot, une image

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 Quand on éternue, on doit mettre un mouchoir ou la main devant la bouche.
Quand on a le genou qui saigne après une chute, on désinfecte la plaie. On met un pansement dessus.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 32 – séance 3)

- 1 un légume, un fruit, un marché, une marchande, un dessert, un plat, un four, une casserole
- 2 Préciser aux apprenants qu'ils peuvent remplacer *l'* par *un* ou *une* afin d'être sûrs du genre du nom.
Masculin : un repas, l'oignon (un oignon), l'épinard (un épinard), l'ananas (un ananas), l'abricot (un abricot).
Féminin : une poire, l'assiette (une assiette), l'aubergine (une aubergine).

ORTHOGRAPHE

Le féminin des noms

La notion

Dans la leçon de grammaire, les apprenants ont appris à distinguer les noms féminins et les noms masculins. Dans la leçon d'orthographe, il leur est proposé d'étudier la formation du féminin des noms. Certains noms présentent une forme unique : *un dentiste, un médecin, un athlète, un papillon*... mais un grand nombre de noms ont une forme différente au féminin. Il n'est pas question de détailler tous les cas possibles en classe. On se contentera de faire prendre conscience des modifications suivantes, qui sont les plus courantes :

- l'ajout d'un -e au nom masculin (un ami → une amie ; un client → une cliente...). Dans certains cas l'ajout du -e entraîne des modifications : un lion → une lionne ; un chat → une chatte ; un chien → une chienne ; un loup → une louve ; un boulanger → une boulangère ...
- la modification de la fin du mot (un jumeau → une jumelle ; un acteur → une actrice ; un prince → une princesse...)
- le changement de mots (un père → une mère ; un frère → une sœur ; un garçon → une fille ; un coq → une poule...).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 67 – séance 1)

Je sais déjà

S'assurer en début de leçon que les élèves savent distinguer le masculin (un loup, un chien, un mouton) du féminin (une journée, une dent). Faire donner d'autres exemples dans chacune des catégories.

Je découvre

– Débuter par la lecture du texte. Au tableau, tracer des colonnes avec respectivement le titre suivant pour chacune d'elles : noms masculins/noms féminins. Demander de reprendre un à un les noms du texte, de dire leur genre et les noter au fur et à mesure dans les colonnes du tableau correspondantes. Les apprenants concluent que les noms en bleu sont masculins, tandis que les noms en rouge sont féminins. Faire venir des volontaires au tableau pour associer au moyen d'une flèche ou d'un trait chaque nom en bleu à un nom en rouge, c'est-à-dire chaque nom masculin un nom féminin. Demander de commenter les différences observées : modification de la fin du mot pour *maître/maîtresse* ; ajout de la lettre -e pour *voisin/voisine* ; mots différents pour *bouc/chèvre* et *canard/cane* (en réalité, il s'agit ici plutôt de la disparition du suffixe, notion qui ne sera évidemment pas abordée avec les apprenants). Faire constater que le mot élève présente une forme unique au masculin et au féminin. Seul le déterminant change : *un élève/une élève*.

– Proposer la question 3 du manuel afin de faire découvrir de nouveaux cas : *un fermier → une fermière* ; *un chanteur → une chanteuse* ; *un acteur → une actrice*.

Je construis la règle

Laisser quelques instants pour observer la représentation schématique. Demander ensuite aux apprenants de dire ce qu'ils ont vu. La case centrale (*Le féminin des noms*) sera repérée tout d'abord. Puis faire suivre les flèches dans le sens de lecture. Demander de lire le contenu des cases correspondantes et la consigne qui comporte les mots permettant de compléter les cases.

On ajoute un -e : un ami → une amie

Le même mot : un élève → une élève

Un autre mot : un frère → une sœur

La fin du mot change.

eur → euse : un nageur → une nageuse

er → ère : un boulanger → une boulangère

teur → trice : un directeur → une directrice

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 73 – séance 2)

Je revois et j'apprends

– Faire revoir ce qui a été étudié au cours de la séance précédente à l'aide d'exemples : distinction des noms masculins et des noms féminins, exemples de noms qui prennent la lettre -e au féminin ; exemples de noms dont la fin change ; de noms qui sont différents au féminin ; de noms dont le masculin et le féminin sont identiques.

– Faire lire ensuite le contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : écrire le féminin d'un nom ; écrire le masculin d'un nom à partir de son féminin ; identifier un nom masculin ou féminin et lui adjoindre le déterminant correspondant.

- 1 un fils → une fille ; un coq → une poule ; un absent → une absente ; un garçon → une fille ; un Marocain → une Marocaine ; un infirmier → une infirmière ; un artiste → une artiste ; un vendeur → une vendeuse ; un écolier → une écolière ; un ouvrier → une ouvrière
- 2 une bergère → un berger ; une lionne → un lion ; une invitée → un invité ; une voyageuse → un voyageur ; une coiffeuse → un coiffeur ; une élève → un élève ; une camarade → un camarade ; une chienne → un chien
- 3 une femelle, un mâle, un loup, une cavalière, une pharmacienne, un maître, une poule, une musicienne

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 La directrice de l'école s'appelle Madame Martin. La tante de ma copine est infirmière. Ma voisine est la fille de la cuisinière.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 32 – séance 3)

- 1 un berger → une bergère ; un monsieur → une dame ; un copain → une copine ; un roi → une reine ; un père → une mère ; un guitariste → une guitariste ; un oncle → une tante ; un voleur → une voleuse
- 2 une lapine → un lapin ; une enfant → un enfant ; une sorcière → un sorcier ; une pâtissière → pâtissier ; une chatte → un chat ; une grand-mère → un grand-père

CONJUGAISON

Le présent des verbes *faire*, *aller*, *dire*

La notion

Prévoir de faire rappeler, à partir d'exemples, ce que sert à exprimer le présent : une action qui se déroule au moment présent (*Nous étudions un nouveau verbe*), « en ce moment » ; une action habituelle ou une vérité permanente (*Je fais mes devoirs dès que je rentre à la maison*).

Concernant le verbe *aller*, il faudra faire constater aux apprenants que sa terminaison en *-er* ne signifie pas pour autant que ses terminaisons sont les mêmes que celles des verbes du premier groupe. Les deux autres verbes étudiés, *faire* et *dire*, appartiennent au troisième groupe, dont l'infinitif se termine par *-ir*, par *-oir* ou par *-re*.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 78 – séance 1)

Je sais déjà

Le verbe *faire* est d'un emploi très courant. Les apprenants l'utilisent fréquemment à l'oral. C'est ce que la première consigne leur propose de faire. Le verbe *aller* est également couramment utilisé. En répondant à la deuxième consigne, les apprenants préciseront qu'ils vont à l'école tous les matins.

Je découvre

- Demander de lire le texte. Faire trouver le temps utilisé dans l'histoire. Faire relever les verbes en couleur du texte. Les noter au tableau au fur et à mesure que les apprenants les citent. Puis indiquer l'infinitif de chacun.
- Prévoir ensuite des activités de manipulation pour faire trouver la conjugaison des verbes aux différentes personnes. Proposer les sujets suggérés à la question 2 du manuel :

La gouvernante va... Elle fait... Elle dit... Puis Je vais... Je fais... Je dis... etc.

- Au tableau, tracer trois tableaux et noter les verbes au fur et à mesure qu'ils sont donnés :

aller		voir la princesse.
Le roi et la reine	vont	
La gouvernante	va	
Je	vais	
Tu	vas	
nous	allons	
vous	allez	

faire

Le roi et la reine	font	des recommandations.
La gouvernante	fait	
Je	fais	
Tu	fais	
nous	faisons	
vous	faites	

venir

Le roi et la reine	disent	qu'on doit se laver les mains.
La gouvernante	dit	
Je	dis	
Tu	dis	
nous	disons	
vous	dites	

Je construis la règle

Effectuer la synthèse et construire la règle à l'aide des tableaux établis précédemment et de ceux du bas de la page 78.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 79 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire retrouver oralement les formes conjuguées des verbes étudiés lors de la séance précédente. Poser des questions telles que : *Que fais-tu en ce moment ? Et vous que faites-vous ? Que fait-il ? Que font-elles ? Où allez-vous le matin en sortant de votre maison ? Où vas-tu le matin en sortant de la maison ? Où vont-ils/ Où va-t-elle le matin ? Que dis-tu à ta maîtresse le matin en arrivant à l'école ? Que dit-elle à sa maîtresse le matin ? Que dites-vous à votre maîtresse le matin ? Et moi, que dis-je aux enfants qui me saluent ? etc.* Remplir sur le tableau de la classe des tableaux comme ceux présentés ci-dessus au fur et à mesure que les élèves donnent les formes verbales. Puis faire lire l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : trouver la forme verbale qui correspond à un sujet donné ; réécrire une phrase en modifiant le sujet ; écrire des phrases en employant les verbes étudiés.

- 1 a) Je vais à la plage avec mon frère. Nous y allons souvent. Nos cousins vont nous rejoindre.

- b) – Qu'est-ce que tu fais ?
 – Je fais une affiche sur la santé.
 – Nous la faisons ensemble ?
 c) Parfois nous disons des bêtises. La maîtresse nous dit d'arrêter !

- 2 a) Vous ne dites rien. Vous allez bien ?
 b) Elles vont au stade. Elles font du sport tous les jours.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Faire observer et décrire le dessin : on y voit un garçon et une fille qui a un ballon à la main. Tous deux vont vers un autre garçon et une autre fille, à qui ils font un signe. Les deux premiers enfants invitent les deux autres à jouer avec eux sur le terrain de sport. Faire lire ensuite les trois verbes proposés. Lors de la correction, faire entendre les propositions de quelques apprenants.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 33 – séance 3)

- 1 Il/Elle fait semblant de se laver les mains. Vous lui dites que vous n'êtes pas content. Vous faites votre toilette ? Vous allez vous brosser les dents ? Ils/Elles disent à leurs enfants de changer de vêtements.
- 2 Nous ~~faites~~ – ~~faisons~~ des travaux dans la salle de bains. Papa ~~va~~ – ~~vas~~ faire une nouvelle douche. Ma mère ~~dis~~ – ~~dit~~ que ce sera très joli. Mon frère et moi, nous ~~allons~~ – ~~vont~~ dans la salle de bains tous les jours pour voir les travaux. Comme maman, nous ~~disons~~ – ~~dites~~ que c'est magnifique !
- 3 Nous faisons de la gymnastique tous les mercredis. Je fais des progrès. Ma sœur aussi fait des progrès ! Nous allons voir maman pour lui montrer nos muscles ! « Vous allez devenir des champions ! » dit-elle.

LEXIQUE

Le dictionnaire

La notion

Apprendre à utiliser un dictionnaire demande du temps. Il faut faire prendre l'habitude aux élèves d'utiliser cet outil. Voici les étapes possibles d'une progression :

- Apprendre l'alphabet, travailler sur l'ordre alphabétique (les lettres, les mots).
- Découvrir à quoi sert un dictionnaire (à trouver le sens d'un mot, à vérifier l'orthographe d'un mot, à trouver une information concernant ce mot : sa nature, un mot de la même famille, un synonyme...).
- Comprendre comment fonctionne un dictionnaire (les mots sont rangés dans l'ordre alphabétique).

– Savoir lire un article de dictionnaire.
 – Apprendre à chercher un mot dans le dictionnaire. Cette étape est la plus longue car l'objectif est de trouver rapidement le mot cherché. Pour cela, les apprenants devront tout d'abord avoir une idée de la place du mot dans le dictionnaire (Est-il plutôt au début, au milieu, à la fin ?). Puis, lorsqu'ils auront ouvert le dictionnaire, il leur faudra consulter les mots repères placés en haut des pages afin de déterminer s'ils doivent aller plus loin pour revenir en arrière dans l'ouvrage. Ensuite, il leur faut parvenir aux pages dont les mots commencent par la même lettre que celui qu'ils cherchent. Le repérage de la première lettre n'est pas suffisant pour trouver le mot. Il faut ensuite repérer la deuxième lettre éventuellement la troisième, etc.

Pour rendre cet apprentissage moins fastidieux au début, de nombreuses activités ludiques sont possibles. Elles porteront tout d'abord sur l'ordre alphabétique (remettre des lettres dans l'ordre alphabétique ; dire la lettre qui vient avant ou après une autre ; identifier la lettre qui n'est pas à sa place dans une liste de lettres rangées dans l'ordre alphabétique, etc.). Puis il est envisageable d'organiser des petits concours pour essayer d'ouvrir directement le dictionnaire à une page contenant des mots commençant par *b/r/e/v/m...* ; un jeu de rapidité pour parvenir à une de ces pages ; un jeu de rapidité également pour trouver une page qui contient des mots commençant par *ba/ta/ce...* puis pour trouver un mot ; etc. Ces activités peuvent être pratiquées dans le cadre des *Petits rituels*. Elles ne demandent pas beaucoup de temps et doivent être pratiquées très régulièrement.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 68 – séance 1)

Je sais déjà

Prévoir des activités régulièrement concernant l'ordre alphabétique (voir les suggestions ci-dessus).

Je découvre

– Pour trouver un mot dans le dictionnaire, il est nécessaire de savoir ranger des mots dans l'ordre alphabétique. Cela demande une méthodologie que les apprenants vont découvrir et apprendre à expliquer. Utiliser les séries de mots proposés dans le manuel. Dans les trois premières, considérer la première lettre de chaque mot est suffisant. Dans la dernière série, les apprenants vont constater que tous les mots commençant par la même lettre. Ils doivent déduire de cette observation qu'il est nécessaire, alors, d'observer la deuxième lettre.
 – Proposer ensuite aux apprenants d'observer une page de leur dictionnaire. Si tous n'en possèdent pas ou si les

dictionnaires sont différents de l'un à l'autre, s'appuyer sur la page de dictionnaire proposée dans le manuel. Pour l'instant, seuls les mots faisant l'objet d'une entrée seront considérés pour vérifier qu'ils sont bien rangés par ordre alphabétique. En prolongement, faire lire un des articles pour que les apprenants observent la façon dont ils sont organisés : les mots faisant l'objet d'une entrée sont mis en gras ou en majuscule ; la nature des mots est indiquée ; il y a parfois plusieurs numéros qui correspondent aux différents sens du mot ; il y a souvent des exemples, qui sont en italique, par exemple, parfois des synonymes...

Je construis la règle

La séance se termine avec l'élaboration de la règle. Il s'agit de retenir que *Dans un dictionnaire, les mots sont classés dans l'ordre de l'alphabet.*

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 74 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire rappeler ce qui a été vu au cours de la séance précédente à l'aide de l'encadré du haut de la page. Illustrer le rangement des mots par ordre alphabétique par quelques exemples. Choisir d'abord des mots dont la première lettre est différente (*partir/dire/aller/faire/être*, par exemple) puis complexifier la tâche en proposant une liste de mots dont certains auront une première lettre identique (*personne, vélo, politesse, gare, fille*, par exemple).

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier un mot qui n'est pas à sa place dans une liste de mots rangés par ordre alphabétique ; insérer un mot à l'endroit voulu dans une liste de mots rangés par ordre alphabétique ; identifier les mots repères dans une double page de dictionnaire ; déterminer si des mots donnés se trouvent dans cette double page.

1 a) nager. b) football

2 changer, laver, plier, repasser, salir
frotter, mouiller, rincer, savonner, sécher

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 80 – séance 3)

Je m'entraîne

– Faire identifier et nommer les mots repères. Les noter au tableau, l'un plutôt vers la gauche du tableau, l'autre plutôt vers la droite, de façon à laisser de l'espace entre les deux. Demander ensuite de préciser à quoi ils servent : sur la page de gauche, le mot repère est le premier mot expliqué dans la page ; sur la page de droite, le mot repère est le dernier mot expliqué dans la page. Demander de revenir à la double page de dictionnaire reproduite sur le manuel et de relever un des mots expliqués qui y figurent. Le noter au tableau entre les deux mots repères. Demander de considérer les trois mots et de vérifier s'ils sont bien rangés parents alphabétiques. Les apprenants seront amenés à considérer la première lettre du mot puis la deuxième, etc. Demander de relever un nouveau mot dans la double page. Faire préciser s'il se trouve avant ou après le mot relevé précédemment. L'écrire au tableau à l'endroit voulu. Il y a maintenant quatre mots écrits au tableau. Demander à nouveau de vérifier s'ils sont bien rangés par ordre alphabétique. Conclure en expliquant l'importance de la consultation des mots repères lorsque l'on cherche un mot dans le dictionnaire : il ne faut pas commencer à chercher un mot dans une double page si l'on n'est pas sûr qu'il s'y trouve. Et pour s'en assurer, il faut vérifier si le mot recherché se trouve ou non entre les deux mots repères selon l'ordre alphabétique.

– Proposer maintenant de lire différents mots mentionnés dans la consigne 2 du manuel. Les apprenants trouvent ici l'occasion de mettre en pratique les constats qui viennent d'être réalisés.



→ (Livret, p. 33 – séance 3)

1 a) cueillir, goûter, panier, poire, salive
b) couteau, cuillère, fourchette, vers

2 machine/magasin/maigre ; chat/chaud/cheminée ;
manteau/marchand/marmite

PRODUCTION ÉCRITE

Légender une image

Progressivité des activités : légender une image en utilisant les mots proposés ; légender deux images ; légender une série d'images.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 68 – séance 1)

– Demander d’observer et de décrire l’image : Sadi arrive à l’école. Expliquer ce qu’est une légende : il s’agit d’une phrase, d’un court texte placé sous une image, qui explique de quoi il s’agit. Lire alors la consigne. La faire reformuler par quelques apprenants afin de vérifier que la classe a bien compris qu’il faut écrire deux phrases concernant l’image, d’une part, et, d’autre part qu’il faut utiliser les mots proposés. Faire constater que le verbe *arriver* est à l’infinitif. Il faudra donc le conjuguer. Rappeler aux apprenants ils ont appris à conjuguer au présent les verbes qui se terminent par *-er*. Leur faire lire le contenu de la bulle dans laquelle se trouvent des conseils méthodologiques.

– Laisser ensuite les apprenants travailler seuls. Leur rappeler qu’ils doivent relire les phrases qu’ils ont produites. Prévoir une correction individuelle et une mise en commun collective au cours de laquelle quelques apprenants pourront lire les phrases qu’ils ont écrites.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 74 – séance 2)

La méthode de travail est la même que celle qui a été utilisée au cours de la séance précédente : observation et description des images (il y en a maintenant deux), lecture de la consigne et identification des mots à utiliser, travail individuel, correction, mise en commun collective et lecture de quelques phrases produites. Concernant les images, les apprenants doivent identifier Sadi, le personnage de l’histoire du texte de lecture. Sur la première image, c’est la journée et il dort. Sur la deuxième image, c’est la nuit et il joue avec ses voitures. Il y a un livre posé à côté de lui.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 80 – séance 3)

L’activité est comparable à celle qui a été menée lors de la séance précédente. Sur le premier dessin, les apprenants doivent identifier la princesse de l’histoire du texte de lecture qui fait la tête face à sa gouvernante. Sur le deuxième dessin, elle se lave les mains.



→ (Livret, p. 38 – séance 3)

Présenter l’activité puis laisser un temps pour observer les dessins. En faire donner le contenu. Dessin 1 : un enfant dort dans son lit. Dessin 2 : l’enfant se douche. Il a préparé des vêtements propres. Dessin 3 : l’enfant prépare à manger. Dessin 4 : l’enfant fait du sport. Demander ensuite de lire la consigne. Faire lire la liste des mots proposés. Expliquer qu’ils sont donnés ici comme une aide et que l’on n’est pas obligé de les utiliser tous. Terminer par la lecture des conseils méthodologiques en bas de page. Puis laisser les apprenants travailler seuls.

N.B. Selon le niveau des apprenants et notamment pour ceux qui éprouveraient des difficultés, on peut se limiter à faire légender seulement deux premières images. Il est également envisageable de partager la classe en deux groupes : une moitié des apprenants légende les deux premières images, l’autre moitié les deux dernières (quelques apprenants rapides et qui ont un bon niveau peuvent naturellement légender les quatre images). Lors de la mise en commun, demander à des apprenants des deux groupes de lire leur production.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 37)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d’une articulation correcte le respect de la ponctuation et du sens.

Utiliser la même procédure que lors des unités précédentes : découverte de la poésie (à faire écouter ou à lire deux fois), vérification de la compréhension globale puis de la compréhension détaillée grâce à une nouvelle lecture accompagnée d’explications, découverte de la forme poème (présence de strophes, qui seront dénombrées, et de rimes, qui seront relevées), apprentissage et récitation du poème. Prévoir également de faire parler les apprenants sur le thème du poème : tous ont perdu déjà des dents de lait et savent que les dents définitives repoussent par la suite. Expliquer qu’il faut prendre soin des dents de lait. En effet, les caries profondes qui les affecteraient peuvent atteindre les dents définitives qui se trouvent en dessous. Rappeler que l’on a ses dents définitives pour la vie et qu’il faut donc en prendre soin.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres j, p, h, en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 34)

- 1 et 2 Comme dans les unités précédentes, faire précéder l’activité de démonstration au tableau et d’entraînements sur des supports variés

- 3 Prévoir de faire lire les mots avant la copie. Faire repérer dans chaque cas le son et la graphie étudiés au cours de la leçon.
- 4 a) une jupe, un singe, un jardin, un fromage, Ali nage. une girafe, une éponge, un jouet
b) une chaise, un oiseau, une saleté, traverser

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret, p. 34)

Les mots de l'exercice précédent pourront être dictés, ainsi que ceux qui ont été copiés au cours des différentes leçons.

Voici une phrase qui pourra être dictée : Dans le village, les enfants organisent une chasse au trésor.

ÉPANOUISSEMENT



→ (Manuel, p. 81)

Objectifs

- Lire et comprendre un texte.
- Décrire et commenter des images.
- Manifester son aide et sa solidarité envers les personnes en situation de handicap.

Les activités d'épanouissement proposées permettront de faire la liaison entre l'enseignement de la langue française et l'éducation morale et civique.

On distingue différents types de handicaps : le handicap moteur (qui affecte partiellement ou totalement la motricité, notamment celle des membres inférieurs et supérieurs), le handicap sensoriel (visuel, auditif), le handicap mental et le handicap psychique (résultant de troubles mentaux d'une maladie psychique : névrose, psychose...). Il existe également des maladies invalidantes : respiratoire, infectieuse, digestive...

Au cours de la leçon, sera principalement évoquée l'aide que les apprenants peuvent apporter aux enfants en situation de handicap qu'ils sont susceptibles de côtoyer dans leur environnement familial ou à l'école.

Si possible, partir d'une observation concrète : les apprenants peuvent donner des exemples de personnes en situation de handicap qu'ils connaissent. Ils témoignent des difficultés observées ou qu'ils peuvent imaginer. Ce faisant, ils commencent à cerner la notion de handicap. Au moment jugé opportun, s'appuyer sur le manuel pour poursuivre la réflexion.

Commencer par faire définir ce qu'est un handicap. Demander de lire ou lire le premier paragraphe. Faire imaginer les difficultés rencontrées par une personne en situation de handicap. Voici une expérience très simple à mettre en place pour que les apprenants réalisent ce que représentent ces difficultés rencontrées dans la vie quotidienne : bloquer l'articulation du coude d'un volontaire à l'aide de baguettes de bois et d'un ou deux liens (le bras droit d'un droitier, par exemple). Lorsque l'enfant a le bras bloqué, lui demander d'exécuter des actions courantes : écrire, porter sa main à sa bouche

comme pour manger quelque chose. L'apprenant et ses camarades constatent les problèmes rencontrés pour accomplir les gestes de base de la vie quotidienne. Ils remarqueront aussi qu'il est possible d'adapter, de compenser son handicap en se servant de sa main gauche, par exemple, dans le cas présent. Faire noter que certaines actions resteront impossibles. Par exemple, pour boutonner sa chemise, l'enfant dont le coude a été bloqué devra demander de l'aide.

Faire observer et décrire la première image : un garçon et une fille se moquent d'un garçon qui marche avec des béquilles. Faire commenter cette attitude : le manque de respect, la notion de différence et d'égalité. Certains apprenants objecteront éventuellement que l'enfant en situation de handicap a peut-être embêté ses camarades. Faire alors remarquer qu'un enfant en situation de handicap doit se comporter comme ses camarades et respecter les règles de vie qui s'appliquent à tout le monde.

Enchaîner avec l'observation des deux images du bas de la page. Les faire observer puis décrire. Dessin 1 : un enfant porte le cartable d'une camarade. Dessin 2 : une enfant joue avec un camarade en fauteuil. Faire ressortir la notion d'aide. Demander aux apprenants si, à leur avis, on est « obligé » de rendre service aux autres. Faire constater que c'est rarement véritablement le cas (assistance à une personne en danger, par exemple). Il s'agit le plus souvent d'un acte volontaire, liée à l'idée de responsabilité et de solidarité, spontanée, raisonnée ou réfléchie. La serviabilité et la solidarité n'en sont pas moins de véritables devoirs pour tout citoyen responsable : on peut parler ici de devoirs civiques.

Terminer la réflexion avec la dernière question du manuel. Il s'agit ici d'élargir la réflexion concernant l'aide apportée, non seulement aux personnes en situation de handicap, mais aussi à toute autre personne. Si besoin est, poser des questions complémentaires : nature du service rendu, circonstances dans lesquelles cela s'est fait, service demandé par quelqu'un non... Faire observer que, lorsque l'on rend un service, on n'attend rien en retour. La serviabilité s'accompagne du désintéressement. L'idée d'entraide n'est cependant pas loin. Peut-être trouverons-nous à notre tour quelqu'un pour nous rendre service lorsque le besoin s'en fera sentir. Conclure en demandant aux apprenants qui se sont exprimés s'ils ont été contents de rendre service. Ces derniers indiqueront certainement qu'ils ont tiré une satisfaction personnelle d'avoir rendu un service à autrui, en permettant à quelqu'un d'accomplir une tâche qu'il n'aurait pu mener à bien seul ou qu'il aurait eu des difficultés à accomplir, par exemple.

PROJET



→ (Manuel, p. 82)

Objectifs

- Lire un texte documentaire et en tirer des enseignements.
- Compléter une fiche.
- Agir pour sa santé.

Les activités proposées ici trouveront une liaison directe avec les sciences et l'éducation physique et sportive. Débuter par l'activité proposée en haut de la page (celle-ci pourra se faire lors d'une séance d'éducation physique) : faire pratiquer une activité physique pendant quelques minutes pour observer les transformations physiologiques du corps (accélération du rythme respiratoire, du rythme cardiaque, transpiration...). De retour en classe, faire retrouver les observations réalisées et les noter au tableau.

Enchaîner avec la lecture du texte proposé après la deuxième consigne. Les apprenants trouvent ici des explications d'un niveau simple au sujet des observations qu'ils viennent de réaliser.

Poser ensuite une question telle que : *Et vous, est-ce que vous pensez que vous bougez assez chaque jour, et au cours de la semaine ?* Laisser quelques apprenants s'exprimer et faire constater qu'il n'est pas toujours simple d'avoir des repères en matière d'activité physique. Proposer alors de faire des relevés et montrer la fiche du bas de la page. Donner des indications concrètes sur la manière dont celle-ci pourra être remplie : chaque soir, où chaque matin, noter les différentes activités physiques pratiquées au cours de la journée ou la veille. Pour aider les apprenants, lister avec eux au tableau toutes les actions qui peuvent entrer dans ce cadre : marcher pour venir à l'école, jouer dans la cour, participer aux séances d'éducation physique organisées à l'école, pratiquer un sport ou des activités physiques en dehors de l'école, etc. Prévoir une mise en commun collective au bout d'une semaine. Si l'enseignant pourra prendre connaissance des fiches de tous les apprenants, il ne sera pas possible que chacun d'entre eux expose à ses camarades le résultat de ses relevés. Demander à quelques apprenants de lire le contenu de leur fiche, soit des volontaires, soit un échantillon représentatif des différents niveaux de pratique physique. Faire faire des commentaires. Remarquer qu'il ne s'agit pas de fustiger les élèves qui ne bougeraient pas suffisamment

dans la semaine. Il faut simplement leur rappeler ce qui a été lu précédemment dans le texte et les inciter à modifier leur attitude.

BILAN



→ (Livret, pp. 39-40)

Grammaire

- 1 peigne, légume, ananas, course
- 2 Noms de personnes : voisin
Noms d'animaux : chien (le mot apparaît deux fois)
Noms de choses : course, heure, bois, laisse, forêt, arbres
- 3 Masculin : ce camion, un rideau
Féminin : ma sœur, une histoire, ta trousse

Orthographe

- 1 Je mange tous les jours à la cantine. Aujourd'hui, Mounir pense qu'il y a du couscous. Et il a raison !
- 2 un fermier → une fermière ; un oncle → une tante ; un directeur → une directrice ; un chanteur → une chanteuse ; un voisin → une voisine ; un élève → une élève

Conjugaison

- 1 a) Nous avons beaucoup de travail.
b) Les élèves ont chaud dans la cour de récréation.
c) Vous avez faim ?
d) Tu as 8 ans.
e) J'ai un livre qui t'appartient.
- 2 a) Nous sommes contents de voir nos grands-parents.
b) Je suis dans la même classe que toi, quelle chance !
c) Ton école est toute proche de la maison, tant mieux !
d) Dans la rue, ces camions sont très bruyants.
e) J'espère que tu es guérie !
3. a) Est-ce que tu fais bien tes devoirs tous les soirs ?
b) Les élèves vont se laver les mains avant d'aller manger.
c) Je n'entends pas ce que tu dis, parle plus fort !
d) Nous faisons de la peinture tous les mardis après-midi.
e) Tu vas bien ?

Lexique

- a) buffets, chaises, coffre, lit, table
- b) balayer, broser, laver, nettoyer, sécher

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Informar, s'informer sur un lieu Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 83</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [k] → c, qu, k <i>Manuel, p. 84</i>	Grammaire (1) Le singulier et le pluriel du nom <i>Manuel, p. 86</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 83</i>	Lecture <i>Manuel, p. 85</i>	Orthographe (1) Accorder le nom (singulier et pluriel) <i>Manuel, p. 87</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 83</i>	Lecture <i>Manuel, p. 85</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 41</i>	Conjugaison (1) Le futur des verbes réguliers en -er <i>Manuel, p. 98</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle	Lexique (1) Les familles de mots <i>Manuel, p. 88</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Faire parler des personnages <i>Manuel, p. 88</i>	Poésie <i>Livret, p. 47</i>	Écriture <i>Livret, p. 44</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Décrire un lieu (le village) Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 89</i>	Lecture fluence/ Étude du code : on, om <i>Manuel, p. 90</i>	Grammaire (2) Le singulier et le pluriel du nom <i>Manuel, p. 92</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Décrire un village <i>Manuel, p. 89</i>	Lecture <i>Manuel, p. 91</i>	Orthographe (2) Accorder le nom (singulier et pluriel) <i>Manuel, p. 93</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 89</i>	Lecture <i>Manuel, p. 91</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 89</i>	Conjugaison (2) Le futur des verbes réguliers en -er <i>Manuel, p. 99</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Les familles de mots <i>Manuel, p. 94</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Faire parler des personnages <i>Manuel, p. 94</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 45</i>	Dictée <i>Livret, p. 44</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Dire le temps qu'il fait Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 95</i>	Lecture fluence/ Étude du code : an, en, am, em <i>Manuel, p. 96</i>	Grammaire (3) Le singulier et le pluriel du nom <i>Livret, p. 42</i> Orthographe (3) Accorder le nom (singulier et pluriel) <i>Livret, p. 43</i>
Mardi	Communication orale (2) Les paroles des personnages <i>Manuel, p. 95</i>	Lecture <i>Manuel, p. 97</i>	Conjugaison (3) Le futur des verbes réguliers en -er <i>Livret, p. 42</i> Lexique (3) Les familles de mots <i>Manuel, p. 100, Livret, p. 43</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 95</i>	Lecture <i>Manuel, p. 97</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 46-47</i>	Production écrite (3) Faire parler des personnages <i>Manuel, p. 100</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Faire parler des personnages <i>Livret, p. 48</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (La naissance d'une ville, p. 119) et *Projet* (Présente ton quartier ou ton village, p. 120), pendant le temps des unités 5 et 6, en liaison avec les arts visuels.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression



→ (Manuel, p. 83)

SEMAINE 1

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Informer, s'informer sur un lieu (le village) ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Prévoir d'adapter le contenu des séances en fonction du lieu de vie des apprenants et de ce qu'ils connaissent d'un village.

Présenter la situation à l'aide du titre et des phrases introductives.

Laisser le temps nécessaire pour observer la photo.

Demander ensuite de la décrire. Laisser quelques apprenants s'exprimer puis poser des questions pour compléter les observations. Faire utiliser le vocabulaire relatif à la situation dans l'espace : *Que voyez-vous en bas/en haut/à droite/à gauche de la photo ? Qu'est-ce qu'il y a devant/derrière/à côté de/près de... ?* Faire

donner quelques caractéristiques de ce village : *Est-il grand ? Selon vous y trouve-t-on beaucoup de rues ? beaucoup de maisons ? beaucoup de circulation ? Comment savez-vous que c'est un village et non pas une ville ?* S'intéresser également à l'environnement du village : présence des collines ou des montagnes, de la mer... Faire donner des précisions sur les couleurs : celles des maisons, de la mer, du ciel. Demander aux apprenants d'imaginer à quel moment de la journée la photo a été prise : soit le matin, soit le soir.

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

Demander de relire les phrases introductives. Puis faire faire quelques rappels au sujet de ce qui a été dit concernant la description de l'image : présence du village, des collines, de la mer, caractéristiques du village, moment où a été prise la photo...

Poser ensuite la première question du manuel. Noter au tableau les questions proposées par les apprenants concernant Achir. Faire imaginer dans chaque cas la réponse de Jalila. Aider les apprenants si nécessaire : pour cela, le plus simple est de reprendre les éléments de la description de la photo telle qu'elle a été faite

plus tôt : *Jalila, dans quel pays es-tu allée ? Est-ce que ce village était petit ou grand ? Y avait-il beaucoup de maisons/de rues/de circulation... ? Est-ce que le village était sur une colline ? Est-ce qu'il était au bord de la mer ?* etc. Si possible, ne pas effacer les questions ou alors les noter car elles serviront dans la séance suivante.

Séance 3 S'exprimer

L'objectif est de faire jouer la conversation entre Achir et Jalila, qui a été imaginée au cours de la séance précédente. Dans un premier temps, il s'agira d'en faire retrouver le contenu.

Reprendre les questions qui ont été posées lors de la séance précédente. Faire retrouver les réponses. Il ne s'agit pas d'essayer de redire le texte mot à mot mais d'essayer de répondre spontanément.

Faire répéter les phrases produites par les apprenants. Puis les faire répéter par série de deux : la question d'Achir et la réponse de Jalila.

Demander à deux volontaires qui s'expriment bien, un garçon et une fille, de jouer le début de la scène : une ou deux questions et les réponses correspondantes. Puis faire venir d'autres groupes de deux apprenants pour effectuer le même travail. Poursuivre de même avec la suite de la conversation entre les deux enfants. Faire maintenant travailler les apprenants par groupes de deux, quatre ou six. Dans les groupes de quatre et six, il y a deux personnes qui s'expriment et les autres qui observent. Puis les rôles changent. Circuler dans la classe pour aider, encourager, corriger si nécessaire, la prononciation notamment. toutes les variantes seront bien entendu acceptées.

Séance 4 Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 41)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

L'oiseau des champs (ODC) : Voici mon village. Ici, c'est l'école. Et là-bas, le marché.

L'oiseau des villes (ODV) : Il n'y a pas beaucoup de maisons. Comme c'est calme !

ODC : Regarde, maintenant nous sommes au milieu de la forêt.

ODV : Tous ces arbres ! Je reste près de toi pour ne pas me perdre.

ODC : Voici des vaches et des ânes. N'aie pas peur, ils sont très gentils !

ODV : Je vais maintenant retourner dans ma ville. Viens me voir quand tu voudras !

ODC : D'accord ! Au revoir et à bientôt !

Faire écouter le texte une première fois. Vérifier la compréhension globale en s'appuyant notamment sur la première question du livret.

Après la deuxième écoute, vérifier la compréhension détaillée : *Que montre d'abord l'oiseau des champs ? Qu'est-ce que les deux oiseaux voient ensuite ? Pourquoi l'oiseau des villes reste-t-il près de l'oiseau des champs ? De quoi l'oiseau des villes a-t-il peur ? Où repart-il à la fin du texte ?*

Poser ensuite la question 2 du livret : les deux phrases sont justes.

Faire écouter le texte une nouvelle fois. Expliquer qu'il faudra retrouver les phrases qui sont dites par les deux personnages. Puis poser la question 3 du livret.

- Il n'y a pas beaucoup de maisons. Comme c'est calme !
- Je reste près de toi pour ne pas me perdre !
- Voici des vaches et des ânes.
- La phrase de l'oiseau des champs est juste.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 89)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Décrire un lieu (le village). »

Séance 1 Entrer dans le thème

Présenter la situation à l'aide du titre. Les apprenants vont reconnaître les personnages qu'ils ont découverts lors de l'activité d'écoute.

Demander d'observer la page. Les apprenants constatent qu'ils sont en présence d'une bande dessinée. Faire décrire les images une à une. La classe constatera qu'elles correspondent au contenu du dialogue.

Dessin 1 : les deux oiseaux sont au-dessus d'un village. L'un est une hirondelle, c'est l'oiseau des champs. L'autre oiseau est d'une espèce et d'une couleur différente. On voit quelques maisons, un petit marché, une école rurale, une petite route avec une voiture et un vélo ainsi qu'une piste. Il y a également quelques personnes qui sont visibles sur le dessin.

Dessin 2 : les deux mêmes oiseaux sont au milieu d'une forêt. On voit une rivière avec un pêcheur qui a un poisson au bout de son hameçon. Un homme coupe un arbre. L'oiseau des villes semble désorienté.

Dessin 3 : les oiseaux sont maintenant à proximité d'un champ dans lequel on voit des ânes et des vaches. L'oiseau des villes a peur des animaux.

Séance 2 Décrire un village

Faire ensuite donner des précisions à l'aide des trois questions du manuel : sur le village (faire décrire les habitations, les rues, le marché, l'école ; faire mentionner la présence de la route de la piste...), sur la forêt

(les arbres en grand nombre, la rivière, le pêcheur, le travail du bûcheron...) et sur le champ (sa taille, les couleurs, la présence des animaux...).

Séance 3 Les paroles des personnages

Les apprenants pourront s'appuyer sur l'exercice d'écoute qu'ils ont pratiqué précédemment. Naturellement, il figure plus de détails sur les dessins qu'ils viennent de décrire. Il faudra donc enrichir le contenu de la conversation. Le plus simple est de reprendre les dessins un à un. Faire imaginer un jeu de questions et de réponses entre les deux oiseaux. Voici des suggestions au sujet des questions, qui pourront être soumises aux apprenants le cas échéant : *Qu'est-ce que c'est ici ? Ici, c'est l'école/le marché/une route... Est-ce que toutes les maisons du village sont pareilles ? Non, regarde : il y a des maisons... et des maisons... Quelle est la différence entre la route et la piste ? Est-ce qu'il y a beaucoup d'arbres dans cette forêt ? Quels animaux y a-t-il dans ce champ ? De quelle couleur est l'âne ? Et la vache ? Que font ces animaux dans le champ ? etc.*

Séance 4 S'exprimer

S'appuyer sur la dernière question de la page 89 pour faire s'exprimer les apprenants et leur faire employer le vocabulaire et les structures relatifs à la description. Leur faire observer, dans la consigne, la nécessité d'utiliser le vocabulaire spatial. Afin de faire intervenir plusieurs apprenants, demander à l'un de décrire le début de sa promenade, puis un autre de continuer et ainsi de suite. Renouveler l'activité en faisant intervenir de nouveaux apprenants, qui décriront un nouvel itinéraire.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 95)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Quel temps fait-il ? ».

Séance 1 Entrer dans le thème

Si possible, introduire la leçon en faisant référence au temps qu'il fait : il pleut et on rentre rapidement dans la classe ou il fait chaud et on a soif, etc. Il est important de lier les leçons de langue au quotidien des élèves. Présenter ensuite à la page du manuel. Lire le titre et l'introduction. Demander d'imaginer l'importance de l'observation du temps qu'il fait pour un fermier. Préciser que l'étude et l'observation du temps ainsi que sa prévision s'appelle la météorologie. Dans le langage courant, on dit le plus souvent « météo ». Faire

témoigner les apprenants sur le contenu des bulletins météo qu'ils ont pu entendre.

Faire ensuite décrire les images en demandant de préciser le temps qu'il fait dans chaque cas (question 1). Dessin 1 : on voit un champ couvert de neige. Le fermier est chaudement habillé et il observe ce champ. Faire constater qu'il n'est pas possible de cultiver en cette saison.

Dessin 2 : le fermier sème des graines. Il fait beau temps : il y a du soleil on ne voit pas de nuages. On peut imaginer qu'il fait chaud car le fermier est bras nus.

Dessin 3 : le fermier observe les plantes qui poussent. Le ciel est couvert, on ne voit pas le soleil. Il pleut et il y a un peu de vent. Demander de préciser comment on en voit les manifestations (feuilles des arbres qui bougent, par exemple).

Séance 2 Imaginer les paroles des personnages

Reprendre les images une à une et faire rappeler succinctement ce qui a été dit lors de la séance précédente au sujet de chacune d'elles. Puis faire imaginer les paroles du fermier qui décrit le temps. Prévoir d'introduire des variantes par rapport à ce qui a été dit au sujet du contenu des dessins. Par exemple, au sujet de l'image hivernale, le fermier peut faire les remarques suivantes : *Aujourd'hui, il fait froid. Il n'y a pas de soleil. Il a neigé hier et mon champ est recouvert de neige.* Concernant la deuxième image, voici des paroles possibles : *Aujourd'hui, il fait beau temps. L'hiver est terminé et il n'y a plus de neige. Je peux semer des graines pour faire pousser des plantes. Il fait chaud, le soleil est là et il n'y a pas de nuages.* Et voici une description possible du temps qu'il fait concernant le troisième dessin : *Aujourd'hui, il pleut et il y a du vent. Le ciel est couvert et je ne vois pas le soleil. L'eau permettra à mes plantes de pousser.*

Séance 3 S'exprimer

En liaison avec les enseignements scientifiques, prévoir d'établir une fiche météo. Il serait intéressant de mener les observations sur une certaine durée afin d'observer des types de temps différents. Les relevés peuvent être effectués par quelques apprenants, auxquels succédera un autre groupe le jour suivant et ainsi de suite. Chaque groupe portera à la connaissance de la classe le résultat des observations effectuées. Prévoir d'utiliser des symboles ou des petits dessins qui seront décidés en commun : un soleil, un nuage, un nuage avec de la pluie en dessous, un éclair pour représenter un orage, un thermomètre pour symboliser la température, qui sera notée sous forme chiffrée, une croix pour symboliser un vent faible, deux croix pour symboliser un vent moyen et trois croix pour un vent fort.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1

Étude du code/Lecture fluence :

[k] → c, qu, k



→ (Manuel, p. 84)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Débuter par l'observation des images du haut de la page. Faire donner le mot correspondant dans chaque cas. Puis demander d'identifier le son qui est commun à ces différents mots. Faire chercher la position du son [k] dans le mot et dans la syllabe.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre les mots un à un et les écrire au tableau. Puis faire venir un volontaire pour entourer la ou les lettres correspondant à la transcription graphique du son étudié. Faire constater qu'il y a quatre cas possibles. Faire observer que la lettre *q* est toujours suivie de la lettre *u* lorsqu'il y a une autre lettre après. Les apprenants notent la différence entre les mots *quatre* et *cinq*.

Entraînement à la lecture

- 1 Débuter par la lecture de syllabes.
- 2 a) Faire observer que les mots sont présentés verticalement. Demander de parcourir rapidement le contenu de chaque colonne et de dire ce qu'on a remarqué : dans la première colonne, tous les mots commencent par *ca* ; dans la deuxième colonne, il commence par *co* ; et dans la troisième colonne il commence par *cu*.
b) Les apprenants ont déjà effectué des activités de ce type. Prévoir de faire des lectures à haute voix : il leur faudra, à chaque fois, lire le nom proposé pour choisir le déterminant qui convient.
c) Dans ce cas également, prévoir de faire lire à haute voix. En cherchant à agir le plus rapidement possible, les apprenants seront incités, dès qu'ils en sont capables, à lire les mots de la façon la plus globale possible plutôt que de les déchiffrer.

Entraînement à l'écriture

- 3 quatre, quatorze, quarante, le calcul, un cube, un couteau, un casque, une raquette
- 4 Comme d'habitude, faire lire les mots avant de demander de les copier.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence, Semaine 2 : on, om



→ (Manuel, p. 90)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Débuter comme à chaque fois par l'observation des images du haut de la page et faire dire les mots correspondants. Les apprenants identifient ensuite le son que l'on retrouve dans chacun d'eux. Faire partager les mots en syllabes en demandant de frapper dans les mains. Faire isoler la syllabe qui contient le son étudié et demander de trouver la position de celui-ci.

Faire chercher d'autres mots courants qui contiennent le son étudié. Les noter au tableau au fur et à mesure qu'ils sont donnés par les apprenants.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Demander de nommer à nouveau le contenu des dessins du haut de la page. Au tableau, écrire les mots correspondants. Demander à un apprenant de venir entourer les graphies du son étudié. Faire constater qu'il y a une différence entre les deux mots : la présence du *n* dans un cas et celle du *m* dans l'autre. Fournir les explications nécessaires et donner d'autres exemples. Les apprenants pourront peut-être en voir dans la liste de mots qui a été établie précédemment. En voici quelques autres si nécessaire : une pompe, un compas, un nombre, compter, sombre, un pompier, un plombier, une ombre. Noter ensuite les mots suivants pour faire observer quelques cas particuliers : un bonbon, un nom, un prénom.

Entraînement à la lecture

- 1 Les apprenants ont l'habitude de débiter par la lecture de syllabes. Leur demander de les lire silencieusement à quelques reprises. Puis faire quelques lectures oralement.
- 2 Le même type de travail pourra être proposé ici.
- 3 Faire observer le texte et dire ce que l'on constate : une réplique sur deux est écrite en noir tandis que les autres sont écrites en couleur. Expliquer qu'il s'agit d'un dialogue en s'appuyant sur la consigne de l'exercice. Demander de lire le texte silencieusement puis le faire lire oralement. Demander ensuite à deux apprenants qui s'expriment bien de le restituer sous la forme d'un dialogue. Proposer ensuite à chaque apprenant de travailler avec son voisin. Si nécessaire faire faire quelques lectures silencieuses supplémentaires.

Entraînement à l'écriture

- 4 un rond, une ombre, une pompe, compter, un pompier, une maison, une montagne, un ballon.
- 5 Faire lire les mots avant la copie et demander de relever les lettres muettes.

SEMAINE 3

Étude du code/Lecture fluence : an, en, am, em

 → (Manuel, p. 96)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Demander de nommer le contenu des vignettes qui figurent en haut de la page. Faire chercher le son qu'ils ont en commun. Puis demander de frapper dans les mains pour partager les mots en syllabes. Faire isoler le son étudié dans chaque cas et déterminer sa position dans la syllabe.

Faire chercher de nouveaux mots qui comportent le son étudié. En voici quelques-uns, à fournir aux élèves s'ils ont du mal à en trouver : un pantalon, une antilope, une balançoire, une chanson, la langue, gourmand, une maman, un rang, quand, un banc, un kangourou, une imprimante, une guirlande, un serpent, un éléphant, le vent, un enfant, une dent, une chambre, un manteau, manger, prendre, vendre, le temps, décembre, trembler, une lampe.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Présenter ensuite les graphies des mots découverts au début de la leçon. Faire constater qu'il y en a deux différentes dans les mots *orange* et *menton*. Puis faire observer également les graphies rencontrées dans les mots *champignon* et *embrasser*. Les apprenants notent la présence de la lettre *m* dans chacun de ces deux derniers mots. Faire l'analogie sur la présence du *m* devant les lettres *m*, *b* et *p* avec ce qui a été vu dans la leçon précédente concernant le son [on].

Reprendre les mots cités précédemment par les élèves et/ou des mots de la liste ci-dessus pour donner des exemples de ces différentes graphies.

Entraînement à la lecture

- 1 et 2 Demander de lire les syllabes et les mots à plusieurs reprises, silencieusement puis oralement.
- 3 La classe sera sans doute surprise de constater qu'il est possible de lire un texte même si les lettres sont à moitié effacées. Pour y parvenir, les apprenants doivent se concentrer sur la recherche du sens.

Entraînement à l'écriture

- 4 une sandale, une jambe, une ambulance, ranger
- 5 Faire lire les mots avant de demander de les copier. Les apprenants observeront à nouveau la présence des lettres muettes. Faire noter également la présence de la lettre *u* après le *q* dans le mot *quand*.

LECTURE

SEMAINE 1

 → (Manuel, p. 85)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Laisser aux apprenants quelques instants pour découvrir la page. Leur demander d'indiquer ce qu'ils ont vu ou lu : le titre, le genre de texte, l'illustration, le fait qu'on est en présence du premier épisode de ce texte. Faire décrire le contenu de l'image. S'assurer que tout le monde comprend bien le sens du mot *cache-cache*. Faire donner ou donner des explications si nécessaire : dans ce jeu, un enfant doit laisser du temps à ses camarades pour se cacher. Souvent, l'enfant qui va chercher les autres compte jusqu'à un nombre défini en commun. Lorsque le décompte est terminé, il doit essayer de retrouver les autres joueurs.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire en silence jusqu'à la première série de questions. Les apprenants signaleront les mots qu'ils ne comprennent pas. Voici quelques explications à fournir si nécessaire : *je me tourne* (mimer l'action), *pendant ce temps* (pendant que je compte), *se place* (se met). Puis poser les questions du manuel.

- 1 Il s'agit du jeu de cache-cache.
- 2 En répondant à la question, les apprenants montreront qu'ils ont bien compris la règle du jeu de cache-cache et qu'ils savent la formuler.
Demander de lire la suite et la fin du premier épisode. Comme précédemment, les apprenants signalent les mots qu'ils ne comprennent pas. Voici des explications à leur fournir le cas échéant : *songe* (pense), *les endroits qu'elle va explorer* (les endroits où elle va chercher), *on le repère* (on le voit), *des grains de blé* (faire allusion au texte *Non, je n'ai jamais mangé ça !* au cours duquel le mot *blé* a été employé à plusieurs reprises), *les branchages* (un ensemble de branches), *une haie* (une sorte de barrière formée d'arbustes, de petits arbres), *elle jette un œil* (elle regarde rapidement), *quelques coins* (quelques endroits), *une cachette* (un endroit où on se cache). Poser ensuite les questions du manuel.
- 3 Les apprenants pourront relire les passages du texte concernés pour répondre.
- 4 Louisa n'a pas le droit de se mettre dans un arbre.
- 5 Samira pense qu'elle retrouvera facilement ses amis car le village est petit : il n'y a pas beaucoup de maisons, seulement quelques rues, une petite place et peu de bonnes cachettes.

Lecture oralisée

Terminer la séance en faisant lire le texte oralement par plusieurs apprenants.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 91)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre du texte. Les apprenants constatent qu'il s'agit du deuxième épisode de la lecture entamée la semaine précédente. Faire constater qu'il s'agit aussi de la fin du texte. Demander de décrire l'image, ce qui permettra d'anticiper sur la compréhension.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Commencer par faire résumer le premier épisode. Les apprenants mentionneront le nom du jeu pratiqué par Samira et ses amis, le lieu où il se déroule, ce que fait Samira, les cachettes où elle pense découvrir ses amis. Faire rappeler également qu'elle pense trouver ceux-ci rapidement.

Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Voici quelques explications qui pourront aider les élèves en cas de besoin : *part droit devant* (par tout droit, à dire en tendant le bras devant soi), *elle file vers...* (elle va rapidement vers...), *invisibles* (qu'on ne peut pas avoir), *la fontaine* (un endroit où l'eau coule dans un bassin, où on peut prendre de l'eau).

Poser ensuite les deux premières questions.

1 Faire constater que Samira cherche ses amis aux endroits où elle pensait qu'ils allaient se cacher.

2 Elle ne trouve aucun d'entre eux. Ce n'est pas le cas d'habitude. Samira pense que ce n'est pas normal. Compléter la question : *Samira sait-elle ce qui se passe ?* La réponse est négative. Demander alors : *Et vous, avez-vous une idée de ce qui se passe ?* Laisser les apprenants émettre des hypothèses sans les confirmer ni les infirmer. Proposer d'en savoir davantage en lisant la fin du texte.

Les apprenants poursuivent leur lecture et signalent à nouveau les éventuels problèmes de compréhension : *un chasseur* (une personne qui chasse, qui poursuit des animaux sauvages pour les tuer), *ont fui* (sont partis), *elle n'est pas prête de les trouver* (elle ne les trouvera pas tout de suite), *elle fait demi-tour* (elle repart dans l'autre sens, mimer l'action).

Vérifier la compréhension et exploiter le texte à l'aide des questions du manuel.

3 Samira ne trouve pas ses amis car il y a des chasseurs dans le village. Les apprenants relèveront dans le texte les différents endroits où ils se trouvent.

4

Si certains apprenants ont deviné que Samira et ses amis sont des animaux, leur demander de préciser ce qui les a mis sur la piste.

Pour retrouver l'identité de chaque animal, il faudra revenir aux deux parties du texte. Dans chaque cas demander de justifier les réponses : la grenouille est Samira (elle se déplace en faisant des bonds, cf. la première ligne du deuxième épisode) ; la souris est Mélissa (elle aime bien les grains de blé) ; le lapin est Latif (on voit souvent ses oreilles qui dépassent d'un buisson, cf. épisode 1) ; l'oiseau est Louisa (elle s'est cachée une fois en haut d'un arbre près de l'école, cf. épisode 1) ; le hérisson est Tamil (il lui arrive de se cacher sous des branchages, cf. épisode 1).

5

Les apprenants constateront que les participants n'ont pas respecté la règle du jeu pour un cas de force majeure. Faire rappeler ce qui a été dit lors du travail sur la page d'épanouissement (mise en place du jeu du compte-tours p. 43 du manuel) sur les conséquences du non-respect des règles d'un jeu dans un cas ordinaire.

Lecture oralisée

Terminer en faisant lire le texte oralement. Plusieurs apprenants interviendront à tour de rôle.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 97)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Débuter comme d'habitude en présentant le texte et en demandant d'observer la page. Les apprenants prennent connaissance du titre, du genre de texte qu'ils vont lire puis observent les illustrations. Celles-ci ne les renseigneront sans doute pas beaucoup sur le contenu du texte mais leur permettront de comprendre l'astuce du paysan. Sur le premier dessin, on voit, en coupe, un plant de pommes de terre à maturation : les tubercules sont dans la terre et le plant est jauni et fané. Le deuxième dessin montre, aussi en coupe, un plant de blé à maturation : on voit la tige et des grains ainsi que de petites racines dans le sol.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire en silence le début du texte jusqu'à la série de questions. Comme d'habitude, demander de signaler les mots qui ne sont pas compris. Voici quelques explications si nécessaire : *qui vivait pauvrement* (qui était pauvre), *une récolte* (les plantes, les fruits, les légumes que l'on ramasse ou que l'on cueille dans les champs, dans les arbres, les jardins), *je cesserai* (j'arrêterai), *jouer des tours* (embêter), *cultiver la terre* (semmer des graines, faire pousser des plantes), *le plus malin*

(le plus rusé, le plus intelligent), *accepta la proposition* (fut d'accord).

Demander ensuite de répondre aux questions du manuel.

- 2 Le lutin veut toute la récolte du paysan. Celui-ci lui fait alors comprendre qu'il mourra de faim parce que plus personne ne fera pousser de plantes sur le terrain. Il propose au lutin de partager la récolte. Compléter la question pour vérifier que les apprenants ont bien compris quelle partie de la récolte se réserve le paysan : le lutin aura tout ce qui dépasse du sol, et lui, tout ce qui se trouve dans le sol. Certains apprenants pourront peut-être déjà faire la relation entre cette proposition et le contenu des dessins qu'ils ont décrits précédemment.
- 3 Laisser les apprenants donner leur avis. La conclusion sera la condamnation de l'attitude du lutin, qui veut voler au paysan l'ensemble de sa récolte. Demander de lire la fin du texte. Voici quelques explications à fournir en cas de besoin : *rusé* (malin), *revint* (du verbe *revenir*), *fanées* (le mot aura normalement été rencontré lors de la description de la deuxième image du haut de la page), *déterrer* (sortir de terre), *tu m'as trahi* (tu n'as pas été honnête avec moi), *furieux* (en colère), *revint* (du verbe *revenir*). Exploiter la fin du texte à l'aide des questions du manuel.
- 4 Demander aux apprenants de se référer aux deux dessins du haut de la page pour répondre et pour justifier leur réponse.
- 5 Assurément, le plus malin est le paysan. Les apprenants expliqueront qu'il a d'abord eu l'idée de ne proposer au lutin que la moitié de la récolte. Il lui a laissé tout ce qui dépassait du sol dans un premier temps, tandis qu'il plantait des pommes de terre dont la valeur se trouve sous le sol. Le lutin, croyant que le paysan ferait à nouveau pousser des pommes de terre l'année suivante, a décidé, cette fois, de s'attribuer tout ce qui se trouverait sous le sol. Le rusé paysan a alors choisi de faire pousser du blé et le lutin est reparti sans rien. Conclure que celui qui était malhonnête n'a finalement pas réussi à faire ce qu'il souhaitait.

Lecture oralisée

Terminer par la lecture oralisée du texte.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 45)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire
- Lire et comprendre un texte documentaire

Découverte

Demander de prendre globalement connaissance de la page. Les apprenants peuvent dire le titre et observer rapidement le contenu des photos. Ils observent également qu'un petit texte accompagne chacune d'elles. Ils identifient ici une lecture documentaire.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire les différents paragraphes silencieusement. Puis faire dire ce qu'on en a retenu et demander de décrire chaque image. Si possible, prévoir un globe terrestre ou un planisphère pour montrer les endroits d'où proviennent les photos. Voici des indications à ce sujet : la première photo montre des maisons en Islande. Sur la deuxième, on voit des cases dans un pays d'Afrique subsaharienne. La troisième photo montre des gratte-ciel dans la ville de New York. Sur la dernière image, on voit une maison flottante sur un fleuve. Il s'agit d'un *houseboat* en Inde.

S'appuyer sur les questions du manuel pour faire relever quelques informations importantes. Concernant la deuxième question, les apprenants observent une grande ville (préparation au travail qui sera mené dans l'unité suivante) dans laquelle on voit des gratte-ciel. Faire expliquer l'étymologie de ce mot.

Lecture oralisée

Terminer en faisant lire les différents paragraphes et en demandant à plusieurs apprenants d'intervenir.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 46-47)

Objectif

Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Rappeler aux apprenants qu'ils vont lire seuls le texte puis répondre à des questions permettant de montrer qu'ils en ont compris l'essentiel. Les inviter à procéder comme habituellement : lire le titre, le paragraphe d'introduction, observer les images, qui aideront à la compréhension, déterminer le genre de texte auquel on a affaire. Laisse ensuite les apprenants lire silencieusement.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

Procéder comme dans les unités précédentes : correction collective au cours de laquelle le texte sera relu et où seront relevés les passages nécessaires pour justifier les réponses, correction individuelle.

- 1 La poule possède deux ailes.
- 2 Le mâle de la poule s'appelle le coq.
- 3 a) La poule peut voler longtemps. → Faux
b) La poule mange principalement des graines. → Vrai
c) Elle mange aussi du poisson. → Faux
d) Et elle avale des cailloux. → Vrai
e) On peut dire que ces petits cailloux remplacent les dents de la poule. → Vrai
f) La poule nourrit ses poussins. → Faux
- 4 En un mois de 30 jours, une poule pond en moyenne 30 œufs.
- 5 La poule couve ses œufs pendant 3 semaines. Il faut barrer 2 semaines et 4 semaines.

- 6 On élève des poules pour œufs et la viande qu'elles fournissent.

GRAMMAIRE

Identifier les noms au singulier et les noms au pluriel

La notion

Le nom varie en nombre. Il peut être singulier ou pluriel. Ces deux derniers termes doivent être correctement compris des apprenants : quand un nom désigne une seule chose, un seul animal ou une seule personne, il est au singulier. Quand il en désigne plusieurs, il est au pluriel. En grammaire, les apprenants devront identifier les noms au singulier et les noms au pluriel. En orthographe qui suit, ils étudieront les différentes marques du pluriel.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 86 – séance 1)

Je sais déjà

Le travail sur les pré-requis et sur les révisions porte sur l'identification de la quantité. Il s'agit de faire différencier le singulier du pluriel. Dans la première case, il y a deux graines de blé et dans la troisième, il y en a trois : au tableau, noter *deux graines* et *trois graines*. Dans celle du milieu, il n'y en a qu'une seule (c'est la case que les apprenants doivent repérer) : noter *une graine*.

Je découvre

Demander de lire les deux séries de mots. Les noter au tableau. Désigner le mot *graines* puis le mot *chapeau*. Faire donner la nature de ces mots : ce sont des noms. Faire rappeler que les noms désignent une personne, un animal, une chose, une qualité ou une idée...

Demander ensuite de dire dans quel cas il y a un objet et dans quel cas il y en a plusieurs. Des apprenants pourront venir au tableau pour désigner les groupes de mots correspondants. Préciser alors que lorsqu'un nom désigne un seul objet, on dit qu'il est au singulier. Au tableau, noter le mot *singulier*. Poursuivre en indiquant que lorsqu'un nom désigne plusieurs objets, il est au pluriel. Noter également ce dernier mot au tableau. Dans chaque cas, désigner le déterminant qui accompagne le nom. Les apprenants doivent faire la relation entre le déterminant et le nom et, dans le cas présent, entre le singulier ou le pluriel du nom.

Montrer les mots *graine/graines* et *chapeau/chapeaux*. Faire chercher ce qui varie dans chacun de ces deux groupes de mots : c'est la marque du pluriel. Dans le premier cas, entourer la lettre s, dans le deuxième cas, entourer la lettre x.

Préparer des ardoises sur lesquelles figureront les déterminants suivants : *un, une, le, là, l', mon, ton, ma, ta, les, des, mes, nos* (la liste n'est pas exhaustive). Confier chaque ardoise à un apprenant. Demander à tous les porteurs d'ardoise de venir devant leurs camarades. Noter ensuite des noms au tableau. Par exemple : *village, villes, maison, rues, montagnes, forêt, oiseaux, oiseau...* Entourer l'un des noms et le lire à haute voix. Demander aux apprenants qui portent une ardoise de la lever si le déterminant qui y est écrit peut accompagner le nom (les autres apprenants ne doivent pas lever leur ardoise). Vérifier avec le reste de la classe. Poursuivre l'activité avec les autres noms écrits au tableau. Prévoir de confier les ardoises à de nouveaux apprenants au milieu de l'activité, de façon à mobiliser toute la classe.

Je construis la règle

Demander d'observer la représentation schématique au bas de la page 86. Faire repérer la case : *Le nom*. Puis lire la consigne et faire découvrir les mots qui serviront à compléter les phrases. Demander ensuite aux apprenants de lire ces phrases en silence. Puis procéder à une mise en commun collective. Voici les phrases attendues :

- **Le singulier.** Quand on parle d'une seule chose, d'un seul animal ou d'une seule chose./Quand on peut mettre *le, la, l', un* ou *une* devant le nom.
- **Le pluriel.** Quand on parle de plusieurs personnes, animaux ou choses./Quand on peut mettre *les* ou *des* devants le nom.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 92 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Au tableau, écrire un groupe nominal au singulier puis le même groupe nominal au pluriel. Par exemple : *une chaise, des chaises*. Demander ce qui change d'un groupe de mots à l'autre. Les apprenants retrouveront ainsi l'essentiel de ce qui a été dit au cours de la leçon précédente. Faire lire ensuite le contenu de l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier des noms au pluriel ; identifier des noms au singulier et au pluriel.

- 1 des routes, les arbres
- 2 Singulier : une vache, un canard, un cheval, une poule
Pluriel : des poules, des ânes, mes animaux, leurs œufs

Je réutilise pour lire, écrire, parler

Les apprenants identifieront le jeu de cache-cache évoqué lors du texte de lecture. Demander de lire le texte. Faire relever les groupes de mots en gras. Faire différencier le joueur qui compte (singulier) et les joueurs qui se cachent (pluriel). Les apprenants constateront également que le mot *village* est au singulier tandis que le mot *cachettes* est au pluriel.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 42 – séance 3)

- 1 Singulier : la ferme, le tracteur, l'herbe, la haie
Pluriel : les outils, les clôtures, les poteaux, les cultures
- 2 Singulier : un village, mon papy, du miel, ma mamie, maîtresse, son école
Pluriel : les vacances, mes grands-parents, des montagnes, des abeilles, trois classes

ORTHOGRAPHE

Accorder le nom

La notion

Le singulier et le pluriel du nom ont été découverts au cours des leçons de grammaire. Dans les leçons d'orthographe qui suivent, les apprenants devront retenir les principales marques des noms au pluriel : le plus souvent, l'ajout de la lettre *s* au nom singulier ; parfois l'ajout de la lettre *x*. Quelques mots courants qui changent au pluriel seront également étudiés (*un cheval* → *des chevaux*), ainsi que quelques noms qui ne varient pas au pluriel (noms qui se terminent par *s*, *x* ou *z*).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 87 – séance 1)

Je sais déjà

La leçon pourra débiter par des rappels sur le singulier et le pluriel : identification de nom qui ne désigne qu'une seule personne, qu'un seul animal ou qu'une seule chose et identification de noms qui en désignent plusieurs.

Je découvre

La leçon d'orthographe reprend la méthodologie utilisée au cours de la leçon de grammaire : comparaison de groupes nominaux au singulier et au pluriel. Noter

les groupes de noms par deux au tableau et faire observer les différences en s'appuyant sur les questions du manuel. Dans un premier temps, les apprenants identifient les noms au singulier et ceux au pluriel. Ils font la relation avec les déterminants correspondants. Puis les marques du pluriel sont comparées. Expliquer que l'ajout de la lettre *s* est la plus courante. Quand on ajoute la lettre *x*, c'est à la fin d'un nom qui se termine par la lettre *u* (ce n'est pas toujours le cas cependant : *bleus*, *trous*, etc.). Concernant les mots qui ne varient pas au pluriel, donner quelques exemples supplémentaires, notamment avec des noms qui se terminent par la lettre *x* ou *z* : *une croix*, *un nez*...).

Pour aider les apprenants à construire la notion, prévoir une activité avec des ardoises comme celle qui a été proposée dans la leçon de grammaire. Cette fois, pour introduire une variante, inverser l'exercice : une liste de déterminants est notée au tableau (des déterminants au singulier et des déterminants au pluriel). Sur les ardoises sont notés des noms au singulier et des noms au pluriel. Désigner un déterminant au tableau, le faire lire, et demander aux apprenants qui ont une ardoise qui peut aller avec de la lever. Faire justifier les réponses. Par exemple : *Avec le, c'est le singulier. Avec des, c'est le pluriel, etc.*

Je construis la règle

Les apprenants observent l'ensemble de la représentation schématique puis ils repèrent la case centrale (*Le pluriel des noms*). Puis faire lire le contenu des différentes cases dans l'ordre de lecture et les mots donnés dans la consigne qui vont servir à compléter les phrases.

- Le plus souvent on ajoute un *s*. un ami → des amis.
- Parfois, la fin du mot change : un journal → des journaux, un travail → des travaux.
- Parfois, on ajoute un *x* : un jeu → des jeux.
- Parfois, la fin du mot ne change pas : une souris → des souris, le nez → les nez, une noix → des noix.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 93 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire retrouver l'essentiel de ce qui a été étudié précédemment au moyen de quelques exemples. Au tableau, noter des noms qui vont permettre de revoir les principaux cas de figure. Prendre des exemples dans l'encadré du haut de la page. Faire lire ensuite le contenu de celui-ci pour faire récapituler l'essentiel.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : associer un déterminant singulier ou pluriel à un nom ; mettre un groupe nominal au pluriel ou au singulier ; réécrire un texte en mettant les groupes nominaux au pluriel.

- 1 des animaux, un fermier, des fermières, une ferme
- 2 des montagnes, les collines, les mers, les campagnes, des villes, des noyaux, des tapis, des légumes, des fruits, des repas
- 3 un agneau, un vœu, un poulain, un poussin, un caneton, une chèvre, un mouton, un chien

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 Dans la ferme il y a des vaches, des canards et des chevaux. Le fermier cherche les coqs derrière les arbres.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 43 – séance 3)

- 1 La maîtresse a organisé une sortie dans la forêt. Les élèves se sont promenés parmi les arbres. Ils ont cherché aussi à voir des animaux. Mehdi a repéré un écureuil. Salima a vu des papillons et des oiseaux. Elle voulait voir un singe. Mais il n'y en a pas dans cette forêt !
- 2 Pendant la sortie, le soleil se cache derrière les nuages. Il y a déjà des gouttes qui tombent. Vite, il faut sortir les parapluies.
- 3 des ruisseaux, des rivières, des pêcheurs, des poissons, des cadeaux, des bois

CONJUGAISON

Conjuguer les verbes réguliers en -er au futur simple

La notion

Le futur simple sert à exprimer des actions à venir. La formation du futur simple des verbes réguliers ne pose pas de problème particulier : on ajoute les terminaisons à l'infinitif. Ces terminaisons sont celles du verbe *avoir* au présent de l'indicatif : *je chanterai* (terminaison *ai* comme dans *j'ai*), *tu chanteras* (terminaison *as* comme dans *tu as*), *il/elle chantera* (terminaison *a* comme dans *il/elle a*), *nous chanterons* (terminaison *ons* comme dans *nous avons*), *vous chanterez* (terminaison *ez* comme dans *vous avez*), *ils/elles chanteront* (terminaison *ont* comme dans *ils ont*).

Le futur des verbes *être* et *avoir* sera étudié dans l'unité suivante. Le cas des verbes dont l'infinitif se termine par

la voyelle *e*, qui disparaît au futur (*mettre* → *je mettrai*) ainsi que certaines exceptions et irrégularités (*acheter* → *j'achèterai* ; *appeler* → *j'appellerai* ; *vouloir* → *je voudrai*, etc.) seront étudiés l'année suivante.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 98 – séance 1)

Je sais déjà

En début de leçon, prévoir de revoir la notion de futur.

Je découvre

– Faire lire les bulles de texte en demandant à deux apprenants d'intervenir. Vérifier la compréhension. Donner quelques explications si besoin est. Faire ensuite repérer les verbes notés en couleur. Puis demander si ces derniers sont conjugués au passé, au présent ou au futur. Les apprenants notent que les actions évoquées sont toutes à venir : les verbes sont donc au futur. Les noter au tableau puis faire chercher l'infinitif de chacun. Au tableau, séparer l'infinitif de chaque verbe de sa terminaison par un trait vertical : *arriver/a*, *donner/as*, *donner/ai*, *donner/ont*, *partager/ons*, *emporter/ez*. Faire observer que, pour former le futur, il suffit, pour la plupart des verbes, d'ajouter la terminaison à l'infinitif.

– Proposer une activité avec des ardoises pour faire découvrir et apprendre les différentes terminaisons. Préparer une série d'ardoises avec les pronoms de conjugaison. En préparer une autre avec les terminaisons des verbes au futur. Faire observer aux apprenants que celles-ci sont les mêmes que celles du verbe *avoir* au présent. Distribuer les ardoises. Placé d'un côté de la classe les apprenants qui portent une ardoise avec les pronoms de conjugaison et de l'autre, ceux qui portent les terminaisons des verbes. Se munir d'une ardoise. Noter dessus un verbe à l'infinitif par exemple, *jouer*. Se placer face à la classe et demander à un des apprenants qui porte une ardoise avec un des pronoms de conjugaison de venir se placer à votre droite (la classe lit alors, par exemple : *je jouer*). Faire chercher la terminaison manquante. Dans le cas présent il s'agit de *ai*. L'apprenant qui porte l'ardoise correspondante vient se placer à votre gauche. On peut alors lire *je jouerai*. Noter la forme verbale au tableau. Procéder de même avec les autres pronoms de conjugaison en suivant l'ordre habituel : *je*, *tu*, *il/elle*, *nous*, *vous*, *ils/elles*.

Puis renouveler l'activité en changeant les porteurs d'ardoises, de façon à mobiliser un grand nombre d'élèves. Cette fois, proposer un ou plusieurs nouveaux verbes. Les différents pronoms de conjugaison seront donnés dans le désordre.

Je construis la règle

Récapituler l'essentiel à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Comme d'habitude, faire repérer la case centrale. Puis lire la consigne qui contient des indications sur les mots qu'il va falloir ajouter dans les autres cases du schéma. Voici le résultat du travail attendu :

Au futur on ajoute les terminaisons suivantes à l'infinitif des verbes réguliers : *ai, as, a, ons, ez, ont*.

je jouerai, jouera, il/elle jouera, nous jouerons, vous jouerez, ils/elles joueront

Les verbes au futur prennent les mêmes terminaisons que le verbe *avoir* au présent.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 99 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire faire des rappels sur ce qui a été découvert lors de la séance précédente : *Comment fait-on pour conjuguer un verbe au futur ?* Les apprenants préciseront qu'on ajoute la terminaison, en fonction du sujet, à l'infinitif du verbe. Proposer quelques exemples de façon à faire retrouver les différentes terminaisons.

Faire lire ensuite l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : identifier des verbes au futur ; identifier leur infinitif et leur terminaison ; réécrire des verbes au futur ; écrire des phrases au futur.

- 1 Nous arriverons (arriver) ; vous chanterez (chanter) ; elle jouera (jouer) ; je rentrerai (rentrer) ; tu t'habilleras (s'habiller) ; ils monteront (monter)
- 2 Bientôt, le lutin arrivera en courant. Plus tard, le paysan et le lutin discuteront. Dans quelques mois, les blés pousseront.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Voici des phrases possibles :
Bientôt, je placerai une graine dans la terre.
Bientôt, j'arroserai la plante.
Bientôt, la plante poussera.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 42 – séance 3)

- 1 Vous demanderez le chemin pour trouver le village.
Nous visiterons la ferme de ma tante.
Je marcherai dans les champs autour de la ferme.
- 2 Tu regarderas les vaches.
Elles donneront des grains aux poules.
Il montera sur l'âne.

LEXIQUE

Les familles de mots

La notion

Les mots d'une même famille sont construits à partir d'une base commune : ce sont tous les mots dérivés ou composés à partir de cette même base. Ils sont construits à l'aide de préfixes, de suffixes ou de mots composés : *la terre, enterrer, un terrier, un terre-plein*. Les mots d'une même famille appartiennent souvent à des classes de mots différentes : dans l'exemple précédent, il y a ainsi des noms et un verbe. Prévoir un lien avec les leçons sur l'orthographe : savoir que des mots appartiennent à une même famille peut souvent aider à les orthographier : ainsi, si l'on hésite, par exemple sur la présence des deux *r* dans *terrier* il est possible de faire le rapprochement avec le mot *terre* (à condition, bien évidemment, de savoir orthographier ce dernier mot).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 88 – séance 1)

Je sais déjà

Faire observer les dessins puis demander de désigner les personnes qu'on y voit : un danseur et une danseuse. Noter les deux mots au tableau et les faire observer. Les apprenants constateront qu'ils présentent des similitudes.

Je découvre

Lire ou faire lire le texte. Procéder alors à une nouvelle lecture en demandant de relever les mots en couleur. Les noter au tableau. Comme précédemment, les apprenants vont noter des similitudes. Demander à l'un d'entre eux de venir entourer la base qui est commune à chaque mot. Introduire alors le vocabulaire de la leçon : *Ces mots appartiennent à la même famille*. Faire constater qu'il y a aussi une base commune dans leur sens : ici, c'est l'idée de cacher/se cacher.

Je construis la règle

Faire récapituler l'essentiel de la leçon à l'aide du schéma proposé dans le manuel. Faire constater que le contenu de la case de gauche constitue le début de chacune des phrases se trouvant dans les autres étiquettes :

- les mots d'une même famille font penser à la même chose.
- les mots d'une même famille sont construits à partir d'un même mot.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 94 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Partir d'un exemple pour faire retrouver l'essentiel du contenu de la séance précédente (par exemple : *lent/lentement/lenteur*).

Faire lire ensuite l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des exercices : trouver un mot de la même famille qu'un mot proposé ; classer des familles de mots ; identifier des mots d'une même famille dans un texte ; trouver des mots d'une même famille à partir d'images.

- 1 Il y a plusieurs réponses possibles dans chaque cas. En faire donner quelques-unes lors de la correction, en faisant intervenir les apprenants qui les ont trouvées.
- 2 un conte, un conteur, raconter/planter, une plantation, une plante/un jardin, le jardinage

SEMAINE 3

 → (Manuel, p. 100 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 la fermière, le fermier/la terrasse, le terrain, la terre, déterrer

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 2 Les apprenants devront employer les mots suivants : une dent, un dentiste, du dentifrice/ un tube de dentifrice.



→ (Livret, p. 43 – séance 3)

- 1 a) un sourd ; b) changer ; c) un vendeur
- 2 a) terre ; b) courir

PRODUCTION ÉCRITE

Faire parler des personnages

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 88 – séance 1)

Progressivité des activités : recopier et les paroles d'un personnage présentées dans une bulle ; à partir d'une bulle, réécrire en dehors de la bulle et en utilisant le tiret, les paroles d'un personnage. Ajouter à la fin des phrases des verbes de parole (*dire, demander, répondre...*).

Présenter la situation et faire observer les personnages et les bulles. Faire préciser la fonction des bulles : il s'agit d'un espace placé à proximité de la bouche d'un personnage dessiné qui contient le texte correspondant à ses paroles, parfois à ses pensées.

Faire lire le contenu de chaque bulle. Les apprenants notent la présence des parenthèses. Leur demander d'en indiquer le contenu : on y trouve des noms (*copain, cerise, gâteau*). Faire observer que chaque nom est au singulier. Demander de trouver le déterminant qui accompagne chaque nom et faire constater qu'il s'agit d'un mot qui commande le pluriel dans chaque cas.

Voici les phrases attendues :

- Eh, les copains, vous jouerez à cache-cache avec moi ?
- D'accord ! Mais avant, je finis de manger mes cerises et mes gâteaux.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 94 – séance 2)

L'activité est comparable à ce qui a été proposé lors de la séance précédente. Suivre donc la même méthodologie. Si nécessaire, inciter les apprenants à revoir le pluriel des noms, pages 86 et 92.

Voici les phrases attendues :

- J'ai apporté des dés et des cartes avec des animaux. Quel jeu veux-tu faire ?
- Moi, j'ai des billes. On peut faire tous ces jeux, on a le temps !

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 100 – séance 3)

Les apprenants sont à nouveau en présence d'une activité qu'ils ont pratiquée précédemment. Il leur faudra mettre des noms au pluriel et conjuguer des verbes au futur.

Voici les phrases attendues :

- L'été prochain, nous voyagerons en bus pour aller chez nos cousins. Nous visiterons la ferme de notre oncle et notre tante.
- Je vous accompagnerai volontiers si vous êtes d'accord. Je demanderai d'abord la permission à mes parents.



→ (Livret, p. 48 – séance 3)

Deux nouveautés sont apportées ici par rapport au travail réalisé lors des séances précédentes : les paroles des personnages ne sont pas dans des bulles. Les apprenants observeront également la présence de verbes tels que *dire* ou *expliquer* en fin de phrase.

Demander de lire le texte en faisant intervenir deux apprenants. Faire constater qu'il s'agit d'une conversation entre deux personnes. Demander de préciser comment on peut le savoir : présence des tirets en début de ligne et des verbes indiquant qui s'exprime. Noter ces verbes au tableau.

Après cette phase de découverte, passer à la quatrième activité du livret. Les apprenants retrouvent un type d'exercices qu'ils ont pratiqué lors des trois premières séances. Comme précédemment, les verbes proposés doivent être conjugués au futur. Demander de compléter les phrases puis de les réécrire, hors des bulles, avec le même type de présentation que celle qui a été observée dans le texte du haut de la page. Les apprenants rappelleront qu'il faut débiter chaque phrase par un tiret en début de ligne. Dans la consigne, les verbes devant être employés leur sont donnés : *demande*, *répond*. Prévoir d'écrire le texte obtenu au tableau pour que la classe visualise le contenu du texte et la présentation attendue :

- Tu me *donneras* la moitié de tes récoltes. Comme ça, je te *laisserai* tranquille. D'accord ? Demande le lutin.
- Quand tu reviendras, je te *laisserai* tout ce qui pousse au-dessus du sol. Moi, je *récolterai* tout ce qui est dessous, répond le paysan.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 47)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
 - Lire un poème silencieusement.
 - Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte, le respect de la ponctuation et du sens.
- Procéder comme dans les précédentes séances consacrées à la poésie : découverte du texte (le faire entendre ou le réciter à deux reprises), vérification de la compréhension globale (demander aux apprenants ce qu'ils en ont retenu à l'issue de ces deux écoutes), vérification de la compréhension détaillée (procéder à

une nouvelle lecture du texte en s'arrêtant pour donner éventuellement les explications nécessaires), découverte de la forme du poème (vérifier la présence de strophes, de rimes, des majuscules au début de chaque vers... Dans le cas présent, les apprenants pourront observer l'absence de points à la fin des phrases).

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres m, q, r, t en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 44)

- 1 et 2 Prévoir des démonstrations au tableau, notamment en ce qui concerne l'écriture des lettres en cursive majuscule. Les apprenants donneront à nouveau ces explications lorsqu'ils s'entraîneront à écrire les lettres en l'air avec le doigt. Puis prévoir un entraînement sur l'ardoise et sur des supports variés avant de demander d'écrire sur le livret.
- 3 Demander de lire les mots avant de les écrire. Faire retrouver dans chaque cas le son et la graphie étudiés précédemment.
- 4 un melon, une compote, une chambre, un volant, une chanson, une lampe, un enfant, une mandarine

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret, p. 49)

Les mots vus précédemment pourront faire l'objet d'une dictée. Voici une phrase pour compléter cette activité : Ce soir, je mangerai du melon, une compote et une orange.

JEUX



→ (Livret, p. 49)

- 1 Horizontalement : 3 → vous repasserez ; 5 → je mangerai ; 8 → elles espéreront ; 9 → je sauverai
Verticalement : 1 → il rêvera ; 2 → nous tomberons ; 4 → elle parlera ; 7 → tu tireras
- 2 Faire décrire les images et nommer les métiers : un fermier, une agricultrice, un agriculteur, une vétérinaire, un potier, une maîtresse d'école. Les apprenants pourront penser à d'autres métiers et les proposer en complément dans leurs imitations.

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Décrire un lieu (la ville) Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 101</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [in] → in, im, ain, ein <i>Manuel, p. 102</i>	Grammaire (1) Le déterminant <i>Manuel, p. 104</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 101</i>	Lecture <i>Manuel, p. 103</i>	Orthographe (1) Accorder un nom avec son déterminant <i>Manuel, p. 105</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 101</i>	Lecture <i>Manuel, p. 103</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 50</i>	Conjugaison (1) Le futur des verbes être et avoir <i>Manuel, p. 116</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Les synonymes <i>Manuel, p. 106</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Écrire un dialogue <i>Manuel, p. 106</i>	Poésie <i>Livret, p. 57</i>	Écriture <i>Livret, p. 53</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Être d'accord, ne pas être d'accord Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 107</i>	Lecture fluence/ Étude du code : ien <i>Manuel, p. 108</i>	Grammaire (2) Le déterminant <i>Manuel, p. 110</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 107</i>	Lecture <i>Manuel, p. 109</i>	Orthographe (2) Accorder un nom avec son déterminant <i>Manuel, p. 111</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 107</i>	Lecture <i>Manuel, p. 109</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 107</i>	Conjugaison (2) Le futur des verbes être et avoir <i>Manuel, p. 117</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Les synonymes <i>Manuel, p. 112</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Écrire un dialogue <i>Manuel, p. 112</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 56</i>	Dictée <i>Livret, p. 53</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Informar, s'informer sur un événement Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 113</i>	Lecture fluence/ Étude du code : oi, oy <i>Manuel, p. 114</i>	Grammaire (3) Le déterminant <i>Livret, p. 51</i> Orthographe (3) Accorder un nom avec son déterminant <i>Livret, p. 51</i>
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 113</i>	Lecture <i>Manuel, p. 115</i>	Conjugaison (3) Les verbes être et avoir au futur <i>Livret, p. 52</i> Lexique (3) Les synonymes <i>Manuel, p. 118, Livret, p. 52</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) <i>Manuel, p. 113</i>	Lecture <i>Manuel, p. 115</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 54-55</i>	Production écrite (3) Écrire un dialogue <i>Manuel, p. 118</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Écrire un dialogue <i>Livret, p. 57</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (La naissance d'une ville, p. 119) et *Projet* (Présente ton quartier ou ton village, p. 120), pendant le temps des unités 5 et 6, en liaison avec les arts visuels.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 101)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Décrire lieu, ville ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Comme lorsque le thème du village a été abordé, prévoir d'adapter le contenu des leçons selon que les apprenants vivent dans une ville ou un village.

Commencer par faire rappeler que, dans l'unité précédente, l'oiseau des villes avait rendu visite à son ami l'oiseau des champs. Au besoin, faire consulter les pages correspondantes.

Présenter la nouvelle situation : cette fois, c'est l'oiseau des champs qui se rend en ville. Commencer par faire observer les photos du haut de la page. Après quelques instants, faire réagir la classe. Laisser quelques apprenants s'exprimer.

Les premières remarques concerneront probablement le fait que la photo montre une grande ville et qu'on n'y voit de nombreux immeubles de grande taille. Poser des questions complémentaires si nécessaire afin de faire observer des détails : la présence du stade, les rues que l'on peine à apercevoir entre les rangées de bâtiments, la hauteur à laquelle est prise la photo, le nombre approximatif d'étages que comportent les immeubles les plus hauts, etc. Effectuer le même type de travail avec les autres photos. Si nécessaire, apporter le vocabulaire dont les apprenants ont besoin pour mener à bien leur description : les immeubles sont de grande hauteur, celui au premier plan est arrondi, les tribunes du stade, un espace vert, une avenue, un boulevard, un toit, une terrasse, un ascenseur, des vitres, des fenêtres, des bureaux, des immeubles d'habitation, des commerces, etc.

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

Faire observer à nouveau quelques instants les photos. Faire rappeler l'essentiel de ce qui a été dit au cours de la

séance précédente. Puis rappeler que, c'est maintenant l'oiseau des champs qui se trouve dans la ville avec l'oiseau des villes. Faire imaginer que les deux amis se promènent ensemble au-dessus de la ville et qu'ils conversent. Naturellement, dans leurs propositions concernant les paroles des personnages, les apprenants incluront la notion de surprise (question 2 du manuel). Voici quelques exemples qui pourront être donnés aux apprenants si ceux-ci ont des difficultés à former des phrases, et qui pourront donner lieu, le cas échéant, à des questions : *Regarde, c'est mon quartier./Comme c'est grand ! Regarde par là, c'est le stade./Qu'est-ce qu'il y a tout autour du stade ? Ce sont les tribunes./Combien d'étages ont les immeubles les plus hauts ?/Je ne sais pas. Approchons-nous, nous allons les compter./Il y a beaucoup de bruit./Oui, c'est la circulation. Dans les grandes villes, il y a toujours des voitures qui roulent dans les rues./Est-ce que nous allons passer dans les petites rues ?/Oui, si tu veux. Mais ne vole pas trop près des voitures, etc.*

Prévoir de faire jouer quelques-unes des phrases produites sous la forme d'un dialogue entre deux apprenants. Les phrases retenues seront inscrites au tableau. Il sera donc possible de s'y référer pour les faire répéter et apprendre. Dans un premier temps, inviter deux apprenants à se produire devant leurs camarades. Par la suite, les apprenants peuvent travailler par deux, avec leurs voisins par exemple : l'un dit la réplique de l'oiseau des villes, son camarade celle de l'oiseau des champs.

Séance 3 S'exprimer

Question 3 du manuel. Si les apprenants habitent dans une ville, l'idéal serait de pouvoir les emmener dans le quartier de l'école. Ce serait la meilleure façon de leur faire faire des observations dans une situation concrète. Si cette éventualité n'est pas possible, s'appuyer sur les photos du manuel et sur ce qui en a été dit lors des séances précédentes. Commencer par faire produire des phrases par un volontaire. Lui poser des questions afin de faire ressortir des détails supplémentaires si nécessaire. Puis faire intervenir d'autres apprenants. Afin de faire participer toute la classe, prévoir un jeu de questions-réponses. Les premières questions porteront sur le déplacement de l'apprenant qui s'exprime : *Vers où vas-tu d'abord ? Où marches-tu ? Que vois-tu à gauche/à droite ? Peux-tu me/nous dire comment sont les habitations, les immeubles... que tu vois ? etc.*

Séance 4 Écouter et comprendre

 → (Livret, p. 50)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

L'oiseau des villes (ODV) : Bienvenue dans ma ville !

L'oiseau des champs (ODC) : Comme c'est grand ! Il y a des maisons et des immeubles partout !

ODV : Regarde, nous allons passer près de la gare et du stade.

ODC : Je n'ai jamais vu autant de rues ! Tu ne te perds jamais ?

ODV : Non, je sais me repérer, comme toi au milieu de la forêt.

ODC : Il y a beaucoup de bruit avec toute cette circulation.

ODV : Attention, ne vole pas trop près des voitures !

ODC : Oh là là, c'est dangereux !

ODV : Ici, il y a une école et un lycée. Et là-bas, c'est l'hôpital et le centre commercial.

ODC : J'ai vraiment beaucoup de choses à découvrir !

Les apprenants ont émis des hypothèses au sujet de la conversation entre les deux oiseaux lors de la première séance d'expression orale. Ils vont découvrir ici, lors des écoutes successives ce que les deux amis se disent. Faire écouter le texte une première fois. Puis vérifier la compréhension globale : le nom des personnages qui parlent et quelques-uns des lieux qu'ils observent. Faire écouter le texte une deuxième fois. Cette fois, il s'agit de tester la compréhension détaillée. S'appuyer sur la deuxième question du livret : les phrases a) et b) sont justes.

Poser éventuellement des questions complémentaires : *L'oiseau des champs sait-il se repérer dans la ville ? Où l'oiseau des villes était-il un peu perdu ? À quoi l'oiseau des champs doit-il faire attention ? D'après vous, l'oiseau des champs est-il content de se promener dans la ville ?*

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 107)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Être d'accord, pas d'accord ».

Séance 1 Entrer dans le thème

Demander tout d'abord aux apprenants de rappeler ce qu'ils ont appris au sujet de l'oiseau des champs et de l'oiseau des villes : ce dernier s'est rendu dans le village de l'oiseau des champs. Puis, c'est l'oiseau des champs qui est allé voir son ami en ville. Dans les deux lieux, les oiseaux ont échangé leurs impressions. Demander de rappeler les principaux lieux et personnes qui ont été vus dans chaque cas et les réactions de chacun des animaux. Proposer ensuite d'observer les images de la page 107.

Présenter la situation à l'aide du titre et de la phrase de contexte. Laissez quelques instants aux apprenants pour observer chacune des images puis demander de les nommer et de les décrire. On voit respectivement les éléments suivants : une forêt, un hôpital, une rue embouteillée, un éleveur avec ses bêtes, une école (on ne sait pas si elle est en ville ou dans un village), un stade, un taxi, un marché (dans ce cas également, on ne sait pas s'il s'agit d'un village ou d'une ville). Faire déterminer si les éléments qui viennent d'être mentionnés peuvent être rencontrés dans un village ou dans une ville. S'il n'y aura pas d'hésitation dans certains cas (une rue embouteillée, par exemple), les apprenants devront relever que certains éléments sont communs à la ville et au village : l'école, le marché... En complément, faire nommer d'autres éléments que l'on trouve spécifiquement dans une ville ou dans un village et des éléments que l'on peut trouver dans ces deux lieux. Les noter au tableau. Ils pourront, en effet, servir dans les séances suivantes.

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

S'appuyer sur la consigne 2 dans le manuel : il s'agit d'imaginer la conversation entre les deux oiseaux pour faire employer les actes de langage qui constituent l'objectif des séances d'orale de la semaine : exprimer son accord ou son désaccord. Au tableau, tracer deux colonnes : l'une correspondra à l'oiseau des champs, l'autre à l'oiseau des villes. Demander de relire la consigne et noter au fur et à mesure dans la colonne qui convient ce que chacun des oiseaux aime ou n'aime pas. Ces repères serviront pour établir la conversation entre les deux personnages. Guider les apprenants par des questions. Par exemple : *L'oiseau des champs parle en premier. Il dit où il préfère vivre. Et il donne une raison. Selon vous, que peut-il dire ?* Laisser un volontaire répondre. Puis, enchaîner : *L'oiseau des villes n'est pas d'accord. Lui, il préférerait vivre dans son quartier. Que dit-il ?* À nouveau, un apprenant propose une réponse. Poursuivre ainsi en faisant alterner les questions qui amèneront l'un des oiseaux dire qu'il est d'accord puis qu'il n'est pas d'accord : *Moi, je suis d'accord/je ne suis pas d'accord avec toi. Je trouve que... Je préfère... J'ai peur de... J'aime... Je n'aime pas... Tu as raison parce que... Mais oui... Mais non...*

Séance 3

S'exprimer

Dans la séance précédente, les apprenants ont imaginé les paroles des deux oiseaux. Les leur faire rappeler. Mettre en scène la conversation. Pour cela, il faut retenir un nombre limité de répliques et les noter au tableau (à choisir parmi celles qui ont été produites). Il est aussi possible de s'appuyer sur le texte d'écoute étudié lors de la semaine précédente.

Séance 4

S'exprimer

Faire s'exprimer les apprenants au sujet de l'endroit où ils préféreraient vivre : dans un village ou dans une ville. Dans cette séance, les apprenants pourront reprendre à leur compte les unes ou les autres des paroles des oiseaux et s'exprimer en leur nom : *Moi, j'aimerais bien vivre dans un village parce que.../Je suis content de vivre dans un village/dans une ville parce que...* Afin de faire travailler efficacement la classe sur les actes de langage étudiés, prévoir de faire parler à la suite les uns des autres deux apprenants qui sont d'accord entre eux, puis deux apprenants qui ne sont pas d'accord. C'est aussi l'enseignant qui pourra jouer le rôle de celui qui approuve ou du contradicteur.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 113)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Informer sur un événement ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Demander de lire le titre de la page puis d'observer l'image. Après quelques instants, la faire décrire. Les apprenants devront observer les éléments suivants, sur lesquels il faudra leur poser des questions s'ils ne les ont pas mentionnés : l'image montre une fête de quartier. Celle-ci se déroule sur une place entourée d'immeubles. La fête est annoncée par une banderole (*Fête de quartier*). On voit des guirlandes et quelques stands : des enfants jouent au chamboule-tout (prévoir de donner des explications si les élèves ne connaissent pas ce jeu : il faut faire tomber les boîtes empilées à l'aide d'un projectile ; si l'on y parvient, on gagne un lot) ; un peu plus loin, des personnes préparent des grillades et il y a des tables à proximité.

Séance 2

Informar sur une opération ayant lieu dans un quartier

Faire retrouver tout d'abord l'essentiel de ce qui a été dit lors de la séance précédente : observation de l'image, description, identification des différents événements se déroulant lors d'une fête de quartier. Faire également lire sur le dessin l'information suivante : « Opération quartier propre ». Demander à la classe d'imaginer en quoi cette action peut consister. Les apprenants auront ainsi une première occasion d'informer sur un événement. Lors de ce type d'opération, plusieurs actions sont envisageables : tout d'abord, il faut informer les habitants que cet événement va avoir lieu. C'est un moment au cours duquel les rues seront nettoyées, les parcs et différents lieux du quartier seront

embellis. Naturellement, si une telle opération s'est déroulée dans l'école ou dans le quartier, il faudra y faire allusion.

Séance 3 S'exprimer

S'appuyer sur la dernière question du manuel pour mener l'activité. Il s'agit maintenant pour les apprenants, d'informer leurs camarades sur un événement auquel ils ont assisté eux-mêmes : une fête d'école, une fête dans leur quartier, une fête familiale, une compétition sportive, etc. Afin de faire participer le plus possible d'apprenants, prévoir que plusieurs d'entre eux s'expriment successivement. Et demander également à leurs camarades de poser des questions complémentaires en fonction des informations qui n'auraient pas été données : *Où la fête/l'événement dont tu parles a-t-il eu lieu ? Quand cela s'est-il passé ? Qui y avait-il ? Et toi, qu'est-ce que tu as fait lors de... ? Étais-tu tout seul ou avec tes parents ?* etc.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1

Étude du code/Lecture fluence : [in] → in, im, ain, ein



→ (Manuel, p. 102)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Procéder comme habituellement : observer les images du haut de la page, nommer le contenu des dessins, trouver le son en commun, frapper dans ses mains pour partager chaque mot en syllabes, identifier la syllabe qui contient le son repéré, identifier la position de ce son dans la syllabe.

Demander ensuite de dire d'autres mots qui contiennent le son étudié. Voici des exemples possibles, mêlés à des mots intrus qui permettront également de faire un exercice de discrimination auditive : un lapin, important, un mouton, un pépin, un coussin, un enfant, un copain, un peintre, une pompe, éteindre, du pain, un pont, une plante, un câlin, la faim, un fou, soudain, une main, une montagne, un requin, un chemin, un chou.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre les mots du haut de la page un à un et les écrire au tableau. Demander à des volontaires de venir entourer le son étudié (N.B. Dans le mot *imprimante*, on voit deux fois la séquence de lettres *im*. Pour prononcer le mot correctement, il faut bien le découper en syllabes : *im/pri/man/te*. On constate ainsi que le *i* et le *m* ne sont pas dans la même syllabe dans le deuxième cas. Faire observer les différentes graphies : *in, im, ain, ein*.

Entraînement à la lecture

- 1 Dans cet exercice, les apprenants ne sont pas strictement obligés de lire tous les mots. En effet, il s'agit d'encourager la lecture rapide et donc le repérage des seuls mots correspondant au modèle. La discrimination visuelle doit cependant être fine pour différencier les mots *coussin* et *cousin*, par exemple. Lors de la correction, par contre, tous les mots seront lus.
- 2 Attirer l'attention des apprenants sur les groupes de mots en couleurs. Puis leur demander de lire le texte. Leur demander ensuite de faire une seconde lecture en essayant de dire en une seule fois chaque groupe de mots. Il s'agit, ici, d'essayer de les inciter à se passer du déchiffrement syllabe par syllabe dès qu'ils en sont capables. Si nécessaire, proposer des lectures supplémentaires, notamment aux élèves qui ont besoin de cet entraînement pour parvenir à l'objectif visé.

Entraînement à l'écriture

- 3 un chemin, une main, un lapin, un bain
- 4 Faire faire quelques commentaires sur les mots avant de demander de les écrire : observation des lettres muettes et de la façon dont s'écrit la fin des adverbes *tellement, gentiment, vraiment*.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence : ien



→ (Manuel, p. 108)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Demander de nommer le contenu de la photo du haut de la page. Faire identifier le son à l'étude.

Demander aux apprenants de citer d'autres mots qu'ils connaissent et qui comportent le son étudié.

Procéder ensuite à un exercice de discrimination auditive portant principalement sur des confusions de sons possibles [ien]/[in]. Voici des mots qui pourront être utilisés à ce sujet : un chien, un triangle, bien, de la peinture, un camion, un indien, bientôt, une ceinture, éteindre, un mécanicien, un frein, le mien, un pharmacien, le tien, un gardien, un singe, combien.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Faire à nouveau référence au contenu de la photo du haut de la page puis écrire le mot au tableau. Faire observer la graphie étudiée.

Entraînement à la lecture

- 1 Débuter par la lecture de syllabes. Chacune doit être prononcée comme dans le mot *chien*.
- 2 un chien → une chienne ; un électricien → une électricienne ; le mien → la mienne ; le tien → la tienne ; un chirurgien → une chirurgienne ; un musicien → une musicienne
- 3 a) une viande. b) la faim

Entraînement à l'écriture

- 4 une ceinture, un chien, de la peinture, un musicien, un gardien, éteindre, bien, bientôt
- 5 Faire dire les mots et faire faire quelques remarques : la présence des lettres muettes dans, *depuis, moins*, l'accent grave dans *déjà*, la cédille dans *ça*.

SEMAINE 3

Étude du code/Lecture fluence :

[oi] → oi, oy



→ (Manuel, p. 114)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Procéder au travail habituel d'observation des images du haut de la page. Faire identifier le son commun. Procéder à un exercice de discrimination auditive. Voici des mots qui peuvent servir à cet effet : une histoire, un miroir, une lionne, trois, un coiffeur, un camion, une télévision, envoyer, une armoire, une bille, la joie, trois, croire, une radio, joyeux, balayer, nettoyer, violet, une télévision, une ardoise, un mouchoir, un camion, boire.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Écrire successivement chaque mot au tableau. Faire observer les graphies dans chaque cas.

Entraînement à la lecture

- 2 Le soir, on voit des étoiles dans le ciel.
Il fait noir, les voitures ont les phares allumés.
Maman range des noix dans un tiroir.
J'enlève le noyau de mon avocat.
Le bébé a soif, il boit une boisson fraîche.
Dans l'alphabet, il y a moins de voyelles que de consonnes.
- 3 a) un poisson, un roi, une fois, du poivre
b) une boîte, une framboise, une armoire, croire, le soir, un point

Entraînement à l'écriture

- 4 Une toiture, maladroite, un noyau, un oiseau, la toilette, joyeux, envoyer, une poire

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 103)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Demander de lire le titre et d'observer la page. Faire dire ce qu'on y a vu : le genre de texte, l'image. Faire décrire cette dernière.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Demander de signaler les mots qui posent problème. Dans certains cas, il faut inciter les élèves à réfléchir pour les comprendre par eux-mêmes : il en va ainsi, par exemple de l'expression *le nez en l'air* qui peut être comprise grâce à la phrase qui la suit. Voici quelques explications : *muette* (qui ne parle pas), *l'autre bout du monde* (très loin), *serpente* (faire faire la relation avec le mot *serpent* et dessiner un trait sinueux au tableau).

S'appuyer sur les questions du manuel pour débiter l'exploitation du texte et vérifier la compréhension.

- 1 Rosie n'arrive pas à voir le toit de l'immeuble car celui-ci est très haut.
- 2 Avant, Rosie habitait de l'autre côté de la ville.
- 3 Selon Rosie, il y a une grande distance entre son ancien et sa nouvelle habitation. À ce sujet, les apprenants pourront relever les termes qui figurent dans le dernier paragraphe : *l'autre bout du monde, si grande, s'y perdre plus de cent fois*.

Demander de poursuivre la lecture jusqu'à la fin du texte. Comme précédemment, demander de signaler les mots qui posent problème. Voici des explications si nécessaire : *en lui tendant la main* (mimer le geste), *de mauvaise humeur* (pas très contente, mimer l'expression correspondante), *je n'ai pas vraiment le choix* (je ne peux pas faire autrement) *prendre une éternité* (prendre très longtemps).

S'appuyer sur la dernière série de questions pour contrôler la compréhension et terminer l'exploitation du texte.

- 4 Les apprenants pourront relever les passages suivants : *de mauvaise humeur ; je n'ai pas vraiment le choix ; en soupirant : Ça va prendre une éternité de se faire des amis, ici*.
- 5 Dans l'unité précédente, les élèves ont appris à transcrire le contenu d'une bulle sous la forme d'un dialogue. Ils se rappelleront avoir utilisé, pour cela, un tiret en début de ligne. Dans le texte, ils observeront que les pensées de Rosie sont écrites en italique (en lettres penchées).
- 6 Dans l'extrait, Rosie mentionne le fait qu'il lui faudra du temps pour se faire de nouveaux amis dans ce quartier qu'elle ne connaît pas. Demander leur avis à ce sujet aux apprenants. S'il y a dans la classe des élèves qui ont déménagé précédemment ou récemment, leur demander de témoigner. Si ce n'est pas le cas, faire imaginer par chacun les conséquences possibles d'un déménagement.

Lecture oralisée

Terminer par la lecture oralisée du texte.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 109)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Comme d'habitude, passer quelques instants à faire découvrir le texte : son titre, son genre, le fait qu'il s'agit du premier épisode, l'illustration, qui sera décrite. On y voit deux fillettes, chacune étant à sa fenêtre. Faire décrire le système qui relie ces deux fenêtres. Faire notamment employer ou donner le mot *poulie*, qui apparaît dans le texte et dont le sens sera ainsi connu. Préciser que ce petit montage ressemble à un *téléphérique* (autre mot du texte), un système qui permet de monter ou de descendre grâce à deux cabines suspendues à un câble qui les entraîne. Si possible montrer une photo d'un téléphérique en montage.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Faire lire le début du texte jusqu'à la première série de questions.

Poser ensuite les questions du manuel pour vérifier la compréhension et débiter l'exploitation du texte.

- 1 Les deux personnages de l'histoire s'appellent Lili et Mado. Elles habitent à Paris, dans un quartier nommé Ménilmontant. Leurs immeubles sont voisins. Toutes les deux habitent au cinquième étage et leurs appartements respectifs possèdent des fenêtres les unes en face des autres.
- 2 Revenir sur l'expression *sœur de cœur* : les deux fillettes ne sont pas sœurs mais elles sont amies. Elles se connaissent depuis toujours c'est-à-dire depuis leur naissance ou depuis qu'elles sont en âge d'avoir des souvenirs. Les apprenants lisent ensuite la fin du texte. Exploiter la fin de l'épisode à l'aide des questions du manuel.
- 3 Faire relire le passage de l'histoire dans lequel sont données des explications au sujet du téléphérique fabriqué par le papa de Mado. Demander ensuite à quelques apprenants de formuler ces explications avec leurs propres mots.
- 4 Aujourd'hui, Lili et Mado veulent aller chez Clémentine. Faire constater que l'on ne sait pas qui est ce personnage. Faire émettre des hypothèses à ce sujet. Ne pas les confirmer ni les infirmer et préciser que l'on en saura davantage en lisant l'épisode suivant.

Lecture oralisée

Terminer par la lecture oralisée du texte. Comme à chaque fois, faire intervenir plusieurs apprenants successivement.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 115)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Laisser un temps suffisant aux apprenants pour découvrir la page. Ces derniers commenceront par lire le titre. Ils identifieront ainsi la suite du texte lu la semaine précédente. Demander de décrire l'image afin d'anticiper sur la compréhension du texte.

Faire constater qu'une question précède le texte. La faire lire et demander de résumer l'essentiel de l'épisode précédent. Si nécessaire, aider les apprenants par des questions : le nom des personnages, la ville où habitent les deux fillettes, la particularité de la situation de leurs immeubles respectifs, la façon dont elles communiquent, ce qu'elles avaient annoncé vouloir faire à la fin du premier épisode.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander ensuite de lire la fin du texte. Voici des explications à livrer si nécessaire : *elles poussent* (mimer l'action), *leur grand-mère de cœur* (faire faire le rapprochement avec l'expression utilisée dans le premier épisode : *sœur de cœur*), *des animaux à plumes et à poils* (faire citer quelques exemples), *Schtrumpf* (une onomatopée à reproduire), *Ben quoi* (eh bien quoi), *y'a rien* (il n'y a rien), *nooon* (non), *une poignée* (quelques), *promis-juré* (on te le promet, on te le jure, on te l'assure). Vérifier la compréhension et exploiter le texte à l'aide des questions du manuel.

- 2 Il ne doit pas y avoir de confusion sur le terme *mamie-amie* : Clémentine n'est pas la véritable mamie et deux fillettes. Elle a l'âge d'être une mamie, mais c'est l'amie de ces deux enfants.
- 3 Boulette et Maigrelette sont les deux poules de Clémentine. Elles ont été volées. Faire constater que leur propriétaire est très triste. Faire expliquer à quoi font allusion ces deux noms. Maigrelette tient sans doute son nom du fait qu'elle est maigre (le contraire de *grosse*) : écrire le mot au tableau et demander à un volontaire de venir séparer le mot *maigre* par un trait vertical (*maigre/lette*). Le nom *Boulette* renvoie probablement au mot *boule* et indique que cette poule est plutôt grosse. Noter le mot au tableau et demander à un volontaire de venir séparer par un trait vertical le radical du suffixe (*Boull/ette*). Expliquer que l'on ajoute *ette* à la fin de certains noms pour en désigner une forme plus petite (ou amicale). Donner des exemples : *une maison* → *une maisonnette*, *un camion* → *une camionnette*...
- 4 Laisser les apprenants émettre des hypothèses. Les faire discuter. Selon le cas, plusieurs suites possibles à l'histoire pourront être conçues ou bien, la classe

se mettra d'accord au fur et à mesure sur une suite qui convient à tous. Dans le livre d'Élise Fontenaille, Lili et Mado mène une enquête dans leur quartier. Elles interrogent un commerçant, un jardinier et d'autres personnages et animaux du quartier. À chacune des étapes de leur enquête elle découvre des plumes noires et des plumes blanches qui appartiennent aux deux poules. Elles ne perdent donc pas espoir de les retrouver. Elles finissent par découvrir les poules auprès de deux petits renardeaux. Elles comprennent que la renarde a enlevé les poules pour donner les œufs qu'elles pondent à ses enfants. Elles vont convenir d'un arrangement avec la renarde : les poules retourneront chez Clémentine et l'on apportera un œuf chaque jour pour nourrir les deux petits renardeaux.

Lecture oralisée

Terminer en faisant lire le texte oralement.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 56)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire
- Lire et comprendre un texte documentaire

Découverte

Faire prendre connaissance de la page : le titre, le fait qu'on est en présence d'une lecture documentaire, les images. S'assurer que le sens du mot *monument* est connu de tous : un monument est une construction particulière, intéressante à voir ou à visiter.

Faire décrire rapidement chacune d'elles. Prévoir de situer Paris et la France sur une carte ainsi que Casablanca et le Maroc.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

Demander de lire silencieusement le premier paragraphe. Inviter les apprenants à signaler les mots dont le sens pose problème. Voici des explications si nécessaire : *la capitale* (la ville où se trouve le gouvernement d'un pays ; demander aux apprenants de nommer la capitale de leur pays), *ancien* (vieux, qui existe depuis très longtemps), *récent* (qui n'existe pas depuis très longtemps), *des touristes* (des gens qui viennent visiter une ville ou un pays, qui viennent y séjourner pour les vacances), *le sommet* (le haut), *la vue* (ce qu'on y voit), *un ascenseur* (un appareil qui sert à monter et descendre des personnes aux différents étages d'un immeuble). Poser des questions pour vérifier la compréhension et exploiter le texte : *Comment s'appelle le monument dont parle le texte ? Dans quelle ville se trouve-t-il ? Dans quel pays se trouve cette ville ? Qu'est-ce qui montre que ce monument est très connu ? Pourquoi est-il intéressant à visiter ?*

Si possible, prévoir de montrer d'autres photos de la tour Eiffel.

Demander maintenant de lire le deuxième texte. Voici quelques explications si besoin est : *immense* (très

grande), *Hassan II* (un ancien roi du Maroc), *un minaret* (à faire désigner sur la photo), *un artisan* (donner des exemples : un menuisier, un charpentier, un carreleur, un peintre, une couturière, une potière, un sculpteur...), *une digue* (une sorte de mur, de muraille qui empêche l'eau de passer), *un pilier* (une sorte de poteau qui soutient une construction), *du béton* (un mélange de sable et de ciment, qui permet de faire, par exemple, un sol, des murs ; à montrer, si possible).

Poser des questions pour vérifier la compréhension et exploiter le paragraphe : *De quelle ville est-il question dans ce texte ? Où se trouve cette ville ? Est-ce une ville importante ? Comment le savez-vous ? De quel monument parle le texte ? Est-ce un petit ou un grand monument ? Comment le voyez-vous ?*

Faire récapituler ce qui a été découvert dans ces textes documentaires en demandant de répondre aux questions du bas de la page.

- 1 La tour Eiffel se trouve à Paris. Sa hauteur est de plus de 300 m. La mosquée Hassan II se trouve à Casablanca. Elle mesure 210 m de hauteur.
- 2 La tour Eiffel compte 1 710 marches.
- 3 Il a fallu employer plus de 30 000 personnes pour construire la mosquée Hassan II.

Lecture oralisée

Prévoir de faire lire le texte oralement en faisant intervenir plusieurs apprenants.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 54-55)

Objectif

Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Rappeler aux apprenants la façon dont se passe la lecture. Il s'agira de lire seul, silencieusement, le texte après avoir pris connaissance de la double page. La classe va constater qu'on y retrouve Rosie et Moussa, deux personnages rencontrés lors du texte de lecture de la première semaine de l'unité. Rappeler également qu'il faudra répondre à des questions de compréhension.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

- 1 Rosie et Moussa montent sur le toit de leur immeuble.
- 2 Rosie et Moussa utilisent un escalier en fer.
- 3 Rosie peut voir des grues, des immeubles, des rues, des places (Moussa lui dit qu'il a vu la mer mais elle ne le croit pas).
- 4 Les apprenants pourront recopier deux passages parmi les suivants : *Et c'est encore plus beau que ce que Moussa avait raconté./Quelle belle tour d'observation ! Ses yeux pétillent./Rosie ne dit rien. Elle ne fait que regarder.*

GRAMMAIRE

Identifier le déterminant

La notion

Les déterminants sont des mots qui introduisent le nom. Ce sont des constituants du groupe nominal. On distingue différentes catégories de déterminants : les articles (*le, la, l', un, une, des, du, de la, des*), les adjectifs possessifs (*mon, ton, son, ma, ta, sa, mes, tes, ses, notre, votre, leur, nos, vos, leurs*), les adjectifs démonstratifs (*ce, cet, cette, ces, celui-ci, celle-ci, ceux-ci, celles-ci, ces...*), les adjectifs indéfinis (*aucun, quelqu'un, plusieurs...*), les adjectifs numéros cardinaux et ordinaux (*zéro, un, deux, trois..., premier, deuxième...*), les adjectifs exclamatifs (*quel, quelle...*), les adjectifs interrogatifs (*quel, quelle...*).

Au cours de la leçon, les apprenants devront simplement apprendre à identifier les déterminants, sans que ces différentes catégories soient détaillées. La notion a déjà été abordée avec l'identification du nom, le genre et le nombre du nom. Les apprenants ont fait la relation avec ces deux constituants du groupe nominal minimal.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 104 – séance 1)

Je sais déjà

Faire identifier le contenu des vignettes. Faire lire les mots écrits en dessous de chacun d'eux et en faire déterminer la classe : ce sont des noms. Demander ensuite de compléter avec le déterminant qui convient : *un vélo, une voiture, un bus*.

Je découvre

Débuter par la lecture du texte. Vérifier la compréhension notamment des mots *circulation* et *passage piéton*. Puis faire repérer et relever les mots en couleurs. Les apprenants les identifient comme des noms. Faire repérer le déterminant qui accompagne chacun d'eux. Au tableau, noter les groupes nominaux au fur et à mesure qu'ils sont relevés.

Sur le tableau de la classe, établir un tableau comme ci-dessous :

masculin		pluriel	
singulier	pluriel	singulier	pluriel

Faire faire classer les mots dans le tableau. Reprendre ensuite les noms du texte et faire convenir que plusieurs déterminants peuvent convenir pour un même nom. Faire identifier les différences de sens que ces substitutions induisent : *la ville* n'a pas le même sens que *ma ville* ou *ta ville*, par exemple. Rappeler que certains articles s'élident (ils perdent leur voyelle qui est remplacée par une apostrophe) : *le* et *la* deviennent *l'* lorsqu'ils sont placés devant une voyelle ou un *h* muet (*l'arbre* et non *le arbre*, *l'école* et non *la école*, *l'homme* et non *le homme*). Compléter le tableau avec d'autres exemples de déterminants. Naturellement, la liste ne sera pas exhaustive. Il s'agit simplement de montrer aux apprenants qu'il en existe une grande diversité.

Reprendre des manipulations avec les ardoises comme il en a été proposé lors de l'unité précédente. Constituer un groupe d'apprenants qui portent chacun une ardoise sur laquelle est écrit un déterminant, et un autre groupe qui porte une série d'ardoises sur laquelle est écrit un nom. Dans chaque cas il faut des mots au masculin et au féminin ainsi qu'au singulier et au pluriel. Un apprenant qui porte une ardoise avec un nom vient devant la classe. Les apprenants qui portent une ardoise avec un déterminant pouvant convenir viennent se placer successivement à côté de leurs camarades. Le reste de la classe vérifie les propositions et corrige éventuellement. L'activité est reproduite avec de nouveaux apprenants.

Je construis la règle

Récapituler ce qui a été découvert à l'aide de la schématisation du bas de la page. Les apprenants identifient la case centrale (*Les déterminants*) puis lisent le contenu des différentes cases. Ils complètent avec les mots proposés dans la consigne :

- Ils accompagnent un nom : une ville, un quartier, des immeubles, cette rue.
- Ils indiquent le masculin ou le féminin : le village, à la ville.
- Ils indiquent le singulier ou le pluriel : une avenue, des avenues.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 110 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Partir de quelques exemples pour faire récapituler ce qui a été étudié au cours de la séance précédente : donner un nom et demander de trouver des déterminants qui conviennent. Faire l'activité inverse : donner des déterminants et demander de trouver des noms qui conviennent.

Faire lire le contenu de l'encadré pour faire récapituler et retenir l'essentiel.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : identifier des déterminants masculins ou féminins, au singulier ou au pluriel ; identifier des noms dans un texte et le déterminant qui les accompagne ; compléter un groupe nominal avec un nom qui convient ; légender une image avec un groupe nominal qui convient.

- 1 Masculin : un, le, ton, ce, son. Féminin : ma, cette, une, la, ta.
- 2 Singulier : notre, un, la, mon. Pluriel : vos, trois, des, ces, les, tes.
- 3 Lili prépare un message. Elle découpe des papiers. Puis elle prend son stylo et elle écrit un mot pour Mado, son amie de l'immeuble voisin. Après, elle utilisera le téléphérique construit par son papa.
- 4 Il existe de nombreuses réponses possibles. En faire donner quelques-unes lors de la correction collective.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 5 Dans cette activité également, il y a de nombreuses réponses possibles. Les apprenants peuvent utiliser, par exemple, des adjectifs numéraux : deux voitures, trois arbres, cinq poules, une femme.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 51 – séance 3)

- 1 ce bus, cette voiture, ce camion, ce stade, ce train, cette gare, ce policier, cette moto
- 2 Masculin : un, mon, ce, le, ton.
Féminin : ma, la, sa, cette, une, ta.

ORTHOGRAPHE

Accorder le nom avec son déterminant

La notion

Après avoir appris à identifier les déterminants, les élèves apprennent à faire l'accord avec le nom : le déterminant s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il détermine.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 105 – séance 1)

Je sais déjà

Deux notions doivent être revues en début de leçon : l'identification du nom et du déterminant, d'une part,

et la notion d'accord dans le groupe nominal, d'autre part. Faire lire les groupes nominaux et effectuer les modifications demandées : *un loup* → *des loups* ; *une journée* → *des journées* ; *une dent* → *des dents* ; *un mouton* → *des moutons*.

Je découvre

Faire lire les groupes nominaux. Sur le tableau de la classe, tracer un tableau comme dans le manuel. Demander ensuite de classer les groupes nominaux et d'expliquer comment les choix ont été effectués : ce sont les déterminants et les marques de pluriel qui permettent d'effectuer ces choix.

Singulier : le hall, l'ascenseur, ma maison, cette grue, le toit, un chantier.

Pluriel : les escaliers, des murs, des maçons, leurs outils. Poursuivre en demandant d'écrire les groupes nominaux au singulier s'ils étaient au pluriel et inversement.

Pluriel : les halls, les ascenseurs, mes maisons, ces grues, les toits, des chantiers.

Singulier : l'escalier, le mur, le maçon, son outil.

Faire à nouveau observer les marques du pluriel. Concernant les déterminants, noter au tableau les couples obtenus : *le* → *les*, *l'* → *les*, *ma* → *mes*, *cette* → *ces*. Faire constater qu'à chaque déterminant singulier correspond un déterminant pluriel et inversement.

Je construis la règle

Faire construire la règle à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Faire repérer : *Le déterminant* puis demander de compléter les autres cases à l'aide des mots proposés dans la consigne : le déterminant commande l'accord du nom. Lorsque le déterminant est au pluriel, le nom doit l'être aussi : un taxi, mes amis, l'escalier, les escaliers, le cheval, leurs poules, un œil, deux yeux.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 111 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire revoir la règle qui a été construite précédemment à l'aide du contenu de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : écrire des déterminants et des noms au pluriel ; compléter un groupe nominal par un déterminant en fonction du nombre ; écrire des groupes nominaux en tenant compte de l'accord et selon ce qu'on voit sur une image.

- 1 Les réponses sont multiples. En faire donner quelques-unes lors de la correction collective. Le critère de vérification est le respect du singulier ou du pluriel.
- 2 ces garçons, mes camionnettes, des livreurs, des habitants, les panneaux, des affiches, nos voisins, les fenêtres

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Lors de la correction, demander à plusieurs apprenants d'indiquer ce qu'ils ont écrit. Le reste de la classe vérifie que les accords sont respectés.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 51 – séance 3)

- 1 Il y a plusieurs réponses possibles dans certains cas. Par exemple : deux cornes/bras/jambes/mains. Un œil. Cinq dents. Une bouche.
- 3 Mado et ses copines partent chercher les poules de leur amie Clémentine. Elles s'interrogent d'abord des commerçants. Puis elles cherchent partout : sous des voitures, derrière des arbres, dans ces squares qu'il y a derrière leurs immeubles.

CONJUGAISON

Conjuguer les verbes *être* et *avoir* au futur simple

La notion

Les verbes *être* et *avoir* ne sont pas réguliers. Leurs terminaisons au futur simple sont cependant les mêmes que pour tous les autres verbes : *ai, as, a, ons, ez, ont*. Prévoir, au cours de la leçon, de revoir la valeur principale du futur simple : c'est un temps qui est employé principalement pour parler d'une action à venir.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 116 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur la conjugaison au futur d'un verbe du premier groupe : *Demain, Mado demandera à Lili de la rejoindre chez elle.*

Je découvre

Faire lire le texte. Demander de signaler les éventuels problèmes de compréhension et fournir les explications nécessaires, le cas échéant.

Demander ensuite de relever les verbes écrits en couleur. Les noter sur le tableau de la classe. Faire identifier le temps auquel ils sont conjugués (le futur), faire chercher leur infinitif et le noter au tableau en regard de chaque verbe : *serai* → *être* ; *aurez* → *avoir* ; *seront* → *être*. Faire reformuler la première phrase en faisant employer les différents pronoms sujets. Noter les formes verbales au tableau : *tu seras* ; *il sera* ; *nous serons* ; *vous serez* ; *elles seront*.

Proposer le même travail avec la deuxième phrase pour faire trouver toutes les personnes du verbe *avoir* au futur. Noter également les formes verbales au tableau : *j'aurai* ; *tu auras* ; *il aura* ; *nous aurons* ; *vous aurez* ; *ils auront*. Demander à des volontaires de venir entourer les terminaisons des verbes au tableau. Établir la liste de celles-ci et faire constater qu'elles sont les mêmes que celles des verbes étudiés précédemment.

Je construis la règle

Construire la règle à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Débuter par la lecture de la première case et faire compléter la phrase : *Au futur, certains verbes sont différents de leur infinitif*. Demander ensuite d'indiquer, dans les autres cases, l'infinitif des verbes conjugués. Puis faire lire le contenu de la case à droite et y faire repérer les terminaisons des verbes au futur. Enfin, demander de compléter les terminaisons des verbes *avoir* et *être* : *j'aurai, tu auras, il/elle aura, nous aurons, vous aurez, ils/elles auront* ; *je serai, tu seras, il/elle sera, nous serons, vous serez, ils/elles seront*.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 117 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Commencer par faire rappeler l'essentiel de la leçon précédente : la conjugaison des verbes *avoir* et *être* au futur. S'appuyer sur le contenu de l'encadré pour faire retrouver le radical des verbes et leurs terminaisons.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : trouver le pronom de conjugaison qui correspond à une forme verbale ; compléter des phrases avec le verbe *avoir* et le verbe *être* conjugués au futur simple ; écrire des phrases comportant les verbes *avoir* ou *être* conjugués au futur simple.

- 1 Bientôt, j'aurai 8 ans. Je serai une grande fille ! Avec ma copine Majda, nous serons les plus âgées de la classe.

Quand vous serez en vacances, vous aurez le temps de lire ce gros livre.

- 2 Si tu travailles bien, tu auras une bonne note.
Si les enfants ne prennent pas un bon petit déjeuner, ils auront faim rapidement.
- 3 Il sera bientôt huit heures.
Ce matin, je serai un peu en retard à l'école.
La maîtresse espère que les enfants seront sages.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 Faire observer et décrire le dessin : on y voit une fille qui veille devant la télévision. Puis, faire lire la consigne et découvrir les verbes qui doivent être employés. Voici des phrases possibles : *Demain la fille/elle sera fatiguée. Elle aura du mal à se lever.*

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 52 – séance 3)

- 1 Ils seront contents de rentrer à la maison.
Tu auras un beau cadeau d'anniversaire.
Plus tard, je serai magicien et j'aurai une baguette magique.
- 2 – Tu viendras me voir pendant les vacances. Nous aurons le temps de nous promener dans mon quartier. Tu seras surpris de voir tous ces immeubles !
– Oui, j'aurai du temps pour te rendre visite. Je serai heureux de découvrir la ville ! Il y aura sûrement plein de choses intéressantes à voir.

LEXIQUE

Identifier et employer des synonymes

La notion

Des synonymes sont des mots ou des expressions qui ont le même sens, ou une signification voisine. Les leçons proposées ont pour objectif de faire comprendre la notion de synonymes, d'une part, et d'étendre les connaissances lexicales des apprenants, d'autre part.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 106 – séance 1)

Je sais déjà

L'activité proposée en ouverture de la leçon doit amener les apprenants à identifier des relations entre les mots. Les associations sont les suivantes : *beau/joli ; taper/frapper ; rire/rigoler.*

Je découvre

Faire observer l'image, la présence des deux personnages, puis demander de lire le contenu des bulles. Faire noter que les personnages disent à peu près la même chose. Faire entourer, dans les bulles, les mots qui changent d'une phrase à l'autre : *immense* et *gigantesque*. Les noter au tableau. Expliquer que des mots qui ont le même sens sont appelés des synonymes.

Le travail se poursuit en faisant chercher quelques exemples de synonymes. Noter au tableau les propositions des apprenants. Pour les mettre sur la voie, donner un premier mot et demander de trouver un synonyme. Par exemple, dire *horrible*, les apprenants peuvent proposer *affreux*. Dire *heureux*, et ils proposeront *content*, etc.

Proposer une activité avec des ardoises ou des étiquettes. Préparer des couples de synonymes, chaque mot étant écrit sur une ardoise. Voici des suggestions : *un vélo/une bicyclette ; une voiture/une automobile ; une maîtresse/une enseignante ; un animal/une bête ; amusant/drôle ; un magasin/un commerce ; un pistolet/un revolver ; une erreur/une faute ; rusé/malin ; éplucher/peler ; vieux/âgé ; idiot/stupide ; un bateau/un navire ; laver/nettoyer ; rater/manquer ; calme/tranquille ; bavarder/parler ; construire/bâtir ; posséder/avoir ; sangloter/pleurer ; ancien/vieux ; une habitation/un logement.*

Procéder de la façon suivante : confier une série d'ardoises à un groupe d'apprenants. Confier, dans le même temps, la série d'ardoises qui comportent des synonymes à un autre groupe d'apprenants. Placer les deux groupes respectivement à droite et à gauche de la classe, par exemple. Demander à un premier apprenant de venir devant la classe. S'adresser alors aux apprenants de l'autre groupe et demander que celui qui pense avoir un mot synonyme sur son ardoise vienne se placer à côté de son camarade. La classe vérifie. Poursuivre ainsi jusqu'à ce que toutes les ardoises aient été utilisées. L'activité peut être reproduite une nouvelle fois, avec de nouveaux mots, et de nouveaux apprenants.

Je construis la règle

Faire récapituler l'essentiel de la leçon à l'aide de l'encadré : *Certains mots ont le même sens ou un sens proche. On les appelle des synonymes.*

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 112 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Donner quelques exemples et faire rappeler le contenu de la séance précédente. Puis faire lire le texte de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : identifier des synonymes et former des couples de mots ; réécrire des phrases en changeant un mot par son synonyme.

- 1 un docteur/un médecin ; laver/nettoyer ; calme/tranquille
dur/difficile ; neuf/nouveau ; amusant/drôle
- 2 Le maçon construit une maison.
Je mesure 1 m 30 cm. Et je pèse 28 kg.
Ma maman prend une photo.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 118 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 sombre → noir. vieux → âgé. formidable → merveilleux. un cri → un hurlement

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 2 J'ai fait deux fautes/erreurs dans ma dictée et deux autres fautes/erreurs dans ma copie.
Aujourd'hui, il y a deux commerces/magasins ouverts dans ma rue et deux autres commerces/magasins en construction.
À côté de chez moi, on construit/bâtit un magasin et on construit/bâtit aussi un immeuble.



→ (Livret, p. 52 – séance 3)

Clémentine est malheureuse. Mado et Lili ont promis de discuter avec ses voisins. Elles vont aussi demander à des amis de leur école de venir les aider. Heureusement, ce sont les congés scolaires et tous les enfants pourront chercher les poules de la grand-mère !

PRODUCTION ÉCRITE

Écrire un dialogue

Complémentarité et progressivité des activités : écrire des phrases de dialogue, les verbes de parole étant donnés ; remplacer le verbe *dire* par différents verbes de parole ; écrire un dialogue.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 106 – séance 1)

Les activités proposées font suite au travail effectué au cours de l'unité précédente, où les apprenants ont écrit les paroles d'un personnage. Il s'agit maintenant de produire un dialogue complet. Les apprenants se rappelleront la nécessité de la présence du tiret en début de ligne et de celle des verbes de parole à la fin des phrases.

Lire la consigne. La faire reformuler pour s'assurer qu'elle est bien comprise de tous. Faire ensuite observer le bas de la page et demander de trouver le nombre de phrases qu'il faudra écrire. Demander si la première phrase est celle de la maman ou celle de Rosie. Faire justifier les réponses : la fin des phrases est donnée.

Laisser ensuite les apprenants travailler seuls. Faire rappeler ce qui doit être fait lorsque les phrases ont été écrites : il faut les relire, vérifier la présence de la majuscule au début, l'orthographe des mots et les accords. Proposer à quelques apprenants de lire leur production lors de la mise en commun collective. Il y aura certainement des différences dans la formulation : certains auront décidé que la maman préfère prendre l'ascenseur tandis que d'autres auront pensé que c'était le cas de Rosie.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 112 – séance 2)

L'objectif de la leçon est d'amener les apprenants à diversifier l'utilisation des verbes de parole. Le verbe le plus fréquemment utilisé pour introduire les paroles d'un personnage est le verbe *dire*. Si l'on veut introduire des nuances et éviter les répétitions, il est intéressant de le remplacer par d'autres verbes. Dans les phrases déclaratives, par exemple, on peut utiliser notamment les verbes suivants : *déclarer, annoncer, poursuivre, raconter, expliquer...* Dans une phrase interrogative, on peut utiliser les verbes *demander, interroger, questionner, se renseigner...* Dans une phrase exclamative, on peut utiliser *crier, s'écrier, s'exclamer...* pour annoncer une réponse, on peut utiliser les verbes *répondre, répliquer...* Dans une phrase injonctive, on peut employer *conseiller, exiger, recommander, ordonner...* Il existe des verbes qui précisent que le personnage pense ou se parle à lui-même (*penser, se dire, réfléchir...*) ou qui renseignent sur son état d'esprit ou encore sur la manière dont il s'exprime (*marmonner, bougonner,*

pleurnicher, bredouiller, bégayer...). Naturellement, il s'agit là d'une liste qui ne sera pas donnée en totalité aux apprenants mais qui est destinée à la formation de l'enseignant.

Faire lire les phrases et demander d'identifier le mot qui est répété plusieurs fois : il s'agit du verbe *dire* à la troisième personne du singulier du présent de l'indicatif (*dit*). Demander aux apprenants d'indiquer ce qu'ils pensent de ces répétitions. Lire la consigne et faire constater qu'il existe d'autres verbes pour éviter de répéter plusieurs fois le même mot et pour introduire des nuances dans la phrase.

Demander de réécrire le texte puis le faire lire lors de la correction :

- On va voir Clémentine ? **demande** Lili.
- D'accord, avec plaisir, **répond** Mado.
- Alors on se rejoint tout de suite en bas de l'escalier, **propose** Lili.
- Vite, vite, vite, je pars tout de suite, **crie** Mado.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 118 – séance 3)

Les apprenants sont maintenant invités à écrire un dialogue complet.

Commencer par faire observer et décrire les dessins. Sur le premier, on voit Mado penchée pour regarder sous une voiture. Faire constater la présence du point d'interrogation. Sur le deuxième, Lili montre du doigt un mur à son amie Mado. Avant de lancer le travail, faire lire les conseils pratiques donnés en bas de la page. Des rappels y sont faits au sujet de la présence du tiret en début de phrase, ainsi que sur les verbes de parole qui peuvent être employés.

Laisser les apprenants travailler seuls. Leur demander de relire leur travail et d'effectuer les vérifications nécessaires. Ils peuvent ensuite échanger leur cahier avec leur voisin. Prévoir une correction individuelle et une mise en commun collective, au cours de laquelle seront lus quelques textes.



→ (Livret, p. 57 – séance 3)

Les apprenants vont découvrir ici la fin de l'histoire de Mado et Lili et du texte de lecture *Un vol dans le quartier* qu'ils ont lu au cours des semaines deux et trois de l'unité.

Prévoir quelques rappels au sujet de l'histoire : qui sont Mado et Lili, qui est Clémentine, ce qui s'est passé au sujet des poules.

Faire observer et décrire chacune des illustrations. Sur la première, on voit le mur que Lili montrait à Mado sur le dessin découvert lors de la précédente séance de production écrite. Il y a aussi les deux poulettes. Faire constater que l'une est blanche et l'autre noire, l'une maigre et l'autre grosse (faire rappeler le nom de chacune des poules : *Boulette* et *Maigrelette*), la présence

de la renarde avec un renardeau. Sur la deuxième image, Mado montre un œuf devant le renardeau. Lili a une bulle dans laquelle on voit les poules chez Clémentine et elle-même avec un œuf à la main.

Prévoir de faire lire les textes qui accompagnent chacune des images. Les apprenants y découvriront les informations données sur la suite et la fin de l'histoire. C'est à partir de ces indications qu'ils devront écrire l'histoire sous la forme d'un dialogue.

Donner les consignes (question 2 du manuel) et faire les rappels nécessaires : présence du tiret en début de ligne, de la majuscule en début de phrase, l'ordre dans lequel les personnages s'expriment, la présence des verbes de parole, la vérification de l'orthographe, la présence des points et des majuscules.

Laisser les apprenants travailler seuls. Prévoir une correction individuelle et une mise en commun collective. Au cours de celle-ci, plusieurs apprenants liront leur texte. Ce sera l'occasion de vérifier qu'il est possible de raconter la même histoire avec des formulations différentes.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret p. 55)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte, le respect de la ponctuation et du sens.

Procéder comme lors des unités précédentes : découverte de la poésie par deux écoutes ou deux lectures successives ; vérification de la compréhension globale (dire ce qu'on a compris et retenu du poème) ; nouvelle écoute avec des arrêts pour vérifier la compréhension détaillée et donner des explications qui s'imposent ; découverte de la forme du poème (présence de quatre strophes, relevé des rimes) ; apprentissage et récitation du poème.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres k, l, n v en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 53)

1 et 2 Procéder comme précédemment en effectuant des démonstrations au tableau. Les accompagnées d'explications que les élèves formuleront à leur tour lorsqu'ils s'entraîneront à écrire les lettres avec le doigt en l'air puis sur l'ardoise et sur des supports divers. Il s'agit de les faire réfléchir aux gestes qu'ils accomplissent afin qu'ils n'écrivent pas de façon mécanique sans se poser de questions.

4 une main, un pinceau, inviter, plein, un chemin, un copain, un coussin, installer une étoile, le noyau, un poisson, le soir

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret, p. 53)

Les mots copiés ou complétés précédemment pourront être dictés, ainsi que la phrase suivante :

Le peintre s'installe. Il sort ses pinceaux. Il va peindre un œuf.

ÉPANOUISSEMENT



→ (Manuel, p. 119)

Objectifs

- Observer et décrire des images.
- Employer le vocabulaire relatif au quartier et à la ville (ainsi qu'au village).
- Faire le lien avec les leçons d'histoire et la notion du temps qui passe.
- Faire le lien avec les leçons de géographie et les notions d'évolution des paysages et d'aménagement des territoires.

Les pages d'épanouissement permettent le lien avec d'autres disciplines : voir l'énoncé des objectifs ci-dessus. Prévoir les étapes de travail suivantes :

Laisser un temps d'observation pour prendre connaissance globalement de la page. Les apprenants découvrent le titre, la présence des images et, sans doute, le fait qu'il y a une continuité entre ces illustrations.

Faire décrire les images une à une. Les principaux points qui devront ressortir sont la naissance d'une ville, la destruction d'une partie de la nature.

Si les apprenants habitent dans un quartier, leur faire imaginer ce que pouvait être celui-ci dans le passé. Il serait intéressant, en rapprochement avec les leçons d'histoire, de trouver des images d'archives qui montrent l'évolution de la ville où vivent les apprenants. Si ces derniers habitent dans un village, leur faire imaginer la façon dont celui-ci pourrait évoluer et se transformer en ville.

PROJET

Présenter son quartier ou son village



→ (Manuel, p. 120)

Les propositions du manuel ne sont que des suggestions. Il conviendra de les adapter en fonction de divers facteurs : apprenants habitant dans un village ou dans une ville, forme que l'on veut donner à la présentation du quartier ou du village (affiches ou livrets, notamment), possibilité de réunir des informations facilement, de prendre des photos, etc.

Dans tous les cas, il sera particulièrement intéressant de réfléchir à la façon dont la présentation pourra s'effectuer : à l'intérieur de la classe, notamment, mais aussi information auprès d'une autre classe, du directeur ou de la directrice de l'école, des parents, etc. Ce sera un excellent moyen de motiver les apprenants et de donner un véritable but concret à la réalisation qu'ils vont entreprendre.

La première étape consistera à présenter le projet. Collectivement, les apprenants donneront leurs idées sur les informations qu'il serait intéressant de présenter, sur la façon dont on peut s'y prendre pour les réunir, sur les modes possibles de présentation du travail qui sera réalisé.

Lors de la seconde étape, il faudra organiser des activités de façon à permettre la participation de tous. Différents cas de figure sont envisageables : les apprenants réunissent un certain nombre d'informations ou celles-ci leur sont données. Elles seront notées par tous : le nom du village ou de la ville, le nombre d'habitants, les principaux éléments qu'on y trouve. Des photos pourront être prises lors d'une visite du village, du quartier. Des dessins seront réalisés en classe. En liaison avec les mathématiques et la géographie, prévoir de réaliser un plan simplifié. Il sera également nécessaire de faire écrire quelques textes courts. À ce sujet, voir les suggestions dans la troisième question du manuel.

Lors de la dernière étape, les différents éléments sur lesquels les apprenants ont travaillé devront être réunis sur des affiches, sur des petits livrets, etc. Puis, ce sera le moment de présenter ces réalisations.

BILAN



→ (Livret, pp. 58-59)

Grammaire

- 1 Une fille arrive devant un immeuble. Cet immeuble, c'est son immeuble. Elle lève la tête et se demande où se trouve son appartement. Se plaira-t-elle dans ce quartier qu'elle ne connaît pas ? Se fera-t-elle rapidement des amis ? Comme elle aimerait avoir la réponse à ces questions !
- 2 Le bus arrive au bout de la rue. Des piétons s'avancent. Un homme fait un signe de la main. Le chauffeur s'arrête et des passagers montent.

Conjugaison

Je serais très contente de te voir pendant les vacances. Avec mes parents, nous serons à la gare pour t'accueillir. J'espère que ton train sera à l'heure. Après, nous aurons le temps de nous promener dans toute la ville. Non, pas dans toute la ville, sinon nous serons fatigués tous les deux !

Orthographe

- 1 Les réponses sont multiples. Toutes seront acceptées pourvu qu'elles respectent le genre et le nombre du nom.
- 2 un bateau → des bateaux, ce vélo → ces vélos, mon ami → mes amis, un cheval → des chevaux, la robe →

les robes, ton crayon → tes crayons, cette poubelle → ces poubelles, une vendeuse → des vendeuses

Lexique

- 1 magnifique → merveilleux, malin → rusé, drôle → amusant, heureux → content, aimable → gentil, gelé → glacé
- 2 Rosie arrive au pied (en bas) d'un immeuble immense (gigantesque). Elle regarde (observe) le bâtiment (la bâtisse). Comme ça doit être dur (difficile) de faire des constructions aussi élevées (hautes) !

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Décrire un animal Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 121</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [ill] → il, ill <i>Manuel, p. 122</i>	Grammaire (1) L'adjectif qualificatif <i>Manuel, p. 124</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 121</i>	Lecture <i>Manuel, p. 123</i>	Orthographe (1) L'accord de l'adjectif qualificatif <i>Manuel, p. 125</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 121</i>	Lecture <i>Manuel, p. 123</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 60</i>	Conjugaison (1) Le passé composé <i>Manuel, p. 136</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Des mots de sens contraire <i>Manuel, p. 126</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Écrire le portrait d'un animal <i>Manuel, p. 126</i>	Poésie <i>Livret, p. 65</i>	Écriture <i>Livret, p. 63</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Permettre, interdire Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 127</i>	Lecture fluence/ Étude du code : eu, œu, eur <i>Manuel, p. 128</i>	Grammaire (2) L'adjectif qualificatif <i>Manuel, p. 130</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 127</i>	Lecture <i>Manuel, p. 129</i>	Orthographe (2) L'accord de l'adjectif qualificatif <i>Manuel, p. 131</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 127</i>	Lecture <i>Manuel, p. 129</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 127</i>	Conjugaison (2) Le passé composé <i>Manuel, p. 137</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Des mots de sens contraire <i>Manuel, p. 132</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Écrire le portrait d'un animal <i>Manuel, p. 132</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 66</i>	Dictée <i>Livret, p. 63</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Raconter un conte animalier Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 133</i>	Lecture fluence/ Étude du code : x → [ks], [gz], [s], [z] <i>Manuel, p. 134</i>	Grammaire (3) L'adjectif qualificatif <i>Livret, p. 61</i> Orthographe (3) L'accord de l'adjectif qualificatif <i>Livret, p. 62</i>
Mardi	Communication orale (2) Raconter le conte <i>Manuel, p. 133</i>	Lecture <i>Manuel, p. 135</i>	Conjugaison (3) Le passé composé <i>Livret, p. 61</i> Lexique (3) Des mots de sens contraire <i>Manuel, p. 138, Livret, p. 62</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) <i>Manuel, p. 133</i>	Lecture <i>Manuel, p. 135</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 64-65</i>	Production écrite (3) Écrire le portrait d'un animal <i>Manuel, p. 138</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Écrire le portrait d'un animal <i>Livret, p. 67</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Lire une affiche informative, p. 157) et *Projet* (Créer une brochure publicitaire, p. 158), pendant le temps des unités 7 et 8, en liaison avec les arts visuels.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (*Manuel, p. 121*)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Décrire un animal ».

Séance 1

Entrer dans le thème

Demander de prendre connaissance de la page. Puis faire observer et décrire les images une à une. Inviter les apprenants à s'aider de l'encadré *Le trésor de la langue*. Faire lire les mots qui s'y trouvent. Dans la première liste, on trouve des noms. Demander aux apprenants de citer d'autres animaux qu'ils connaissent. Les mots proposés peuvent éventuellement être notés au tableau. Dans la deuxième liste, se trouvent des adjectifs. Il est également possible de faire compléter les mots proposés. La troisième liste concerne les caractéristiques des animaux. Dans ce cas également, à prévoir d'enrichir la liste : *le museau, les crocs, les dents, les défenses, le bec, les pattes avant, les pattes arrière, le dos, le ventre, le flanc, une antenne...*

Si nécessaire, aider les apprenants par des questions. Par exemple : *Quelle la couleur/quelles sont les couleurs du chat/du cheval/du chien/des poissons ? Le chat a-t-il de longues oreilles ? De quelle couleur est son museau ? Que voyez-vous le long du cou du cheval ? Le chien a-t-il des pattes longues ou courtes ? Grâce à quelle partie de leur corps les poissons se déplacent-ils ? etc.*

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

Demander de rappeler le nom des animaux qui ont été décrits lors de la séance précédente. Faire rappeler également le nom des enfants chez qui se trouvent ces animaux. Faire imaginer que chacun de ces enfants décrit l'animal qui lui appartient ou qui se trouve chez lui. Pour les apprenants, il s'agira de réactiver ce qui a été dit précédemment en effectuant des modifications lorsque c'est nécessaire : *Mon chat/Mon cheval... s'appelle...* Comme lors de la séance 1, prévoir de relancer la description par des questions. Cette fois, ce sont les apprenants eux-mêmes qui pourront interroger leurs camarades qui s'expriment : *Ton chien, est-ce que ses poils sont... ? Ton chien est-il petit ou grand ? etc.*

Séance 3 S'exprimer

Deux cas de figure peuvent se produire : un apprenant parle d'un animal qu'il connaît mais dont ses camarades n'ont pas l'image sous les yeux. Ces derniers pourront poser des questions pour obtenir des précisions. Il est également possible de demander aux apprenants de trouver une photo d'un animal. Dans ce cas, celle-ci pourra être montrée à toute la classe. Comme précédemment, la classe pourra relancer la description par des questions. Prévoir des photos pour les apprenants qui n'en auraient pas apporté à l'école

Séance 4 Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 60)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

Mabrouk : Dans ma classe, on a fait un élevage de chenilles. C'était passionnant !

Touraya : Vous les avez installées où ?

Mabrouk : On les a mises dans une boîte en plastique avec un petit grillage par-dessus.

Touraya : Qu'est-ce que vous leur avez donné à manger ?

Mabrouk : Des feuilles. Au bout d'un moment, elles ont fabriqué un cocon.

Touraya : Un cocon ? Qu'est-ce que c'est ?

Mabrouk : Elles se sont entourées d'un fil de soie. Et à l'intérieur, elles se sont transformées.

Touraya : Et après ?

Mabrouk : On a attendu environ un mois. Et, des cocons, il est sorti un papillon !

Touraya : Ah oui, tu as raison, c'est passionnant !

Comme dans les unités précédentes, procéder en trois écoutes successives :

– Après la première, les apprenants indiquent l'essentiel de ce qu'ils ont compris (le nom des personnages qui s'expriment, les animaux dont il est question).

– À l'issue de la deuxième écoute, la compréhension détaillée est vérifiée. Pour cela s'appuyer sur la deuxième question du livret : la première phrase est fausse (c'est Mabrouk qui a élevé des chenilles dans une classe), les deux suivantes sont justes.

– Après la troisième écoute, faire repérer des phrases qui ont effectivement été prononcées par les personnages qui dialoguent (question 3 du livret) : a) Dans ma classe, on a fait un élevage de chenilles. b) On les a mises dans une boîte en plastique. c) Au bout d'un moment, elles ont fabriqué un cocon. d) Et à l'intérieur, elles se sont transformées.

Au cours de la séance, donner quelques explications sur l'exemple de métamorphose qui est cité dans le dialogue. La chenille, lorsqu'elle a atteint sa taille adulte, va se transformer en chrysalide à l'intérieur d'un cocon qu'elle tisse, avec de la soie qu'elle fabrique. Elle se transforme alors en chrysalide. Pour fabriquer sa chrysalide, la chenille s'accroche à une branche avec du fil de soie. Il arrive couramment que la chrysalide prenne la couleur des feuilles ou des branches de l'arbre sur laquelle elle se trouve. Elle est alors très peu visible. Le développement de la chrysalide dure un certain temps, souvent une à deux semaines. Le papillon ne verra cependant le jour que lorsque les conditions climatiques, d'ensoleillement et d'humidité, seront favorables. Cela peut prendre de quelques semaines à plusieurs mois. La transformation de la chenille en papillon suppose une importante réorganisation et des transformations biologiques : les yeux grossissent, les antennes s'allongent, la trompe se développe ainsi que les ailes. En conclusion, citer un autre exemple de métamorphose : c'est le cas chez la grenouille, dont le développement passe par différentes phases (larve, têtard puis têtard muni de membres).

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 127)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Permettre, interdire ».

Séance 1 Entrer dans le thème

– Présenter la situation à l'aide du titre. Puis laisser quelques instants pour observer l'image. La faire décrire en laissant, dans un premier temps, les apprenants s'exprimer spontanément. Puis poser des questions complémentaires si nécessaire. Faire observer notamment les éléments suivants : la scène se passe dans un parc. On voit différents personnages : un homme qui promène un chien tenu en laisse dans une allée ; une femme, également dans une allée dont le chien est près d'elle. Il n'est pas tenu en laisse. Une autre dame regarde son chien qui se déplace sur la pelouse. On voit également un enfant, dont il faudra faire décrire les agissements, et le gardien du parc qui l'apostrophe.

– Pour commencer à faire travailler les apprenants sur les actes de langage au programme de la séance, faire observer et décrire les panneaux. Sur l'un, on voit *un chien tenu en laisse*. Un autre panneau précise que la présence des chiens est interdite sur la pelouse. Faire imaginer par les apprenants les raisons de ces interdictions. Faire discuter les hypothèses qui sont émises. Puis faire faire des constats sur l'image : *Les personnes que vous voyez dans ce parc respectent-elles les panneaux ?*

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

Demander d'observer l'image et faire rappeler rapidement ce qui a été dit au sujet de son contenu : le lieu, les personnages et les animaux que l'on voit, la présence des panneaux d'interdiction. Puis, faire préciser en quoi consiste l'interdiction mentionnée sur le premier panneau (chiens interdits sur la pelouse). Demander si cette interdiction est respectée par tous les personnages présents sur l'image. Rappeler aux apprenants la présence du gardien du parc. Puis faire imaginer ce qu'il dira à la personne qui ne respecte pas cette interdiction. Les apprenants pourront tout d'abord donner les paroles du gardien. Puis, dans un deuxième temps, ils pourront imaginer un dialogue avec la personne qui a laissé son chien aller sur la pelouse. Celle-ci pourra, par exemple, indiquer qu'elle n'a pas vu le panneau. Ensuite, elle s'excusera.

Séance 3

S'exprimer

Revenir sur l'image et faire repérer le garçon. Demander de rappeler ce qu'il fait : il lance une pierre vers un nid où se trouvent un oiseau et son petit. Faire également noter la proximité du gardien du square. Demander aux apprenants d'imaginer les paroles possibles de ce personnage. Comme dans la séance précédente, il est possible ensuite, dans un second temps, d'imaginer une conversation entre le gardien et le jeune garçon. Ce dernier n'aura sans doute aucune excuse à faire valoir. Par contre, comme la dame qui n'avait pas respecté l'interdiction concernant son chien, à son tour, il s'excusera.

Séance 4

S'exprimer

L'objectif de la séance est d'amener les apprenants à s'exprimer au sujet de la permission et de l'interdiction dans un autre contexte. La dernière question du manuel suggère d'évoquer le cas de l'école. En liaison avec l'éducation civique, prévoir d'effectuer des rappels au sujet du règlement de la classe et de celui de l'école. Un règlement est constitué de droits et de devoirs, d'interdictions et de sanctions. Commencer en laissant intervenir quelques apprenants qui s'exprimeront, au choix, au sujet de ce qui est permis ou de ce qui est interdit dans l'école. Dans chaque cas, demander à la classe de réagir : on est d'accord, on n'est pas d'accord (révision d'un acte de langage travaillé dans l'unité précédente). En ce qui concerne les interdictions, demander de préciser pourquoi elles existent. Par exemple, on n'a pas le droit de jeter des papiers ou des saletés par terre dans la cour sinon celle-ci deviendrait très rapidement dégoûtante. Il est important de rappeler

que les interdictions mentionnées dans un règlement ont des raisons d'être. Les comprendre, sera, pour les apprenants, la meilleure chance de les appliquer.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 133)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole « Raconter un conte animalier ».

Séance 1

Entrer dans le thème

La page se présente sous la forme d'une bande dessinée. La faire observer. Les apprenants constateront qu'il n'y a pas de texte. Leur expliquer alors que ce sera à eux de le créer pour raconter l'histoire.

– Laisser un temps suffisant pour prendre connaissance de la bande dessinée. Puis demander à quelques volontaires de dire ce qu'ils en ont compris. Laisser ensuite la classe réagir et donner son avis.

– Puis décrire le contenu des dessins un à un et raconter l'histoire. Voici quelques indications à ce sujet :

Dessin 1. On voit une tortue qui se promène. Elle n'a pas de carapace. Il y a un cocotier au-dessus d'elle. Une noix de coco tombe de l'arbre. On comprend qu'elle va atterrir sur la tortue.

Dessin 2. Il s'agit de la même scène et de la suite immédiate de l'histoire. La noix est tombée sur la tortue et s'est cassée en deux. La tortue se retrouve les pattes en l'air dans une moitié de la noix de coco.

Dessin 3. La tortue s'est retournée et elle s'est relevée. Elle a la demi-noix de coco sur le dos.

Dessin 4. La tortue, qui possède maintenant une carapace, a des œufs à côté d'elle. Un ou deux sont cassés et en sont sortis des bébés tortues. Ceux-ci ont aussi une carapace. On voit aussi un bébé tortue qui sort d'un autre œuf.

– Terminer en faisant trouver le type d'histoire auquel on a affaire : *Selon vous, cette histoire est-elle une histoire vraie ? Est-ce depuis ce temps-là que les tortues ont une carapace ?* Conclure que l'histoire est un conte.

Séance 2

Raconter le conte

– Faire quelques rappels au sujet de ce qui a été découvert lors de la séance précédente : relire le titre du conte, faire donner quelques indications au sujet des différents dessins.

– Puis faire raconter le conte. Au tableau, noter les indications proposées dans la deuxième question du manuel. Ce sont des points de repères qui permettront de débiter l'histoire, d'en enchaîner les différents épisodes, et d'en donner la conclusion.

– Demander à toute la classe d'observer le premier dessin et à un volontaire de raconter le début du conte. Laisser ses camarades réagir et donner éventuellement

des précisions. Si personne ne réagit, poser des questions afin de faire ressortir des détails qui méritent d'être mentionnés. Naturellement, il n'y a pas qu'une seule formulation possible. Ce qui importe, c'est que le fil de l'histoire soit respecté et que l'expression soit correcte. – Poursuivre de même avec les autres images. Au fur et à mesure, montrer les mots qui ont été notés au tableau et qui permettront les enchaînements. Avant que les apprenants ne se réfèrent à la dernière image et racontent la conclusion de l'histoire, leur faire relire le titre de celle-ci. Puis noter au tableau la phrase d'amorce possible (*Et c'est pour ça que...*).

Séance 3 S'exprimer

Les passages du conte animalier ont été travaillés un à un lors de la séance précédente. Il s'agit maintenant de faire enchaîner l'histoire de la façon la plus fluide possible. Comme cela a été signalé précédemment, l'objectif n'est pas de parvenir à un texte unique mais bien de raconter une histoire cohérente dont les phrases sont correctement structurées. Puisqu'il y a quatre dessins dans la bande dessinée, il est possible de faire intervenir quatre intervenants successivement. À l'issue de cette intervention, un ou plusieurs nouveaux groupes de quatre intervenants pourront, à leur tour, raconter le conte à leur façon.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1

Étude du code/Lecture fluence, Semaine 1 : [ill] → il, ill



→ (Manuel, p. 122)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

– Procéder comme lors des unités précédentes : observer les images, dire le mot correspondant, identifier le son qui se répète de l'un à l'autre, partager les mots en syllabes, repérer celle qui comprend le son étudié, repérer la position du son dans la syllabe (il est à la fin, en rime, dans chaque cas).

– Demander de chercher d'autres mots qui contiennent le son étudié. Proposer ensuite un exercice de discrimination auditive. Par exemple, il faut lever la main quand on entend le son à l'étude. Voici des suggestions : une fille, le travail, une ville, un caillou, un village, de la lessive, un réveil, un appareil, une abeille, une feuille, voler, la cheville, une chute, un billet, de la colle, une bataille, de la paille, pareil, la lune, une allée, une bouteille, s'habiller, un papillon, meilleur, loin, un lion, un fauteuil.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Revenir aux images du haut de la page et écrire au

tableau les mots correspondants. Entourer dans chaque cas la graphie du son étudié. Faire constater la présence d'un seul *l* dans *portail* et *réveil*, et de deux *l* dans *caillou* et *abeille*.

Entraînement à la lecture

- 1 Les apprenants retrouvent ici un type d'exercice qu'ils ont déjà pratiqué : identifier des mots identiques ; ajouter un déterminant avant un nom. Dans ce dernier cas, prévoir de faire lire à haute voix. En effet, cela obligera les élèves à lire rapidement le mot pour trouver le déterminant qui convient pour dire le tout oralement.
- 2 Il s'agit d'une activité chronométrée. Il faut donc trouver une organisation qui permette de faire passer les apprenants les uns après les autres. Si l'on dispose de plusieurs appareils permettant de mesurer le temps (montres, chronomètres, téléphones comportant cette fonction), les apprenants pourront travailler par deux ou par petits groupes.

Entraînement à l'écriture

- 3 Prévoir de faire lire les mots avant la copie et de faire faire quelques observations : présence de lettres muettes, notamment.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence : eu, œu, eur



→ (Manuel, p. 128)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

– Procéder au travail habituel d'observation des images du haut de la page. Puis faire dire le contenu de chacun des dessins. Demander si l'on entend le même son dans les deux premiers mots : *bleu/fleur*. Dans le premier cas le son est fermé, dans le deuxième cas il est plus ouvert. C'est une nuance qui n'est pas toujours facilement perceptible par les apprenants. Poser la même question en ce qui concerne les deux derniers mots (*fleur, œuf*) : *Dans ces deux mots, entendez-vous le même son que dans « bleu » ou que dans « œuf » ?*

– Au tableau, faire deux colonnes : une avec le mot *bleu* en tête, l'autre avec le mot *fleur*. Proposer des mots et demander si l'on y entend le son qui correspond à l'un ou l'autre des mots repères. Voici des exemples : un feu, un nœud, la peur, une queue, un moteur, un tracteur, heureux, le milieu, la chaleur, vieux, une heure, heureux, une couleur, une douleur, malheureux, une sœur, les cheveux, un danseur, une pieuvre, adieu, un pêcheur.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Écrire successivement chaque mot au tableau. Faire observer les graphies et la présence des lettres *eu* dans chaque cas. Le mot *œuf* est un cas particulier avec, d'une part, la présence du *e* dans l'*o*, et, d'autre part,

la prononciation qui varie au singulier et au pluriel : *un œuf* (comme dans *fleur*), *des œufs* (comme dans *bleu*).

Entraînement à la lecture

- 1 L'exercice propose la lecture de mots qui ne comportent qu'une seule syllabe. Comme il est court, les faire lire à plusieurs reprises.
- 2 Dans cette activité, faire observer que les phrases sont incomplètes. Puis, faire repérer la présence des mots à gauche et à droite. Cette présentation a pour conséquence de faire faire aux apprenants des mouvements des yeux pour aller chercher l'information qui leur manque dans chaque cas. Dans les phrases 1, 3 et 4, les deux mots proposés seront utilisés. Par contre, dans la phrase 2, il conviendra d'effectuer un choix parmi les deux propositions : Rachid a une douleur au ventre depuis plusieurs heures. Il le dit à son instituteur. L'instituteur appelle alors son directeur.
– Il faudrait que tu ailles voir le docteur, dit le directeur.
- 3 Faire lire l'ensemble du texte. Régler les problèmes de compréhension si nécessaire. Puis faire observer la présence des deux couleurs. Préciser qu'il s'agira de restituer le texte sous la forme d'un dialogue avec un camarade. Faire un premier exemple avec un apprenant volontaire. Puis demander à deux apprenants de faire le même travail. Ensuite, chacun peut travailler avec son voisin. Il est aussi possible de faire des groupes de quatre : deux apprenants s'expriment et deux autres les écoutent, puis les rôles sont inversés.

Entraînement à l'écriture

- 4 le cœur, ma sœur, Il pleure. un moteur
- 5 Comme d'habitude, faire d'abord lire les mots et réaliser quelques observations : le son [è] dans *désormais*, la formation du mot *longtemps* (*long/temps*), la présence de lettres muettes.

SEMAINE 3

Étude du code/Lecture fluence :

x → [ks], [gz], [s], [z]



→ (Manuel, p. 134)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Demander d'observer et de nommer le contenu des vignettes du haut de la page. Dans le cas présent, il n'y a pas lieu de faire chercher le son commun puisque la lettre x présentée ici se prononce de plusieurs façons différentes. Enchaîner donc avec la présentation des graphies correspondantes.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

– Reprendre les mots un à un et les écrire au tableau. Entourer ou mettre en couleur la lettre x dans chaque

cas. Faire constater les différences de prononciation. Dans le cas du mot *deux*, les apprenants observent que la lettre x est muette.

– Étant donné les particularités de la leçon, il n'y aura pas d'exercice de discrimination auditive cette fois.

Entraînement à la lecture

- 1 Les apprenants devront relever les mots suivants : *une croix, faux, les yeux*.
- 2 Les mots suivants doivent être entourés : *un taxi, expliquer, un texte, fixer*.
- 3 a) Il faut lire ~~les cheveux~~ l'exemple avant de faire l'exercice.
b) Le boxeur enfle ses deux ~~deuxième~~ gants de boxe.
c) Est-ce que tous les animaux ~~index~~ ont deux yeux ?

Entraînement à l'écriture

- 4 et 5 Faire lire chacun des mots. Attirer l'attention des apprenants sur *les yeux* : *Ce groupe de mots est-il au singulier ou au pluriel ?* Faire ensuite donner le singulier : *un œil*.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 123)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Faire lire le titre et laisser quelques instants pour découvrir la page. Faire constater qu'on est en présence du premier épisode d'une histoire. Faire réagir les apprenants sur le mot mis en valeur dans le titre : *Pourquoi ce mot est-il écrit comme cela (avec des majuscules) ? Qu'est-ce qui vous surprend dans ce titre ?* Faire constater que, la plupart du temps, on met en garde les gens contre un chien méchant et pas l'inverse. Proposer ensuite de décrire l'illustration : on y voit un chien qui fait une bêtise.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Faire lire le texte en silence jusqu'à la première série de questions.
– Poser ensuite ces questions.

- 1 Une maison perdue est une maison isolée, une maison qui n'est pas proche d'autres habitations.
- 2 Cette famille a parfois un peu peur des voleurs (faire le lien avec la réponse précédente).
– Demander de lire la fin de l'épisode. Demander de signaler les mots ou expressions qui posent problème. Voici quelques explications si nécessaire : *a aperçu* (a vu), *superbe* (très belle), *adorable* (mignon, joli),

un chiot (un bébé chien), *trembler* (mimer l'action), *croqué* (mordu, mangé), *dévoré* (mangé), *une selle de vélo* (l'endroit où l'on s'assoit sur un vélo), *il a éventré les poubelles* (il a troué, déchiré les sacs des poubelles), *aboyer* (faire le bruit correspondant), *effrayer* (faire peur).
– Poser ensuite la dernière série de questions.

- 3 Le chien s'appelle Sans Peur. Pour expliquer ce nom, les apprenants rappelleront que la famille a choisi un chien pour ne plus craindre les voleurs. Il leur faut donc un animal qui n'ait, qui puisse effrayer les éventuels cambrioleurs. Pour l'instant, ce nom ne lui correspond pas vraiment bien : le chien n'aboie pas et n'effrayera donc pas les voleurs.
- 4 Le chien a mordu les chaussures, le paillason et les selles des vélos. Il a aussi éventré les poubelles et mis des saletés partout dans le jardin.

Lecture oralisée

Terminer par lecture oralisée du texte.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 129)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Présenter le texte. Les apprenants se rappelleront avoir lu le premier épisode de l'histoire la semaine précédente. Leur demander de le résumer en posant des questions si nécessaire : *Où habite cette famille ? De quoi a-t-elle un peu peur ? Que propose le papa ? Quelle sorte de chien choisit la famille : un bébé chien ou un chien adulte ? Quel nom porte le chien ? Pourquoi porte-t-il ce nom-là ? Ce nom lui correspond-t-il bien ?*

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le texte jusqu'à la première série de questions. Donner quelques explications si besoin est : *désormais* (à partir de maintenant), *au coucher du soleil* (en fin de journée, lorsque le soleil disparaît).
– S'appuyer sur les deux premières questions du manuel pour vérifier la compréhension et débiter l'exploitation du texte.

- 1 Le papa a décidé d'aboyer pour apprendre aux chiens à faire de même. Mais cela ne se passe pas du tout comme prévu : le chien semble étonné de voir le papa agir ainsi mais lui, il n'aboie pas.
- 2 Le papa est en colère et décide de donner le chien.
– Pour faire anticiper sur la compréhension du texte à suivre, demander aux apprenants si, à leur avis, le papa va mettre sa menace à exécution. Ne pas donner la réponse et proposer d'en savoir davantage en lisant la fin du texte.
– Faire lire la fin de l'épisode. Comme d'habitude, donner des explications si nécessaire. Voici des suggestions : est

accouru (est arrivé en courant), *il a léché* (mimer l'action), *le visage* (la figure, à montrer du doigt), *mignon* (joli).
– Poser ensuite les questions du bas de la page.

- 3 Finalement, le papa ne donne pas le chien. Celui-ci est très mignon et très affectueux.
- 4 En définitive, il semble que le chien ne soit pas capable du tout d'effrayer des voleurs.
- 5 Et ce sont les enfants qui vont se charger de cette tâche... pour protéger leur chien !

Lecture oralisée

Prévoir de faire lire le texte oralement en demandant à plusieurs apprenants d'intervenir successivement.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 135)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

– Présenter le texte. Afin que les apprenants comprennent de quoi il en retourne, donner des explications à ce sujet : *les malices* sont des ruses, des blagues que l'on fait souvent aux dépens de quelqu'un d'autre. Concernant le hérisson, faire constater ou expliquer qu'il s'agit d'un animal qui a le corps recouvert de piquants.
– Faire lire le début de la première phrase du texte pour que les apprenants comprennent à quel genre de texte ils ont affaire : la présence de l'expression *il était une fois* leur indiquera qui sont en présence d'un conte.
– Demander ensuite d'observer et de décrire l'illustration.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Puis faire lire le début du texte silencieusement, jusqu'à la première série de questions.
– Donner des explications lexicales complémentaires si nécessaire. Par exemple : *paresseux* (qui ne veut pas travailler, qui ne veut rien faire), *des épingles, des aiguilles* (en montrer si possible ou alors en dessiner au tableau), *le chacal* (prévoir de montrer une photo).
– Poser ensuite les deux premières questions du manuel pour vérifier que les apprenants ont correctement compris le début du texte.

- 1 Les apprenants rappelleront que l'homme est un voleur. Il vole tout ce qu'il trouve, des épingles et des aiguilles, par exemple. Une fois, celles-ci sont restées plantées dans son dos alors qu'il dormait. C'est ainsi qu'il est devenu un hérisson.
- 2 Le hérisson est plus malin que le chacal.
– Poursuivre avec la suite et la fin du texte. Livrer à nouveau, si nécessaire, quelques explications concernant les termes qui posent problème : *nous partagerons* (nous ferons un partage, nous donnerons une part à chacun), *une brebis* (la femelle chez le mouton), *ne plut pas* (du verbe *plaire* ; expliquer que le lion n'est pas content),

il s'adressa (il parla), *examinait* (observait), *pensivement* (en pensant, sans rien dire à haute voix), *le roi des animaux* (le lion, ainsi qu'on le désigne souvent).
– Terminer la vérification de la compréhension et l'exploitation du texte en s'appuyant sur les questions du bas de la page.

- 3 C'est le chacal qui fait le premier partage. Ce partage ne convient pas au lion. Pourtant il a été fait en parts égales.
- 4 Finalement, c'est le hérisson qui effectue le nouveau partage. Les apprenants reprendront ses différentes paroles pour expliquer comment il s'y prend. Lorsqu'il dit *voici ta part*, il donne une première part au lion. Puis, lorsqu'il dit *Et voici celle du lion*, il fait de même. C'est encore le cas lorsqu'il ajoute *Et voici celle du roi des animaux*. En définitive, le lion a les trois parts.
- 5 Le hérisson a compris qu'en faisant ainsi, il ne subirait pas le même sort que le chacal. C'est en voyant ce dernier agir qu'il a eu l'idée de procéder différemment.

Lecture oralisée

L'activité se termine par la lecture à haute voix du texte, en faisant intervenir plusieurs apprenants.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 66)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire.
- Lire et comprendre un texte documentaire.

Découverte

Les apprenants ont appris à établir les caractéristiques des textes documentaires. Les leur faire rappeler : ce sont des textes qui « expliquent ». Des exemples de textes lus précédemment au cours de l'année pourront être donnés. Faire dire ce qu'on trouve dans la présente page : des textes, une photo. Conclure sur le but du document : donner des informations sur le dromadaire.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de découvrir le document par la lecture silencieuse du premier paragraphe. Puis faire dire aux apprenants ce qu'ils en ont retenu. Reprendre la lecture en donnant des explications et en faisant faire des commentaires. S'assurer que les apprenants comprennent les mots *pelage* (l'ensemble des poils qui recouvrent le corps de l'animal), *coussinets larges et épais* (une couche d'une certaine largeur, à dire en montrant le pouce et l'index un peu écartés), *s'enfoncer dans* (rentrer dans). Terminer en faisant donner les principales caractéristiques du dromadaire qui indiquent que le corps de cet animal est adapté à la vie dans le désert : son pelage, ses coussinets larges et épais également.
– Demander de poursuivre la lecture des paragraphes suivants, qui permettront de découvrir d'autres caractéristiques du corps de l'animal. Procéder comme

précédemment : vérifier la compréhension globale après la lecture silencieuse, faire faire une nouvelle lecture à haute voix et donner des explications lorsque c'est nécessaire, relever les principales caractéristiques du dromadaire. Concernant le rôle de la bosse de l'animal, demander aux apprenants de dire avec leurs propres mots ce qu'ils ont compris au sujet des explications données dans le texte.

– Terminer avec les questions du livret.

- 1 Les déserts, les régions chaudes.
- 2 Le dromadaire est capable de fermer ses narines lorsqu'il y a une tempête de sable.
- 3 Les phrases justes sont les suivantes : *Il y a de la graisse dans la bosse du dromadaire./Le dromadaire n'a pas besoin de boire tous les jours.*

Lecture oralisée

La lecture à voix haute pourra concerner chacun des paragraphes.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 64-65)

Objectif

Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

– Rappeler aux apprenants ce qui est attendu d'eux : prendre connaissance du texte, le lire en silence puis répondre à des questions permettant de vérifier la compréhension.
– Laisser ensuite les apprenants lire le texte silencieusement et enchaîner avec les questions. Leur rappeler que le recours au texte peut être utile pour répondre à ces dernières.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

- 1 Stop est le chien de David.
- 2 Les apprenants pourront citer les éléments suivants : le chien répond aux questions que David lui pose sur le monde et il l'aide à faire ses devoirs. Il est, par exemple, capable de calculer et connaît les tables de multiplication. Il sait aussi orthographier les mots.
- 3 David reçoit la visite du médecin car il est malade.
- 4 Stop est content quand le docteur lui parle.
Stop voit Émilie avec une cage à oiseaux.
Stop est content d'être l'ami de David.
Stop est jaloux du canari.

GRAMMAIRE

L'adjectif qualificatif

La notion

Un adjectif qualificatif est un mot qui permet de donner des précisions sur un nom. C'est un élément facultatif

du groupe nominal. L'adjectif qualificatif varie en genre et en nombre : il est masculin ou féminin selon le genre du nom auquel il se rapporte (*un petit chat/une petite chatte*). Il s'accorde aussi en fonction de ce nom (*un chat noir/des chats noirs*). Dans les leçons de grammaire, les apprenants devront identifier les adjectifs qualificatifs. Dans les leçons d'orthographe, ils apprendront à les accorder.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 124 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification du nom dans une phrase. Prévoir de faire des rappels à ce sujet si nécessaire : le nom est un mot qui désigne une personne, un animal, une chose ou une qualité, une notion... Dans la phrase du manuel, les apprenants doivent identifier les mots *aquarium* et *poissons*. En prolongement, faire chercher le déterminant qui accompagne chacun de ces noms. Les élèves pourront également observer le singulier, dans le premier cas, et le pluriel dans le second. Faire également chercher le genre de chaque mot : masculin dans les deux cas.

Je découvre

– Débuter par la lecture des deux encadrés. Puis les faire comparer : il s'agit de faire ressortir les informations supplémentaires qui figurent dans la deuxième série de phrases : *Comment est le chat ? Comment est la souris ?* Faire entourer les mots qui correspondent aux réponses à ces questions : *beau* et *noir* concernant le chat, *petite* au sujet de la souris. Noter au tableau les mots entourés. Tracer une flèche à partir de chacun d'eux et noter ensuite le nom qu'ils qualifient. Expliquer que ces mots, qui indiquent comment sont les animaux, les personnes ou les choses, sont des adjectifs qualificatifs. Écrire ces derniers mots au tableau.

– Noter le groupe nominal suivant au tableau : *un beau chat noir*. Demander à un volontaire de venir entourer le nom. Puis à un autre de venir écrire D sous le déterminant. Faire identifier les deux mots restants : ce sont des adjectifs qualificatifs. Rappeler qu'ils donnent des précisions sur le mot *chat*. Faire observer la position des adjectifs qualificatifs par rapport au nom : l'un se trouve placé avant, l'autre après. Donner des exemples pour montrer que la position de l'adjectif peut parfois varier (*un petit enfant/un enfant petit*) ou que le changement de position est impossible (*un chat noir/un noir chat*). Effacer les deux adjectifs qualificatifs. Faire constater que le groupe nominal conserve son sens.

– Au tableau, écrire le groupe nominal *une petite souris*. Demander si l'on connaît la couleur de la souris. Proposer

aux apprenants d'en décider et leur demander d'écrire le groupe nominal sur leur ardoise ou leur cahier de brouillon. Faire donner quelques possibilités : *une petite souris grise/noire/blanche...* Noter les propositions au tableau. Demander de recopier sur le manuel le groupe nominal de son choix, augmenté d'un adjectif qualificatif supplémentaire.

Je construis la règle

Faire récapituler ce qui a été étudié et construire la règle à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Faire repérer la case centrale (*L'adjectif qualificatif*) puis faire lire le contenu des cases une à une et demander de compléter les phrases lacunaires à l'aide des mots proposés dans la consigne :

- C'est un mot qui donne des informations sur un nom : une petite souris ; un cheval blanc.
- Il peut être placé avant ou après le nom : une petite souris ; une souris grise.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 130 – séance 2)

Je revois et j'apprends

- Partir d'exemples pour faire rappeler ce qu'est un adjectif qualificatif : *une voiture/une voiture rouge/une petite voiture rouge*.
- Récapituler l'essentiel de ce qui aura été retrouvé par les apprenants à l'aide de l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : identifier un nom et l'adjectif ou les adjectifs qualificatifs qui l'accompagnent ; identifier des adjectifs qualificatifs dans des phrases ; compléter des phrases en ajoutant des adjectifs qualificatifs.

- 1 Une **baleine** énorme ; une **vache** blanche et marron ; des **pattes** puissantes ; des **grandes** oreilles ; une **longue** crinière ; un **petit** poisson jaune
- 2 Cette petite bête est une fourmi.
La girafe a un long cou.
Mon oncle a un gros mouton à la tête noire.
La poule rousse est suivie par ses petits poussins jaunes.
Le gros chien a un os dans la bouche.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Saïd observe les nombreux animaux dans le champ. La chèvre est curieuse : elle passe sous la barrière. Le petit chien blanc la surveille. Il aboie et la chèvre fait demi-tour.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 61 – séance 3)

- 1 et 2 Les réponses sont multiples. En faire donner quelques-unes lors de la correction collective.

ORTHOGRAPHE

Accorder l'adjectif qualificatif

La notion

L'adjectif qualificatif varie en genre et en nombre. Lorsqu'il appartient au groupe nominal, il est épithète ou apposé (J'ai un petit chien rusé. / Ce chien, petit et rusé, est à moi). Lorsqu'il appartient au groupe verbal, il est attribut (Mon chien est petit et rusé). Seul le cas des adjectifs qualificatifs épithètes sera abordé dans la leçon.

Concernant la formation du féminin des adjectifs qualificatifs, l'ajout de la lettre e au masculin est le cas le plus courant : *petit* → *petite*, *rond* → *ronde*, *vert* → *verte*, etc. mais cela entraîne parfois des modifications : doublement de la consonne finale (*bas* → *basse*, *sot* → *sotte*, *pareil* → *pareille*, etc.), modification de cette consonne finale (*bref* → *brève*, *heureux* → *heureuse*, *jalous* → *jalouse*) ou autre modification (*blanc* → *blanche*, *public* → *publique*, *inquiet* → *inquiète*, etc.).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 125 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification des noms et des adjectifs qualificatifs. Prévoir de faire faire des révisions si nécessaire.

Dans le petit **parc** de mon **quartier**, il y a des **animaux domestiques** et des **animaux sauvages**.

Je découvre

– Débuter par la lecture du texte et l'observation de l'image. Procéder à une deuxième lecture et faire relever les noms mis en valeur dans le texte : *chèvre*, *cornes*,

trou, *chat*. Demander d'indiquer les précisions données sur chacun de ces noms (les mots soulignés dans le texte). En faire donner la nature : ce sont des adjectifs qualificatifs. Rappeler le rôle de cette catégorie de mots : les adjectifs qualificatifs apportent des précisions sur le nom qu'ils qualifient.

– Noter les groupes nominaux au tableau. Faire chercher le genre et le nombre dans chaque cas et noter les réponses : *la chèvre blanche* → *féminin singulier* ; *ses cornes pointues* → *féminin pluriel* ; *le petit trou* → *masculin singulier* ; *le chat noir* → *masculin singulier*. Faire réécrire les groupes nominaux soit au singulier, soit au pluriel et faire noter les différences (les marques du pluriel sont ajoutées ou enlevées) : *les chèvres blanches* ; *ses cornes pointues* ; *les petits trous* ; *les chats noirs*.

– Attirer ensuite l'attention des apprenants sur les transformations de l'adjectif qualificatif au féminin. Demander d'imaginer que ce n'est pas la chèvre qui est blanche mais le chat. Faire écrire le groupe nominal correspondant : *le chat blanc*. Faire comparer *blanc* et *blanche*. Faire le même travail avec l'adjectif *noir* en demandant d'imaginer que c'est la chèvre qui est de cette couleur et en faisant écrire le groupe nominal correspondant : *la chèvre noire*. Faire comparer *noir* et *noire*. Le même constat peut être fait avec l'adjectif *pointu* : *une corne pointue*, *un clou pointu*. Conclure que, pour former le féminin d'un adjectif qualificatif, il faut généralement ajouter la lettre e à la fin de l'adjectif masculin et qu'il faut parfois effectuer des modifications.

Je construis la règle

Faire observer la représentation schématique du bas de la page, qui permettra de récapituler l'essentiel concernant l'accord des adjectifs qualificatifs. La case centrale est incomplète. La faire compléter à l'aide d'un des mots proposés dans la consigne : *L'adjectif qualificatif s'accorde avec le nom*. Puis, faire suivre chacune des flèches, dans le sens de lecture, et demander de compléter les phrases :

- Si le nom est au masculin, l'adjectif est au masculin.
- Si le nom est au féminin, l'adjectif est au féminin.
- Si le nom est au singulier, l'adjectif est au singulier.
- Si le nom est au pluriel, l'adjectif est au pluriel.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 131 – séance 2)

Je revois et j'apprends

- Partir de quelques exemples pour faire retrouver l'essentiel du contenu de la séance précédente : groupes nominaux comportant un adjectif qualificatif au masculin ou au féminin, au singulier ou au pluriel. Par exemple : *un petit garçon, une petite fille, des petits garçons, des petites filles*.
- L'essentiel concernant l'accord de l'adjectif qualificatif avec le nom, ainsi que la formation de cette catégorie d'adjectifs au féminin, sera récapitulé à l'aide de la lecture de l'encadré.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : écrire le féminin d'un adjectif ; écrire le masculin d'un adjectif ; écrire un groupe nominal au singulier ou au pluriel ; écrire des phrases en accordant des adjectifs qualificatifs.

- 1 lourd → lourde ; fort → forte ; doux → douce ; gros → grosse ; méchant → méchante ; jaune → jaune ; blanc → blanche ; chaud → chaude ; gris → grise ; mauvais → mauvaise
- 2 curieuse → curieux ; grande → grand ; neuve → neuf ; cassée → cassé ; entière → entier ; courte → court ; ronde → rond ; verte → vert ; cuite → cuit ; bleue → bleu
- 3 une feuille verte ; des jeunes enfants ; des voitures roses ; des vieux vêtements ; un bon joueur ; des jolies robes ; la meilleure note ; des grandes ailes ; des camions bruyants ; une orange mûre

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 La coccinelle est un (*petit*)/(petite) insecte. Elle a six (*courte*)/(courtes) pattes. La coccinelle rouge à sept points (*noir*)/(noirs) est la plus courante. Il existe aussi des coccinelles (*jaune*)/(jaunes).

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 62 – séance 3)

- 1 des lions endormis ; des gazelles affamées ; des poussins jaunes ; des gros chiens
- 2 Farid dessine un (*drôle*)/(drôles) d'animal. Il est très (*gros*)/(grosse) avec une tête (*énorme*)/(énormes). Il a deux ailes (*verte*)/(vertes). Farid lui fait de (*courte*)/(courtes) pattes. Puis il ajoute des cornes (*pointus*)/(pointues).

– Je pourrais aussi ajouter une (*long*)/(longue) queue, se dit Farid.

Puis il regarde son (*curieux*)/(curieuse) dessin :

– C'est un monstre (*rigolo*)/(rigoles) ! s'amuse-t-il.

CONJUGAISON

Le passé composé

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 136 – séance 1)

La notion

Le passé composé permet d'évoquer des faits qui se sont produits antérieurement au moment où l'on parle (*Hier, j'ai rencontré mon cousin au marché*). Le passé composé peut aussi s'employer dans un récit au présent. Il sert alors à mettre l'accent sur le fait qu'une action est achevée (*Il est 13 heures, les enfants ont terminé de manger et ils sortent dans la cour*). Le passé composé se forme avec l'auxiliaire *avoir* ou *être* employé au présent, auquel on ajoute le participe passé du verbe conjugué (*Il a mangé du poulet./Elle est sortie dans la cour*). Dans la leçon, seuls seront étudiés les verbes du premier groupe ainsi que les verbes *être* et *avoir*. Pour les verbes du premier groupe, le participe passé se termine en -é.

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification d'un temps du passé.

Je découvre

Débuter par la lecture du texte. Faire constater que les phrases expriment le passé. Puis faire relever les verbes. Les noter au tableau et faire observer qu'ils sont constitués, dans chaque cas, de deux éléments. Puis faire chercher les différentes formes verbales en faisant changer le pronom personnel. Voici les réponses attendues, qui seront notées sur le tableau de la classe :

– Je suis allé(e)/tu es allé(e)/il, elle est allé(e)/nous sommes allé(e)s/vous êtes allé(e)s/ils sont allés/elles sont allées dans la forêt.

– J'ai vu/tu as vu/il, elle a vu/nous avons vu/vous avez vu/ils, elles ont vu un singe.

– J'ai crié/tu as crié/il, elle a crié/nous avons crié/vous avez crié/ils, elles ont crié.

– J'ai eu/tu as eu/il, elle a eu/nous avons eu/vous avez eu/ils, elles ont eu peur.

– Faire détailler la formation du passé composé : dans chaque liste, on peut constater la présence du verbe *avoir* ou du verbe *être*. Faire observer également la présence du participe passé du verbe et constater que la forme

est identique dans le cas des verbes *voir*, *crier* et *avoir*. Préciser ensuite les accords du participe passé dans le cas du verbe *aller* et de l'emploi de l'auxiliaire *être*. – Conclure en expliquant que le temps étudié s'appelle le passé composé. Préciser ce que signifie ce terme : le mot *passé* est facile à comprendre ; le mot *composé* signifie que le verbe est composé de plusieurs parties. Les montrer à nouveau au tableau.

Je construis la règle

Récapituler l'essentiel de la séance à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Les apprenants commencent par lire la case centrale (*Le passé composé*). Puis ils lisent et complètent la case expliquant la valeur du temps étudié (*Le passé composé permet de raconter une action qui s'est déroulée dans le passé*). Ensuite, ils lisent et complètent la case indiquant la formation de ce temps (*Au passé composé, les verbes sont composés de deux parties*). Enfin, ils complètent les verbes dans les cases du bas de la page.

SEMAINE 2

 → (Manuel, p. 137 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Faire revoir l'essentiel de ce qui a été vu au cours de la séance précédente à l'aide des encadrés du haut de la page. Rappeler la valeur du passé composé et sa formation.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : compléter des phrases avec des verbes donnés au passé composé ; réécrire des phrases au passé composé ; raconter une historiette en utilisant des verbes au passé composé.

- 1 La semaine dernière, j'ai joué avec le chien de mon cousin.
La maîtresse a raconté un conte sur les animaux.
Nous avons dessiné une girafe.
Est-ce que tu as visité le zoo ?
- 2 Ce matin, les animaux ont mangé.
Hier, j'ai parlé au vétérinaire.
Il y a cinq minutes, le chat a miaulé.
Dimanche dernier, tu as eu peur du serpent.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Plusieurs phrases sont possibles. En faire donner quelques-unes lors de la correction. Voici une de ces possibilités : *L'enfant tenait son chien en laisse. Le chien a tiré trop fort. L'enfant est tombé et il a eu mal. Ses parents sont arrivés.*

SEMAINE 3

 → (Livret, p. 61 – séance 3)

- 1 Nous avons visité la ferme de mon oncle.
Vous avez demandé si on pouvait nourrir les animaux ?
J'ai cherché les poules partout.
J'ai eu du mal à les trouver.
- 2 Ils ont regardé un film sur les lions.
Nous avons écouté l'histoire sur les baleines.
Il a donné des graines aux poules.

LEXIQUE

Des mots de sens contraire (antonymes)

La notion

Les antonymes sont des mots de sens contraire (*large/étroit, court/long, grand petit, sortir/entrer, lentement/rapidement*, etc.). Deux antonymes sont de même nature : deux verbes, deux noms, deux adjectifs... Certains antonymes sont composés en ajoutant un préfixe (*in, im, il, ir, dé, mal*) : *capable/incapable ; possible/impossible ; lisible/illisible ; responsable/irresponsable ; faire/défaire ; heureux/malheureux*, etc.). Les autres peuvent être des mots totalement différents (*grand → petit ; gagner → perdre ; arriver → partir*, etc.).

Comme dans la précédente leçon sur les synonymes, l'objectif est de faire comprendre la notion de « mot de sens contraire », d'une part, et d'étendre les connaissances lexicales des apprenants, d'autre part.

SEMAINE 1

 → (Manuel, p. 126 – séance 1)

Je sais déjà

La première activité permettra de revenir sur les synonymes. Voici des solutions possibles : *nettoyer → laver ; amusant → drôle ; malheureux → triste ; un habit → un vêtement*.

Je découvre

– Faire lire le texte. Puis faire relever les mots de sens contraire. Les noter au tableau : *petit/gros ; utile/inutile*. Faire ensuite observer les couples un à un. Dans le premier cas, les mots sont complètement différents l'un de l'autre. Dans le deuxième cas, séparer le préfixe dans le mot : *inutile* → *in/utile*. Cacher puis découvrir le préfixe avec la main pour que les apprenants comprennent la formation du mot.

– Faire lire le texte. Puis faire relever les mots de sens contraire. Les noter au tableau : Faire chercher et donner d'autres exemples, les uns avec des mots différents, les autres avec des mots composés par l'ajout d'un suffixe : facile → difficile ; jeune → vieux ; beau → laid ; parfait → imparfait ; la gentillesse → la méchanceté ; adroit → maladroit ; lent → rapide ; prudent → imprudent ; habiller → déshabiller ; honnête → malhonnête ; parler → se taire ; une bosse → un creux ; beaucoup → peu ; dessus → dessous ; après → avant ; réchauffer → refroidir ; peureux → courageux ; bon → mauvais ; riche → pauvre ; salir → nettoyer ; sale → propre ; joyeux → triste ; faux → vrai ; adorer → détester, etc.

– Faire lire le texte. Puis faire relever les mots de sens contraire. Les noter au tableau : Il est possible de constituer un jeu de dominos avec les différents mots donnés ci-avant (et d'autres encore si nécessaire). Il faut les noter sur le dessus d'une étiquette constituée de deux cases, comme sur un domino classique, en écrivant à l'endroit et à l'envers.

Par exemple :

partir	vieux
partir	vieux

Il faut prévoir de 25 à 30 étiquettes par jeu, environ. N. B. Il ne faut pas écrire sur une même carte les deux antonymes d'une autre carte. Par exemple, si l'on a créé une carte comme celle ci-dessus, il ne faut pas en fabriquer une autre sur laquelle on écrirait *revenir* et *jeune*.

La partie se déroule selon les règles du jeu classique : les apprenants sont par groupes de deux, trois ou quatre. Le même nombre d'étiquettes est distribué à chaque joueur, soit environ six ou sept, le reste constituant le talon (il est aussi possible de distribuer l'ensemble des étiquettes et de jouer sans talon). Un premier joueur place une étiquette sur la table. Le joueur suivant doit placer un mot de sens contraire d'un côté ou de l'autre de la première étiquette. S'il ne possède pas dans son jeu une carte qui convient, il pioche. Si la pioche est bonne, il pose sa carte. Dans le cas contraire, il ajoute l'étiquette à son jeu. Chaque joueur joue ainsi à son tour. Lorsqu'il n'y a plus d'étiquettes dans la pioche, on passe son tour lorsqu'on ne peut pas poser de carte.

Le premier joueur qui a posé toutes ses cartes a gagné. La partie peut se poursuivre avec les autres joueurs.

Je construis la règle

Faire construire la règle à l'aide de la représentation schématique :

Les mots de sens contraire

→ des mots différents : *gagner/perdre*.

→ des mots de la même famille : *possible/impossible*.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 132 – séance 2)

Je revois et j'apprends

La règle est revue à l'aide de l'encadré du haut de la page et d'exemples supplémentaires si nécessaire.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : trouver des adjectifs qualificatifs, des verbes de sens contraire ; écrire une phrase puis la phrase de sens contraire.

- 1 L'étable des vaches est propre.
Le guépard est un animal très rapide.
La baleine est un animal énorme.
- 2 Le matin, il descend les escaliers pour aller au travail.
Le soir, il les monte pour rentrer chez lui.
L'âne ne veut pas avancer. La fermière le tire, le fermier le pousse.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 138 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 grand → petit ; haut → bas ; court → long ; rapide → lent ; froid → chaud ; heureux → malheureux

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 2 L'image montre un enfant qui lève les mains en passant une ligne d'arrivée. Dans leur première phrase, les apprenants pourront indiquer qu'elle a gagné la course. Dans la phrase de sens contraire, ils préciseront qu'elle a perdu la course.



→ (Livret, p. 62 – séance 3)

N. B. Il peut y avoir plusieurs réponses possibles dans certains cas.

synonyme	mot	contraire
malheureux	triste	heureux
rigoler	rire	pleurer
sale	dégoutant	propre
mouillé	humide	sec
difficile	compliqué	facile
bête	idiot	rusé
tristesse	chagrin	joie

PRODUCTION ÉCRITE

Écrire le portrait d'un animal

Progressivité des activités : compléter le portrait d'un animal avec des adjectifs qualificatifs donnés ; compléter le portrait d'un animal avec des adjectifs qualificatifs que l'on trouvera soi-même ; écrire le portrait d'un animal.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 126)

Les apprenants ont travaillé sur la description d'un animal à l'oral. Ils ont également étudié les adjectifs qualificatifs. Ils sont donc normalement outillés pour écrire le portrait d'un animal.

– Faire observer la photo : il s'agit d'un toucan. Donner ensuite la consigne : il faut compléter la description avec des adjectifs qualificatifs.

– Voici un texte possible (des variantes sont possibles) : Le toucan est un oiseau. Il a des plumes jaunes dans le cou et noires sur le corps. Sa queue aussi est de couleur noire. Son bec est de très longue/grande taille. Avec toutes ces couleurs, cet oiseau est vraiment très joli beau.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 132)

– Les apprenants vont faire le même travail que la semaine précédente. Cette fois, ils devront trouver eux-mêmes les adjectifs qualificatifs qui permettront de compléter le portrait lacunaire qui leur est proposé.

– Voici un texte possible (des variantes sont possibles) : Cet animal est un cygne. Son corps est assez grand/gros. Ses plumes sont blanches. Son cou est long/allongé. Il a un bec long/allongé et de couleur orange. Ses pattes palmées lui permettent de nager dans l'eau.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 138)

À présent, les apprenants écrivent seuls le portrait du hérisson. Leur lire la consigne qui leur donnera des indications et un guide pour évoquer les différentes parties du corps de l'animal. Commencer par faire observer l'image et décrire l'animal oralement. Puis demander aux apprenants d'effectuer le même type de travail à l'écrit. Leur rappeler quelques nécessités : écrire des phrases correctes, qui ont un sens, si possible relativement courtes ; se relire et vérifier la présence des majuscules et des points, l'accord des noms et des adjectifs qualificatifs. Comme dans tout travail de production écrite, il faudra prévoir une correction individuelle et une mise en commun collective. Au cours de celle-ci, faire lire quelques textes.



→ (Livret, p. 67)

C'est le même type de travail que précédemment qui est proposé dans le livret d'activité : les apprenants doivent écrire seul le portrait d'un animal. Dans ce cas, il s'agit d'un lion.

Commencer par faire observer et décrire ce lion. S'appuyer sur l'encadré *Le trésor de la langue*. Faire lire les différents termes et constater qu'ils sont classés. Indiquer que les différents paragraphes peuvent permettre de savoir ce qu'il sera utile de préciser dans son portrait : le nom de l'espèce de l'animal, sa taille, sa forme et sa grosseur, sa couleur. Des précisions pourront aussi être données sur les différentes parties de son corps. N. B. Selon le niveau des apprenants et le temps disponible, il est possible de partager le travail : certains écriront quelques phrases au sujet des premiers points qui viennent d'être mentionnés, tandis que d'autres décriront, par exemple, les différentes parties du corps du lion.

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 65)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte, le respect de la ponctuation et du sens.

Débuter par la découverte du poème, en le faisant entendre ou en le récitant à deux reprises. Vérifier ensuite la compréhension globale en demandant aux apprenants de dire ce qu'ils en ont compris. Puis reprendre le texte strophe par strophe et faire donner ou donner des explications lorsque c'est nécessaire. Attirer ensuite l'attention sur la forme du poème : présence

de strophes ou non, de rimes ou non, de majuscules ou non au début de chaque vers. Prévoir ensuite de faire apprendre et réciter le poème. Le faire reprendre les jours qui suivent et plus tard dans l'année afin d'éviter les oublis.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Écrire les lettres w, x, z en cursive minuscule et en cursive majuscule.
- Copier des mots.
- Compléter des mots avec les graphies apprises.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 63)

1 et 2 Les apprenants ont maintenant l'habitude de la procédure : démonstration au tableau, notamment en ce qui concerne les majuscules, entraînement en l'air avec le doigt puis sur l'ardoise, des feuilles, le cahier de brouillon et copie sur le livret.

3 et 4 Faire lire les mots et la phrase et attirer l'attention sur les graphies qui ont été découvertes lors des leçons correspondantes.

DICTÉE (semaine 2)



→ (Livret, p. 63)

Prévoir de dicter, par exemple, les mots qui ont été copiés lors des leçons ou dans les exercices ci-avant. La phrase de l'exercice 4 peut aussi servir pour la dictée.

JEUX



→ (Livret, p. 68)

Objectif

Revoir les notions de synonyme et d'antonyme à travers un jeu.

Le jeu proposé est un jeu de l'oie. Le faire découvrir par l'observation de la page puis faire donner les règles du jeu en s'appuyant sur le texte du haut de la page. S'assurer que tout le monde a bien compris ce qu'il faut faire lorsque l'on tombe sur une case verte (donner le synonyme du mot qu'on y lit) et sur une case bleue (donner le contraire du mot).

Chaque apprenant peut jouer avec son voisin. Si l'on ne dispose pas de dés en quantité suffisante, il est possible d'utiliser des petits papiers numérotés de 1 à 6, que les apprenants placeront face contre la table et qu'ils mélangeront avant d'en tirer un.

Voici des synonymes et des antonymes possibles, correspondant à chacune des cases :

Synonymes. un vêtement → un habit ; une bicyclette → un vélo ; gigantesque → immense/énorme ; compliqué → difficile ; un commerce → un magasin/une boutique ; rigoler → rire ; observer → regarder ; un caillou → une pierre ; une maman → une mère ; gelé → glacé ; un médecin → un docteur ; un camarade → un ami ; amusant → drôle/rigolo ; gommer → effacer ; ravi → content/heureux ; une erreur → une faute ; nettoyer → laver

Antonymes. mouillé → sec ; chaud → froid ; gagner → perdre ; grand → petit ; vieux → jeune ; poli → malpoli/impoli ; sombre → clair ; possible → impossible ; incapable → capable ; démolir → construire/bâtir ; haut → bas ; sur → sous ; un animal domestique → animal sauvage ; foncé → clair ; inutile → utile ; l'ordre → le désordre

La fête de l'école... et puis les vacances !

SEMAINE 1

Lundi	Communication orale (1) Faire une proposition Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 139</i>	Lecture fluence/ Étude du code : [gn] → gn <i>Manuel, p. 140</i>	Grammaire (1) Le sujet du verbe <i>Manuel, p. 142</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mardi	Communication orale (2) Reformuler les paroles des personnages <i>Manuel, p. 139</i>	Lecture <i>Manuel, p. 141</i>	Orthographe (1) Accorder le verbe avec son sujet <i>Manuel, p. 143</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 139</i>	Lecture <i>Manuel, p. 141</i>	
Jeudi	Communication orale (4) Écouter et comprendre  <i>Livret, p. 69</i>	Conjugaison (1) L'imparfait <i>Manuel, p. 154</i> Je sais déjà/Je découvre/ Je construis la règle	Lexique (1) Les différents sens d'un mot <i>Manuel, p. 144</i> Je sais déjà/Je découvre/Je construis la règle
Vendredi	Production écrite (1) Écrire une histoire à partir d'une série d'images <i>Manuel, p. 144</i>	Poésie <i>Livret, p. 75</i>	Écriture <i>Livret, p. 72</i>

SEMAINE 2

Lundi	Communication orale (1) Formuler des questions Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 145</i>	Lecture fluence/ Étude du code : ec, el, elle, enne, er, erre, esse, ette <i>Manuel, p. 146</i>	Grammaire (2) Le sujet du verbe <i>Manuel, p. 148</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ je réutilise pour lire, écrire, parler
Mardi	Communication orale (2) Imaginer les paroles des personnages <i>Manuel, p. 145</i>	Lecture <i>Manuel, p. 147</i>	Orthographe (2) Accorder le verbe avec son sujet <i>Manuel, p. 149</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne/ Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) S'exprimer <i>Manuel, p. 145</i>	Lecture <i>Manuel, p. 147</i>	
Jeudi	Communication orale (4) S'exprimer <i>Manuel, p. 145</i>	Conjugaison (2) L'imparfait <i>Manuel, p. 155</i> Je revois et j'apprends/ Je m'entraîne/je réutilise pour lire, écrire, parler	Lexique (2) Les différents sens d'un mot <i>Manuel, p. 150</i> Je revois et j'apprends/Je m'entraîne
Vendredi	Production écrite (2) Écrire une histoire à partir d'une série d'images <i>Manuel, p. 150</i>	Lecture documentaire <i>Livret, p. 73</i>	Dictée <i>Livret, p. 72</i>

SEMAINE 3			
Lundi	Communication orale (1) Raconter un événement vécu Entrer dans le thème <i>Manuel, p. 151</i>	Lecture Test de lecture <i>Manuel, p. 152</i>	Grammaire (3) Le sujet du verbe <i>Livret, p. 70</i> Orthographe (3) Accorder le verbe avec son sujet <i>Livret, p. 71</i>
Mardi	Communication orale (2) Raconter une histoire <i>Manuel, p. 151</i>	Lecture <i>Manuel, p. 153</i>	Conjugaison (3) L'imparfait <i>Livret, p. 70</i> Lexique (3) Les différents sens d'un mot <i>Manuel, p. 156, Livret, p. 71</i> Je m'entraîne/Je réutilise pour lire, écrire, parler
Mercredi	Communication orale (3) <i>Manuel, p. 151</i>	Lecture <i>Manuel, p. 153</i>	
Jeudi	Lecture autonome <i>Livret, pp. 74-75</i>	Production écrite (3) Écrire une histoire à partir d'une série d'images <i>Manuel, p. 156</i>	Évaluation
Vendredi	Production écrite (3) Écrire une histoire à partir d'une série d'images <i>Livret, p. 76</i>	Correction de la lecture autonome Correction de l'évaluation	Remédiation

Prévoir également de traiter les pages *Toi, moi et les autres* (Lire une affiche informative, p. 157) et *Projet* (Créer une brochure publicitaire, p. 158), pendant le temps des unités 7 et 8, en liaison avec les arts visuels.

COMMUNICATION ORALE

Compréhension/Expression

SEMAINE 1



→ (*Manuel, p. 139*)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole
« Faire une proposition ».

Séance 1 Entrer dans le thème

Présenter la situation par la lecture du titre et du contexte puis demander d'observer les images. Les faire décrire une à une. Faire tout d'abord constater qu'un prénom est écrit en haut des trois premières. Il s'agit de la proposition de chaque enfant. Sur l'image de Saïd, on voit un groupe d'enfants qui chantent ; sur celle d'Aïcha, ce sont des enfants qui dansent ; et sur celle de Leïla, on voit une exposition de réalisations d'enfants. Faire observer ensuite l'image du bas. Celle-ci montre ce que les enfants et leur enseignant ont décidé de faire : on voit une représentation théâtrale faite par quelques

élèves. Noter qu'il s'agit de la pièce *Le marchand de sourires*, proposée en lecture un peu plus loin dans la leçon. Faire identifier Saïd sur l'image. C'est un marchand et il est en compagnie d'un client. Sur le dessin, on voit d'autres marchands avec des clients.

Séance 2

Imaginer les paroles des personnages

- Revenir sur la situation. Demander aux apprenants ce que les enfants doivent décider et ce qu'ils ont choisi de faire : une pièce de théâtre. Faire rappeler le titre de celle-ci.
- Puis montrer une à une les images du haut de la page et demander de formuler les propositions de chacun des enfants afin de faire travailler l'acte de parole au programme. Des amorces de phrases sont proposées dans la question 1 du manuel. Laisser quelques apprenants s'exprimer successivement. Faire en sorte de varier les formulations en demandant de dire d'une autre façon la proposition qui vient d'être faite : *Je propose qu'on présente une danse./Moi, j'aimerais bien qu'on danse./ Et si on dansait ?/On pourrait présenter une danse./Que penseriez-vous de proposer une danse ?*

Séance 3

S'exprimer

L'idéal serait que les apprenants évoquent la fête de leur propre école. Si ce n'est pas envisageable, il faut tout simplement faire évoquer un événement fictif. Comme précédemment, il conviendra de faire utiliser différentes formulations. Lorsqu'un nombre suffisant d'entre elles a été fourni, les faire redire sous la forme d'un dialogue : *Untel, qu'est-ce que tu proposes ? Et toi, unetelle, es-tu d'accord ? As-tu une autre proposition à faire à la place ou en plus ?* C'est alors un autre apprenant qui intervient et la conversation se poursuit ainsi de suite.

Séance 4

Écouter et comprendre



→ (Livret, p. 69)

Objectifs

- Écouter et comprendre un dialogue.
- Répondre à des questions pour montrer qu'on a compris.

Le dialogue

La maîtresse : La fête de l'école approche. Nous allons présenter une pièce de théâtre.

Saïd : Qu'est-ce que c'est, maîtresse ?

La maîtresse : Vous allez dire un texte qui raconte une histoire devant vos parents. Vous allez le dire et aussi le jouer.

Saïd : Et jouer un texte, maîtresse, je ne comprends pas non plus ce que ça veut dire.

La maîtresse : Eh bien, quand on joue un texte, ça veut dire qu'on ne fait pas que le réciter un texte : on se déplace sur la scène. On parle avec les autres acteurs...

Saïd : Ah oui, j'ai tout compris. Merci pour ces explications, maîtresse. J'ai très envie de présenter la pièce de théâtre !

– Faire écouter le texte une première fois. Vérifier la compréhension globale en faisant nommer les personnages qui parlent et en demandant de préciser ce que vont faire les élèves (question 1 du livret).

– Faire écouter le texte une deuxième fois. À l'issue de cette écoute, il convient de vérifier la compréhension détaillée. Pour les apprenants, il s'agit principalement de montrer qu'ils savent ce qu'est une pièce de théâtre. Poser la question 2 du livret. La phrase juste est : Les enfants vont réciter un texte et le jouer.

– Faire écouter le texte une nouvelle fois en demandant d'être particulièrement attentif puisqu'il va s'agir de retrouver des phrases qui ont été dites par les personnages. Voici les réponses attendues :

- a) Nous allons présenter une pièce de théâtre.
- b) On se déplace sur la scène.
- c) On parle avec les autres acteurs.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 145)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole

« Formuler des questions ».

Séance 1

Entrer dans le thème

– Présenter la situation en lisant le titre, la phrase de contexte, et en faisant constater qu'on retrouve les trois enfants que l'on a vus lors du travail d'oral effectué la semaine précédente.

– Laisser ensuite quelques instants aux apprenants pour prendre connaissance des différentes images. Faire dire ce qu'on y a vu.

– Puis reprendre les dessins à un et les faire décrire. Voici des éléments que les apprenants pourront mentionner ou sur lesquels il faudra leur poser des questions s'ils ne les évoquent pas :

Dessin 1. Aïcha, Leïla et Saïd discutent. Faire lire le contenu des bulles. Aïcha s'adresse à Leïla. Elle lui demande si elle ira à la mer pendant les vacances. Leïla répond à son amie qu'elle ne sait pas encore ce qu'elle fera pendant les vacances et qu'elle serait très contente d'aller à la mer.

Dessin 2. On retrouve les trois mêmes enfants. Cette fois, Aïcha interroge Saïd. Elle lui pose la même question qu'à Leïla.

Dessin 3. L'image représente à nouveau les trois mêmes enfants. Saïd répond Aïcha au sujet de ce qu'il va faire pendant les vacances (il va partir une semaine chez ses grands-parents) et invite ses deux amis à venir jouer avec lui. Celles-ci acceptent avec plaisir.

Séance 2

Reformuler les paroles des personnages

– Faire rappeler rapidement quelle est la situation : Aïcha, Leïla et Saïd discutent au sujet des vacances.

– Puis faire relire le contenu des bulles. Faire relever celles qui contiennent une question. Partir d'un exemple, tel celui donné dans la question 2 du manuel, pour montrer les différentes formulations possibles lorsqu'on interroge quelqu'un. Que les questions soient fermées (la réponse est *oui* ou *non*) ou ouvertes (questions servant à obtenir une information nouvelle et commençant par un mot interrogatif tel que *qui*, avec *qui*, *que*, *quoi*, avec *quoi*, *où*, *comment*, *pourquoi*, *combien*, *quel*...), on peut employer trois structures différentes : la forme standard (*Est-ce que tu veux jouer dans la pièce de théâtre ? / Où est-ce que tu pars en vacances ?*), la forme familière (*Tu veux jouer dans la pièce de théâtre ? / Tu pars où en vacances ?*) et la forme soutenue (*Veux-tu jouer dans la pièce de théâtre ? / Où pars-tu en vacances ?*).

– Prévoir de noter ces différentes formes au tableau pour donner des repères aux apprenants.

– Organiser ensuite un jeu de questions-réponses :

un apprenant pose une question, un autre lui répond. Puis ce dernier pose la même question à un autre apprenant, en utilisant une nouvelle formulation. La conversation se poursuit ainsi de suite.

Séance 3 S'exprimer

S'appuyer sur la troisième question du manuel pour inviter les apprenants à poser de nouvelles questions dans un nouveau contexte. Comme précédemment, il faudra les inciter à utiliser les différentes formes de questions. Et comme auparavant également, il est conseillé d'organiser des questions-réponses en chaîne de façon à faire parler le plus de personnes possible.

Séance 4 S'exprimer

Inciter les apprenants à réinvestir les notions qui viennent d'être abordées dans un contexte différent. Revenir, par exemple, sur le thème de la semaine précédente (la fête de l'école) et demander de poser des questions à des volontaires pour qu'ils racontent une fête à laquelle ils ont assisté ou à laquelle ils ont participé. Comme auparavant, prévoir de faire employer les trois formulations possibles.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 151)

Tâche finale : Acquisition de l'acte de parole
« Raconter un événement vécu ».

Séance 1 Entrer dans le thème

– Présenter la situation et préciser que l'on retrouve Saïd, qui avait confié ses projets de vacances à ses amies Aïcha et Leïla. De retour, il leur raconte ses souvenirs.
– Demander d'observer les images. Puis faire lire les textes correspondants et demander de décrire les dessins. Poser des questions pour vérifier la compréhension : *Où Saïd est-il allé ? Avec qui est-il parti ? Qui a conduit les deux enfants chez leurs grands-parents ? Que nous montre le premier dessin ? Qu'ont d'abord fait les enfants avec leur papy ? Que nous montre le deuxième dessin ? À quoi ont servi les légumes ? Avec qui Saïd et sa sœur ont-ils préparé un plat ? Où sont Saïd et sa petite sœur sur la troisième image ? Que font-ils ? Avec qui sont-ils ? Que fait le papy ? Et la mamie ? De quoi a-t-elle peur ?*

Séance 2 Raconter une histoire

Demander d'observer les dessins et de rappeler qui sont les personnages. Puis demander de raconter les

vacances de Saïd. Les apprenants pourront commencer par s'exprimer à la troisième personne du singulier : *Saïd est allé... Il a...* Puis on pourra leur demander de se mettre à la place de ce personnage et de raconter les vacances de celui-ci à la première personne du singulier : *Pendant les vacances, je suis allé...*

Séance 3 S'exprimer

Proposer maintenant une nouvelle situation, qui permettra de faire raconter aux apprenants un événement vécu par eux-mêmes. Poser des questions complémentaires pour faire donner des précisions : *Où étais-tu ? Avec qui étais-tu ? Cet endroit, est-ce que tu le connaissais déjà ? Ce jeu, est-ce que tu l'avais déjà fait ?* etc. Dans un deuxième temps, ce sera le reste de la classe qui interrogera celui ou celle qui s'exprime : *Qui voudrait poser une question à untel/unetelle ? Qui voudrait savoir/connaître... ?* Ce sera un excellent moyen pour impliquer tout le monde.

COMMUNICATION ÉCRITE

SEMAINE 1

Étude du code/Lecture fluence : [gn] → gn



→ (Manuel, p. 140)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Faire observer l'image du haut de la page et dire le mot correspondant. Isoler le son étudié. Demander aux apprenants de donner d'autres mots qu'ils connaissent et qui contiennent ce son. Procéder ensuite à un exercice de discrimination auditive. Voici des mots qui pourront servir à cet usage (demander de signaler les intrus ou de lever la main quand on entend le son étudié) : une ligne, une poignée, une baignoire, un nuage, un agneau, une musique, une montagne, une fille, une araignée, saigner, une banane, grenier, un peigne, soigner, accompagner, déménager, une signature.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Faire nommer à nouveau le contenu du dessin du haut de la page puis l'écrire au tableau. Isoler les lettres correspondant à la graphie du son étudié.

Entraînement à la lecture

- 1 Les apprenants pourront identifier des mots de la même famille à l'intérieur de chaque phrase.
- 2 Faire constater que seuls les noms peuvent être précédés d'un déterminant.
- 3 Les apprenants ont déjà rencontré des textes où les groupes de mots étaient écrits en couleur. Faire observer l'exercice et leur demander s'ils se rappellent

ce qu'il faut faire. Confirmer ce qui est dit en faisant lire la consigne.

- 4 L'exercice présente également des mots de la même famille : *renseigner* → un renseignement ; *signer* → une signature ; *grogner* → un grognement ; *clignoter* → un clignotant.

Entraînement à l'écriture

- 5 Faire lire les mots avant de demander de les copier.

SEMAINE 2

Étude du code/Lecture fluence : ec, el, elle, enne, er, erre, esse, ette



→ (Manuel, p. 146)

Reconnaissance auditive du son (le phonème)

Procéder comme d'habitude : observer les images du haut de la page, dire le contenu des vignettes, identifier le son commun à tous les mots. Dans le cas présent, il s'agit du son [è]. *N. B.* Dans le mot *échelle*, s'assurer que les apprenants différencient bien le son [é], en début de mot, et le son [è], dans la syllabe suivante.

Correspondance entre le son et la graphie (correspondance phonème-graphème)

Reprendre les dessins un à un et écrire au tableau les mots correspondants. Dans chaque cas, présenter la graphie et faire observer que la lettre e est associée à une ou plusieurs consonnes.

Entraînement à la lecture

- 1 Les intrus sont *échelle* et *quel*.
Les intrus sont *lecture*, *es*, *perle*, *cher*.
- 2 Les intrus sont *la terre*, *une assiette*, *la mer*.
Les intrus sont *énervé*, *un blessé*, *merci*, *quelle*.
- 3 L'exercice est basé sur la répétition de sons, de mots de la même famille ou d'homonymes. En faire un jeu de rapidité pourra être motivant les apprenants.

Entraînement à l'écriture

- 4 une hirondelle, une sauterelle, une casquette, une poubelle, une brouette, une serviette, une échelle, une belle voiture
- 5 Comme toujours, faire lire et observer les mots avant la copie.

SEMAINE 3

Test de lecture



→ (Manuel, p. 152)

Le test proposé a pour but de vérifier la fluence de lecture, c'est-à-dire la capacité à lire avec aisance, rapidement et sans erreur. Il existe des tests standardisés dont l'unité de mesure est le nombre de mots lus correctement en une minute. Lorsque le test est proposé à une classe entière, on peut étalonner les apprenants,

repérer les réussites et les difficultés. Conduire des tests à intervalles réguliers permet également de mesurer les progrès. Voici des suggestions concernant un protocole de passation :

– Dans l'idéal, les apprenants seront testés individuellement ou en petits groupes.

– Expliquer à l'apprenant qu'il va devoir lire. Lui préciser qu'il devra s'arrêter dans sa lecture lorsqu'on lui dira STOP, soit au bout d'une minute. Le rassurer par avance en lui indiquant qu'il ne sera pas arrivé à la fin du texte et que c'est tout à fait normal.

– L'inviter à lire le texte. Suivre la lecture et l'arrêter au bout d'une minute. Sur le manuel, tracer un trait vertical à l'endroit où l'apprenant s'est arrêté. Barrer les mots qui ont été mal lus ou sautés, ils ne compteront pas dans le total final. Si l'apprenant hésite et se reprend, le mot est considéré comme bien lu.

– Compter le nombre de mots lus au total en s'aidant des indications en marge : les nombres indiquent le nombre de mots de chaque ligne.

– Remplir le tableau du bas de la page en expliquant à l'apprenant à quoi il correspond : on y trouve le nombre de mots lus en une minute, duquel on déduit le nombre d'erreurs. On obtient ainsi le score du premier test.

– Le texte sera relu en deux autres occasions, le tableau du bas de la page rempli à nouveau, et les résultats comparés.

Pistes de remédiation

Faire lire un paragraphe d'un texte pendant une minute exactement. Noter par un trait vertical dans le texte l'endroit qui a été atteint au bout du temps imparti. Faire ensuite lire les mots difficiles du texte, puis relire le même paragraphe (deux ou plusieurs jours de suite), toujours pendant une minute. L'apprenant devrait constater qu'il est capable d'aller plus loin après plusieurs essais. C'est le signe qu'il a automatisé la lecture des mots courants et a amélioré sa capacité à déchiffrer des sons, des graphies et des mots plus complexes.

LECTURE

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 141)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Faire consulter la première page de l'unité, consacrée au travail d'oral, et faire rappeler ce que Saïd, Aïcha, Leïla, leurs camarades et leur maîtresse ont décidé de présenter lors de la fête de fin d'année : il s'agit d'une pièce de théâtre. En faire lire le titre qui figure sur l'image du bas de la page : *Le marchand de sourires*.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander maintenant de passer à la page de lecture et faire constater qu'on y trouve le texte de la pièce de théâtre. En présenter le contenu à l'aide de la phrase d'introduction. Les apprenants vont ensuite identifier sur l'image des éléments qu'ils avaient déjà repérés lors de la leçon d'orale : la scène, la banderole avec le titre de la pièce, les enfants qui jouent et, parmi eux, Saïd, qui est un des marchands.

– Faire ensuite observer la forme particulière d'une pièce de théâtre. Dans un premier temps, laisser les apprenants dire ce qu'ils ont observé. Ressortira sans doute la mention du personnage qui s'exprime en tête de chaque ligne. Expliquer alors que, dans une pièce de théâtre, tout le texte est présenté sous une forme dialoguée. Lors de la lecture, les apprenants constateront également que l'auteur donne quelques indications scéniques, appelées didascalies.

– Comme d'habitude, commencer par la lecture silencieuse. Puis laisser réagir les apprenants pour qu'ils disent ce qu'ils ont retenu du texte. Le titre de celui-ci les a déjà renseignés sur ce que vend le marchand.

– Proposer une nouvelle lecture en faisant faire des commentaires : *Est-ce habituel pour un marchand de vendre des sourires ? Son premier client est-il gai ou triste ? Que lui propose le marchand ? Ce premier sourire convient-il ? Et le suivant ? À la fin, le client est-il content ? Comment le savez-vous ? Comment le marchand se fait-il payer ? Est-ce habituel de se faire payer ainsi ?*

Lecture oralisée

La lecture oralisée se fera sous la forme d'une scène jouée par deux apprenants. Il serait naturellement très intéressant de proposer ce petit extrait théâtral à une autre classe ou lors d'une fête d'école. En prolongement, faire imaginer d'autres scènes en suivant les indications de la dernière consigne du manuel.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 147)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Procéder comme habituellement : lecture du titre, découverte de la page, identification du genre de texte, repérage de la mention *À suivre*, observations et description de l'image.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Puis demander de lire silencieusement le début du texte jusqu'à la première série de questions. Demander de signaler les mots qui posent problème. Voici des suggestions en cas de besoin : *de l'ennui* (des moments où on ne sait pas quoi faire), *le lendemain* (le

jour d'après), *passionnante* (très intéressante), *le CP* (la première année du primaire), *en rangs serrés* (proches les uns des autres ou les uns derrière les autres), *à faire basculer* (mimer l'action), *une activité* (une chose que l'on fait dans la classe).

– Poser alors les questions du manuel.

1 Violette est triste parce que l'école se termine. Elle a peur de s'ennuyer pendant les grandes vacances.

2 Violette aime tout ce qui se passe à l'école : le matériel utilisé, les activités proposées par la maîtresse, les jeux dans la cour, etc.

– Demander ensuite de lire la fin de l'épisode. Fournir à nouveau des explications si nécessaire : *chouette* (une expression pour dire qu'on est content), *vive les vacances* (une autre expression pour dire qu'on est content, pour dire qu'on aime bien les vacances), *mentent* (du verbe mentir), *elle déteste* (elle n'aime pas du tout), *on traîne* (on ne fait pas grand-chose, on fait les choses lentement), *il s'étire* (il passe lentement), *Violette s'embête* (elle ne sait pas quoi faire, elle s'ennuie).

– Terminer la vérification de la compréhension et l'exploitation du texte en posant la dernière série de questions.

3 Les apprenants pourront relever le passage du texte suivant : *Violette, elle, déteste les vacances*. Ils pourront également mentionner quelques-unes des remarques qui sont faites au sujet dont Violette passe le temps. Ils pourront également revenir au texte dans lequel on apprend que Violette est triste à l'idée que les grandes vacances commencent.

4 Il y aura sans doute des avis divergents et des nuances seront exprimées : certains apprenants comprendront sans doute le sentiment que Violette exprime, d'autres verront les grandes vacances arriver avec impatience, d'autres encore, seront très contents d'être en vacances mais regretteront dans le même temps le moment de l'école.

Lecture oralisée

Terminer par la lecture orale du texte en faisant intervenir plusieurs apprenants.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 153)

Objectifs

- Lire un texte en silence et en comprendre le sens.
- Construire le sens au fur et à mesure de la lecture.
- Lire le texte oralement.

Découverte

Présenter le texte. Les apprenants constatent qu'il s'agit du deuxième et dernier épisode de l'histoire de Violette. Faire observer et décrire les pages : la fillette joue au bord de la mer avec d'autres enfants.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Demander de lire le début de l'épisode, jusqu'à la première série de questions. Voici des explications qui

pourront aider, le cas échéant, à la compréhension : *en s'efforçant* (en essayant), *de retenir ses larmes* (de ne pas pleurer), *qui veillaient* (qui faisaient attention),
 – Interroger les apprenants en s'appuyant sur les deux premières questions du manuel.

- 1 Violette salue sa maîtresse, les dames de la cantine, le directeur ainsi que les locaux : le préau et la bibliothèque de l'école.
- 2 Les apprenants rappelleront que Violette est triste à l'idée que les vacances commencent. Elle a même envie de pleurer.
 – Puis faire lire la fin du texte. Demander de signaler les termes qui posent problème. Voici quelques explications à fournir si nécessaire : *une valise* (montrer une image si possible), *les cousins* (les enfants de son oncle ou de sa tante, c'est-à-dire du frère ou de la sœur de son papa ou de sa maman), *le soleil perce sa peau* (c'est comme si le soleil rentrait dans sa peau).
 – Exploiter la fin du texte à l'aide de la dernière série de questions.
- 3 Violette part en vacances au bord de la mer. Elle va voir ses cousins.
- 4 Violette est finalement très contente de ses vacances. Pour justifier leur réponse, les apprenants pourront relever le passage du texte où il est indiqué que le temps passe trop vite, ainsi que la dernière phrase de l'histoire.
- 5 Laisser plusieurs apprenants donner leur avis et confronter leurs points de vue.

Lecture oralisée

Demander à plusieurs apprenants de lire successivement le texte oralement.

Lecture documentaire



→ (Livret, p. 73)

Objectifs

- Identifier un texte documentaire
- Lire et comprendre un texte documentaire

Découverte

Faire découvrir la page et constater qu'on est en présence d'un texte documentaire. En faire dire le thème. Demander comment est organisée la page : présence des deux premiers paragraphes ; expérience à réaliser, accompagnée d'une illustration.

Lecture silencieuse, vérification de la compréhension, analyse, commentaire

– Faire lire le premier paragraphe en silence. Puis demander à quelques volontaires de dire ce qu'ils ont compris. Faire une nouvelle lecture à haute voix et donner des explications sur le rôle du soleil. Sans lui, notre planète serait glaciale et la vie ne s'y serait probablement pas développée. Le soleil nous fournit également de la lumière. Il n'est pas question de préciser le mécanisme de la photosynthèse, mais on peut cependant expliquer que l'énergie du soleil permet aux plantes de pousser.

Préciser qu'une plante enfermée dans le noir ne se développe pas.

– Passer ensuite à la lecture du deuxième paragraphe selon la même méthode de travail. Faire des commentaires concernant la dangerosité du soleil : regarder le soleil, même quelques instants, peut abîmer gravement les yeux et même rendre aveugle. Le soleil peut être également dangereux pour la peau. Faire témoigner des élèves qui ont déjà attrapé des coups de soleil. Expliquer qu'il s'agit d'une brûlure. Il sera plus difficile de faire comprendre à de jeunes enfants les conséquences négatives possibles des expositions prolongées au soleil. Mais on peut quand même les mettre en garde sur le fait que des coups de soleil répétés et un temps trop important passé au soleil sans protection peuvent donner des cancers de la peau, soit de graves des maladies.

Réalise une expérience

L'expérience est simple à réaliser et demande un minimum de matériel. Si elle a été bien conduite, les résultats sont probants. Faire l'analogie entre la peau de la banane et la peau de son propre corps, sans pour autant, laisser entendre que ces deux peaux sont de même nature : il s'agit de montrer l'action de la lumière et de la chaleur du soleil.

Lecture oralisée

Prévoir de faire lire oralement les deux paragraphes du haut de la page.

Lecture autonome



→ (Livret, pp. 74-75)

Objectif

- Lire seul un texte et le comprendre.

Découverte, lecture silencieuse

Rappeler aux apprenants la méthode de travail. Puis leur demander de lire le texte silencieusement.

Vérification de la compréhension et correction collective puis individuelle

- 1 Le petit garçon qui raconte l'histoire part chez son oncle. Il voyage avec sa petite sœur Élise et sa mamie.
- 2 La mamie porte ce nom car elle fait souvent des bêtises.
- 3 Calamity Mamie reste dans le train parce qu'elle retourne chercher son sac à main.
- 4



GRAMMAIRE

Identifier le sujet du verbe

La notion

Le sujet est le mot ou le groupe de mots qui représente la personne, l'animal ou la chose dont on parle dans la phrase. Il indique ainsi souvent qui fait ou subit l'action exprimée par le verbe. Lorsqu'il existe dans la phrase (les verbes à l'impératif n'ont pas de sujet), il ne peut être supprimé : c'est un élément obligatoire.

Pour les apprenants, l'identification du sujet est essentielle car c'est lui qui donne au verbe ses marques de personne, de nombre et de genre : **Le jeu commence dans quelques minutes.** / **Les grandes vacances commencent demain.** / **Violette est partie chez ses cousins.** Le plus simple pour identifier le sujet dans une phrase est de poser la question *Qu'est-ce qui... ?* ou *Qui est-ce qui... ?* devant le verbe : *Qu'est-ce qui commence dans quelques minutes ?* / *Qu'est-ce qui commence demain ?* / *Qui est-ce qui est partie chez ses cousins ?* La réponse se fait en commençant la phrase par *C'est... qui...* ou *Ce sont... qui...* : *C'est le jeu qui commence en quelques minutes.* / *Ce sont les grandes vacances qui commencent demain.* / *C'est Violette qui est partie chez ses cousins.*

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 142 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification du verbe dans des phrases :

Les enfants **préparent** la fête de leur école. Ils **apprennent** des chants. Ils **répètent** des danses.

Je découvre

- Faire lire les deux phrases, demander de les compléter avec les sujets proposés et les noter au tableau.
- Transformer ensuite chaque phrase en une phrase interrogative en posant, avant le verbe, les questions *Qui... ?* ou *Qui est-ce qui... ?* Noter les réponses au tableau et souligner les sujets dans les phrases : *C'est le marchand qui vend des sourires.* / *Ce sont les clients qui veulent tous en acheter.* Expliquer que le mot ou le groupe de mots qui représente la ou les personnes qui font l'action se nomme *le sujet*.
- Reprendre les phrases de départ et demander à des apprenants de venir écrire V sous le verbe et S sous le sujet dans chaque cas.
- Faire chercher d'autres sujets possibles pour ces phrases. Par exemple : *Il/Elle/La marchande vend des sourires.* / *Ils/Elles/Les clientes veulent tous en acheter.*

Je construis la règle

- Conclure en faisant constater que le sujet entraîne l'accord du verbe : lorsque le sujet change, la forme du verbe change.
- S'appuyer sur la représentation schématique du bas de la page pour effectuer la synthèse et élaborer la règle. Faire repérer la case centrale (*Le sujet du verbe*) puis demander de lire successivement les autres cases. Faire compléter avec les mots proposés dans la consigne :
- Le plus souvent, c'est une personne, un animal ou une chose qui fait l'action.
- C'est un mot tout seul : *Je mange.* / *Elles chantent.* / *Maman parle.* Ou plusieurs mots : *Mon papa mange.* / *Les filles chantent.* / *Ma maman lit.* / *Lina et Sami jouent.*
- On le trouve en posant la question *Qui... ?* ou *Qui est-ce qui... ?* *Maman parle* → *Qui parle ?* On répond en disant : *C'est... qui...* / *C'est maman qui parle.*

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 148 – séance 2)

Je revois et j'apprends

- Partir d'un exemple (*Violette aime beaucoup l'école*) et faire retrouver l'essentiel de ce qui a été découvert lors de la séance précédente : identifier le verbe, poser une question pour trouver le sujet.
- Puis synthétiser l'essentiel en faisant lire l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des apprentissages : reformuler une phrase en employant l'interrogation qui permet de trouver le sujet ; associer un sujet et un verbe ; écrire une phrase et en identifier le sujet.

- 1 Ce sont les vacances qui **commencent** le lendemain.
Ce sont les enfants qui **rangent** la classe.
C'est la maîtresse qui **souhaite** de bonnes vacances à tout le monde.
C'est Violette qui **voudrait** rester à l'école.
- 2 Le minibus arrive devant l'école. Les élèves montent dedans. Par la vitre, ils saluent leur maîtresse.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Faire observer et décrire le dessin :
la maîtresse salue des élèves de la main.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 70 – séance 3)

- 1 La directrice **fait** un discours pour accueillir les parents.

Pendant ce temps, les enfants **attendent** derrière la scène.

Puis les parents **applaudissent** la directrice.

Un enfant **s'avance** pour lui donner un bouquet de fleurs.

- 2 Les enfants resteront à la maison la semaine prochaine.

Les vacances d'été durent plusieurs semaines.

ORTHOGRAPHE

Accorder le verbe avec son sujet

La notion

Les apprenants ont eu de nombreuses occasions de voir que le verbe s'accorde avec son sujet. Dans la séance de grammaire qui précède, ils ont appris à identifier le sujet. Ils vont maintenant travailler de façon plus spécifique sur l'accord du verbe. Ils constateront que cet accord ne s'entend pas toujours à l'oral (*Le client achète un sourire./Les clients achètent un sourire*). Pour ces premières leçons sur la notion, seule la règle générale sera mise en valeur : cas où le sujet est placé devant le verbe.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 143 – séance 1)

Je sais déjà

Les révisions portent sur l'identification du verbe et du sujet : Le spectacle **passionne** les parents d'élèves. À la fin, ils **applaudissent** les enfants.

Je découvre

Faire lire le texte. Faire repérer les mots en couleur et demander de donner leur nature : ce sont des verbes. Les noter au tableau et demander d'observer les différences. Faire ensuite chercher le sujet de chaque verbe. Au tableau, l'écrire avant le verbe concerné. Demander aux apprenants d'expliquer les différences constatées au niveau des verbes. Ils devront indiquer que le premier est au pluriel tandis que le second est au singulier. Faire rappeler les terminaisons des verbes du premier groupe au présent. Si nécessaire, aider les apprenants à se repérer dans la conjugaison en faisant remplacer *Les enfants* par *Ils*, et *Saïd* par *Il*.

Je construis la règle

Faire faire la synthèse et construire la règle à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Repérer la case centrale (*Pour accorder le verbe avec son sujet*) puis demander de compléter les phrases dans les autres cases à l'aide des mots donnés dans la consigne :

- Il faut d'abord repérer le verbe. En général, c'est le mot qui indique l'action.
- Puis il faut trouver le sujet. Pour cela, on pose une question : *Qui... ?* ou *Qui est-ce qui... ?*
- Quand le sujet est au singulier, le verbe est au singulier.
- Quand le sujet est au pluriel, le verbe est au pluriel.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 149 – séance 2)

Je revois et j'apprends

- Faire retrouver les phrases qui ont été utilisées lors de la phase de découverte de la séance précédente. Puis faire refaire rapidement le cheminement qui a conduit à rappeler tout d'abord que le verbe indique l'action, que le sujet indique généralement qui fait cette action et que le verbe s'accorde avec son sujet. Faire rappeler les questions qui permettent de trouver le sujet.
- Puis faire la synthèse en faisant lire le contenu de l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : trouver la terminaison d'un verbe du premier groupe en fonction de son sujet ; associer un sujet à un verbe ; trouver la forme verbale qui convient dans une phrase.

- 1 Mon papa photographie la scène quand nous saluons les spectateurs.
- 2 Tu nages dans la mer.
Nous arrivons chez mon oncle.
Vous avez froid ?
Elles marchent dans la montagne.
Je mange des légumes.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 3 Le directeur (*installe*) (~~installent~~) des chaises.
La maîtresse (~~appelle~~) (*appelle*) ses élèves.
Les élèves (*arrive*) (~~arrivent~~) vers elle.
– Nous (*présentez*) (~~présentons~~) notre spectacle dans quelques minutes. Vous (~~es~~) (*êtes*) prêts ?

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 71 – séance 3)

- 1 Le village est encore loin. Les voitures avancent lentement. Je m'impatiente. Maman me demande de rester calme. Ma grand-mère guette notre voiture sur le bord de la route.
- 2 Je regarde le spectacle.
Il est content.
Ils n'ont pas le temps.
Vous parlez trop fort.
Elles jouent avec qui ?

CONJUGAISON

L'imparfait

Objectifs

- Savoir ce que permet d'exprimer l'imparfait.
- Connaître les terminaisons des verbes à l'imparfait.
- Conjuguer les verbes du premier groupe, *avoir* et *être* à l'imparfait.

La notion

L'imparfait est un temps qui exprime le passé. Il sert notamment à exprimer une action qui n'est pas terminée (une action dite imparfaite : *Hier, les élèves sortaient de l'école*) ou une action qui dure, qui décrit un contexte (l'imparfait s'oppose alors au passé simple qui marque une interruption dans le récit : *Violette s'ennuyait quand elle eut l'idée de lire un livre*). Il permet aussi d'exprimer une action qui dure dans le passé (*La construction prenait chaque jour de la hauteur*), une action qui se répète (*Violette regrettait toujours l'arrivée des vacances*), une description (*Violette avait la peau rougie par le soleil*).

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 154 – séance 1)

Je sais déjà

Commencer par faire repérer les phrases qui expriment le passé : *Ce matin, j'étais malade. À midi, j'avais encore mal à la tête.*

Je découvre

– Faire lire la phrase. Demander ensuite d'identifier les verbes : ce sont les mots en couleur. Faire ensuite nommer celui qui est conjugué au passé composé. Ce sera l'occasion de revenir sur les précédentes leçons de conjugaison : rappeler rapidement la façon dont ce temps se forme (auxiliaire *avoir* ou *être* + participe passé).

– S'intéresser à l'autre verbe et indiquer qu'il est conjugué à l'imparfait. Faire constater qu'il s'agit d'un temps du passé.

– Faire trouver l'ensemble des formes verbales en demandant de substituer les différents pronoms de conjugaison. Noter au tableau la conjugaison du verbe au fur et à mesure qu'elle est établie : *je jouais, tu jouais, il/elle jouait, nous jouions, vous jouiez, ils/elles jouaient*. Entourer les terminaisons. Faire conjuguer un autre verbe du premier groupe à toutes les personnes, qui seront aussi notées au tableau, pour faire constater que les terminaisons sont les mêmes.

Je construis la règle

Faire récapituler l'essentiel à l'aide de la représentation schématique du bas de la page. Lorsque la case centrale a été repérée (*L'imparfait*), faire compléter les deux cases du haut : *L'imparfait est un temps du passé, comme le passé composé. À l'imparfait, tous les verbes ont la même terminaison*. Demander ensuite de compléter les terminaisons manquantes dans les verbes du bas de la page.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 155)

Je revois et j'apprends

S'appuyer sur l'encadré du haut de la page pour faire revoir et apprendre l'essentiel de la leçon.

Je m'entraîne

Progressivité des apprentissages : connaître les terminaisons des verbes à l'imparfait ; identifier des verbes à l'imparfait ; compléter des phrases avec des verbes conjugués à l'imparfait.

- 1 ais, ais, ais, ions, aient
- 2 elle chantait ; nous étions ; il donnait ; elles rigolaient ; nous mangions ; il pensait ; elles aimaient ; j'étais ; vous aviez
- 3 Les parents d'élèves quittaient l'école. Ils repartaient avec de beaux souvenirs de la fête de l'école. La directrice saluait tout le monde au portail de l'école.

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 4 Avant, je roulais sur un vélo trop petit. J'avais du mal à pédaler. Mon cousin allait toujours plus vite que moi.

SEMAINE 3



→ (Livret, p. 70 – séance 3)

- 1 Avant, Violette n'aimait pas les vacances.
Ses amis préféraient tous partir en vacances.
– Et si tu jouais avec la voisine ? lui dit sa maman
- 2 Tu dansais bien.
Elles épluchaient une banane.
Il était en colère.

LEXIQUE

Les différents sens d'un mot

La notion

Un mot peut avoir plusieurs significations différentes. On dit qu'il a plusieurs sens : *Pour prendre le train il faut acheter un billet (= un ticket). Il a payé le commerçant avec un billet (de l'argent).* Pour être sûr de la signification d'un mot, il faut tenir compte du contexte, c'est-à-dire des autres mots de la phrase. Avec la classe, le travail proposé tiendra principalement compte des deux points qui viennent d'être mentionnés : identification des différents sens d'un mot et compréhension en fonction du contexte.

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 144 – séance 1)

Je sais déjà

Les apprenants se rappelleront avoir travaillé sur les synonymes et les antonymes.

Je découvre

– Faire lire la phrase et demander de décrire les dessins : sur le premier, une fille range des feuilles dans une chemise (une sorte d'enveloppe cartonnée ou plastifiée) ; sur le second, on voit un garçon qui commence à ranger des feuilles dans sa chemise (vêtement). Faire dire d'où vient la confusion : le mot *feuille* a plusieurs sens. Demander comment le garçon aurait pu éviter son erreur : il aurait dû interpréter la demande de la maîtresse en tenant compte du sens de la phrase.
– Demander aux élèves de chercher dans leur dictionnaire des entrées dans lesquelles les différents sens d'un mot sont énumérés. Faire donner quelques exemples : *Je mange une glace./Je me regarde dans la glace. J'ai reçu une lettre de ma cousine./Il y a 26 lettres dans l'alphabet. Mon père aime la pêche./Je mange une pêche. L'ampoule est grillée./J'ai une ampoule au pied. Le chat court après une souris./La souris de mon ordinateur ne fonctionne plus.*

Je construis la règle

Construire la règle à l'aide de la représentation schématique du haut de la page. Faire lire le contenu des différentes cases. Demander de compléter les phrases avec les mots donnés dans la consigne : Dans un texte, pour comprendre le sens d'un mot, on s'aide des mots autour. Dans un dictionnaire, on lit les différentes définitions : elles sont numérotées

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 150 – séance 2)

Je revois et j'apprends

Donner quelques exemples (voir ci-dessus) et faire retrouver les principaux points découverts lors de la séance précédente. Puis faire lire le contenu de l'encadré du haut de la page.

Je m'entraîne

Progressivité des activités : utiliser un mot dans ses différents sens ; trouver un mot qui correspond à une définition ; écrire des phrases pour employer un mot dans ses différents sens.

J'ai mangé une glace à la fraise./Je me suis regardé dans la glace.

Nous avons ramassé des feuilles d'arbre par terre./Les élèves écrivent sur des feuilles.

La maîtresse va dans le bureau du directeur./J'ai posé les cahiers sur le bureau de la maîtresse.

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 156 – séance 3)

Je m'entraîne

- 1 a) une pièce. b) une orange

Je réutilise pour lire, écrire, parler

- 2 Faire écouter quelques-unes des propositions lors de la correction collective qui suivra la correction individuelle.



→ (Livret, p. 71 – séance 3)

J'ai écrit une **lettre**. → Signe de l'alphabet

Ce matin, au **réveil**, j'étais de mauvaise humeur. → Petite horloge qui sonne

Il ne faut pas **couper** la parole à quelqu'un. → Interrompre quelqu'un quand il parle

PRODUCTION ÉCRITE

Écrire une histoire à partir d'une série d'images

SEMAINE 1



→ (Manuel, p. 144 – séance 1)

Les apprenants vont découvrir ici le premier épisode d'une histoire qui en comporte trois dans le manuel et trois autres dans le livret d'activités. Grâce à ce travail en plusieurs étapes, c'est donc une véritable histoire que les apprenants vont produire, ce qui devrait être de nature à les motiver et à leur montrer les progrès qu'ils ont effectués au cours de l'année scolaire.

Dans chaque cas, la méthode de travail sera la même : observation de l'image et lecture de la consigne, travail individuel, vérification de son propre travail, correction individuelle, mise en commun collective. Concernant le dessin, les apprenants doivent décrire une maman qui donne des bananes un petit garçon. Celui-ci va les mettre dans son sac à dos. On voit également le papa qui met une bouteille d'eau dans son propre sac à dos. Faire lire l'amorce de phrase qui est proposée dans la consigne. Questionner la classe au sujet du temps employé : *Cette phrase est-elle à un temps du passé, du présent du futur ? Quel temps du passé reconnaissez-vous ? Comment se forme ce temps ?* Prévoir les rappels nécessaires en cas de besoin. La suite du texte pourra être écrite indifféremment au passé composé ou au présent. Par exemple : *Pendant les vacances, maman a préparé un pique-nique. Le garçon range/a rangé les bananes dans son sac. Le papa range/a rangé une bouteille dans son sac à dos.*

Concernant le texte, les apprenants devront mentionner le fait que la maman a préparé des bananes. Leur deuxième phrase pourra concerner soit le fait que le garçon les range dans son sac à dos, soit ce que fait le papa. Pour ceux qui se débrouillent bien, il est naturellement possible d'écrire plusieurs phrases et évoquer chacune de ces actions.

Lors de la correction, faire écouter quelques-unes des phrases produites par les apprenants.

SEMAINE 2



→ (Manuel, p. 150 – séance 2)

Commencer par faire rappeler ce qui s'est passé lors du premier épisode de l'histoire. Puis procéder comme précédemment : observation et description de l'image (la famille roule en voiture ; on voit une forêt au bout de la route), lecture de la consigne et de l'amorce de phrase proposée, identification du temps qu'il va falloir

utiliser pour les verbes, travail individuel, vérification du travail, correction individuelle, correction collective. Voici deux phrases possibles : *On a roulé en voiture (des précisions peuvent être données : pendant longtemps/ sur une belle route...). On est arrivés dans une forêt.*

SEMAINE 3



→ (Manuel, p. 156 – séance 3)

Débuter en demandant à des apprenants qui ont produit un texte correct de lire ce qu'ils ont écrit au sujet des deux premiers épisodes de l'histoire. Puis demander d'observer et de décrire l'image : les trois personnes, le papa, la maman et le garçon, s'éloignent de la voiture et vont dans la forêt. Les étapes du travail sont les mêmes que précédemment.



→ (Livret, p. 76 – séance 3)

- 1 Dans un premier temps, prévoir de faire recopier les phrases produites concernant les trois premiers épisodes.
- 2 Pour la suite, le travail demandé est le même que celui qui a été réalisé lors des séances précédentes. Si le temps ne permet pas de faire produire à chaque apprenant une phrase au sujet de chacun des trois derniers épisodes, partager le travail dans la classe : un certain nombre d'apprenants produit une ou deux phrases concernant l'épisode 4, d'autres font de même au sujet de l'épisode 5, et d'autres encore au sujet du dernier épisode. Lors de la mise en commun, une série de phrases approuvée par tous sera notée au tableau. Les apprenants recopieront alors les phrases correspondant aux épisodes sur lesquels ils n'ont pas travaillé.

Concernant les images, voici ce qu'il faut observer : la famille est assise dans une clairière. Le garçon mange une banane. Sur le dessin suivant, la famille se trouve à un carrefour de plusieurs chemins dans la forêt. Le papa montre un chemin, la maman en montre un autre et le garçon encore un autre. La présence du point d'interrogation dans chaque bulle indique que la famille hésite sur le chemin à prendre. Sur la dernière image, les apprenants doivent noter qu'il fait presque nuit. On peut donc supposer que la famille s'est quelque peu perdue dans la forêt. On voit la voiture au bout d'une allée et le garçon la montre du doigt.

Afin d'aider les apprenants, noter au tableau quelques mots importants susceptibles d'être utilisés dans les phrases qui vont être produites. Par exemple : *assis, assise, pique-niquer, manger, un chemin, un carrefour, la forêt, montrer, voir, une allée, presque nuit.*

POÉSIE

SEMAINE 1



→ (Livret, p. 75)

Objectifs

- Écouter et comprendre un poème.
- Lire un poème silencieusement.
- Lire oralement avec le souci d'une articulation correcte le respect de la ponctuation et du sens.
- Faire écouter ou réciter le texte à deux reprises. Demander à quelques apprenants de dire ce qu'ils en ont compris.
- Procéder à une nouvelle écoute pour vérifier la compréhension détaillée et donner des explications si nécessaire. Par exemple : *des vagabondages* (le fait d'aller d'un endroit à l'autre, comme si on n'avait pas de maison), *comme équipage* (comme personne pour m'accompagner), *un funambule* (une personne qui marche en équilibre sur un fil ; mimer l'action), *au fil de l'eau* (comment en suivant une rivière), *je fais la papote aux oiseaux* (je parle, je bavarde avec les oiseaux) ; *il faut ce qu'il faut* (pour indiquer une chose qu'il fallait faire), *un arc-en-ciel* (à dessiner au tableau). Poser ensuite quelques questions : *Le personnage qui parle est-il en train de travailler ? Où se trouve-t-il ? Comment se déplace-t-il ? À qui parle-t-il ? Selon vous, se déplace-t-il vraiment sur un nuage ou sur une rivière ? Qu'est-ce qui fait qu'il s' imagine sur ce nuage ou sur cette rivière ?*
- Faire ensuite observer la forme du poème : *Ce poème compte-t-il plusieurs strophes ? Quelles rimes y trouvez-vous ?*
- Terminer en faisant apprendre et réciter le poème.

ÉCRITURE, DICTÉE

SEMAINES 1 ET 2

Objectifs

- Copier des mots et des phrases.
- Écrire des mots et des phrases sous la dictée.

ÉCRITURE (semaine 1)



→ (Livret, p. 72)

- 1, 2 et 3 Dans chaque exercice, faire lire les mots et repérer la graphie qui a été étudiée au cours de la leçon.
- 4 Faire lire les phrases avant de demander de les copier. Dans ce cas également, faire relever les graphies qui ont été étudiées précédemment.

DICTÉE



→ (Livret, p. 72)

Prévoir de dicter les mots et les phrases copiées dans les exercices précédents ou au cours des leçons correspondantes.

ÉPANOUISSEMENT

Lire une affiche informative



→ (Manuel, p. 157)

Si possible, prévoir de faire réaliser une affiche au cours de la leçon. Après avoir étudié les caractéristiques d'un tel document, ce serait un excellent prolongement concret. Réunir quelques affiches et prévoir de les faire observer à la classe. Les apprenants pourront y trouver à la fois des différences et des éléments identiques à celle qui est proposée. Concernant cette dernière, laisser un temps pour en prendre connaissance. Puis en faire indiquer le contenu : il s'agit d'une affiche pour une fête d'école. S'appuyer sur les questions du bas de la page pour y faire identifier les principaux éléments. Les apprenants doivent bien comprendre, tout d'abord, à quoi sert une affiche. Ils donneront des exemples d'endroits où ils ont vu des affiches. Ils constateront que celles-ci sont souvent observées à une certaine distance. Il est donc nécessaire de tenir compte de ce paramètre lorsqu'on les conçoit : taille du titre, importance du document iconographique, informations généralement assez succinctes. Faire relever chacun de ces points sur l'affiche de la fête. Puis faire effectuer des comparaisons avec les autres affiches qui ont pu être réunies. Dans le manuel, le titre de l'affiche se trouve en haut et il est bien visible (Fête de l'école). Faire constater qu'on trouve également, la date et quelques indications sur le contenu de la fête (danses, chants, théâtre, exposition des travaux des élèves, restauration et boissons, tombola). Faire constater que la quantité de texte est relativement restreinte.

S'il est possible de faire faire des affiches dans la classe, les apprenants rappelleront les éléments qu'ils viennent de découvrir et qu'ils doivent faire figurer dans leurs propres affiches.

PROJET



→ (Manuel, p. 158)

Objectifs

- Créer une brochure publicitaire.
- En liaison avec la production d'écrits, écrire un titre, de courts textes pour accompagner des images, pour donner des informations.
- En liaison avec les arts visuels, réaliser des dessins ou des collages de photos.
- Comme dans le cas du travail effectué précédemment sur une affiche informative, prévoir d'observer

des brochures publicitaires afin d'en déterminer les principaux éléments. Dans la mesure du possible, en réunir quelques-unes et les faire observer. Les apprenants doivent y identifier un titre, qui indique clairement le contenu de la brochure, généralement la présence d'un visuel sur la première page, des éléments informatifs dans les pages suivantes. Ces derniers seront de différentes natures en fonction du contenu de la brochure.

– Il faut ensuite prévoir une organisation matérielle dans la classe qui permette à tous les apprenants d'être actifs. Les brochures publicitaires qu'il s'agit de réaliser comportent plusieurs pages. Prévoir d'en déterminer le contenu avec la classe : sur la première page, figure le titre et une grande image (ce sont des apprenants désignés qui s'en chargent), les pages suivantes contiennent telles et telles informations (ce sont d'autres apprenants qui se partagent le travail : page de photos, légendes et/ou courts textes à écrire). Il faut prévoir des mises en commun collectives à intervalles réguliers. Par exemple, faire observer les dessins réalisés ou les photos découpées, valider leur pertinence, décider ce que l'on pourra écrire à leur sujet, corriger les légendes et les textes produits, choisir la disposition sur les pages, etc.

– Prévoir de faire circuler les brochures réalisées : les présenter à une autre classe ou bien au directeur ou la directrice, par exemple, ce qui constituera un bon exercice d'expression orale, les rapporter à la maison pour les présenter à sa famille, ce qui permettra un lien entre celle-ci et l'école.

BILAN



→ (Livret, pp. 77-78)

Grammaire

- 1 un chat gris ; une vieille vache marron ; un poisson rouge ; une belle hirondelle ; un gros chien blanc ; un singe rigolo ; une niche neuve ; une patte cassée ; un jeune chat ; un animal sauvage ; des poussins affamés ; un perroquet bavard

- 2 Les éléphants boivent dans la rivière. Les zèbres restent en arrière. Plus loin, un lion dort. Une lionne court après une gazelle.

Orthographe

- 1 Le vétérinaire soigne les animaux blessés. Il prend une grande seringue dans une trousse noire. Il s'approche d'une petite chèvre. Il attrape sa patte abîmée.
- 2 a) Les parents achètent des fournitures scolaires pour leurs enfants.
b) Une maman achète un goûter pour son enfant.
c) Est-ce que tu achètes parfois des bonbons ?
d) Parfois, nous achetons des oranges sur le marché.
e) Est-ce que vous achetez du pain tous les jours ?

Conjugaison

- 1 Saïd distribuait (I) les cahiers mais il regardait (I) dehors en même temps. Et il a fait (PP) tomber la pile ! La maitresse n'avait (I) pas l'air très contente quand elle a vu (PP) ça ! Elle a demandé (PP) : — Qu'est-ce que tu regardais (I) par la fenêtre, Saïd ?
- 2 a) L'année dernière, nous étions dans une autre classe.
b) Quand mon frère avait trois ans, il jouait avec des peluches.
c) Avant, les gens n'avaient pas de téléphone portable.
- 3 a) J'ai eu peur du gros bruit dans la rue.
b) Nous avons visité la maison de mes cousins.
c) Lundi dernier, la maîtresse a été malade.

Lexique

- 1 sombre → claire ; gentil → méchant ; triste → heureux/gai
- 2 un verre → On l'utilise pour boire./Les vitres sont fabriquées avec.
le pied → Il est situé au bas de la jambe./Le bas d'une montagne, d'un immeuble.../La partie d'une chaise, d'une table qui s'appuie sur le sol.
un point → Un signe à la fin d'une phrase./Ce qu'on gagne dans un jeu.

Annexes

La comptine	p. 132
Les alphabets	p. 133
Écriture bâton	p. 134
Écriture cursive	p. 135
Flèche du temps	p. 136
Le passé, le présent, le futur	p. 137
Tableaux de conjugaison	p. 138

A, B, C, D, C'est décidé

E, F, G, H, L'alphabet, il faut que je le sache

I, J, K, L, M, Ce sera sans problème

N, O, P, Q, R, Car je suis une bonne écolière

S, T, U, V, W, J'ai travaillé sans m'énervier

X, Y, Z, Et ça y est, je récite l'alphabet sans aide !

Les alphabets

Alphabet minuscule cursive

a	b	c	d	e	f	g	h	i
j	k	l	m	n	o	p	q	r
s	t	u	v	w	x	y	z	

Alphabet majuscule bâton

A	B	C	D	E	F	G	H	I
J	K	L	M	N	O	P	Q	R
S	T	U	V	W	X	Y	Z	

Écriture bâton

a.....

b.....

c.....

d.....

e.....

f.....

g.....

h.....

i.....

j.....

k.....

l.....

m.....

n.....

o.....

p.....

q.....

r.....

s.....

t.....

u.....

v.....

w.....

x.....

y.....

z.....

A.....

B.....

C.....

D.....

E.....

F.....

G.....

H.....

I.....

J.....

K.....

L.....

M.....

N.....

O.....

P.....

Q.....

R.....

S.....

T.....

U.....

V.....

W.....

X.....

Y.....

Z.....

Écriture cursive

a
b
c
d
e
f
g
h
i
j
k
l
m
n
o
p
q
r
s
t
u
v
w
x
y
z

A
B
C
D
E
F
G
H
I
J
K
L
M
N
O
P
Q
R
S
T
U
V
W
X
Y
Z

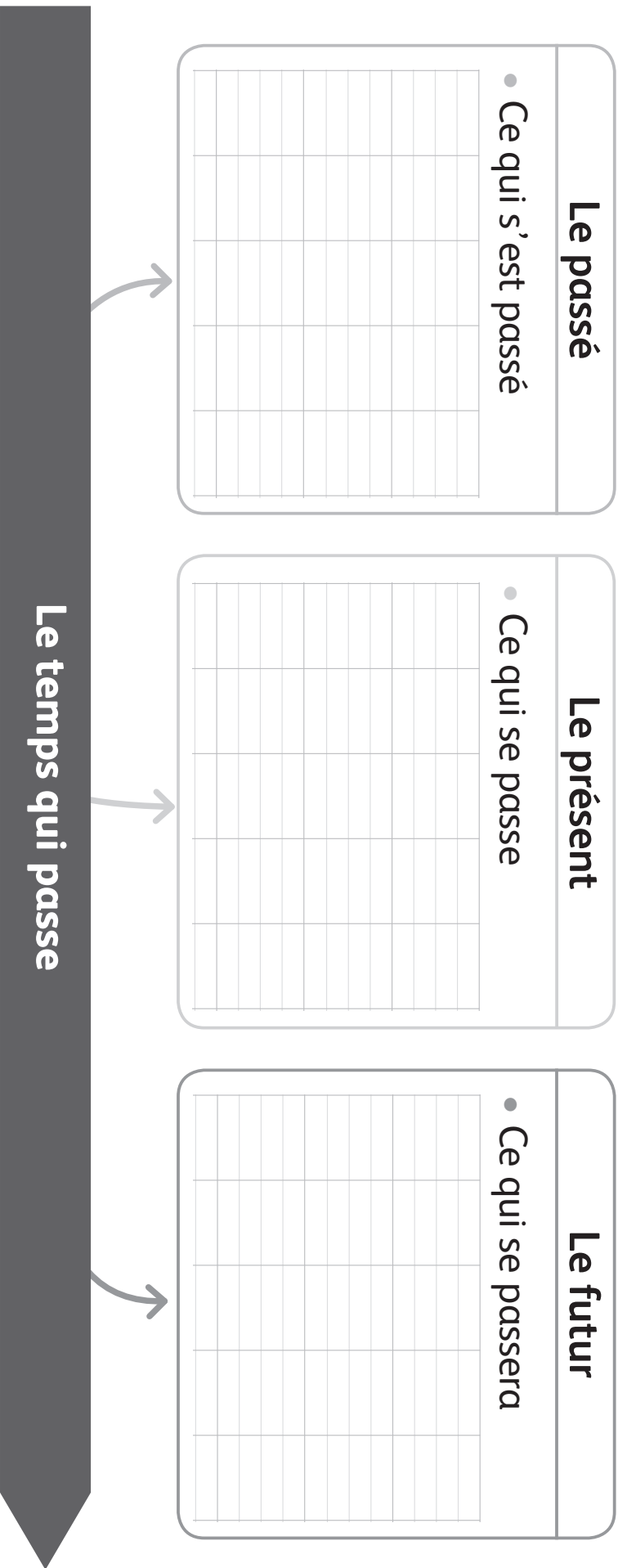
Flèche du temps



Le passé, le présent, le futur

Je construis la règle

Complète le schéma avec les mots suivants :
maintenant • après • avant • hier • aujourd’hui • la semaine dernière • la semaine prochaine • demain • en ce moment.



Tableaux de conjugaison

Être

présent	futur	passé composé	imparfait
je suis	je serai	j' ai été	j' étais
tu es	tu seras	tu as été	tu étais
il, elle est	il, elle sera	il, elle a été	il, elle était
nous sommes	nous serons	nous avons été	nous étions
vous êtes	vous serez	vous avez été	vous étiez
ils, elles sont	ils, elles seront	ils, elles ont été	ils, elles étaient

Avoir

présent	futur	passé composé	imparfait
j' ai	j' aurai	j' ai eu	j' avais
tu as	tu auras	tu as eu	tu avais
il, elle a	il, elle aura	il, elle a eu	il, elle avait
nous avons	nous aurons	nous avons eu	nous avions
vous avez	vous aurez	vous avez eu	vous aviez
ils, elles ont	ils, elles auront	ils, elles ont eu	ils, elles avaient

Parler

présent	futur	passé composé	imparfait
je parle	je parlerai	j' ai parlé	je parlais
tu parles	tu parleras	tu as parlé	tu parlais
il, elle parle	il, elle parlera	il, elle a parlé	il, elle parlait
nous parlons	nous parlerons	nous avons parlé	nous parlions
vous parlez	vous parlerez	vous avez parlé	vous parliez
ils, elles parlent	ils, elles parleront	ils, elles ont parlé	ils, elles parlaient

Rêver

présent	futur	passé composé	imparfait
je rêve	je rêverai	j'ai rêvé	je rêvais
tu rêves	tu rêveras	tu as rêvé	tu rêvais
il, elle rêve	il, elle rêvera	il, elle a rêvé	il, elle rêvait
nous rêvons	nous rêverons	nous avons rêvé	nous rêvions
vous rêvez	vous rêverez	vous avez rêvé	vous rêviez
ils, elles rêvent	ils, elles rêveront	ils, elles ont rêvé	ils, elles rêvaient

Faire

présent
je fais
tu fais
il, elle fait
nous faisons
vous faites
ils, elles font

Aller

présent
je vais
tu vas
il, elle va
nous allons
vous allez
ils, elles vont

Dire

présent
je dis
tu dis
il, elle dit
nous disons
vous dites
ils, elles disent

Notes

Notes

